La tension s'accroît à la frontière sino-vietnamienne

LIRE PAGE 13



DERNIÈRE ÉDITION

«Le Monde des livres»

Pages 15 à 20

L'enquête de Gilles Perrault sur l'affaire Curiel

Relancer l'Europe

« L'Europe... L'Europe... » faisait le général de Gaulle de ses zélateurs, qu'il avait caricaturés en cabris sauteurs! La canacité de relancer la construction européenne, il revient maintenant à M. Mitterrand d'en faire la preuve. Toute action d'envergure exige que l'on achève de déblayer les « scories

Le président de la République était en droit de rappeler le chemin déjà parcouru. Les Dix out adopté une réforme de l'Europe verte courageuse qui préserve une politique agricole commune moins généreuse de ses deniers, mais bien vivante. Ils ont décidé de s'en tenir à une stricte discipline budgétaire afin de se prémunir contre les dérapages dus, en particulier, à la prodigalité mai contrôlée de l'Assemblée européeane. On peut dépenser pour l'Europe, mais gaspiller devieut interdit.

Reste à régler le lancissant problème de la compensation budgétaire à accorder au Royaume-Uni. La tentation est forte de concéder largement pour se débarrasser de ce combat mesquin. Mais, pour ne pas compromettre l'avenir, les principes — même si l'on sait qu'ils seront écornés - doivent être, autant que faire se peut, res-pectés. La compensation peut être durable; il faudrait qu'elle reste le plus forfaitaire et le moins progressive possible. Tel ne semble pas être le chestin

La conférence informelle des chefs d'Etat et de gouvernement pourrait servir d'appui à une réflexion sur les moyens d'aller de l'avant, à la condition de cou per court aux palabres académiques. Elle n'aura de sens que si la prudence l'anime, en y présentant deux ou trois projets précis.

Les fédéralistes, interprétant à leur façon les propos de M. Mitterrand sur les bienfaits du traité de Rome, s'agitent déjà en renouant avec leurs rêves supranationaux. Le passé n'a-t-il pas pourtant démontré que le progrès ne peut venir d'un accroissement des institutions? Il résultera, s'il survient, de solidarités de fait, et les institutions

Le fait le plus politique aujourd'hui, en Europe comm en France, c'est le combat économique, la lutte contre le déclin industriel, la bataille pour l'investissement et l'emploi. C'est sur ce terrain que les gouvernements membres ont le devoir de renforcer leur cobésion pour rester dans la course à côté des Etats-Unis et du Japon.

Plutôt que la monnaie, où, sans renoncer à davantage de solidarité, les progrès ne peuvent être qu'homéopathiques, la cible devrait être la coopération industrielle, en identifiant un secteur-clé comme banc d'essai. par exemple celui, immense, des technologies de l'information et des télécommunications. Il pe serait ni ridicule ni réducteur de consacrer une conférence européenne à la définition de l'assise d'une action commune dans ce domaine. Elle pe devrait certes pas se limiter à adopter pour la dixième fois le programme

Le terrain - avantage important - 2 été préparé. La progression à opérer ne peut être que complexe : définition de normes communes, ouverture des marchés publics, incitation à la collaboration entre les groupes européens, concertation à l'égard des pays tiers. Phénomène pouveau, les industriels, jadis hostiles, se montreut intéressés. La chance est à saisir.

UN TOURNANT DU SEPTENNAT DE M. FRANÇOIS MITTERRAND

La révision des choix économiques de la gauche met en cause l'équilibre des forces politiques

M. Fabius à l'épreuve du feu Le PCF maintient sa pression

Grèves, colère, voire, si l'on comprend bien, rupture politique de la sjorité n'y changeront rien : le chef de l'État est « résolu », il l'a affirmé au cours de sa conférence de presse du mercredi 4 avril. Les décisions concernant l'acier prises la semaine passée ne seront pas modifiées. Que les vingt mille à vingt-sept mille sidérurgistes privés d'emploi lui fessent r confiance », ils seront juges en temps voulu, c'est-à-dire tians deux ans. D'ici là, promet-il, « un nouveau

Le président de la République e s'engage à transférer ou à créer dans les régions sinistrées assez d'entraprises nouvelles pour que les créations d'emplois se multiplient enfin ». M. Fablus, doté de pouvoirs « exceptionnels » est chargé d'en assurer l'exécution, et son ministère de l'industrie et de la recharche e doit devenir celui du redéploiement indus

M. Mitterrand, qui souhaitait visiblement consecrer sa conférence de presse à la sidérurgie et à l'industrie, a donc voulu s'expliquer devent « ces milliers et ces milliers » d'ouvriers et de cadres dont il comprend la ∉ grande détresse » et la « colère ».

L'essentiel de son message est simple : plus de 60 milliards de sidérurgie entre 1966 et 1981, puis 17 miliards entre 1981 et 1983. Jusqu'au retour à l'équilibre des groupes fiué pour 1987, entre 27 et 30 milliards seront encore néces-saires. Près de 110 milliards de francs en dix-huit ans. Si le président de la République a souligné - avec

Lire pages 2 à 9

Le texte intégral des déclarations du président de la République, les réactions des partis politiques et des syndicats, nos commentaires et nos reportages :

Nuit de violences à Longwy Solidarité, tristesse et colère à Metz

Indignation à Fos

Régis

La puissance

et les rêves

Sur quoi fonder une Realpolitik de

Comment survivre dans la jungle des

puissance sans y laisser son âme?

GALLIMARD

passant de 26,5 millions de tonnes à 25 millions, il est clair que le « critère » qui a conduit sa décision est d'ordre financier. Il fallait économi les deniers publics, dilapidés jusqu'ici : « Devant cette masse de milliards dépansés depuis 1966, il falleit s'arrêter à un moment donné. » Et le « moment » était imposé par le cadre européen. Bruxelles interdire toute subvention à la sidérurgie après le 31 décembre 1985, le France y dérogera d'un an si elle rétablit les comptes avant la fin 1986, ou de deux si l'équilibre n'est atteint qu'eu cours de l'armée 1987, le président de la République ayant été en réalité imprécis à ce sujet, de même qu'il n'a guère expliqué son choix de ne pas construire le train universel de Gandrange. ERIC LE BOUCHER.

raison - que la capacité de produc-tion d'acier allait être peu diminuée,

(Lire la suite page 8.)

« Les Lorrains montrent la voie » : telle est la réponse des com-munistes à la conférence de presse présidentielle. La réponse, c'est la rue, en quelque sorte! En regard, les déclarations de M. Pons ou de M. Gaudin font pale figure. La direction du PCF semble

croire qu'en Lorraine s'est creasé le tombeau de la gauche. Tout pourrait basculer sous la poussée de colère des sidérurgistes, pense-t-on. Les dirigeants communistes ont donc choisi de « mettre le paquet », selon l'expression de M. André Saînjon, membre éminent de la CGT. Le chef de l'Etat l'a bien compris ainsi : parce qu'il n'écartait pas ce scénario-catastrophe, il a centré l'essentiel de son propos sur la Lor-raine dans une déclaration liminaire qui rendait inutile (hormis la ques-tion sur le PCF) la parodie de conférence de presse qui a suivi.

Telle est bien la méthode de M.-Mitterrand : c'est difficile, donc c'est moi, et tout le reste passe au second plan. La Lorraine, expliquet-il, c'est moi (par Fabius interposé). Cette démarche vise à parer au plus pressé, c'est-à-dire à spaiser les esprits (« Pas un licencies a-t-il rappelé) ; et à investir en vue de l'échéance qui détermine désormais tout le reste : 1986

Le risque d'un dérapage lorrain était inscrit dans la stratégie du chef de l'Etat. M. Mauroy proposait, à l'inverse, d'étaler les opérations de restructurations, quitte à retarder les amonces difficiles : après tout, il n'y aura pas de suppressions d'emplois dans la sidérurgie avant deux ans. L'avantage en tern paix politique et sociale était évi-

> JEAN-MARKE COLOMBANL (Lire la suite page 6.)



Un « nouveau départ » pour la Guinée ?

La démocratie en Guinée? Sans doute est-il trop tôt pour apprécier quelle direction prendra ce nou-veau départ », annoucé par les mili-taires guinéens, même si de nom-de direction de la conbreux signes permettent déjà de dire que le régime de Conakry a décide de tirer un trait sur le passé d'un pays qui avait érigé la répression et la torture en méthode de gouverne-ment. Jeudi matin 5 avril, soit neur jours après la mort du président Sekou Touré et quarante-hait heures après le coup d'Etat militaire qui a renversé le régime civil, le Comité militaire de redressement national se dote des apparences de la légiti-mité démocratique. Le colonel Lan-sana Conte a été nommé président de la République (qui n'est plus «révolutionnaire») et le colonel Diara Traore devient premier minis-tre et chef d'un souvernement comtre et chef d'un gouvernement com-

Par LAURENT ZECCHINI secrétaires d'Etst. Huit civils font partie du nouveau cabinet, et l'un des anciens ministres du « Guide suprême de la révolution » gui-néenne, le D' Mamadou Kaba Bah, qui occupait les fonctions de mini-tre de la santé pablique, se voit de nouveau attribuer des responsabi-lités ministérielles.

Ce coup d'Etat se serait déroulé sans effusion de sang, ce qui, sous réserve de confirmation, mérite d'être relevé. L'armée guinéenne, que l'on disait sans réactions face à l'oppression du dictateur de Conskry, a fait la preuve de sa maturité en prenant les responsabilités les plus lourdes. Homme méfiant, Sekou Touré avait fait en sorte qu'elle n'ait jamais les moyens de relever la tête, en cantonnant ses chefs dans des rôles de figurants. Pendant près d'un quart de siècle, la chape de plomb qui s'est abertue sur la société guinéenne a annihilé toute elléité de rébellion. L'armée, elle aussi, s'est tue. La mort du président guinéen a brusquement libéré toutes les aspirations étouffées.

On l'a vu, an niveau politique, dans les féroces luttes de clars qui se sont déroulées à Conakry dès l'annonce du décès de Sekou Touré. On vient de le voir, de nouveau, avec la prise du pouvoir par les militaires. Déjà, les langues se délient et les témoignages sur les excès de vingt-cinq années de pouvoir absolu se multiplient. Près de deux cent cinquante prisonniers ont été libérés, par décision du CMRN, du camp Boiro, qui restera, pour plusieurs générations de Guinéens, comme le symbole odieux du « règne » du président défunt. Il avait - porté l'humanisme à un point rarement attelia », avait cru pouvoir dire le Dr Lansana Beavogui, premier ministre et chef du gouvernement de transition formé à Conakry après la mort du « grand Syli ». Le D' Béavogui, coopté par ses pairs en raison de sa expacité à ne pas bouleverser l'équilibre des forces au sein du sérail que constituaient les proches du président, serait aujourd'hui en fuite, voire, selon certaines informations, réfugié à l'ambassade de Chine à Conakry. Tous les autres membres du gouvernement auraient été arrêtés. Quel sort leur réservent

décision dépendra largement l'image qu'ils se forgeront aux yeux de la communauté internationale. On peut supposer qu'une partie de la population exigera que des procès publics aient lieu. Déjà, des responsables des mouvements de Guinéens exilés en France réclament leur jugement. Pour rompre définitivement avec les pratiques détestables du régime précédent, il faudra au nouveau gouvernement bien du sang-froid car le peuple, dans une colère légitime, exigera sans doute des « têtes ».

L'armée guinéenne, qui a opéré mardi à 4 heures du matin, a conduit les opérations avec une grande maîtrise, faisant en sorte qu'aucune fuite ne laisse deviner ses

(Lire la suite page 14.)

Un autre langage

RÉSIDENT de la République, « étu du peuple de gauche » ainsi qu'il se définit lui-même, M. Mitterrand il s'est adressé à l'ensemble des Français sur le thème de la gestion rigourause et, parfois, doulourause qu'alle implique. Il s'est tourné vers ceux auxquels il doit le pouvoir et qui peuvent s'estimer oubliés ou trahis, pour leur dire qu'ils ne le seraient pas. Pour les assurer que la politique et les objectifs de la gauche — en gros : agir pour obtenir plus de justice dans la répartition des fruits de l'activité économique n'ont pas changé.

Pourtant, quelque chose a changé, et on retrouve le signe, ment dans le double discours présidentiel. C'est en cela que cette fausse conférence de presse marque un toumant, et

Le langage politique semble, soudain, coller à la réalité des faits, de la situation et d'évolutions subies et, jusque-là, plus ou moins niées. Le voile se déchire, et les Francais, comme d'autres peuples au demeurant, sont invités à prendre la mesure du monde dans lequel its vivent. Il n'est plus question de les charmer avec de grands des toriques, de les installer dans leur confort, de les ressurer avec mots qui conv prospiquement, de leur assener quelques ventés et, au passage, de reconnaître bien des erreurs.

. Cu'il y ait dans ce retour à plus de réalisme et de lucidité un brin d'opportunisme, un souci tactique, c'est vraisemblable, car toute action politique e néce rement ces dimensions-là. Mais. à tout prendre, il vaut mieux qu'elles accompagnent l'adéqua-tion entre le discours et la réalité plutôt que le décalege ou la fauseté de l'un per repport à l'autre. C'est déjà un progrès d'entendre dire par un pouvoir en place qu'il faut corriger les erreurs passées dans lesquelles il admet sa pert de responsabilité. La gauche, il est vrai, campait alors dans l'opposition, mais elle était enfer-més dans ses illusions, hasar-deuse dans ses prévisions et peu encline à écouter caux qui, dans ses rangs ou chez ses adver-saires, allaient à contre-courant.

. La responsabilité de maux qu'il faut traiter tardivement est sans aucun doute collective, et elle dépasse le cadre des milieux politiques, et même le cadre national. Les pays comparables à a France ne sont pes forcement mieux lotis.

(Lire la suite page 8.)

RADIOS LIBRES

Un verrou a saute

Le verrou a sauté. Poussé par des faits qui se fichaient du droit ; pressé par des pratiques sur lesquelles plus personne n'avait prise; forcé par l'évidence d'un dévaloppement irrémédiable, que l'on aurait du prévoir

et qui s'impose aujourd'hui. Le verrou a sauté que l'on croyait bloqué pour quelques mois encore tant étaient permanentes, vigoureuses, meneçantes, les déclarations gouvernementales rappelant son existence. Dane un avenir proche, près d'un millier de radios devraient pouvoir librement choisir leur statut, et affirmer franchement leur vocation. Associations à but non lucratif : elles prendront l'éngagement de renoncer à toute forme de publicité et recevont ainsi les aides institutionnelles, notamment celles d'un fonds de soutien qu'alimenteront l'ensemble des sociétés audiovisuelles (publiques et privées) vivent de ressources publicitaires. Entreprises organisées sous forme de sociétés : elles perdront le bénéfice des subventions publiques et pour-ront enfin collecter librement la publicité réclamée. L'alternative a le mérite de la clarté : reste à en définir les modalités, à en préciser les condi-tions.

jours être prudente, limitée, contrôlée. Le président de la République l'a, en deux mots, indiqué mercredi conformément à une sorte de consensus général entre tous ceux qui depuis deux ans l'ont réclamée avec force. Mais limitée comment ? Trois, cinq minutes par heure? Cumulable, non cumulable ? Avec un plafond de recettes ne devant pas excéder un certain pourcentage du

> ANNICK COJEAN. (Lire la suite page 25.)

LIRE PAGE 25

Un entretien avec M. Georges Fillioud

« Il devenait nécessaire de rompre avec des pratiques

hypocrites et malsaines »

La conférence de presse

M. Mitterrand aux Français:

C'était à désespèrer. Il y a une semaine aux Etats-Unis, M. François Mitterrand pariait de la France comme un capitaine d'industrie de sou entreprise. Il jouglait avec les taux d'inflation, les déficits budgétaires et commerciaux, les dégrèvements fis-caux et les facilités administratives. Comme n'importe quel chef d'Etat conservateur. La instice soriale en plus. Il faliait bien montrer que le sociali à la française est fréquentable, qu'il n'a pas brûlé les églises, fermé les usines, « ahaissé le rideau de fer ».

Mercredi en Lorraine, les commerçants ont mis la clé sons le pas-de-porte, les ouvriers sidérargistes

déclarations faites par M. Mitbas et elle ira vers son déclin. terrand à l'occasion de sa conférence de presse, mercredi train de la gagner dans des secteurs tels que les moyens de transport,

- Mesdames et messieurs. l'espace, l'aéronautique, les chemins de fer, le métro, les télécommunicam'adressant à vous, je m'adresse aux Français, particulièrement à ceux qui souffrent durement de la crise, et je leur dis : l'avenir de la France passe obligatoirement par la moder-nisation de son industrie et par la formation, tout de suite, de millions de femmes et d'hommes pour qu'ils exercent de nouveaux emplois dans le même métier ou dans un autre.

- On bien la France sera capable d'affronter la concurrence internationale, et elle assurera du même coup son indépendance et sa prospéout fait le vide dans les usines pour défiler dans les rues. Et les clochers, toujours debout, sommient le tocsin. Au même moment, M. François Mitterrand pariait à ce « peuple de gauche », su-delà des quatre cents journalistes qui anistaient à sa conférence de presse, lui demandait la confiance au nom de ses ats en faveur de la classe ouvrière, le faisait juge de la renaissance promise, en deux aus, des ré-gions sinistrées. Il fallait hien lui dire que le socia-fisme de 1981 est encore, en 1984, fréquentable.

Ce discours n'a pas répondu à l'attente des sidé-rargistes en grève, affirme M. André Lajoinie, prési-dent du groupe communiste de l'Assemblée natio-

Voici le texte intégral des rité, ou bien elle sera tirée vers le l'automobile, les chantiers navals. l'électronique ou la sidérurgie.

» Quel que soit le cas que l'on examine, rien, rien, et dans aucun domaine, ne sera durablement acquis si l'on ne réunit pas les deux conditions nécessaires : la première est qu'il faut produire des biens d'égale ou de meilleure qualité que les autres, à des prix au moins égaux à ceux des autres, ce qui nous oblige à construire un instrument industriel moderne sans lequel nous ne ven-drons pas les marchandises que nous aurons produites : la deuxième, je l'ai dit, est qu'il faut tout de suite former la main-d'œuvre qualifiée qui fera tourner cette industrie

- C'est à quoi, mesdames et messieurs, je suis résolu.

 Mais j'ai parlé de la sidérurgie qui se trouve aujourd'hui au cœur d'un grand débat national, qui pose aux travailleurs qui en vivent, aux régions où ils vivent, au pays tout entier, un dramatique problème. Ladessua, comme pour le reste, je ne laisserai rien dans l'ombre.

» Dans quelle situation se trouve donc cette industrie? Je la décrirai sous trois aspects : industriel, financier et social.

- Aspect industriel : notre capa-cité de production actuelle est de 26 millions de tonnes. Le projet gou-vernemental l'a réduite légèrement : un peu plus de 25 millions de tonnes; c'est du même ordre. La production en 1983 a été de 17,5 millions de tonnes qui seront portés à 18,5 millions cette année et l'année prochaine, donc une production accrue. Chaque usine prise isolément s'en tire, mais, au total, on ne s'y retrouve pas parce qu'il n'y a pas

que vous êtes là, que la consommation baisse dans le monde et en France, qu'on emploie moins d'acies pour toute une série de biens fabriqués, je pense à l'automobile, dans rtains cas cela peut aller jusqu'à 40 % de moins qu'autrefois, et vous savez également que nombreux sont les pays qui n'avaient pas de sidérurgie et qui, aujourd'hui, fabriquent de l'acier à bas prix.

Aspect financier : de 1966 à 1981 - retenez bien ces chiffres cinq plans ont été consacrés à la sidérurgie, cinq. Ils ont engagé en francs constants, à la valeur actuelle du franc, plus de 60 milliards. Entre 1981 et 1983, 17 milliards nouveaux ont été engagés. En 1983, les deux grandes entreprises nationalisées qui ont succédé aux entreprises privées qui recevaient, à perte, les milliards écédents ont perdu 10 milliards. Elles en perdront autant en 1984. Et c'est l'Etat, la collectivité nationale, les contribuables, qui assurent la différence, directement ou indirectement.

 Or, en 1980, puis en 1982, décision renouvelée la Communauté éco-nomique européenne a interdit toute subvention à partir de 1986, ce qui veut dire que, même si la France demande - et elle le demandera et obtient - je pense qu'elle l'obtienen 1987, à nartir de cette date il ne sera plus possible de compenser les déficits, et la sidérurgie coulera sans recours.

» N'était-il pas nécessaire - je considère que c'était un devoir - de ne pas attendre, de prévoir un plan qui pût parvenir dans les quatre ans à venir, en comptant cette année, 1984, 1985, 1986, 1987, à l'équili-

 Aspect social et régional : on employait 150 000 travailleurs dans en 1981 et même un peu moins. Aujourd'hui 90 000. Et comme cette industrie est concentrée sur quelques zones, sur quelques points que vous connaissez, cela suppose des régions dévastées ; J'en parlerai dans

· Face à cette situation, qu'a donc prévu le gouvernement au cours d'un récent conseil des ministres? Quel est ce plan tant débattu, tant discuté, tant contesté, et on en comprend les raisons? D'abord, des dispositions indus-

nouveaux, par exemple

trielles sur la base d'investissements Soliac. Dunkerque, à la SAFE, près de Pompey, à Hayange, Valen-ciennes, Longwy, à Neuves-Maisons, des modernisations qui permettront une production compétitive, mais qui supposent, en raison de ces modernisations mêmes, des suppressions d'emplois, et deux

justice». Juges de la rémuite d'une entreprise qui consiste à rendre vie, en deux sus, à la Lorraine et aux régions mises à mai par le plan de restructura-tion de la sidérurgie. Juges du début de modernisanale. Il est même « à contresens » de leurs espérances, ajonte M. André Sainjon, secrétaire de la fédération CGT de la métaliargie. C'est à désespé-rer d'être socialiste et chef d'État, patron de ganche tion de pays, seule voie ouverte, à son avis, vers la création de nouveaux emplois. en quelque sorte.

Ek bien! non, M. Mitterrand ne perd pas esp et sa démarche est fondée sur la certitude que ses interiocuteurs — sa propre assurance en est garante — retrouveront l'espoir. « Oul, je les fais juges », s-t-il dit en s'adressant sux ouvriers pour lesquels II a « lutté » pendant les quinze sanées précédentes, afin « qu'ils reçoivent enfin leur dû, tout simplement le

sites, celui de Rombas en Lorraine

et celui de Fos dans les Bouches-

du-Rhône, qui se trouvent frappés

Dispositions financières : on

consacrera, en raison de ce plan, à la

sidérurgie, entre 1984 et 1987, 27 à 30 milliards de francs, en plus de ceux dont j'ai parlé, dont 15 milliards d'investissement, à l'intérieur desquels 7 milliards pour la Lor-

» Des dispositions sociales : la première, évidente, considérable : s'il y a 21 000, 25 000, 27 000, je ne

sais, suppressions d'emplois, il n'y

> Les travailleurs se verront pro-

La première, les préretraites en

aura pas un licenciement.

poser deux issues différentes :

en plein cœur.

Juges, dans deux ans. Deux ans, c'est la durée des congés de reconversion, le délai nécessaire au trans-fert et à l'installation « d'assex d'entraprises non-velles pour que les créations d'emplois se multiplient enfin ». A charge pour M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, chargé d'une mis-

ductives les décisions anciennes ou récentes, accumulées au cours des temps, et qui doivent apporter à la sidérurgie les remèdes dont elle a

» Je désire, à cet effet, que le ministre de l'industrie et de la se fera, c'est là que s'ouvre la nou-velle ère industrielle, non seulement recherche, à la tête d'un ministère qui doit désormais devenir celui du redéploiement industriel, rassemble dans ses mains, sous l'autorité du premier ministre, des pouvoirs exceptionnels qui lui permettront de mettre en œuvre le plan de restructuration, sous tous ses aspects : les implantations d'entreprises, les créations d'emplois, les aides économiques, les congés-conversion, le pro-tection sociale, les équipements universitaires, le désenclavement,

ment réduit à un an lorsqu'il s'agit de dépenses liées à la création, à des opérations de recherche, touchant à l'atilisation de logicels informati-» Oui! c'est là que la formation

> pour l'électronique elle-même, et l'informatique en particulier, mais dans toutes les industries traditionnelles; il n'y aura de salut que par cette modernisation que j'évoquais pour commencer. » Sans oublier l'aspect universitaire. C'est, je le disais à l'instant, du lien entre les chercheurs, l'Université et les industriels, que naîtra

la solution. On le constate dans bien des pays étrangers ; pourquoi ne pas le faire ? A Metz, une filière électronique, avec micro-électronique, informatique. A Nancy, producti-que, automatique industrielle. Trois IUT: à Metz encore – informatique - à Longwy - génie thermique - à Nancy, génie électrique. Sur les sept projets retenus pour la France entière dans le budget présent, deux iront en Lorraine, qui seront équipés dans les conditions que je viens de dire.

 Il faudra accroître les mesures de désenciavement pour que la Lorraine soit ouverte davantage sur l'Europe, et c'est pourquoi on devra accélérer les démarches déjà entreprises avec les pays voisins pour que le TGV, par exemple, à partir de notre capitale, et en passant par la Lorraine, puisse joindre les grands pays voisins, notamment l'Allema-gne et Franciort.

- Mesdames et messieurs, en m'exprimant de la sorte, je mesure » Vons savez, bien entendu, puisnaison du dispositif prévu déjà dans bref, tout ce qui doit concourir à le cadre de la sidérurgie et les doter les régions victimes, meuriries l'inalement, il m'est échu d'arbitrer consés-conversion, dont le premier et seconde. et saccagées - et je pense d'abord à entre des propositions également difliciles, je vous pose cette question: pent-on consacrer des subventions à des entreprises déficitaires, et dans de telles proportions - plus de 60 milliards, 17 milliards, 27 milliards... faites l'addition... en dixhuit ans - pour le même industrie, concentrées dans les mêmes régions, tandis que les difficultés de l'emploi existent partont en France et ou'une région comme le Languedoc-Roussillon, dont on parle trop peu, dispose aujourd'hui d'an pourcentage de suppressions d'emplois supé-rieur à la Lorraine ?

> Peut-on consacrer des subventions à ces entreprises déficitaires, veux dire éternellement - mais là le terme est fixé par la Communauté européenne, à laquelle nous appartenons, que nous n'avons pas l'intention de quitter : 1987... après, plus rien! - on doit-on plutôt consacrer ces crédits, et d'autres encore, à des technologies d'avenir, y compris, bien entendu, dans la sidérurgie ? Je pose cette question à toute femme, tout homme raisonnable qui m'écoute à l'heure actuelle en France: est-ce qu'on peut continuer comme cela ?

» Mais comment pourrais-je en nême temps oublier, m'exprimant de la sorte, que cela se traduit pour des dizaines de milliers de travailleurs, par l'angoisse, l'incertitude. Sont-ils condamnés ? Je leur dis non, mais il m'appartient de le démontrer dans les deux ans qui viennent et à

partir d'aujourd'hui même. » Vovez-vous, nombreux sont ceux qui appartenant au monde ouvrier, celui des cadres, travailleurs de l'industrie, m'écoutent en cet instant. Je veux qu'ils soient juges, je leur parie avec confiance et l'attends d'eux qu'ils me rendent cette confiance. Comment n'imaginerais-je pas que c'est dur, presque insupportable ? Je com-prends la colère, mais il faut expliquer, il fant faire appel, là, spécialement parmi ces travailleurs, mais aussi parmi les autres, à la raison, à la sagesse, à l'intérêt national et aux évidences que je viens de dévelop-

 Oui, je veux qu'ils soient juges. Doit-on continuer ce qui a été fait depuis dix-huit ans sans succès, ce qui ne pent pas être continué après 1987, ou vant-il mieux prévoir, s'organiser des 1984 ? Pour inven-

ter, créer, immover, installer, parti-

En raison de la publication inté-grale du texte de la conférence de presse de M. Mitterrand, notre page quotidienne «ldées» est exceptionnellement supprimée.

«Thank you mister president»

Revenu des Etats-Unis, M. Mitterrand a donc adopté la station debout at le pupitre. Comme le président Reagan. Quelle différence pourtant entre la conférence de presse de mer-credi et celles de la Maison Blan-

D'abord, la durée. Le président américain est tributaire des grandes chaînes de télévision priées qui lui concèdent rarement plus d'une demi-heure d'antenne. Son présmbule, s'il on fait un, est donc très bref. Non récité de mémoire, mais lu.

Trente, mains se lèvent. Galant, M. Reagen donne d'abord la perole à une femme. C'est généralement une journa-liste accréditée à la Maison Blanche, qu'il connaît bien et appelle per son prénom. Le reste de la laurs ponctué de « Halen », « Sam », « John »... Les représententa des principales chaînes de télévision et de quelques grands quotidiens de la côte est sont toujours parmi les étus. Sens compter un Noir. Sauf exception, les correspondants étrangers ronde, trop rapide pour eux.

il n'y a pas, comme à l'Elysée. un plan plus ou moins établi par le président. Chacun pose la question qu'il veut, dans un ésordre parfait. On passe du Proche-Orient aux impôts, puis à la prière dans les écoles, quitte à revenir au Proche-Orient, entre deux nouve es interventions sur la fiscalité. Le président fait des reponses courtes, avec beaucoup de ohrases inachevées, préférant les boutades aux grandes décla-

Chaque conférence de presse de M. Reagan est un numéro de charme. L'ancien acteur ne cherche pas à ridiculiser l'auteur d'une question qui lui déplait. L'agressivité viendrait plutôt de l'assistance, qui est exigeante insistente, mais manque rarement de respect. M. Reagan a

sous la main, qui lui permet de détendre l'atmosphère ou d'écourter une réponse ember-ressente. Mais, pressé de questions, il trébuche parfois, et c'est la gaffe. Il ne resta plus au servica de presse de la Maison Blan-che qu'à rectifier les propos présidentials qualques heures plus

» Cette bataille, nous sommes en

tions, l'énergie nucléaire, l'agro-

alimentaire, le logiciel – ou, si vous voulez, l'intelligence ou le pro-gramme que l'on met dans les ordi-

nateurs,- toutes industries où nous

sommes parmi les trois premiers du monde. Nous étions en train de la

perdre en 1981, pour l'industrie du

bois, du cuir, de la machine-outil, du

textile, de la chimie, de l'ordinateur

lui-même. Nous avons réagi, nous remontons la pente, mais elle reste indécise, comme elle l'est pour

questions posées.

Aux Etata-Unis, la tradition veut qu'un journaliste mette un terme aux conférences de presse. If dit : « Thank you mister president », et tout la monde se

commence heureusement à entrer dans les mœurs...

ROBERT SOLÉ.

Grand-messe

Plus brèves, plus détendues et beaucoup moins académiques que celles de l'Elysée, les contérences de presse à la Maison Blanche sont aussi plus fréquentes. Rien de commun avec la grand-messe de mercredi au cours de laquelle l'officiant semblait s'adresser directement au

Un journaliste français tenta l'expérience lors du précédent voyage de M. Mitterrand à Washington, le 12 mars 1982. Commencée en retard à l'ambassade de France, la conférence de presse présidentielle durait depuis un bon moment. Voyant de grands éditorialistes américains s'impatienter, notre confrère lença un « Merci, monsieur le président. > Silence gla cial. M. Mitterrand se tourne lentement vers le perturbateur et. d'une voix ironique : « Oh ! vous savez, moi je ne suis pas pressé. » Et la conférence de presse continua, le chef de l'État ant, entre autres, une longue ture du dix-neuvième siècle longtemps décriée, mais qui

Le Monde

s, rue des italiens, 75427 paris cedex 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Telex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA : Marce, 4,26 dir.; Tuninis, 380 m.: Alamagno, 1,70 DM : Autriche, 17 soh.; Belgique, 28 fr.: Caneda, 1,10 S; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA: Danemark, Côta-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, 7,50 fr.; Espagne, 110 pes.; E.-U. 85 c.; Q.-B., 15 p.; Crèce, 85 dr.; Irlande, 85 p.; Izalle, 1 500 L.; Libest, 375 P.; Libys, 0,360 Dt.; Lamensbourg, 28 f.; Horvige, 8,00 kr.; Paye-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sénégel, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Soisse, 1,50 f.; Yoogstinvie, 162 nd. Edité per la S.A.R.L. le Monde

rinciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

ses Feuvet (1969-1982) St. de la company

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 43 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F . 665 F 859 F 1060 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie sérienne : turif sur demande. Les abonnés qui paient par châque pos-l (trois volets) voudront bien joindre ce lèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou

Jointre la deraière bande d'envoi à Vezillez avoir l'obligeance de ministre a souvent parlé et qui consistent à ce que tout travailleur frappé par une suppression mais maint d'emploi, et non pas licenc donc attaché à l'entreprise où il se trouve, pourra pendant deux ans se former à des technologies nouvelles. y compris, bien entendu, des technologies dans la sidérurgie même, mais aussi dans toutes disciplines industriciles utiles.

 Deux ans, me direz-vous, c'est bien long. Mais ces deux ans ont été édictés non pas pour supposer que les travailleurs devaient retourner à l'école pour deux ans et quel one soit eur âge, non, mais pour que l'on soit assure qu'après cinq mois, six mois, sept mois, selon la capacité, selon l'intérêt, selon la commodité de telle on telle forme de technologie, chaque femme ou chaque homme qui bénéficiera d'un congé de conversion puisse trouver un travail. Si au bout de six mois, on est formé, il n'est pas dit qu'il n'y anra pas là, à proximité, l'entreprise capable de le recueillir, de l'employer et de lui donner une nouvelle chance.

 Voilà pourquoi deux ans, ce qui veut dire que l'on s'engage, dans les deux ans qui viennent, à transférer on à créer dans les régions sinistrées - je pense d'abord à la Lorraine assez d'entreprises nouvelles pour que les créations d'emplois se multiplient entin.

» Mais on dira, et je m'en expliquerai s'il le faut, n'y a-t-il pas déjà trop longtemps que les travailles de la sidérargie, que la Lorraine elle-même, attendent une réponse à at une réponse à la question dont je viens de dire qu'elle est posée depuis dix-sept ou dix-buit aus? Tant de responsables s'y sont usés, s'y sont brisés, pour quoi réussirait-on cette fois? C'est à cela que je vais m'appliquer, mesdames et messieurs. Je veux m'y appliquer d'abord en faisant des prositions, ensuite en y mettant toute 'énergie, toute la patience et la ténacité dont je suis capable.

Ministère du redéploiement industriei

» Je considère que, pour moi, c'est un devoir primordial qui passe avant beaucoup d'autres et les deux ans qui viennent doivent permettre au gouvernement de la République de mettre en œuvre ce que le chef de l'Etat a ou aura décidé. Je ne multiplierai pas les propositions. Je n'ai pas voulu réunir un dossier de propositions sur le papier ; j'ai voulu marquer une volonté, une volonté politique, et prévoir un minimum de structures pour que soient enfin pro-

- qui viennent. Il faut pour cela, notamment en Lorraine, que soit établi un lien vivant, un lien actif entre les chercheurs, les formateurs, les chefs d'entreprise, les organisations syndicales et les pouvoirs publics.

la Lorraine - des moyens de rensi-

tre, et non pas au siècle prochain,

l'allais dire les jours, les semaines...

mant, dans les mois -

» A cet égard, la proposition qui émane des Assemblées de Lorraine, tendant à constituer une sorte de « commission des sages », mi-partie pouvoirs publics, mi-partie représentants de la région, me paraît une bonne proposition, que le gouverne-ment fera bien d'accepter, en même temps que le ministre responsable devra se mettre en situation, sans perdre quarante-huit heures, de traiter les problèmes en cause. Alors, on verra qu'il existe, en effet, de multisiers pour des transferts d'entreprises, pour des créations, sur la base d'une série de mesures économiques qui ont été élaborées à ma demande par le ministre de l'écono-

Le salut par la modernisation

mie et des finances et soumises, il y

a quelques jours, au conseil des

Je veux dire : les facilités accordées pour les entreprises - et quand je dis « entreprises », j'entends tous ceux qui participent au travail de ces entreprises et qui doivent participer plus encore aux profits de ces entreprises : l'exonéra tion de la taxe sur les plus-values, l'exonération de l'impôt sur les revenus placés sur un fonds commun de plac ques, termes qui paraîtront bar-bares, que les spécialistes éclaireront tout de suite, mais qui veulent dire tout simplement que, pour les entreprises non cotées en Bourse, il sera possible d'apporter de l'argent frais, exonéré des impôts dont je viens de parler, afin qu'il sille directement non seulement dans toute la France, car cette mesure est nationale, mais, par l'effet de l'action gouvernementale et du ministre en estion, d'abord dans les régions dites « pôles de conversions ».

» D'autres mesures ont été prises : la possibilité, pour les salariés, pour les cadres, d'acheter des actions dans l'entreprise où ils travaillent, la déduction, du bénéfice imposable, des pertes de l'entreprise absorbé par une nouvelle entreprise dans les cones de reconversion, la possibilité qui sera donnée à chacon de ces chefs d'entreprises d'aller là, sans être surchargé par les pertes de l'entreprise qu'il vient de reprendre.

f your part it the first

ها الشعبية المداعد

Application

1. 14. 4777

1. No. 1. 188 N

Law Congression

🕶 كوچان 💮 🔻

Company and

1 (1996)

- S PROPER

347 til. 200

والمنتفر المنتفر المنتفر

マッカー かんしょう

- - 1 12 3 2 MAR.

The mark

Sec. Property

pro perfe

-: 466

1 - 201 FA

ेन १०व्यक्त

100 mg

V2.

4 4 100

1 .- At 4.

- ----

24. 12.44

string artists

The second second

in the s

300

ورجاهي عاليات

A Company

10 mars 1 mars

and the same 💰

- - 22

Samuel Colored March

15 (HA)

and the second

All the second second that 🕮

The second of th

ते । विकास के प्राप्त क

Alta Control of the State of th

The second secon

al age

1

10 mm 1 mm 2 mm 2 mm

9 4

or the late

The Late Continue

Mary 19

The same of the contractions

1

The second secon

EL THE

. September .

3 to 19 kg

4.60

7 to 10 to 1

ti gerana

) la

1.

* 100 mm

i.

Affilia de la casa de

Variation .

Television 1

i., .

-

Fig.

No. 14 465

a seed to be

10 10 Find -

pitt participal potenti in the types in the

AND AND

-

HALL BOW

April 20-10

-

والمجال وأنبوه

-

-

THE REAL PROPERTY.

de l'actions

September 1

THE PERSON NAMED IN

-

4 5 1500

** 新演: · ·

torn true "

THE PARTY

-

a 💇 .

-

-

4 福泽

· States

-

So tegen

P465 194

I We Stanfalling

BOAT SHEET

NAME OF THE PARTY

MANUAL AND ADDRESS.

ine straffi

Die Mein A Sie

de spinistere

in initiality

A SECTION AND

And the Control

Chapter on Ma

-

- professor

Shoulder . C.

F-1

1 -5 1744 & T

A Service And

A-16 -

School Sept.

PERMIT OF P

P 2 1 1

d : beitige.

4 - FF- 1884

The state of

-

-

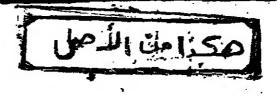
F . Williams.

MALL CO Mar Mer Mer

400 2

4 Carlie

. Property Co.



<u>du président de la République</u>

« Je vous fais juges »

sion de « redéploiement industriel », de s'y atteler sans retard, « sans perdre quarante-buit heures ». Deux ans, c'est l'échéance des élections législa-tives. En 1986, les Français seront juges de l'action de la gauche dont le président de la République re-vendique la paternité, toute la responsabilité. Ils se-ront juges des engagements personnels de M. Mit-terrand et des résultats.

L'engagement du chef de l'État est à la hauteur de l'enjeu. Enjeu économique : « Ou bien la France sera capable d'affronter la concurrence internatio-nule (...) ou bien elle sera tirée vers le bas et elle ira

Ceux qui out voté pour M. Mitterrand en 1981 n'eut été habitais, ni à cette époque al dans les pre-

miers mois de son septement, à entembre, exprimé par un socialiste, le langage de l'évidence brutale.

L'Etat, c'est-à-dire les cantribunhles, ne peut pas financer « éternellement » des entreprines déficitaires, d'autant qu'en 1987 la Commentanté européenne le lui interdira dans le sidérargie. Ce n'est pas parce qu'il est juste que ce coustat sera compris par ceux qui en fant les frais, par cette « classe ou-

refère accurtrie à chaque tournant de cette triute his-taire ». M. Mitterrand en appelle à la «raison» d'hommes qui avaient eru comprendre, juoqu'alors, qu'une telle politique, c'était la déraison,

Le parti communiste en est resté à l'approche au-cienne. Sa contestation de l'action gouvernementale éloigne l'objectif de «rantemblement des furces po-pulaires» que M. Mitterrand cherche à nouveau à atteindre. Le chef de l'Etat y met le prix, unais pas « n'importe legnel), et pas su point de « suir l'effort du gouvernement sapé dans l'esprit du public ». « Le temps est veux de mettre les choses su act », estime-

t-il, manifestant ainsi que, patron de la ganche, il en-tend rester maître du jeu parcoqu'il en a finé les rè-

M. Goorges Marchais, qui demandait au président de la République de dire s'il s'était ou non trompé en 1981, est renvoyé à ses propres textes. Si M. Mitterrand s'est trompé sur l'analyse de l'évolution de la sidérargie et de la croissance, il s'est trompé, remarque 4-II, comme les antres et plutôt moiss que d'antres. Voyez les textes, voyex l'histoire.

culièrement en Lorraine, le nouveau finx industriel qui assurera la renaissance, toutes les mesures sociales suffit pas; il out ià leur métier, ils ont là leur maison, ils ont là leur famille, ils l'aiment, ils y sont atta-chés; j'ai le dovoir de les aider et je les aiderai. A travers cette formule personnelle, j'engage assurément le gouvernement, l'administration, tous gouvernement, l'administration, tous les pouvoirs publics. C'est pourquoi, à la suite des paroles qui sont pro-noncées cet après-midi, les actes, dès demain, se multiplieront. Il ne m'appartient pas d'en donner le détail, je connais mon devoir et je

» Je ne peux pas dire aux Français que l'on va vivre sur ce pied-là, des milliards et des milliards chaque année, à porte. Si ces milliards sont justifiés, et ils le sont quand il s'agit de sauver des métiers, des avenirs, pour ceux qui vivent anjourd'hui et aussi pour leurs enfants, alors, je leur dis, avec le gouvernement, avec tous ceux qui voudront : bâtissons, et nous y consacrerous l'argent qu'il faut, l'énergie aussi, c'est encore mieux, et si possible l'intelligence. pourquoi pas encore la volonté de

pour rien qu'an travers des quinze années précédentes j'ai lutté pour qu'ils reçoivent enfin leur du, tout ment la justice. C'est la même politique, avec les mêmes objectifs, mais qui comporte des obstacles différents et devant lesquels il faut agir différemment (...).»

Errours

- Vous êtes-vous trompê? Pourquoi n'êtes-vous pas en état de tenir les promesses que vous faisiez en 1981?

- Il me semble que vous n'êtes pas le premier à poser la ques-tion (...). Elle commence à ressembler à une ritournelle, répétée à plai-sir per ceux qui ne connaissent pes leur histoire ou leur texte. Vous vous êtes fait l'interprête d'une question posée à l'évidence par une partie de l'opinion et je vous en remercie. Mais mon appréciation ne porte pas sur la nature de votre question, je suis même plutôt heureux de pou-voir y répondre.

» Erreur de prévision? Eh bien! Parlons-en. S'il y a cu erreur de pré-vision, c'est l'erreur du VII Plan (1976-1980), et donc du gouvernement de l'époque, en 1975, qui pré-voyait une capacité de production si-dérurgique de 33,3 à 35,1 millions de tounes. Le Plan de 1976 à 1980! Je me suis exprimé à ce sujet en

» Prévision? Erreur de prévision? C'était celle du premier minis-tre de 1977, au mois d'avril, qui, à l'Atsemblée nationale, déclarait : notre capacité sera maintenue à l'échelle nationale de l'ordre de 33 millions de tounes. C'était l'opi-nion on la prévision du ministre de l'industrie (1), non plus en 1977, mais en 1978, en octobre, qui, inter-pellé par un parlementaire, répon-dait : ch bient je confirme ce qui a été dit par le premier ministre, ce sera bien 33 millions de tonnes. Je me suis exprimé un mois plus tard, en novembre 1978, et j'ai dit : 31 millions de tonnes en capacité de

» Dans l'intervalle, en 1979 je crois, avait eu lieu une révision du Plan qui ramenait la capacité de production non plus aux 30 du Plan, bien qu'on soit allé jusqu'à dire 33 ou 35, mais aux 27. Et dans le même moment, la Communanté européenne, la fameuse CECA, Communanté du charbon et de l'acier, celle qui intervient maintenant pour dire : en 1987, cela suffit, plus de subventions, personne n'aidera plus personne, ni en France ni ailleurs, ch bien! sa prévision était pour les années que nous vivons de 150 millions de tonnes pour l'Europe et de 30 millions pour la France.

 30 à 35, le Pian; 33, le premier nistre ; 33, le ministre de l'industrie, 30 la Communauté économique européenne, 31 le premier secrétaire du Parti socialiste. C'est tout! Etranges oreilles, qui n'ont retenu qu'un son dans cette musique parfaitement accordée! Etranges oreilles hien partisanes. L'opinion corrigera d'elle-même. Il n'empêche que cette erreur, je l'ai commise, en même temps que ma formation politique, toutes les autres demandant davantage, de droite et de ganche. Je crois qu'un grand syndicat avait indiqué que ces chiffres pouvaient être ex-cessifs. C'est tout. Dans ce cas-là, c'est une erreur collective, dont je confesse la totalité des experts et des

» Et puis après ? Cette erreur a été partagée par tous : certes, c'était avant le deuxième chec pétrolier, il fast le dire, la crise ne battait pes son plein, chacun trouve une excese. Qui placera-t-on le plus haut dans l'estime ? Ceux qui s'étant trompés out camouflé leur responsabilité, or celui qui s'est trompé et qui entend bien ne pas faire payer au pays le prix de cette errenr ? Bref, celui qui prend la responsabilité de corriger de telle sorte que la France n'en souffre pas ?

Aujourd'hui, quel type de Français comprenez-vous? Qui voulez-vous comprendre avant

- Leurs intérêts ne sont pas forcément divergents en la circonstance. Je crois avoir assez dit, à l'instant, que si je ne rejetais la responsabilité sur personne, j'englobais la totalité des experts et des pouvoirs publics servir et d'aider cette classe ouvrière au cours des années que je viens meurtrie à chaque tournant de cette triste histoire?

Oni, je les fais juges. Ce a'est pas ment. Ce sont les historiens qui tran-

» Je dois vous dire que je suis comptable des intérêts de tous les Français, mais particulièrement des Français qui m'ont fait confiance, qui étaient, nu fond, ceux qui dois pas servir leurs intérêts au détriment des autres lorsqu'ils sont 16gitimes. Je dois imposer, quand il le faut, le service de l'Etat, c'est à dire. pense d'abord en la circonstance aux travailleurs dans l'angoisse, de la sidérurgie, des régions comme la Lorraine, et je leur dis ; nous nous comprenons tous ensemble, ce qui vent dire que les mesures sociales - pas ciements, congés conversion, nouvelles technologies, nouvelles en-treprises - supposent un élan aussi des entrepreneurs, une solidarité — ils m'entendeut aussi en cet instant - et je vous dis qu'ils l'anront, des lors que l'Etat aura fait ce qu'il doit faire pour que, prenant des risques supplémentaires, ils s'aient pas à en souffrir. Voilà!

- Y a-t-il eu erreur de votre part et de la part de votre gou-vernement sur l'analyse globale de la crise ?

- Nous avons choisi la croissance, c'est-à-dire la mobilisation de toutes les capacités du pays, pour créer, pour produire davantage, donc consommer, et je reste attaché à la recherche de la croissance. Il n'y aura pas de réponse à la question que pose l'ensemble des travailleurs sans croissance. Alors là, On aborde des problèmes tout à fait pratiques.

- Comment obtenir cette croissance? En 1981, nous avons obtemu la croissance par l'accroissement de la consommation, c'est-à-dire que toute une série de groupes sociaux, socio-professionnels ou des groupes d'âge – personnes âgées, par exemple – ou bien des groupes comme les familles, ont obtem des ressources supplémentaires.

» N'était-ce pes juste? N'était-ce pas nécessaire? Mais naturellement cela provoquait, comme on dit main tenant d'un air très entendu, des ef-fets induits. Et il est vrai qu'en 1981-1982, le pouvoir d'achat s'est accru de plus de 4 %, provoquant un certain nombre de conséquences difficiles à gérer, un afflux d'importations, parce que notre industrie n'était pas en mesure de produire ce dont avaient besoin les nouvelles couches sociales dotées de nouvelles ressources, d'autant plus que la crise, non seulement continuait, mais se durcissait - je parle de mi-

» Le gouvernement de l'époque, qui est en fait le même - même s'il a connu quelques modifications de-puis lors — a été courageux lorsqu'il a décidé le blocage des prix et des revenus, lorsqu'il a engagé un peu plus tard ce qu'ou a appelé la politi-que de rigueur. Mais, la croissance reste une nécessité, il faut la prendre par le côté qui convient à l'intérêt présent : la croissance par l'investissement, et par l'investissement productif. Et quand on a dit ça, on n'a pas dit grand-chose, Pour investir, il faut de l'argent.



 On vient d'établir la liste des conditions de la nouvelle croiss cinquante-sept entreprises les plus performantes de France, parmi lesquelles il y a bon nombre des grandes entreprises publiques natio-nales et, en particulier, sept entre-prises nationalisées en 1982. Ou pourrait lire les résultats. Seuls, coux qui peuvent dégager des profits sont en mesure d'investir. Il faut donc reconstituer ces marges. Je n'ai pas dit: le profit de ceini-ci ou de ceini-di que ce-profit devait être justement réparti, ce qui n'était pas le cas au travers de decembre de ceini-fair pas le cas au travers

» Mais, il faut des marges. Il faut d'abord gagner, de l'argent pour le piscer sur l'investissement, et c'est pourquoi il faut choisir les technologies qui rapportent, aider les entreprises qui prement des risques. Voilà le pourquoi de tout ce plan dont nous parlons anjourd'hai. C'est à partir de là que nous créerons les

et nous n'attendrons pas 1986 pour constater que la croissance est parmi

 Que penses-vous des ассы sations de Georges Marchais qui qualifie votre plan d'erreur tra-gique? Peuses-vous que ces ac-cusations du sacrétaire général du Parti communiste sont compatibles avec le maintien de membres de son parti dans votre

- M. Charpy, vous êtes orfevre, vous écriviez en 1976, 1977, 1978, 1979 et 1980 pour juger et jauger la politique du gouvernement que vous souteniez. On était allé, dans vos milieux, jusqu'à accuser le gouverne-ment en place, tout simplement, d'être à la solde de l'étranger.

(Lire la suite page 4.)



poésie et sociologie, nous hisse à de tels sommets.

Jacqueline Piatier / La Monde

Dangereusement passionnant. El Moudjahid

pouvoir en place traduit dans les faits sa volonté de privilégier les meurs en 1988. investissements, (reviendrons-Des années bien difficiles en nous, per example, aux systèmes de détaxe en vigueur avec M. Barre ?), la France devra

Il est loin le temos où le chef de l'Etat et son gouvernement pensaient retrouver une crois-sance économique forte (3 % par an au début, plus ensuits), grâce à une relance de le consomma-tion. La croissance économique sera ce qu'elle sera, c'est à dire probablement faible pendant des années, compte tenu des pro-blèmes financiers. Mais, surtout, c'est l'investissement qui le tirera, la provoquera, et pas

De la sueur et des larmes

n'importe quels investisse-ments: les équipements produc-tifs, a bien précisé M. Mitterrand. Après le blocage des prix et des salaires de juin 1982, après la réduction de la protection sie à l'automne de la même année, après les impôts supplé-mentaires et les mesures de rigueur financière de mars 1983, voici venu le tempe de l'affirma-tion – claire et nette – de le priorité absolue donnée à l'industrie et à l'investissement sur toutes autres considérations. De le priorité absolue donnée à la

larmes que nous annonce M. François Misterrend. De la sueur perce qu'il faudra beau-

trie moderne et compétitive que le chef de l'Etat appelle de ses vœux : des larmes parce qu'il faudra susei accepter des milliers

de suppressions d'emplois, des fermetures d'usines, des dépla-cements d'industries d'une

région à l'autre.

ler pour créer l'indus-

L'objectif, à l'évidence désigné, est une France forte et indépendante, ouverte sur le monde, quel qu'en soit le coût sociel, humain et financier. C'est par ce schéma da décert — que le pava peut retrouver la prospérité sans sacrifier l'essentiel. D'une corsscrier l'esserce. D'une cur-taine façon, le président de la République privilégie le long terme et les années 1990 au détriment de l'avenir immédiat. C'est un choix courageux qui implique des sacrificas et pose

les questions. Les sacrifices d'abord. Si le ne produit pas un grand nombre des biens d'équipement et des machines dont elle a besoin. Pour éviter que cet effort de modernisation n'aggrave des nuent, - des mesures seront peut-être nécesseires pour peser paut-être nécessaires pour peser davantage sur la demande des ménages et de l'Etat. Il est très peu probable en tout cas que la voie choisis par M. Mitterrand

permette avant des années la moindre libéralité. choix présidentiel va être le nécessaire transfert d'une partie de la richesse créée chaque année par l'économie des ménages vers les entraprises. C'est à cette condition — et à firmes pourront reconstituer marges et profits. Actuellement, la part de la rémunération des salariés dans la valeur ajoutée des entreprises est d'environ 57,5 %. Elle devrait, selon l'INSEE, baisser de plusieurs points pour donner à l'industrie une certaine aisance et se fixer

transfert très important donc. Le problème qui se pose - le plus aigu — sera celui du finance-ment de cette modernisation. De formidables besoins existent, pour l'électronique notemment. Mais les ressources financières les cas — antre la volonté de réduire les déficits publics et celle de financer un gigantesque effort de modernisation. La lutte contre l'inflation ne risque-t-elle pes de faire les frais de nos nou-

velles priorités ? Enfin — et ce n'est pas le moindre prix à payer, — le chômage va continuer d'augmenter. La réduction de la durée du travail n'est plus le préoccupation dominanta, c'est le moins qu'on puisse dire. Les prévisions de l'INSEE tablent sur cent mille suppressions d'emplois par en jusqu'en 1988 (agriculture comprise). Cela porterait entre 2,7 et 2,9 millions le nombre des chô-

ALAIN VERNHOLES.

L'étrange cécité du VIIIP Plan

L'erreur de prévision du VIII Plan à propos de la produc-tion d'acier correspond bien à l'étrange cécité qui semble avoir frappé les auteurs de ce Plan, à commencer per son com général, M. Jean Ripert.

Dans son préembule au rap-port adopté le 21 juillet 1976, il parlait de la crise au pessé et justifialt le taux de croissance moyen armuel de 5,5 % à 6 % reteriu pour la période 1976-1980. Il sera en moyenne de 3,2 %. Nul ne voulait croira à l'ébraniement profond de l'indus-trie, et encore moins à calui de la sidérurgie. On affirme que sa compétitivité la met à l'abri des

Cette crise, qu'on ne vouleit pas voir, écistera au moment même où se décide le VII- Plan. Fos, où l'on vient d'investir 15 miliards de france, ne tournera qu'à la moitié de sa capecité. En 1977, l'endettement à long et moyen terme de la sidé-rurgie française sera de 38 milliarde de francs. Maigré cels, chacun se persuede que, de recinucturations en concentrations, la production nationale d'acier

de 33 millions de tonnes. Même lorsqu'il s'agira de révi-ser le VIII Plan en 1979, le commissaire général étant alors M. Michel Albert, on n'osera pas prévoir moins de 27 millions de tonnes. On imagine qu'entre-temps le premier ministre, M. Raymond Barre, n'aura pasété moins optimista.

Optimiste peut capendant parante un mot trop fort. N'étaitce pas déjà considérable de pré-tendre freiner la production au moment où les maîtres des forges faisaient valoir les besoins

énormes des pays du tiersmonde ? Bruequement, devenus insolvables, ceux-ci contribue-ront à accentuer une crise qu'avivent la concurrence étrangère et la raréfaction de la demande

Le plen de redre senté par le gouvernement, en septembre 1978, était plus modeste que les propos capacité de 28,5 millions de production avait été de 22.8 millions de tonnes en cette année 1978. En 1982, M. Chevènement, ministre de l'indus-trie, retiendra l'hypothèse d'une production de 24 millions de tonnes pour 1986.

M. Mitterrand souligne que ces erreurs de prévision ont été le fait de tout le monde. Et il est vrai que dans « les objectifs généraux aciers », c'est-à-dire les programmes prévisionnels publiés par la Commission euro-péenne en 1978, les experts bruxellois prévoyaient une progression sensible de la production d'acier, soit des fourchettes de 133 à 139 millions de tonnes pour 1980, de 144 à 154 millions pour 1985, et de 157 à 171 millions pour 1990. Ce qui ne les ampêchait pas, il est vrai, de s'alarmer des problèmes de surcapacité, et donc de souscrire aux efforts de contraction

Ce qui pereit manifeste (et peu issurant dans l'immédiat), c'est que chaque gouvernement a toujours vu trop grand tout en annonçant la sortie de la crise dans les mois qui suivaient...

F. S.



Lapous présidentiel : l'enciettement extérieur de la France représente, non pas 3 % des cisé su cours de la conférence de presse, mais trois mois, soit

Encore faut-il préciser ce dont il s'acit, le maniement des chiffres s'accommodant mai du flou : aux termes du non-dit du chef de l'Etat, il était question de la dette extérieure nette - soustraction faite des créances franises sur l'étranger - soit 200 milliarda de francs en 1983, comparés au montant des exportations de biens et services (marchandises, ingénierie, tourisme...), soit 880 milliards de francs. Un mois de ces exportations au sens large représente dès lors quelque 70 milliards de francs (les seules exportations rciales ont atteint en 1983 près de 700 milliards, soit moins de 60 milliards par mois).

qu'elle vaut, compte tenu du fait cu'il est difficile de faire abstraction du montant des importations. En fait, pour juger de la crédibilité d'un pays, les organisations internationales, comme la Banque mondiale et le FMI, mettent en relations soit l'endettement brut et la production intérieure brute, soit le service de la dette, c'est-à-dire le paiement des intérêts et le remboursament du capital, et les exportations de biens et services. Dans le premier cas, l'endettement brut de la France, soit 450 milliards de francs en 1983, représente près de 14 % du PIB (3 300 milliarda), proche de la zone critique des 15 %.

Dans le deuxième cas, la charge de la dette, soit 50 milliards de francs, atteint près de 6 % (3,5 % pour les intérêts et loin de la cota d'alerta des 25 %.

La France n'est donc pas, en l'état actuel des choses, menacée de collepsus, « La situation est saine, meis difficile », a déclaré la président de la Répu-

1982, l'état des comptes extérieurs est - ou était - en voie sement, comme il ressort des résultats des balances commerciale et courante enregistrés en 1983. Mais un véritable rétablissament implique le maintien d'une grande vigilance, sans écart, d'autant qu'une croissance par l'investissement productif, prôné par le chef de l'Etat, se traduira dans l'immédiat par un accroissement des importations

Un peu d'affolement, mais pas

d'étonnement, à la SNCF après

l'évocation par le chef de l'Etat

d'un projet de TGV-Est passant

par Longwy. On sait trop qu'il y

a souvent loin de la planche à

dessin à l'inauguration at que

cette hypothétique ligne nou-

velle, qui était loin de figurer au

ionale, dormira encore quel-

rang des priorités de la société

que temps dans les cartons

avant de s'aventurer dans les

méandres político-financiers pré-

udant à une nouvelle réalisation.

treuse interdit à la SNCF de cou-

rir trop de lièvres à la fois. Or le

programme de celle-ci comporte

Atlantique, qui va coûter au moins 13 milliards de francs

(1983), sur lesquels les pouvoirs

publics, après avoir énergique-ment poussé à sa réalisation,

n'avanceront guère que 2,5 mil-

infrastructures. Et. si elle en avait

les moyens, la SNCF placerait

plutôt en deuxième priorité un

TGV-Nord, vers Lifle, Bruxelles et

per les gouvernements français, belge et allemand, qui ont consti-

tué, l'an passé, un groupe de tra-

vail tripartite, qui devait remettre

un rapport aux trois gouverne-ments à la fin du mois demier.

près rien du coût d'une telle opé-

ration, si ce n'est que, pour être

rentable -- c'est-à-dire attirer un

trafic supérieur à 10 millions de

voyageurs annuels. — le TGV-

Nord devrait comporter une

Pour l'instant, on ne sait à peu

Intérêt apparemment partagé

Cologne, voire Londres.

Hards - soit 30 % du coût des

una réalisation de taille : le TGV-

Se situation financière désau-

Le TGV Paris-Longwy

et les priorités de la SNCF

d'équipement dont la France est

Le déficit du commerce extérieur s'est d'ailleurs à nouveau creusé au cours des deux pre-miers mois de 1984 (10 milliards), ce qui n'est peut-être pas probent, mais se révèle inquiétant, même si le demier trimestre de 1983 était artificiellement

En outre le solde positif des écorné : rien ne dit que les recettes nettes du tourisme atteindront le niveau de 1983 (22 milliards de franc) et il est vraisemblable que les revenus technologiques (grands travaux, coopération technique...) fléchiront. Or. délè, du fait des intérêts de la dette qui figurent dans la rantes, le poste « revenus du canital », excédentaire de près de 10 milliards en 1980 et plus de 4 milliards en 1981, est devenu déficitaire de 7 milliards l'an der-

Si la France veut éviter d'avoir à emprunter pour rembourser sa dette - les intérêts représenteront 40 milliards cette année contre 30 milliards en 1983 et suivantes - il lui faudra sans doute dégager une balance commerciale non saulement équilibrie, mais excédentaire.

bie », a souligné le président de la République. Certes, mais au prix d'efforts visant à exporter plus et à importer moins, c'esta-dire que le pays, comme tout débiteur scrupuleux qui entend ne pas être lié, devra travailler pour les autres, il y a bien sûr les réserves de change, soit 430 millierds de france fin 1983; mais il serait dangereux de les amputer, car il s'agit d'un gage de dernier ressort. Le problème est peut-être maîtrisé intellecment, mais il est loin d'être

Il n'est per question de réé. chelonnement de la datte », a souligné le chef de l'État. I) est prévisible, des années 1981 et ble d'en écarter l'éventualité; mais cela n'exclut pas la possibilité de procéder à un résménage ment de cette dette, qui consis tersit à obtenir des emprunts avec des durées plus longues et à des taux faibles pour rembourser des dettes à échéance. Cette gestion ne ferait toutefois que reporter la sortie du piège. Le France n'a nul besoin d'un tel héritage.

MICHEL BOYER.

branche vers Londres, ce qui

nécessiterait la construction.

d'une fiaison fixe à travers la

Manche pour laquelle les estima-

tions de prix selon le type

d'infrastructures retenu vont de

15 à 43 millierds de francs

Venant après dans l'ordre des

priorités, le projet de TGV-Est

présente des contours bien flous.

Sa rentabilité apparaît aléatoire

et n'aurait de chances d'être

atteinte qu'au prix d'un prolon-

gement en Allemagne et de la

l'une par Metz (éventuellement

Longwy) vers Francfort, l'autre

par Stresbourg, vers Stuttgart.

Soit, donc, environ 600 kilomis-

tres de voies sur le territoire fran-

cais, soit encore 12 milliards de

francs, sans compter le matériel

roulant. L'obstacle financier fran-

chi, il resterait à entraîner nos

partenaires aliemands dans cette

entreprise. Or ceux-ci émetternt

quelques doutes sur la valeur

d'avenir du procédé (le train élec-

tríque) retenu par la France pour

les lignes à grande vitesse,

auquel ils semblent préférer le

système de lévitation magnéti-

penser qu'en dépit des bonnes

intentions du couvernement fran-

çais, rappelées récemment per le

ministre des transports aux pré-

sidents des régions Alsece, Lor-

raine. Champagne-Ardenne,

Bourgogne et Franche-Comté, le

TGV Paris-Longwy n'est pas

JAMES SARAZINI.

encore sur les rails.

Toutes choses qui inclinent à

aliestion de deux branches :

(Suite de la page 3.)

Pourtant, vous êtes restés ensemble, comme ça, enfin si je puis dire... Alors j'aurais apprécié que la question émanât d'un autre journa mais je respecte la vôtre, et je vais y

Sur quoi porte ce débat? D'abord, l'erreur pour la sidérurgie, j'ai dit ce que j'en pensais. Elle était générale, y compris dans la forma-tion politique à laquelle appartient celui dont vous me pariez. Elle était générale, S'agit-il d'une erreur sur la croissance? Je crois que c'est da-vantage cela et que M. Noël Copin touchait la vérité du doigt. Je crois que c'est cela, comme si une mytho logie nouvelle s'instituait qui voudrait que la croissance - on ne suit quelle croissance, ni par quels moyens - soit la réponse à tout. Je répète que je mis d'accord sur cette démarche, mais que j'exige de ceux qui en parient une plus grande préci-

» La croissance, comment ? C'est la démarche gouvernementale qui créera la croissance, en créant des ressources. J'ai écouté, moi aussi, bien entendu, le secrétaire général du Parti communiste français, et toute une série de références sont venues au fil de la conversation, l'autre soir, que je n'ai pas reconnues, par exemple la référence complète à cet accord Parti socialiste-Parti communiste, où, j'ajoute, je n'étais point partie, c'est à dire que cet accord rassé à la veille de la constitution du deuxième gouvernement de M. Pierre Mauroy, vers le 22 ou 23 juin 1981, n'engageait pas le président de la République. Mais enfin, admettons qu'il exprimait - ce qui était le cas - l'essentiel de sa pen-

- Que disait cet accord? - La croissance »? Une ou deux lignes, quelque part, importantes. moven de la croissance»? La répouse ne pouvait pas être apportée à l'époque, par rapport à la situation d'anjourd'hui, et pourtant je lis l'ac-cord en question, M. Charpy, et je cite : «Le changement se poursuivra par étapes, selon un rythme de transformation qui tiendra compte de la situation de crise » - de la situation de crise, - «du fait que l'économie de la France est ouverte sur l'extérieur - ouverte sur l'extérient. Communanté européenne, décisions sidérurgiques, décisions sur l'agriculture, - et des nécessaires équi-libres économiques et financiers » equilibres. Je trouve cet accord excellent; enfin, je veux dire que l'accord est meilleur que le commen

» Alors, vous allez me dire quelles conséquences en tirez-vous? l'écoute, j'observe, et je constate qu'une situation nouvelle se crée à partir d'une lecture et d'une pratique différentes des engages souscrits. C'est une constante de la vie politique, vous le savez bien, mais dans l'intérêt de la majorité comme de chacun de ceux qui y participent, je pense que le temps est venu de mettre les choses au net.

- Est-ce que le nerf de la guerre, l'argent, ne va pas vous manquer? Est-ce que vous n'al-les pas être obligé de demander aux Français un effort supplémentaire, en particulier d'aug-menter les impôts?

- Je n'ai pas dit : La bataille va être gagnée. J'ai dit : «La bataille est en train d'être gagnée. » J'ai cité cinq industries où nous sommes remarquablement compétitifs. Puis j'ai cité toutes les batailles déjà perdues en 1981, avec cinq industries ément désignées. Et puis j'en ai cité quelques autres, les plus im portantes enfin, celles qui font le oœur du débat, la sidérurgie, l'élec-tronique, et, sur l'ensemble de ces industries, j'ai dit : «La bataille reste indécise.

Et c'est précisément parce qu'elle est indécise qu'il faut rassem-bler les énergies, le travail, les ef-forts, les créations, partout. Oui, partout et dans tous les domaines. Voilà. Vous m'avez mai écouté. (...)

» L'endettement de la France, représente trois mois de nos exportations - l'endettement extérieur. c'est bien de cela dont nous parlons, - et je suis sûr que c'est de cela que vous vouliez me parier car vous ne cherchez pas à faire un compli-ment. Il y a bien dix pays industriels qui sont plus endettés que nous. Essayez de vous faire communiquer les données par le Fonds monétaire international, par exemple.

» Et le service de la dette représente une charge qui peut être assu-mée puisque le déficit de notre commerce extérieur, comme je le souhaite, se réduit considérable-ment, et que surtout la balance des ents courants va vers l'équilibre. De ce fait notre endettement doit se réduire.

. Il n'est pas question d'échelon-nement de nos dettes. Nous avons assez de réserves, et largement; et puis il n'en est pas question. Notre situation est saine. Elle est difficile; cela coûte cher. Mais cet endettement est supportable. Et vous ne m'avez pas parlé de l'endettement intérieur, parce que je vous aurais répondu aussitôt, ce que je fais sans

que vous m'ayez posé la question, que nous sommes loin derrière chacun de nos grands concurrents, c'està-dire l'Allemagne, les Etats-Unis d'Amérique, l'Angleterre, le Japon. Voilà, pour notre endettement inté-

 Vous avez dit : «Il y a une situation nouvelle. Le temps est venu de mettre les choses au net. » Quel enseignement tirez-vous de cette situation nouvelle? Allez-vous longtemps laisser le Parti communiste se comporter comme un parti d'opposition? Prendrez-vous, éventuellement, un jour, la décision de vous séparer de lui ou lui laisserez-vous l'initiative?

√ Je n'ai pas de précautions à prendre »

- Monsieur, vous êtes d'une très grande gentillesse... (rires)... et, en ême temps, d'une certaine naiveté, si vous pensez que c'est dans une conférence de presse que ces choses

» Je reste fidèle, Monsieur, à mes engagements profonds. Je veux ras-sembler les forces populaires et qu'elles entraînent la nation tout entière vers le redressement national. Pas à n'importe quel prix assurément. Je veux dire : pas au prix de voir l'effort du gouvernement sapé on diminué dans l'estime même du public. C'est entre ces termes que je voyagerai lorsque je vous apporterai ma réponse.

- Est-ce que vous me permettez de vous poser la question avec moins de natveté? En 1981, M. Giscard d'Estaing avait

fabriquaient les mêmes aciers spé-ciaux. Seulement voilà, Dunkerque avait un arrière-pays et constituait un ensemble industriel diversifié avec davantage de possibilités. Et à Fos, d'autre part, si l'usine Ugine avec ses 1 250 travailleurs, je crois, est très cruellement frappée -on pourra penser, là aussi, à un quinme pôle de conversion, - il n'empêche que les usines sidérurgiques de Solmer comportent quelque 6 000 à 7 000 travailleurs dans un ensemble industriel de 12 000; donc ce site n'est pas détruit.

» Le critère, c'est que devant cette masse de milliards dépensés depuis 1966, il fallait s'arrêter à un moment donné. Or, bien que nous ayons prévu 27 à 30 milliards à dépenser d'ici à 1987, prévoir des équipements entièrement nouveaux impliquait un choix très douloureux, celui que vous connaissez. Mais il ne s'est pas agi de choisir une région contre une autre, croyez-moi. Et c'est à cette région, la Lorraine -

qui n'a pas la Lorraine dans son cœur, parmi voes tous ?, - qu'il fant en ellet réserver sujourd'hni l'essentiel de nos travaux, de notre acharnement an travail, et à la réalisation d'un nouvel équilibre.

- Où en est le projet de réforme fiscale et quelle est votre position à l'égard de votre ancien ministre, M. Michel Jobert, qui préconise, lui, la suppression pure et simple de l'impôt sur le

- Vous le saurez, Monsieur, quand le budget sera élaboré. Vous savez que l'usage vont que ce soit en savez que l'usage vont que ce son en octobre que les parlementaires en débattent. Donc, la préparation du plan gouvernemental doit être arrê-tée à l'été, ce qui veut dire que les choix auront été faits - nous sommes début avril - dans les trois mois qui viennent, pent-être même dans les deux mois. Je vous en infox-

Le lait, la Grande-Bretagne et l'Europe

Quelle sera la part des ogriculteurs, leur part de solida-rité et leur part d'avenir?

C'est là qu'il fandrait parler

aussi de l'Europe. . Dans mon esprit, d'ailleurs,

cette conférence de presse devait être centrée – et, bien entendu, ce n'est pas moi qui décide, puisque je vous ai invités, mais enfim je peux

consomme et n'en exporte que 95 millions. La différence est achetée aux agricultours à un prix unique garanti pour toute l'Europe, et on stocke ce surplus. On achète et on stocke : deux dépenses nouvelles pour des produits qui ne sont pes La Commission européenne a

décidé que cela n'était pas raisonnable. Elle a fait des plans, et proposé un objectif de 97 millions de es... Il y a encore un surplus, mais il pourrait être «digéré» par le vaste organisme de l'Europe... Les ministres responsables, en particulier les ministres de l'agriculture, ont obtens, après des débats extrêmement difficiles, que fut réglé le problème du lait iriandais, et l'ensemble des revendications nationales, y compris les nôtres, d'une manière raisonnable. Et on a abouti à peu près à 99 millions de tonnes, ce qui signifie une réduction de la capacité laitière en France moindre que dans tons les grands pays concurrents, moindre par exemple qu'en Allemagne qui, en ce sens, a montré beancoup de civisme européen, avec certaines compensations nationales par silleurs, mais c'était quand même androgres.

 La France a donc contribué à cette réduction de la production laitière dans des conditions qui lui permettent de rester le premier producteur laitier de l'Europe des Dix. Comme cela a été assorti de la réduction des montants compensatoires monétaires qui pessient lour-

dement sous forme de prime pour les produits allemands et anglais et de taxe pour les produits français, ré-duction de 4/5 des montants com-pensatoires positifs le 1= janvier 1985, c'est un résultat inespéré. Et mme vous le savez sans doute, nous disposous de nos montants compensatoires négatifs sur le plan national; nous pouvons de la sorte établir des prix acceptables pour nos agriculteurs puisque ces prix seront augmentés de 5 %, ce qui est le chiffre fixé pour l'ensemble des catégories socio-professionnelles en France, et même un pen plus pour le

» Voilà l'ensemble des mesures, indépendamment des décisions par-ticulières pour les zones de montagne, pour les petits producteurs usqu'à une production de 100000 kilos on 60000 kilos, sans oublier l'accord sur un quota national, géré par laiterie, ce qui correspondait au vœu de la France.

. Je crois que tout agriculteur peusera qu'il est souhaitable que les producteurs les plus âgés disposent des movens de prendre leur retraite. ce à quoi il fant que la Communauté participe, que les jeunes qui vont re-cevoir des incitations à l'installation retrogvent un volume de production qui leur permettra de vivre. En tout cas, ce qui a été décidé, est une dis-cipline européenne.

» Qui pense à quitter la Commu-nauté européenne ? Personne. Il faut donc savoir en tirer des consé-

Une forme de proportionnelle

- Est-ce que le système électoral sera modifié pour les élec-tions législatives de 1986? Si oui, selon quel principe?

 Ce principe était écrit dans le programme que l'ai présenté lors de l'élection présidentielle, il figure, je crois, parmi les cent dix propositions que j'ai énoncées alors que n'y figu-raient pas les 31 millions de nomes pour la sidérargie. Donc, en effet, le contrat voudrait qu'on allât vers une forme de proportionnelle. La dessus beaucoup de voix autorisées se sont fait entendre, dans la majorité et dans l'opposition. J'y travaille. Il n'existe pas de projet précis dans ce sens, mais avouez que nons avons



perdu parce qu'il menait une politique contre une partie de sa majorité. Avez-vous évalué le risque politique de votre plan de rigueur, aussi nécessaire soit-il ? Pouvez-vous mener dans ces conditions, votre politique jusqu'an 1988?

Je n'ai pas déterminé que je serai candidat à la présidence de la République en 1988. Je n'ai pas de précautions à prendre, j'ai mon de-voir à accomplir, je n'y manquerai pas, croyez-le.

- En mettant le paquet, si j'ose dire, sur les zones sinistrées, et notamment les congés de reconversion de deux ans. dont les bénéficiaires vont avoir 80 % du salaire net, est-ce que vous ne craignez pas de créer deux types de chômeurs en France, deux France de chômeurs en fait ?

- C'est un risque. Il faudra y pourvoir. C'est vrai, quatorze zones de conversion, ou pôles de conversion - c'est plus exact, - c'est une nécessité, car on doit d'abord panser les plaies des régions massivement frappées par des concentrations industrielles typiques affectées en priorité par la crise. Il n'y pas que l'entreprise, il y a aussi l'environnement, les commerçants, les artisans, il y a le mode de vie dans la cité, il y a les échanges, les traditions, l'his-toire. Voir tout cela se détruire exige de la part du gouvernement une vigi-lance particulière.

» J'ai moi-même fait état tout à l'heure de certaines régions où le chômage est dilué. Fai parlé du Languedoc-Roussillon, Au-delà des quatorze pôles de conversion ac-tuels, oui, j'attends de la réusaite de la politique gouvernementale qu'elle puisse répondre, et de façon mieux appropriée, à l'ensemble des pro-blènes posés par le chômage. Ce ris-que existe, Madame, cela fait partie de ma tâche que d'y penser chaque

– Pomez-vous nous dire le critère qui a retenu votre atten-tion pour choisir ce que certains ont appelé le Nord an détriment

 Il ne faut pas non plus être injuste, le Nord était déjà très frappé par la crise du charbon et, d'autre part, plusieurs sites de Lorraine soront également modernisés.

» Je pense que les travailleurs de Fos pourraient davantage déplorer ment de la nôtre.

que l'usine de Dunes, à Dunkerque
ait obtenu la préférence, puisqu'ils de tounes de lait; elle n'en

ment sur les problèmes industriels. la sidérurgie d'abord, la Lorraine bien entendu, mais ansai sur les décisions prises à Bruxelles, c'est-à-dire l'Europe, en particulier l'Europe agricole. Je vous remercie donc de votre question qui me permet d'entamer ma réponse.

- A Bruxelles, le dernier sommet on, comme on dit, a permis d'aboutir, on de préparer l'aboutissement de tous les dossiers. J'en avait cité seize lors de la conférence de presse que j'ai tenue à l'issue de ce sommet européen. A l'exception de ce que l'on appelle le rembourse-ment à la Grande-Bretagne de sa contribution, est restée aussi très trouble la décision sur le lait irlan-

 On a douté, dans les jours qui out suivi, de ce qu'on appelait l'opti-misme du président de la République. Vous avez pu constater que, sur chacun de ces points, nous avons au-jourd'hui un règlement entre les dix pays, et même à l'unanimité. Un rèment sur quoi? Sur l'ensemble des problèmes agricoles, je dis bien. Que reste-t-il? Le problème des res-sources nouvelles. Il faudra angmenter les ressources de la Communauté, surtout en prévision de l'entrée de l'Espagne et du Portugal, mais aussi pour certaines produc-tions méditerranéeunes. Cela reste en débat. Augmentation de 1 % de TVA à 1.4 % ou 1.6 %, c'est en débat. Mais comme tous les pays les plus récalcitrants sur les équ budgétaires sont favorables à l'entrée de l'Espagne et du Portual, - je pense à la Grande-Bretagne en parti-culier - Il n'y a aucune raison de penser qu'ils renonceront à cette vo-lonté en refusant les ressources nou-

» Out été réglés : le problème de la production laitière, des montants compensatoires monétaires, des prix agricoles, indépendamment de beaucoup d'autres questions qui retarde-raient plus qu'il ne convient notre

» A propos de notre production laitière, je dois tenir le même raison-nement en m'adressant an bon sens des Français, an bon sens des agri-culteurs. Nous appartenons à la Communanté et les agriculteurs, plus que tout autre profession, sou-baitent y rester. Cela vout dire que nous devous tenir compte de la production européenne et pas seule-

CAPE ig en direpte POUT IES

Been and the se

S 2 8 10

 $\mathbf{c}_{i} \leftarrow \mathbf{c}_{i+1}$

3 (4) 1 2

the series

\$ 30 miles

A 2 4 1 1

A STATE OF THE STA

" Levy Land

The same of the sa

Parties

 $\mathbf{v}_{\mathbf{r}} = \frac{\mathbf{v}_{\mathbf{r}}}{\mathbf{d}_{\mathbf{r}} \cdot \mathbf{p} - \mathbf{t}_{\mathbf{p}} - \mathbf{t}_{\mathbf{p}}}$

4.44

RÉSIDENT D

work the state . - 10 miles # 1000 and the same of the same The second PL ... THE

Cardinated April

un maritie & Sales and The -August 6 Age Marie A FAC 4500 T ----is in market . From the

> manager of the ---

THE SHAPE SHAPE

46 10 10 111 plant - print : 1 a a par and and a part of the part of th antiplication on A S B requests

- 13 FEMER. **多人的影响的** and the order - End with service plan in appoint er at fresh selfe the First Park Sales and A Park Marie Sales Sa till ber greatelle g The same of the same

where I down the

regres income our self-

CHARLES AND STREET -THE PERSON NAMED IN A TANKS and the same same * * ** ** *** *** -Thank I'm soul Barrace at 11% flags 752 " Lot. 2006 7 --Burgaring We whether the

The same of ----W Browns. 4 ALCON M. The state of the s A FLORE & MANAGER · Think it would be TOME. 2 4 1 1 ----SHOP YE SHOP Canada Steamer

ming erdine 3 THE RESERVE a on parties the state the state of the menter and the second 4 The 1944, 1 15 m. A. S. · "多信息表数据》

· Service Marie (19) · exclusion to be a a de l'Elimente mai

TO THE STATE OF TH

· - Test critic best

pour l'instant beaucoup de pain sur la planche qui me fait penser par priorité à d'autres choses qu'au système électoral.

 Devant les difficultés actuelles, que pensez-vous de la montée d'un courant poujadiste ou néo-poujadiste dans le pays à travers les revendications sectorielles?

— Je constate qu'elles se multiplient et que chacune d'entre elles croît avoir raison contre toutes les antres. Si ces revendications sont légitimes, le devoir du gouvernement est de s'en préoccuper, de dialoguer, d'apporter les solutions; si elles sont excessives, le devoir du gouvernement, c'est de dire non. En tout cas, on ne peut pas dire oui à tout le monde à la fois. C'est ce qui inspirera ma conduite. L'intérêt général passe avant les intérêts particuliers.

- Lorsque vous étiez, il y a quelques jours, à Stanford, en Californie, en face de plusieurs industriels et chercheurs américains, un de ces messieurs vous a dit: si nous investissons en Europe, nous choisissons la Grande-Bretagne ou l'Allemagne, mais pas la France, parce qu'il y a beaucoup trop de formalités administratives à remplir.

Vous avez un peu résumé, un peu raccourci mais c'était normal, il y avait la traduction... Mais c'est un peu trop raccourci car l'industriel en question – qui était M. Jobs, vingtmens ans, il est le fondateur d'Apple qui représente, disons des centaines de millions de dollars, ce qui est le témoignage de sa réussite, parce qu'il a eu du génie dans l'utilisation de l'électronique et particulièrement du micro-ordinateur – n'a pas dit exactement ce que vous rapportez. Il a dit: la difficulté que l'éprouve en France – et là, vous avez raison – c'est la complication administrative, la somme des formalités. Il y a d'autres avantages, mais, c'est vrai,

cela est un inconvénient.

Alors, j'ai posé la question dès mon retour an ministre responsable et an premier ministre, et j'ai dit pourquoi tout cela? Mais j'avais déjà un élément de réponse qui m'avait été fourni en Amérique même, car, à la même conférence, il y avait d'autres industriels qui avaient investi en France, et j'en ai retrouvé à l'Economic Club, le grand club de New-York, notamment le responsable de Ford, qui m'a dit : c'est en France, près de Bordeaux que j'ai le plus de satisfactions. Un autre, un grand industriel, qui a plusieurs usines en France que j'ai le plus de satisfaction et le moins de difficultés. Il y avait donc des opinions diverses.

» Je crois cependant que cette préoccupation est juste et que le goût abusif que l'on a, en France, pour les formalités administratives, doit céder la place à une plus grande cuverture.

Les prélèvements obligatoires

Pensez-vous qu'il soit possible de respecter votre souhait d'abaisser les impôts et cotisations sociales dans les proportions où vous l'avez dit et dès 1985, ou pensez-vous qu'an devra un peu étaler votre engagement sur deux ans, voire trois?
 C'est purce que c'est difficile

— C'est parce que c'est difficile que je l'ai décidé. Si cela avait été facile, on l'aurai fait avant moi, je suppose, alors que la somme des prélèvements obligatoires augmentait d'un point chaque amée depuis dix sux.

 C'est parce que c'est difficile, mais c'est aussi parce que c'est nécessaire et qu'on ne peut plus écraser d'impôts et de charges tous ceux qui créent de la richesse en France.
 Je voudrais répondre en indi-

quant que ce travail est en cours, que je m'en occupe beaucoup personnellement et qu'il y aura effectivement réduction des charges et des impôts dans le prochain budget. » Aurons-nous réussi?

» Vous jugerez. Telle est, en tout cas, ma tâche.



CAPEL prèt-à-porter hommes grands hommes forte • 74, boulevard de Sebastopol Paris 3 • 26. boulevard Maleshardes Paris 8 • Centre Com Maine-Montparoesse Paris 15 - Sur ce sujet, il a beaucoup. été dit que vous songiez à réduire par priorité la taxe professionneile pour les entreprises et l'impôt sur le revenu pour les particuliers; l'impôt sur le revenu est, en France, le plus bas par rapport à l'ensemble des recettes fiscales de tous les pays développés, et que c'est aussi l'impôt le plus redistributif, le plus conforme à une certaine forme de justice fiscale, que vous prônez par ailleurs. Pourquoi ce choix de privilégier la baisse de

l'impôt sur le revenu?

— Mais on n'en est pas là! J'ai déjà indiqué que c'était dans les trois prochains mois que je ferai connaître mes choix au gouvernement.

On en parleza en temps utile.

— Vous avez le souci d'être maintenant le président de tous les Français, après qu'on vous ait reproché d'être le président du «peuple de gauche». Ne croyez-vous pas que vous pourriez donner un grand «coup de fouet» au débat démocratique en proposant à une personnalité, qui ne soit pas une « potiche », le ministère de l'opposition?

Distinguoma, Monsieur! Je suis l'élu du «peuple de gauche», mais je suis le président de tous les Français! C'est la seuke distinction à laquelle je m'attacherai. En changeant d'état, je change d'obligation. Cela aussi, c'est un bon changement, qui ne me fait pas oublier les premiers. Pour le reste, c'est une suggestion... Pour l'instant, c'est un peu la «bourse à idées»... On discutera de la vôtre.

— Il me semble que le Conseil européen, le sommet de Bruxelles, n'a pas, en fait, résolu les dossiers qui lut étalent soumis. La plupart d'entre eux ont été résolus avant par les ministres spécialisés, et celul qui restait en suspens, le dossier laitier, l'a été après. » Or, le dossier qui paraissait le plus important, et qui semble plonger l'Europe dans le désarroi, c'est-à-dire le dossier britannique, a donné lieu à de très longues discussions au sommet de Bruxellez. Il n'a pas été réglé; il le sera peut-être par la suite, mais par les ministres concernés.

» Alors, ma question est la suivante, peut-être un peu technique, mais elle vous permettra de nous donner votre sentiment sur l'organisation même de l'Europe et de la Communauté européenne : est-ce que vous croyez que les sommets européens sont utiles?

- Monsieur, je voudrais vrai-

ment être obligeant avec vous, mais je suis obligé de dire que votre question n'a pas de sens! Je suis obligé de vous le dire, car ce que vous ap-pelez les sommets agricoles ou de politique générale - c'est-à-dire les conseils que président le ministre de l'agriculture, dans un cas, et le ministre des affaires étrangères on des relations extérieures, dans l'autre, — ce furent des comités préparatoires qui ont agi sur instructions du chef de l'Etat ou du chef de gouverne-ment, mais leurs résultats n'étaient acceptables - ou je dirai acceptés -ils n'ont eu de vie, juridiquement, qu'après décision du sommet : sur chacun des points dont vous me par-lez, il y a eu discussion à Bruxelles et vote : chaque délégation a dû se prononcer. Le preuve en est que l'on pouvait croire ce problème du lait irlandais réglé avant, et qu'il n'était pas réglé après! Et si l'on a pu débattre du lait irlandais après, c'est parce que, déjà, au cours du som-met, il avait été entendu qu'au-delà des 600000 tonnes affectées à certains pays - en particulier l'Italie, nage supplémentaire était proposé à l'Iriande; 240 000 tonnes hui ont été ajoutées par la suite. Ce choix avait déjà été préparé par le

sommet européen.

» Alora, j'arrête lê, mais je crains
que vous n'ayez une vue un peu partielle de la chose.

Le voyage à Moscou

Vous avez dit, lors de votre voyage aux Etats-Unis, que vous iriez rencontrer M. Tchernenko avant la fin de cette année. Je me souviens qu'en son temps vous aviez très sévèrement critiqué la démarche de votre prédécesseur, en le traitant de « petit télégraphiste » parce qu'il était allé rencontrer M. Brejnev à Varsovie. Est-ce que vous pourriez expliquer la diffèrence entre votre démarche vis-à-vis de l'Union soviétique et celle de M. Giscard d'Estaing?

 D'abord, aux Etats-Unis d'Amérique, j'ai fait comme aujourd'hui, j'ai répondu à des questions.

cions.

» C'est comme la fameuse histoire sur le quotient intellectuel des
ministres communistes! C'est parce
qu'un grand industriel américain, au
cours d'une réunion avait posé la
question: « Vos ministres communistes sont-ils capables de comprendre les grands problèmes économiques de l'heure? » que je lui ai
répondu: « Monsieur, autant que
vous! Leur quotient intellectuel
vaut bien le vôtre!» Isolée de la
question, naturellement, ma réponse
pouvait presque apparaître comme

Un homme comme vous! un journaliste comme vous, qui me pose à la suite deux questions qui, comme la précédente, n'ont pas beaucoup de sens! Mais je vais vous répondre. Quand j'ai parlé du « petit télégraphiste », ce n'était pas au sujet da Varsovie! L'histoire, ça compte, on pas? Les faits, ça compte... ou pas? Les journalistes, maintenant, en Angleterre, ils imaginent? Ils ne s'occupent pas de savoir la réalité des faits, même quand ce sont les

» Mon prédécesseur, M. Giscard d'Estaing, est allé à Varsovie rencontrer, imprudemment à mon avis, M. Brejnev, au lendemain d'une affaire de l'Afghanistan sur laquelle son gouvernement avait mis quelque temps à réagir. Premier point.

Denxième point: un peu plus tard, il s'est rendu an sommet des grands pays industriels, à Venise, soudainement porteur d'un message de M. Brejnev disant: «On va commencer à évacuer l'Afghanistan.» Cette intervention, cette dépêche, a quand même troublé le sommet de Venise, qui s'est dit: «Tiens! après » tout, s' cela s'arrange, ce n'est pas » la peine de durcir le ton...» Si l'on peut mettre en cause les postes et télécommunications dans cette affaire (quelques rires). c'est à propos de Venise, et pas à propos de Varsovie! Voilà, c'est tout.

Varsovie! Voilà, c'est tout.

No peut, par contre, me dire :

L'Union soviétique n'a pas quitté

l'Afghanistan, continue d'exercer

une contrainte et un contrôle durs

sur la Pologne. La situation n'a

done pas changé par rapport aux

années précédentes. Peut on parler

à l'Union soviétique alors que cela

fait trois ans que vous n'avez pas

» en de relations directes... – je lui » parle, mais enfin... – au plus haut » niveau ?» C'est une question, calle-là oni en vant la prine.

» La situation est différente sur un point essentiel : la France a démontré par ses choix, notamment en matière stratégique et dans le grand débat sur les euromissiles, qu'elle ne pouvait consentir à la possession, ou à la détention, par une seule pois-sance — en l'occurrence, l'Union soviétique — de ce que l'on appelle les forces nucléaires intermédiaires, en la circonstance les SS-20 et je ne sais combien de missiles de croisière. Seul pays en Europe, pourquoi? Parce que ni l'Angleterre ni la France ne disposent, en vérité, d'un armement de ce type. Elles ont un armement stratégique. Et on voulait que ces puissances amènent à Genève, sur la table des négociations, leurs armements, dont ne discutaient ni les Etats-Unis d'Amérique ni l'Union soviétique. La ition de la France n'est pas à la merci de ce genre d'influence.

Autre chose est donc de débattre avec le plus haut responsable soviétique, dès lors qu'il sait qu'il n'a pas à attendre de vous quelque complaisance que ce soit mais, par contre, la volonté de dialoguer et de prendre part à un retour à une situation moins tendue dans les relations entre l'Est et l'Ouest. Voilà, je vous ai dit ce que je pense de cette affaire. Quant à la glose, y compris la critique, elle est libre.

- Où en est votre projet de grande conférence européenne?

- Il reste à régler ce problème du chèque, qui reste lié - c'est le seul point où ce lien subsiste - au problème des ressources nouvelles, et donc de l'élargissement. Je ne voudrais pas me répéter, mais c'est nécessaire : tout le reste est réglé. La tâche du président provisoire de la Communauté jusqu'au 1e juillet - c'est la fonction que je remplis au nom de la France actuellement - est, de ce fait, très allégée. J'espère qu'une réponse positive sera apportée sur ce point de la contribution britannique, et j'y travaille. Je serai d'ailleurs jundi prochain à Londres.

» Mais, aujourd'hui, ce problème n'est plus indissociable de tout le reste, qui a été accepté par les Dix. La situation est donc infiniment moins grave qu'elle ne l'était il y a quinze jours. Il n'en reste pas moins qu'il faut que l'Europe prenne conscience d'elle-même, qu'elle acquière une volonté politique, la volonté d'être, à côté des grands ensembles, des empires ou des puissances montantes. Il est important que l'Europe, ayant pris conscience d'elle-même, songe un jour à se doter du moyen de son indépendance. C'est cela qui justifie votre question, c'est cela, l'essentiei, et, si elle s'accroche à toutes les épines du chemin, notamment le chèque britannique, alors, évidemment, l'élan sera conpé; c'est cela sa gravité. Je ferai pour cela tous les efforts que je

 Vous avez dit récemment aux États-Unis que le dossier de la publicité sur les radios locales privées, les radios libres, se trouvait sur votre bureau.

Je crois que l'expérience de la loi montre, d'une part, que la Haute Autorité a pu libéraliser considérablement ce problème, puisque quelque 850 radios dites libres — les autres le sont aussi! — ont été autorisées et que ces autorisations ont été données au cours de ces derniers mois. Premier point.

» Et, cependant, il est vrai que nombreuses sont ces radios libres qui ne peuvent pas vivre, c'est-à-dire que l'expérience montre que la loi, dans sa rigueur, notamment sur le plan de la publicité, a accordé une liberté qui reste, pour beancoup, plus une espérance qu'une réalité.

plus une espérance qu'une réalité.

« C'est pour cela que je pense, personnellement, que toutes les entreprises, toutes les radios libres qui se doteraient d'un statut d'entreprise type PME, par exemple, et seraient donc responsables de leurs biens, de leurs ressources, et devraient en rendre compte, devraient pouvoir bénéficier d'une publicité. La sagesse exigera encore que cela soit pour un temps d'antenne limité, tant de minutes par heure — il appartiendra aux responsables d'en décider. Mais personnellement je vais dans ce sens, et je donnerai des instructions, là où je peux en donner, pour que cela se fasse ainsi. On n'a pes besoin de remanier la loi. Cela peut se faire dans la pratique le plus tôt possible.

» Alors, on aura teau compte de deux nécessités: avec 850 à 1,000 radios libres, une très grande liberté, une très grande diversité; mais tout de même pas tout à fait la situation italienne, en limitant le temps de publicité à quelques minutes raisonnables par heure. Si d'autres idées sont meilleures, bien entendu, on les retiendra.

— Qu'attendez-vous de votre prochain voyage en Auvergne? Allez-vous y évoquer le malaise du pneumatique actuel, que ce soit Duniop, mais aussi Michelin et avez-vous l'intention de rencontrer Valéry Giscard d'Esiaing, à Chamalières, par exemple?

- A propos de voyage, M. Hargrove, lorsque l'on a évoqué aux Etats-Unis le nom de M. Tchernenko, je répondais aussi à des questions. Je ne suis pas arrivé aux Etats-Unis pour dire: je vais aller à Moscou. J'avais déjà esquissé une réponse dans l'hebdonnadaire Parts-Match avant de partir pour les Etats-Unis d'Amérique. Vous verrez bien si j'y vais! je vous préviendrai à temps. C'est une affaire à l'heure actuelle en gestation. Je n'ai pas demandé spécialement! Ce qu'il faut, c'est que des relations puissent exister pour faciliter le dialogue entre l'Union soviétique et la

France.

» Je reviens à vous maintenant, Monsieur, c'est-à-dire à l'Anvergne. J'irai, en effet, en Anvergne bientôt. Ce sera la prochaine région que je visiterai. C'était prévu depuis l'année dernière. Oui. Je partirai avec sous le bras, si je pais dire, les dossiers très difficiles de cette région: Dunlop à Montluçon, en particulier pour le pneumatique; Michelin, et bien d'autres choses

» Vous voyez que les difficultés sont multiples. Je suis là pour y répondre. Qui verrai-je en Auvergne? Bien entendu, un ancien président de la République, vivant pour partie en Auvergne, représentant cette région: je ne verrais que des avantages à pouvoir le saluer.

Le terrorisme basque

Depuis quelques semaines, au Pays basque français, il y a un Groupe anul terroriste de libération qui vient en France, c'est-à-dire dans les Pyrénées-Atlantiques, pour tuer les réfugiés basques. La presse, aussi bien espagnole que française, dit qu'il y a peut-être des membres de la police française ou espagnole qui sont mêlés à cette affaire.

(Lire la suite page 6.)



CAPEL prét-à-porter hommes grands hommes fr • 74, boulevard de Sébastopol Paris 3 • 28, troulevard Malesherbes Paris 8 • Centre Com Maine Montparnesse Paris 15

Les mirages de la formation

Il n'y aura pas un licenciement dans la sidérurgie, a affirmé le président de la République. Pour cela, il a rappelé les deux formules prévues pour les salariés privés d'emploi; les préretraites dans le cadre de la convention nationale de protection de la sidérurgie, pour les plus de cinquante ans; les congés de conversion, pour les autres; chacune devent concerner quelque dix mille personnes.

Le principe du congé de conversion consiste à utiliser le délai de deux ans pendant lequel le travailleur conserve 70 % de son salaire pour le former en vue

d'un nouvel emploi. M. Mitterrand a fait de la formation en général un des moyens fondamentaux de la énovation industrielle. La formation peut-elle répondre à tous ses espoirs ? Elle constitue à l'évidence, qu'il s'agisse des jeunes ou des travailleurs en activité, l'un des outils du dévelopment économique moderne, bien des exemples étrangers, comme celui du Japon, le montrent clairement. Mais à moyen terme, sur l'espace d'une génération plutôt que pour l'immédiat, surtout en France, cù la forápondre aux besoins de l'économie, une sérieuse... reconver-

La formation comme remède? Il ne faudrait pas nourir trop d'illusions sur ce point. Pour que l'on puisse former des tra-

velless, comme M. Mitterrand l'a répété après d'autres, il faut que leur niveau acolaire de départ le leur permette, que leur expérience de l'école ne les en ait pas complètement dégoûtés, que capacité d'apprendre, que l'angoisse du lendemain n'éteiculté a déjà été signalée pour les OS de l'automobile. Sans doute moins de travailleurs analphabètes, étrangers de surcroît, Mais la conversion d'ouvriers spécifiques risque d'être laborieuse (comme pour les mineurs. par exemple), et longue : la durée de six mois évoquée par M. Mit-terrand est-elle suffisante?

Pour cette reconversion, il y a aussi un obstacle de taille, que l'on rencontre déjà pour les chômeurs : il faut savoir à quoi former ces travailleurs en «congé», et donc que des emplois existent ou soient en passe d'existent ou soient en passe d'exister à bref délai. L'engagement pris per le président de la République à cet égard est grave. Peut-on faire assez vite ? Sinon, le risque est de transformer les congés de conversion en simples « parkings» pour y attendre des jours meilleurs... ou le chômage. C'est ce que redoutent les organisations syndicales et les travailleurs concerniés.

6 H

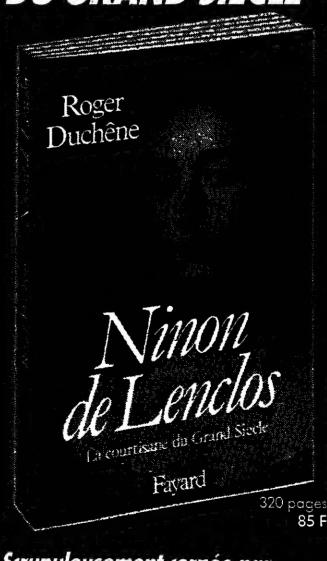


L'E.F.T. prépare au B.T.S. TOURISME

L'E.F.T. prépare au B.T.S. TOURISME (Accuel - Production - Distribution) Sec ou ENSEIGNEMENT - FORMATION et TOURISME

Enseignement - FORMATION et TOURISME Enseignement technique aupérieur privé 4-8, rue Michel-de-Bourges - 75020 Paris





Scrupuleusement cernée par Roger Duchêne... cette courtisane philosophe, qui traita d'égal à égal avec l'élite intellectuelle de son temps, fut, sans le savoir, la créatrice d'un féminisme souriant.

FAVARI

Les investissements étrangers

à la rescousse

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

durera.

(Suite de la page 5.)

- Si j'entendais dire qu'un poli-cier français participe à des assassinats, quel que soit le mobile, je frapperais ce policier.

» Il reste à démontrer que vous avez raison. Il est vrai qu'un certain nombre de choses de ce type se sont produites en territoire français, à l'instigation de policiers, dit-on, et en tout cas d'organisations secrètes, mais qui ne le sont pas assez pour qu'on ne suppose pas qu'elles soient

. Une concertation a eu lieu avec le gouvernement espagnol, mais est évidemment exclue l'idée que la France puisse se mêler de près ou de loin à des entreprises d'assassinat au nom de je ne sais quelle « légitime défense » qui serait contraire au droit et à la justice.

Done, il n'en est pas question.

L'apport des investiss

des régions sinistrées.

étrangers peut être très significa-

tif pourcontribuer à la conversion

En 1983 environ onze mille

trois cents emplois ont été

décidés par des investisseurs

1982). 62% de cas implanta-

tions (qui correspondent à de

à des sauvetages d'entreprises

existantes) ont été localisées

dans des zones considérées

comme prioritaires par la Déléga-

tion à l'aménagement du terri-

toire et à l'action régionale

(DATAR), où sont accordées les

primes d'aménagement du terri-

toire (PAT). 34 % de ces investis-

sements sont le fait d'antreprises américaines, 22,5 % de firmes allemandes, 6,7 % de sociétés

sulsses. Viennent ensuite les

investisseurs britanniques, japo-

La recherche des investisse-

menta étrangers et leur grienta-

tion vers les zones les plus critiques passe par les buresux de la DATAR à l'étranger. Le plus important est celui de New-York

avec trois antennes à Chicago, à

Los Angeles et depuis l'an der-

nier à Houston. Au Jepon, le DATAR a un bureau à Tokyo et

vient d'en ouvrir un à Osaka, il en

Madrid, Londres, Francfort,

Si, comme on peut le penser

après les déclarations de M. Mit-

terrand, M. Fabius devient le

ministre responsable en première

ligne de la conversion et de la

relance industrielle, il faudra que

la DATAR (qui gère ces bureaux

à l'étranger) harmonise plus que

per le passé sa politique avec

calle du ministère de l'industrie

D'autant que, de plus en plus,

de régions ou des départements.

voire des villes, qui ont, grâce aux lois de décentralisation, des

pouvoirs accrus en matière éco-

nomique, n'hésitent pes à mettre

en place une véritable politique

économique et commerciale

étrangère. C'est le ces pour la

Charente et l'Isère avec l'Algérie

Provence-Alpes-Côte d'Azur

avec la Tunisie et les Etats-Unis,

Catalogne et la Toscane, l'Alsace

avec certains Laender allemands,

nais, scandinaves,

Berne, Rome.

et de la recherche

ritables créations d'emplois ou

- On emploie souvent à propos du problème scolaire le terme de - guerre - qui opposerait, pour schématiser, le camp des religieux au camp des laiques. Alors, dans ce contexte de guerre », estimez-vous que le mpromis qui est élaboré par M. Savary constitue une paix

- On revient souvent à mes oropositions, et on n'a pas tort. Quelque soixante-quinze sur cent dix ont été réalisées en deux ans et demi, dont certaines ont exigé une année de travail législatif, c'est-à-dire deux ses-

- Il en reste : je suis élu pour sept

· Certaines d'entre elles rencontrent une réalité difficile, c'està-dire l'expression de l'opinion qui marque un refus, pas seulement limité, sectoriel, mais qui touche au

la Bretagne (pour la pêche) ou

ancore la Lorraine qui vient

d'envoyer une mission de pros-

pection commerciale et indus-

trielle dans les pays du Golfe per-

sique. A l'automne prochain il est

prévu une importante exposition

des régions françaises au Japon,

évidemment dans le but d'attirer

des investissaurs nippons an

France et d'exporter vers le

Plusieurs dossiers d'investis

sements étrangers sont actuelle-

ment en souffrance dans les cir-

cuits et les procédures

administratives. M. Mauroy a demandé aux ministres de « faire

sortir des cartons », au plus vite,

ces dossiers et de se prononcer

sur leur opportunité. Selon la

réglementation actuelle deux cas

investissement en provenance

d'un pays de le CEE. Ce projet

est réputé adopté par les auto-

rités françaises si dans un délai

- Ou bien il s'agit d'un dos-

sier émanant d'une entreprise

américaine, suédoise, suisse,

japonaise, etc. Déposé auprès de la direction du Trésor, ce projet

est étudié par la comité des

que ministère donne son avis

mais la décision finale d'accord

ou de rejet relève du ministre des

finances. Le DATAR intervient

ensuite pour tenter d'orienter

On noters, enfin, oue M. Mir-

terrand a fait allusion, mercredi,

à la société américaine Apple

avec le « patron » de laquelle il

s'était entretenu, lors de son

plutôt qu'une autre.

ent vers une zone

- Ou bien il s'agit d'un

peuvent sa présenter :

pas donné de réponses :

fond de la nation française. Il y a donc une contradiction entre la volonté politique exprimée, fondée, et une réalité politique, celle de la nation française que je dois respec-

» Voilà les deux bords de l'étroit défilé au sein duquel le gouvernement doit avancer.

Je pense, en effet, que les propositions de M. Savary, des lors qu'elles ôtent à l'enseignement privé cet étonnant privilège de pouvoir recruter sans limitation budgétaire son personnel enseignant, sont bonnes. C'est une bonne chose de evenir sur ce privilège, de le suppri-

 Je pense également que les dispositions prises pour ce qu'on appelle la carte scolaire représentent un progrès. Je pense qu'un orga-nisme fait pour gérer les subventions qui doivent aller aux établissements privés d'une région est une nécessité. Comment voulez-vous gérer ces fonds qui proviennent d'institutions et d'organismes différents?

» Je pense que la proposition faite pour que des maîtres de l'enseignement privé puissent disposer, s'ils le vealent, au bout d'un certain temps, ie crois six ans, d'un statut de droit public, est honnête et saine.

» Que soit préservé le projet édu-catif de chacun, c'est un débat de fond, et je comprends qu'il soit posé. Ou répond à cette question-là avec le maximum de scrupules, et de respect pour ceux qui la posent, sans oublier qu'il faut avoir le même respect pour ceux qui pensent que l'unité d'un grand service public diversifié, multiple dans sa pratique, est aussi une nécessité pour la

 Voilà notre problème, je vous l'explique très simplement.

- La Convention de Lomé pourrait être bientât signée pour la troisième fois, qui lie les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, à la Communauté économique européenne, dont vous assumez la présidence en

exercice. Au moment où le tiersmonde connaît des problèmes de tous ordres économiques bien sur, et où la CEE n'arrive pas à retrouver son unité, que peut espérer le groupe ACP de ses

- Caralbes, cela a été ajouté. Lamé, cela tient bon. Lomé III est eu débat. Le commissaire français, membre de la commission, qui agit donc au nom de la commission du Plan, M. Pisani, agit avec beaucoup de célérité et de bon sens. Il n'y a pas de divergences au sein de la Communanté, sur les accords de Lomé, de telle sorte que nous n'avons même pas en à en débattre, lors des sommets européens. Je pense, j'espère, que ce climat

Quelle est exactement cette mise au net que vous souhaitez, dans l'intérêt même de la majo-

Vous revenez sur une question



(Croquis de CAGNAT.)

et aussi sur une réponse. On ne peut pas dévider une sorte de chapelet, avec des dialogues successifs; j'ai dit ce que j'avais à dire. Si j'avais voulu dire autre chose, vous imaginez bien que je l'aurais fait.

> La police et la République

Trouvez-vous la situation bien saine, actuellement, dans la police?

Ah, c'est une question bien générale! Je pense que l'immense majorité des fonctionnaires de la police fait son travail, son devoir, et est républicaine, c'est-à-dire se soumet aux instructions du gouverne-ment de la République. Je le pense vraiment, et d'ailleurs la représentation syndicale, dans son immense majorité, le montre bien. Ce qui est vrai, c'est qu'on a pu oser dire notemment lors d'une manifestation fameuse - qu'il existait d'une façon sous- jacente des petits groupes qui pensaient qu'il leur suffirait de tenir bon pendant quelques années pour traverser ce qui, à leurs yeux, était une mauvaise passe, c'est-à-dire le gouvernement nommé en 1981 et le président de la République. Du même coup, en effet, se manifeste ici et là un sens très imparfait de la

- Mais il ne faut pas tout confordre. Peut-être voulez-vous parier du cas de ce haut responsable de la police qui a été muté récemment, M. Genthial? C'est un excellent fonctionnaire, parmi les meilleurs. Il a été victime d'une situation qui s'était créée bien avant lui et qui, malheureusement, s'était perpétuée, et, de ce fait, je ne pense pas que sa carrière en souffre, en tout cas dura-

» Le gouvernement de la République compte sur la police. Ici ou là, il doit agir avec vigilance, il n'y man-

- On ne peut pas terminer sans dire un mot de la liberté de la

– J'ai un vis-à-vis qui essaic de se faire entendre.

- Jusque-là, on n'a pas mentionné le problème du Proche-Orient. Comment voyez-vous maintenant la situation actuelle au Liban ?

- La politique extérieure n'était pas, cette fois-ci, au centre de cette conférence de presse, en dehors de ce qui touchait à l'Europe, tout à fait d'actualité. Tous vos confrères l'ont parfaitement compris et admis. Je consacrerai des conversations avec les journalistes, à bref délai. SUI CE SUJEL

» Monsieur Charpy, wons parliez de la liberté de la presse. Cela avait un côté un petit peu polémique. C'est parce qu'il faut sauvegarder la liberté de la presse que la loi sur la concentration du capital et la transparence de ce capital a été décidée par le gouvernement.

- Envisagez-vous, Monsteur le président, de rencontrer Georges Marchais pour cette mise au net dont vous nous avez parlé?

- On poprrait croire, à vous entendre, que je ne le rencontre pas ! Ma porte est grande ouverte pour la majorité et pour l'opposition, et pas simplement sur le plan politique. Ma porte est grande ouverte à tous les groupes socio-professionnels. à tous les groupements ou associations qui représentent des grands courants d'opinion en France. M. Georges Marchais s'inscrit à l'évidence parmi ces personnalités

· Maintenant, mesdames et mes sieurs, n'oublions pas ce pourquoi nous nous sommes initialement réunis. Et que tous, nous contribuions, chacun à sa façon, à prendre en compte l'immense difficulté, la grande détresse vécue par des mil-liers et des milliers de nos compatriotes, dans les régions victimes de la crise sidérurgique ou de la crise

. C'est ma pensée constante. Ce sera désormais mon action prin-

Le PCF maintient sa pression

(Suite de la première page.) M. Mitterrand a choisi, au contraire, le choc. A savoir : regrouper l'annonce de toutes les décisions dans les trois premiers mois de 1984, bref dramatiser. Pourquoi? Pour que l'image, incontournable, d'une devoir -) éclipse celle, troublée mais localisée, du mécontentement. Le courage est d'autant plus appa-rent qu'il s'exerce, dans l'immédiat, aux dépens de la • classe ouvrière ». La dramatisation a pour but de conduire l'opinion à prendre en charge, en profondeur, la rigueur et d'absorber ainsi le choc lorrain. De ce point de vue, la déclaration prési-

dentielle est sans ambiguïté : c'est la modernisation ou le déclin, a-t-il ex-

majorité. Or l'alliance PC-PS a pris

En cette matière, il faut bien dis-

tinguer entre l'affrontement politi-que programmé, parce qu'inscrit dans la nature même de l'alliance

des partis de gauche - l'union est un combat - et l'aspect irrationnel, et à

certains égards incontrôlable, de la

L'affrontement classique nous re-

mène, en fait, à 1977 : le PC dé-

nonce le virage à droite des socia-

listes et du premier d'entre eux,

pour se refaire une santé sur le dos

du PS. La Lorraine lui laisse espérer

que ce discours peut trouver un réel écho dans le « peuple de gauche ».

rience montre que la fermeté -M. Mitterrand n'a rien cédé sur le fond à M. Marchais - est le meil-

leur moyen de gagner la bataille dans l'opinion. Car le jeu consiste à

faire porter à l'autre la responsabi-

lité de la division. Il faut, a donc dit

M. Mitterrand, . mettre les choses

Comment y faire face ? L'expé-

situation actuelle.

des allures de cocktail explosif.

pliqué ; il faut en passer par là si l'on recent voyage aux Etats-Unis, veut - remonter la pente - et, des procédures prétendues lonajoute-t-il, . j'y suis résolu .. gues et bureaucratiques en Une telle stratégie est risquée. vigueur en France. Apple, l'un che tene strategie est risquee.

Elle peut réussir : après tout, la
droite a géré le pays pendant vingttrois ans avec des poussées de colère
locales et épisodiques (la révolte de
Denain en 1979 – les « hauts fourneaux de la colère » disait M. Maudes leaders mondisux de la micro informatique, a précisément choisi Metz et la Lorraine pour installer son centre français de développement et d'adaptation des logiciels. Ce centre ouvrire roy - a duré trois semaines). La dans quelques jours et occupera une trentaine de personnes de gauche devrait d'autant mieux y parvenir qu'elle propose, en prime, haut niveau dans un délai de trois une gestion sociale, les congés-reconversion. Si elle réussit, le présià cinq ans. dent gagne gros, encore faut-il que ne se greffe pas sur la crise économi-F. Gr. que une crise politique interne à la

au net ». Réponse aussi ferme qu'hermétique, qui empruste à l'art de la dissussion. Contraindre le PC à jeter le masque, sans dévoiler ses propres batteries, c'est un genre sub-til dans lequel M. Mitterrand ex-

Le chef de l'Etat a été, en res che, beaucoup plus explicite lorsqu'il s'est adressé, par-dessus la tête de M. Marchais, aux électeurs de la majorité, pour leur rappeler sa fidélité aux engagements de la gauche et expliquer qu'en fait c'est le socrétaire général du PCF qui est infidèle à l'accord PC-PS de juin 1981, texte qui fonde la participation des communistes au gouvernement. L'objectif est clair : créer une distorsion telle entre le PCF et son propre électorat qu'une rupture préiterait encore davantage son dé-

L'élément irrationnel vient non pas, comme on pourrait le penser, de la colère incontrôlée des sidérur-gistes lorrains, mais d'un épisode électoral. Ce qui a, semble-t-il, mis le feu aux poudres, c'est la menace d'annulation, par le Conseil d'Etat, des scrutins de Houilles et surtout de Thionville, Car pour le PCF la gestion d'une grosse mairie est, compte tenu des avantages logisti-ques qu'elle comporte, bien plus im-portante qu'un siège de député. Que dit, et qu'a dit M. Marchais au gouvernement? Que la coupe est pleine. Mais je ne contrôle pas le Conseil d'Etat! a répondu, indigné, M. Mauroy à un secrétaire général incrédule. Incrédule, parce que les conceptions manichéennes du PC le conduisent à l'analyse suivante : le gouvernement se sert d'une juridic-tion orientée à droite pour frapper les communistes. Voilà bien la preuve, estime la direction du PC, qu'ils veulent nous faire la peau!

Telle est la situation. Comment en sortir? M. Mitterrand ne pouvait pas - il ne l'a pas fait - prendre le risque de brusquer le PCF : c'est ce que cherche M. Marchais. Il sait que la rupture, si rupture il doit y avoir, ne se joue qu'une fois, et qu'elle ne peut se jouer que si le pré-sident garde la maîtrise de l'électo-rat de gauche. D'où son effort pour entraîner celui-ci derrière lui, en rappelant notamment que, s'il est le président - de tous les Français -, il ne peut oublier qu'il est l'. élu du peuple de gauche ».

mme il l'a fait à M. Marchais, en parlant d'une « situation nouvelle ». sans en préciser les contours, M. Mitterrand n'a voulu se priver d'aucune carte, à commencer par celle de la rupture. Soit. Mais il a tente. Il menace et que se pesse t-il ? Pour l'instant, rien. Même si M. Mauroy a, dès la prestation présidentielle achevée, recu M. Fiterman à l'hôtel Matignon; pour s'entendre dire que les communistes veulent continuer au gouvernement.

Les uns et les autres s'installent donc dans une « stratégie de tension - qui ne trouvera un premier débouché qu'au vn des résultats des élections européennes. Il reste de mois. Deux mois d'autant plus diffi-ciles à passer que toutes les occa-sions seront bonnes, au PCF, pour mettre en cause le gouvernement, an nom de l'- attente - des travailleurs, comme le dit M. Lajoinie.

Outre les inconvénients qu'il y a. voir ainsi un parti - saper » l'action d'un gouvernement auquei il participe, deux problèmes sont désormais posés. Le premier est

consubstantiel à la sauche : on voit bien, au PC comme au sein du PS (le CERES) ressurgir le doux at-trait de l'opposition. Quels beaux débuts nous aurions alors : camarades, nous avons perdu parce que pous avous trahi!

Le second est d'ordre moral : la gauche, et surtout le PS, s'est re construite parce qu'elle s'est moralisée. L'allience rompait, pour les socialistes, avec une tradition mollettiste contestable et renouzit avec une certaine riguenr: voilà quels sont mes alliés, voilà notre pro-gramme. Aujourd'hui, aux yeux d'une fraction de l'opinion an moins, l'expression des désaccords donne à l'alliance un soupçon d'immoralité.

C'est un handicap supplémentaire pour celui qui veut continuer de rassembler les forces populaires » et faire de celles-ci le principal corps de bataille du - redressement natio-nai -. Mais M. Mitterrand en 2 vu d'autres. Et il s'en est toujours sorti depuis la signature du programme commun en 1972, en - tenant bon -, sur la ligne qu'il s'est tracée.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Ministre « universel »

Bras armé, et lourdemen armé, de M. François Mitterrand lorsqu'il avait fallu réduire à merci les rocardiens devant le congrès socialiste de Metz, en 1979, voilà que M. Laurent Fabius est aujourd'hui chargé d'assurer la renaissance de la Lorraine sinistrée, victime tem-poraire du réalisme économique

Ce n'est pas le moindre paradoxe. Le ministre de l'industrie et de la recherche promu ministre du redéploisment industriel était en désaccord, pour partie, avec e plan de restructuration de la sidérurgie présenté par M. Mauroy au conseil des ministres du jeudi 29 mars, M. Fabius souhaitait le construction d'un « train sel » - comme le PCF et la CGT - dont le premier ministre ne voulait pas. M. Mitterrand a dû arbitrer, au cours du conseil, un dossier qui, selon tui, aureit dû l'être avent.

Chargé dans un premier temps du budget, puis ensuite de

M. Fabius avait été, juequ'alors, fort discret, ministre couleur de muraille. Il devra désormais, au nom du président de la République, s'engager directement et curertement face à l'opinion. Et très vite, puisqu'il dépend de lui que soit mis fin à l'attente créée per M. Mitterrand. Sa réussite ou son échac détermine la réussite

M. Mitterrand parie sur M. Fabius, comme il a déjà perié sur lui, avec succès, dans le passé. Pour la carrière de M. Fabius, ce peut-être un quitte ou double. Ministra pluridisciplinaire (universel ?). il fera figure moins qu'il ne supplante M. Delors dens l'imagerie du t premier ministre bis ». Et sere mieux plecé que jamais pour pré-tendre un jour peut-être au titre de premier ministre tout court.

ou l'échec du chef de l'Etat.

Le Languedoc-Roussillon après le Nord

Ecartelée entre deux grandes métropoles - Marseille et Tououse - la région Languedocsillon, terre occitane s'il en est, a été au cours des demières années l'une des plus marquées par l'exode rural. L'un de ses départements, la Lozère, est le moins peuplé de France avec sea vastes étendues en voie de désertification, ses hameaux abandonnés, une densité de quacarré... aussi le Languedoc-Roussillon apparaît-il épisodiquement comme l'un des « points chauds » des manifestations de

Depuis le début des années 70, la population active agricole connaît un processus de régression, dans un secteur qui a eu longtemps à souffrir de politinotamment dans l'arrière-pava. mais encore sur le littoral livré aux promoteurs, et dont on a pu dire qu'il risquait de devenir une Côte d'Azur assassinée. Ce litto-ral absorbe le flot des touristes, mais ni les villes de la plaine, ni les zones rurales ou montagnardes ne bénéficient de cette prospérité saisonnière et géogra-phiquement limitée. En dehors du tourisme, les rares industries de la région - notamment les mines

d'Alès sont par ailleurs en

refletent cette situation, d'autant plus que, outre l'industrie du bâtiment, le tertisire tient une grande place dans l'économie. Avec un taux de chômage de 11,5% de la population active au recensement de 1982 (contre 5,9% an 1975) - chiffre que I'on peut comparer au taux moven de 9% pour la France entière - le Languedoc-Roussillon vient au second rang des régions les plus touchés immédiatement après le Nord-Pas-de-Calais (11,8%), et avant la Lorraine (9,1 %). Dans l'Hérault, ce taux de chômage atteint même 12,7% (contra 6.2 % an 1975).

En tévrier 1984, le nombre des demendeurs d'emplois s'éle-vait en Languedoc-Roussilion à 95 650 personnes, contre 92 520 en Lorraine et 188 200 dans le Nord - Pas - de - Ca Cependant, le taux de chômage moins élevé en Lorraine peut s'expliquer per le fait que beaucoup de demandeurs d'emplois potentiels ont quitté la région ou ont été mis en préretraits

Le Monde

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

ement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande



GROUPE SAINT-GOBAIN

nous sommes, dans toute la France. au service des collectivités locales



Section 19 19 19 को असे क्षेत्र कुल क**म्बर्धि** a transporturation in the first state of أحير برفر وخال فالراجو والمقار الما أعظام الماكمة والمطابعة والمار the second second

Partamores ert berufengen TOME SAME TREES Repercutive twis consistent ... iche chaine Hist. dere is the

come interestate TOUS MEME. TOUS MEME. ULTRA RAPIDEMENT ETFACILEMENT

DU MEUBLE INDIVIDUEL... ...AUX GRANDS ENSEMBLES

The parties of the political appearance of the political a

7000

1041..." - 발표 : 2500

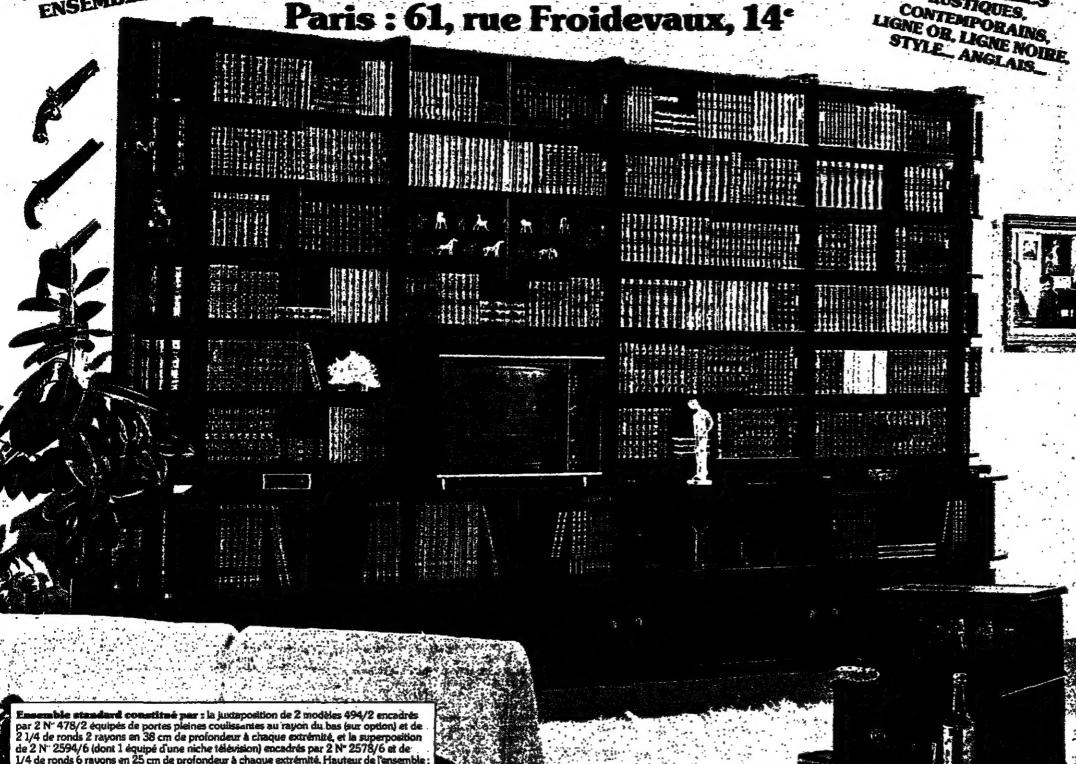
 $(a_n)^{\alpha_n}(a)$. 4.4

BAN

La maison des

PARIS • BRUXELLES • GENEVE • NEW-YORK • ROME

DANS LES CATALOGUES GRATUITS 400 MODELES RUSTIQUES, CONTEMPORAINS



BIBLIOTHÈQUES STANDARD

254 cm, largeur totale de l'ensemble : 420 cm, profondeur utile : bas 34 cm, haut 21 cm, contenance totale : environ 700 volumes club + 160 gros volumes. Le même ensemble peut être réalisé en plusieurs hauteurs, largeurs et profondeurs. Sur option, ces modèles

La ligne la plus vendue de la Maison des Bibliothèques.

150 modèles standards vitrés ou non. 12 hauteurs. 4 profondeurs. 4 largeurs. Etagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de particules).
Placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles.
Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucts.

12 hauteurs de 64 à 224 cm, modèles de 2 à 8 rayons pour formats différents.

4 profondeurs: 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm, nombreuses combinaisons par superposition.
4 largeurs: 64 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm, extension par juxtaposition, utilisation des angles. 10 teintes ou essences en option.

SUPERPOSABLES - JUXTAPOSABLES - DÉMONTABLES

DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSÉMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION

Paris: 61, rue Froidevaux, 14'

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au **annoeff inclus** de 9 h à 19 h sans interruption. : Denfert-Rochereau - Gattà - Edgar-Quinet - Antobes : 28, 38, 58, 68.

Magasins régionaux

SCHEMEAUX, 1D. rue Boulitert, (56) 44.39.42 • CLEMEONT-FERRAND, 22, rue G. Clemencosu, (73) 93.97.06 • DIJON, 100, rue Monge, (80) 45.02.45 • GRENOBRIE, 59, rue Sclement, (76) 42.55.75 • LELLE, 88, rue Esquermoise, (20) 55.69.39 • LINGGER, 57, rue Jules-Nortec, (55) 79.15.42 • LYON, 9, rue de la République (mêtro Hôtel de Ville Louis Pradel), (7) 828.38.51 • MARSEILLE, 109, rue Pradel), (70 828.38.51 • MARSEILLE, 109, rue Pradel), (87) 58.19.32 • MANCY, 8, rue Seint-Michel (rue pitterme prits du Palais Ducal), (8) 332.24.84 • MANTES, 16, rue Gambetta (près nuc Coultern), (40) 74.59.35 • MICE, 8, rue de la Boucherte (Vielle Ville), (93) 80.14.89 • REINNES, 18, qual E-Zola (près du Maréel, (99) 30.26.77 • MOUEM, 43, rue des Cherronne, (37.196.22 • STEASEOUEM, 1). rue des Bouchers, (68) 36.73.78 • TOULOUSE, 1, rue des Trois-Remards (près dus Halles), (47) 61.03.28.

Expédition rapide et franco dans toute la France métropolitaine. Des milliers de références.

-CATAL	DGU	ES G	RAT	TUTT	3 -
en envoyant ce	bon à :				
LA MAISON DES	MBLIOT	HEQUES	75680 P	ARIS CEL	EK 14

					* *			
							•	_
	 	:	7.		3			
	 		.5	٠.		٠		**
-::	 		∵ .		7			

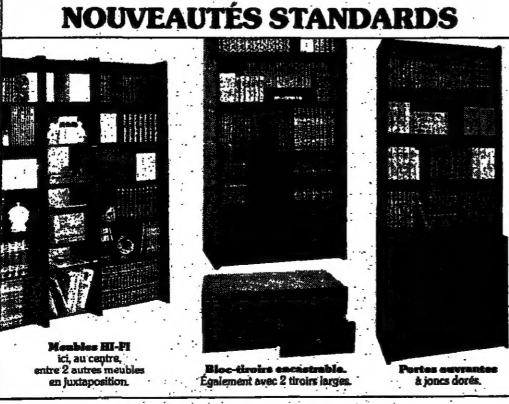


peuvent être livrés non vitrés.

permettent de constituer et d'agrandir votre bibliothèque

Pour ranger et protéger tous vos livres... intégrer votre télévision... votre chaîne HI-FI... décorer votre intérieur.

INSTALLEZ-VOUS **VOUS-MÊME**, **ULTRA** RAPIDEMENT ET FACILEMENT



A DES PRIX IMBATTABLES!...

Sauf que la société française semble - plus que d'autres -portée à prolonger l'état dans lectuel elle se complaît même lorsqu'il a commencé à la desservir. C'est une forme de conserva-tisme sociologique qu'il faut bien remettre en cause de temps en temps, mais tardivement, et dans les affres d'un drame natio-

fère ne pas voir ce qui dérange et. Dour s'en tenir à des chapitres récents de l'histoire, la société française n'a pas su se défendre contre la montée du nazisme, n'a pas compris à temps le mouvement d'émanci-pation des peuples colonisés et, sur un registre différent, n'a pas

La responsabilité est collective et générale, car aucun des systèmes concus pour penser l'orgaharmonieux de la société n'a répondu de manière satis aux problèmes posés. Le libre jeu système libéral, les diverses formes de socialisme, la dirigisme d'Etat, le recours aux technocrates, n'ont pas fourni de

solutions globales, durables et

solution idéale et définitive. La démocratie offre les siennes, qui sont conjuncturelles, changeantes. Il revient aux politiques de choisir les meilleures, les mieux adaptées, mêmes si elles ne correspondent pas aux désirs et au confort des électeurs. Voire

Sans doute n'y a-t-il pas de

aux espoirs qu'on leur a fait miroiter. Quelles que soient la nature et les origines du pouvoir, cela suppose que ses choix, dans le domeine économique ou dens un autre, s'appuient sur un discours politique cohérent, des A cet égard, ce qu'a dit

M. Mitterrand de la modernist tion du pays, de l'avenir de la sidérurgie, de la rigueur gestionnaire, ne peut rester sans conséquences politiques. Ce langage 'implique pas nécessairement des ruptures mais, su moins, une nouvelle base d'accord dans la majorité et de nouveaux critères d'appréciation dans l'opposition. Si le courage de le tenir devait rester isolé. Il n'aurait pas l'effet souheité, et ce serait dommage.

Dans l'opposition

taire général du RPR: « Tout le En fait, les acquis incontestables talent dialectique de M. Mitterrand des septemats précédents permetnes pourra rien y faire : ni ses jongle-tent encore de dissimuler les dégâts, ne pourra rien y faire: ni ses jongle-ries verbales, ni les arabesques de sa pensée, ni son numéro de funam-bule ne feront oublier aux Lorrains, aux Français, qu'ils ont été sciem-ment trompés. Lorsqu'on abuse aussi grossièrement, aussi cyniquement les hommes, on ne peut espérer mériter leur confiance. (...) Ce qui provoque la colère des régions sinistrées c'est la contradiction flagrante du plan de restructuration industrielle, non pas avec certaines prévisions antérieures, mais avec toutes les déclarations du premier ministre, de l'aréopage socialiste et du président lui-même depuis 1981, notamment en Lorraine. Les victimes des suppressions d'emploi (...) ne tarderont pas à se rendre comapte qu'on leur demande un chèque en blanc pour deux ans, justa le temps d'attendre l'échéance

des élections législatives. . M. CHARLES PASOUA DE sident du groupe RPR du Sénat : · Je suis navré de voir que le pouvoir, qui se réclame des idéaux socialistes, est incapable d'engager le dialogue avec les travailleurs. Ce pouvoir est isolé des réalités. C'est préoccupant. »

 M. ALAIN JUPPÉ, membre du conseil politique du RPR : - J'al trouvé que la partie essentielle de la conférence de presse consacrée à la sidérurgie ne monquait ni d'habileté ni de courage. (...) Habile, car le président de la République a essayé de iustifier ses propres erreurs de prévision, par celles des autres. (...) Quant au courage, (...) le préside de la République, malgré l'hostilité à peu près générale qu'a provoqué son nion, a tenu bon sur les princi-

. M. JACQUES TOUBON, député RPR de Paris: . Les Français retiendront qu'ils vont subir un nouveau tour de vis et que le gou-vernement s'obstine dans l'austérité. C'est l'aveu de l'échec de tout ce qui a été fait depuis trois ans. Et l'étalage d'une telle résignation va faire

 M. JEAN-CLAUDE GAUçais ne peuvent plus faire confiance à un président qui non seulement s'est trompé, mais qui de surcroit les a trompés. (...) M. Mitterrand a pour la première sois ensamé la consession publique de ses erreurs. (...) En somme, cette conférence de presse n'aura été qu'un nouvel exercice rituel pour tenter d'exorciser l'échec. (...) En réalité, M. Mitterrand n'est plus maître de la situation. (:..) Aujourd'hui, face à la Lorraine et à Fos-sur-Mer traumanation désemparée, l'Elysée ne répond plus. »

. M. PIERRE-CHRISTIAN TAITTINGER, vice-président du Sénat (UREI-indépendant) : • Le président a eu le mérite de reconna tre ses erreurs : le socialisme à la française a échoué. Après trois années d'artifice et de rêve, le réveil est cruel : les promesses ne seront pas tenues, il faudra travailler plus et gagner moins. La crise est devant

M. JEAN-PIERRE FOUR-CADE, sénateur (UDF-PR) des Hauts-de-Seine : « En dépit des difficultés économiques et sociales qui s'accumulent, le président de la République persiste à demeurer dans l'ambiguïté. Il a été obligé d'inverser la politique annoncée en 1981 avec l'accord de ses partenaires communistes, mais il continue d'affirmer son attachement aux

• M. BERNARD PONS, secré-illusions du programmme commun. seul pays industriel à s'enfoncer dans la crise ? •

• M. JACQUES DOMINATI. président du groupe UDF à l'Hôtel de Ville de Paris : « Après Beethoven on joue Wagner. Aujourd'hui, c'est par le réalisme que M. Mitter-rand découvre la vérité en reconnaissant ses erreurs. Peut-être, demain, devra-t-il recourir au salut public et à l'unité nationale. Mais quand le roi est nu le peuple se

 M.JACQUES CHABAN-DELMAS, ancien premier minis-tre : • Je souhaîte la réussite de cette politique, mais je tremble.
Personnellement, je ne prux que
souhaiter que cette politique réussisse, je suis un citoyen français. Si élle rate, ce sera l'échec de la France. Tout en souhaitant que cette affaire réussisse, mes craintes subsisient parce que je pense que les moyens vont manquer. (...) Le pré-sident de la République est donc dans l'impossibilité de se séparer du Parti communiste, d'où l'acceptation d'une situation complètement en porte à faux.

 M. JACQUES BARROT. secrétaire général du CDS : « En invoquant une erreur collective sur la sidérurgie, le président de la République tente de dissimuler deux vérités. La première, le Parti socialiste a longtemps contribué à entretenir une erreur beaucoup plus ténérale sur les vraies dimensio de la crise et empêché la prise de conscience nécessaire. La deuxième, le Parti socialiste porte la responsabilité d'avoir, depuis trois ans, aggravé la crise en interrompant

l'effort d'adaptation engage. M. ANDRÉ ROSSINOT, président du Parti radical valoisien. maire de Nancy: « Dans la position du capitaine qui, debout, coule avec reculer un peu plus encore la son bateau, François Mitterrana conflance, sans laquelle rien n'est s'est abrité derrière le masque de l'autorité et de l'arrogance. (...) Les coups de boutoir des communistes, DIN, président du groupe UDF de la vigueur des critiques de l'opinion. l'Assemblée nationale : « Les Franl'ont obligé à reconnaître la dérive économique et les drames sociaux. François Mitterrand a mis le doigt dans l'engrenage de l'aveu. (...) Il n'y a rien dans les déclarations du chef de l'Etat qui puisse redonner des raisons d'espérer aux sites sidé-

rurgiques. . . M. PHILIPPE MALAUD, président du Centre national des indépendants et paysans : · Les Français, et les Lorrains en particulier, serons restés sur leur faim après l'intervention de «l'élu du peuple de gauche». Evitant de répondre à la question de Georges Marchais, François Mitterrand a invoqué une fois de plus l'héritage

M. OLIVIER STIRN, président de l'Union centriste et radicale : « Le président de la République s'est exprimé en responsable lucide et courageux : le malheur est que la majorité socialisteuniste sur laquelle il s'appuie ne partage pas ses choix fondamen-

. M. GUY GENNESSEAUX. président du Parti démocrate fran-çais : « Le président de la République s'est présenté comme un grand maître de sorges - prenant mesures énergiques pour éviter le depôt de bilan de son entreprise,mais il ne suffit pas de boucher un trou du navire s'il fait eau

M. Fabius à l'épreuve du feu

(Suite de la première page.)

Les déficits chroniques et structurels sont donc bannis. Et la conviction présidentielle dépasse le cadre de la sidérurgie : « Il faut d'abord gagner de l'argent. » « Il faut choisir les technologies qui rapportent. » « Il faut produire à des prix au plus égaux » à ceux de nos concurrents. La modernisation a pour objet de rétablir la compétitivité de l'industrie e dans tous les domaines ».

Reconnaissant les erreurs de ta gauche, qualifiées de « collectives » sur la sidérurgie -- mels celles sur le charbon où M. Mauroy évoquait encore à l'automne 1981 un objectif de 30 millions de tonnes sont passées sous silence, - M. Mitterrand fait amende honorable. De même qu'il reconneît que trop de temps a été perdu, par ses prédécesseurs certes, mais aussi implicitement par

Pourcuoi fallait-il en affet attendre avril 1984 pour se doter d'une « volonté politique » de réindustrialisation de la Lorraine ? Que n'a-t-on imaginé plus tôt des solutions aux sureffectifs généralisés de secteurs en déclin mis sous tente à oxygène ? Que n'e-t-on révisé le plan acier de 1982 dès l'an demier 7 Dès son annonce, maints experts l'avaient jugé irréaliste. Les gouvernements, és et présent, semblent attendre que les problèmes soient devenus insurmontables et inévitable douloureux. Pourquoi fallait-il en définitive que ce soit le président de la République qui arbitre en pleine tentechniques que la train universel de Gandrange ? N'était-ce pas à M. Fabius de le faire dès l'an peasé ?

La nouvelle mission du jeune che est à cet égard une promotionpiège. L'on croyait, lors de la nomi-nation de M. Fabius en mars 1983, à un remaniement ministériel pour l'automne ou l'hiver, en tout cas avant les élections européennes. Le ministre espérait-il n'être rue de Grenelle que quelques mois et n'avoir pas à trancher sur le difficile dossier du plan acier ? Force est de constater qu'un an, mars 1983-mars 1984, a été perdu, pendant lequel les sidérurgistes ont pu espérer. Voilà donc célui que l'an décrit comme le pro-tégé du président à l'épreuve du feu avec une tâche bien comple celle de résoudre tous les problèmes sociaux et régionaux posés par les restructurations industrielles.

il aura autorité sur une mission interministérielle, sous l'autorité du premier ministre, regroupant des pouvoirs qui sont actuellement dévokes à différents ministères, dont celui de l'économie et des finances. Ainsi armé - encore faut-il attendre le détail de ses prérogatives, — il devre faire preuve d'autorité, de décision, c'est à dire de cet interventionnisme qu'il a tant décrié. Pulsqu'on ne créera pas, à l'évidence, en deux ans. autant d'emplois en Lorraine ou'on en supprimera, i est question d'y transférer des activités existantes. Les rares expé-riences menées jusqu'ici sur ces transferts montrent que la tâche sera rude tant les salariés refusent d'émi-

M. Fabius est désormais, pou deux ane au moins peut-on penser, rue de Grenelle. S'il réussit lè, tous les aspoirs lui seront permis.

ERIC LE BOUCHER.

Dans la majorité

. M. JEAN POPEREN, membre du secrétariat national du PS, considère que le président de la République a mis - les choses au net concernant ce qui est l'essentiel pour l'avenir de notre pays - Il observe que le chef de l'Etat « a par-dessus tout rappelé la cohérence de la politique qu'il anime, sa continuité : pour atteindre les objectifs fondamentaux qui sont ceux de la majorité – faire progresser la justice sociale, – la croissance demeure la finalité de la politique économique du gouvernement (...) Le président a (...) rappelé avec pale de la réussite : la confiance réciproque entre le président de la République, son gouvernement et ceux qui, en 1981, ont fait le choix si important d'une politique nouvelle, c'est-à-dire ceux notamment qui connaissaient le plus le malheur ou la difficulté .

• M. CHRISTIAN PIERRET (PS), rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, se félicite que • le président de la République [ait] réaffirmé son engagement de réduire les prélèvements obligatoires dans le budget 1985. C'est une tâche diffi-

. M. ANDRÉ LAJOINIE. mésident du groupe communiste de l'Assemblée nationale : La confé-rence de presse du président de la République, se situant dans un ment où de très nombreux travailleurs sont dans l'angoisse de nerdre leur emploi et agissent massivement, n'a pas répondu à leur attente. (...) Pour avancer vers la croissance et la création d'emplois, il ne faut pas laisser détruire le potentiel industriel existant et, notamment, les entreprises modernes, comme on projette de le faire en Lorraine et à Fos. »

 M. PIERRE JOXE, président da groupe socialiste : • En consacrant l'essentiel de son exposé intro-ductif à la situation de la sidérurgie et aux mesures décidées en faveur des régions les plus touchées, le pré-sident de la République a rappelé la nécessité de « mobiliser les énerrics ». Il a eu raison de dire que « la bataille reste indécise», dans de nombreux secteurs économiques vitaux. C'est en exposant la vérite sur les effets de la crise et sur les moyens de la traverser qu'on pourra ssembler les forces de gauche, dont la division serait désastreus pour les travailleurs. »

• LA NOUVELLE ACTION ROYALISTE . retient tout d'abord, dans les propos du prési-dent de la République, la volonté de manifester la solidarité de la nation avec les régions saccagées par la crise économique, singulièrement la Lorraine. (...). Il est grand temps pour le pays de choisir et de mettre en œuvre une stratégie offensive propre à redonner au pays son dynamisme économique. Cette écessité première impose d'évidence l'abandon de soute entreprise de division du pays. Le fait que le président n'ait fermé aucune porte pour un juste règlement de la ouestion scolaire laisse espérer que, la liberté d'enseignement sauvegardée. le pays ne se déchirera pas dans des affrontements inutiles. »

. M. ALAIN KRIVINE, MOUTbre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) : « Les promesses illusoires concernant les reconversions profes-sionnelles ne peuvent qu'aviver la colère des travailleurs. Ce mercredi, les forces du changement ésaient dans les rues de la Lorraine, pas derrière le pupitre élyséen. (...) Le chef de l'État n'hésite plus à prandre le risque du divorce avec sa majorité électorale, voire d'un

affrontement avec les travailleurs. » . M. SERGE DEPAQUIT, que M. Mitterrand a, . non sons courage, reconnu ses erreurs sur l'avenir de la sidérurgie. » « Il est maintenant urgent d'ouvrir des négociations appronfondles dans les régions touchées, portant à la fois sur les mesures sociales et la politique de développement régional., précise M. Depaquit, qui demande que la réduction du temps de travail devienne un axe prioritaire de la politique gouvernementale ».

. M. JEAN-MICHEL BAY-LET, président du MRG, « se félicite des orientations économiques exposées par le président de la République ». (...) Il constate que (...) « la politique de redéploisut industriel recommandée par le MRG est désormais celle du gouvernement : il est la condition nécessaire pour créer une nouvelle crois-sance. (...) Le plan de redéploiement industriel devra être progressivement complété, en favorisant de manière plus nette encore les investissements dans les secteurs nouveaux, en aidant plus nettement les salariés et les chômeurs à créer des entreprises et en freinant la pression fiscale. [Estimant] nécessaire de rassembler les Françaises es les Français pour gagner la bataille économique, il pense que l'adoption de la proportionnelle cée contribuera à cet objectif de rossemblement. »

 M. JEAN-LOUIS DELE-COURT, secrétaire général du Mouvement des gaullistes populaires, a particulièrement noté et apprécié l'encouragement de M. Mitterrand en faveur des nouvelles mesures favorisant la participation des travailleurs ainsi que le soutien exprimé au plan Savary pour mettre fin à la querelle scolaire .. Le MGP estime . encore vitaliser la majorité présidentielle quelque peu handicapée par l'ampleur insolite des critiques émanant de la majorité strictement

 M. Mitterrand a inauguré, jeudi matin 5 avril, à l'Hôtel de Ville de Paris. l'exposition organ sée pour le dixième anniversaire de la mort de Georges Pompidou. - Le chef de l'Etat a été accueilli pa M. Jacques chirac accompagné de la veuve de l'ancien président de la République. Pendant une heure, il a visité l'exposition sous la conduite de M. Denis Baudouin, ancien collaborateur de Georges Pompidon, directeur général des relations extérieures de la mairie de Paris. Le

AU BUREAU EXÉCUTIF DU PS

M. Jospin estime que son parti ne pourra pas faire l'économie d'un débat avec le PC

mercredi 4 avril, a débattu de la situation créée par l'annonce du plan acier du gonvernement, et à partir de là de l'ensemble de la situation économique. A propos du plan lui-même, M. Pierre Joze, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a renouvelé, à l'encourre du gouvernement, les critiques sur la méthode déjà exprimées devant le groupe parlementaire socialiste, mardi 3 avril (le Monde du 5 avril).

Les diverses sensibilités du parti se sont exprimées sur l'ensemble de la situation et de la politique éconoique. Plusieurs intervenants du CERES se sont livrés à ce qu'un des membres du bureau exécutif qualifie d' « offensive en règle » contre la politique du gouvernement. Pour le CERÉS, le problème posé est mains celui de la sidérurgie que celui de la volonté du gouvernement de se libérer d'une partie des contraintes qu'il s'est ini-même imposées. Le CERES continue de réclamer que la gauche preme les moyens d'une véritable politique industrielle.

Pour sa part, M. Christian Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, proche de M. Pierre Joxe, a déve-loppé une analyse peu optimiste de la situation économique. M. Goux estime notamment que la contrainte extérieure risque de s'alourdir et que, à court terme, les mesures contemues dans la politique économi-que sont porteuses d'effets négatifs. Ainsi M. Goux s'attend-il à une augmentation du chômage. En conclusion, le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale a attiré l'attention sur la nécessité, pour la majorité, de tenir un discours homogène. M. Gonz a sou-ligné, aussi, la nécessité, à propos des problèmes économiques, de dire

Le bureau exécutif du PS, rénni la vérité aux Français. Les rocardiens dissidents du groupe AGIRS

ont exprimé le même souci. M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a conclu à la nécessité d'un débat de fond sur ces questions à l'intérieur du parti. D'autant que, selon ini, le PS ne pourra faire l'économie, après cette clarification interne, d'un débat sur la politique économique avec le PC.

M. RAUSCH (UDF): inscrire les décisions dans un contrat de plan

M. Jean-Marie Rausch, sépateur UDF, maire de Metz, a estimé que les propos du président de la République « confortaient » sa « décision de se battre, avec toutes les forces vives de la région, pour que la sidérurgie lorraine ne soit pas condamnée ». Mais, estimant que le chef de l'Etat reconnaissait - la permanence d'une réalité industrielle », il a ajouté : « Je suis satisfait qu'il ait accepté ma proposition de réunir, sans délai, une commission des sages dant le conseil régional dési-gnera la moitié des membres. Cette commission étudiera à la fois le plan acier et les mesures d'accompagnement, qu'il s'agisse de la créa-tion d'entreprises et de la liaison industrie-recherche à trovers la filière électronique et électrique à Metz, la filière productique à Nancy et la filière thermique à Longwy (...). Touses ces propositions devrons, bien sur, figurer dans le contrat de plan Etat-région lor-raine, qui devra ainsi marquer un effort financier exceptionnel de l'Etat. • M. Rausch a déclaré être intervenu pour qu'un débet au Sénet permette au ministre de l'industrie et de la recherche de fixer le détail

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Un homme debout

matisé par la crise », remarque Guy Claisse dans le Matin. « Il l'a mené en se placant au plus haut niveau de sa jonction présidentielle, qui est celle de l'arbitre audessus des partis et des querelles d'intérêts », ajoute-t-il en soulignant que « sa réponse aux critiques de Georges Marchais est, à cet égard, significative. En rappe-lant qu'il n'était pas engagé par l'accord signé entre le PC et le PS, en juin 1981, il a fait une mise au point constitutionnelle, qui n'est pas sans importance : le président de la République n'est pas élu pour appliquer le pro-gramme d'un parti ou d'une coalition mais pour prendre en charge l'intérêt supérieur de la nation ».

Dans Libération, Serge July note que « la balle change de camp une nouvelle fois ». Et d'expliquer qu'en laissant - entendre qu'il considère le départ des communistes comme une question réolde . M. Mitterrand e met les dirigeants du PCF dans une situation inconfortable. Ils ont en effet appris hier qu'ils étaient condamnés, mais ni la nature du jugement ni la date de son exécution ne leur ont été communiquées. A eux donc d'engager un recours en grâce s'ils le désirent », écrit le directeur de Libération, qui juge, d'autre part, que « de manière très délibérée toute la conférence de presse aura été placée sous le signe du voyage américain. Jusqu'au pupitre derrière lequel, tel un pré-sident américain, M. Mitterrand se tenait debout, comme s'il voulait ainsi signifier qu'il avait choist de donner de lui l'image de l'homme d'action qui bouscule tout sur son

Philippe Tesson, dans le Quotidien de Paris est plus restrictif quand il écrit que . M. François Mitterrand n'a rien appris en la matière de son voyage aux États-Unis, si ce n'est à se tenir debout. Cela dit, ajoute-t-il, son discours sur l'affaire de la sidérurgie lorraine était bon. Ayant pris soin de borner très précisément le terrain de sa démonstration, le président a évolué sur celui-ci avec un certain courage. Mais, poursuit Philippe Tesson, dire que son électorat aura trouvé son compte dans les explications fournies, c'est autre hose » Selon le directeur du Quotidien de Paris, « le droit à l'erreur n'est sans doute pas la meilleure défense que le chef de l'Etat puisse invoquer quand on se rap-pelle la superbe prétention qu'il mettait à dénoncer les erreurs de

ses prédécesseurs ». Dans le Figuro, Max Clos reconnaît que «bien sûr il faut donnes rieures de la mairie de Paris. Le acte au régime de ce qu'il recon-président de la République s'est fait nait ses erreurs . « Mais enfin, donner de nombreuses explications . Écrit-il, s'être trompé n'est pas un

« C'était, si l'on réfléchit, le titre de gloire. M. Misterrand au-prender véritable face-à-face dra-matique de François Misterrand son programme électoral. Il aurait avec ce « peuple de gauche » trass-pu ne pas attendre trois ans evant pu ne pas attendre trois ans avant de corriger le tir. > Après avoir cstimé que les appels à la confiance da président de la République ne peuvent plus être entendus. Mex Clos s'interroge : - Que restet-il? - Selon ivi : - D'abord le vide du pouvoir, un régime qui semble errer comme un zombie sans savoir que faire, ensuite un pays qui s'en va à vau-l'eau, sans s, sans plan, sans principe Enfin un homme seul, en plein désarroi, qui, kler soir, en était pres-que pathétique.

> Comme en réponse, François Hilsum, rédacteur en chef de l'Humantié-Dimanche, précise : Les sidérurgistes, les mineurs, ceux de la navale, ne manifestent pas pour voir MM. Giscard, Barre ou Chirac revenir au pouvoir. Ils veulent simplement que la gauche tienne ses engagements. » Selon lui, « la conférence de presse du président de la République n'a pas apaisé la colère des travailleurs, celle de toute une population qui vit dans l'angoisse depuis l'annonce du plan acier ». « Peut-on bâtir un appareil de production digne de notre siècle sur un champ de ruines ? », demande Clande Cabanes dans l'Humanité, qui aioute: « Moderniser? Oul. Cest rital, mais pas en destinant aux herbes folles des cimetières des unités de production d'un haut niveau technologique » (...); « éco-nomiser? Oui, c'est nécessaire, mais pas en laissant filer par ailleurs vers des spéculations stériles 60 % des ressources financières des

A L'ÉTRANGER

La presse ouest-allemande est unanime à souligner la « fermeté» dont a fait preuve le président Mitterrand. . M. Mitterrand tient bon au sujet du plan acier arrêté par le gouvernement », écrit le journal des milieux d'affaires de Francfort,

Frankfurter Allgemeine Zeitung. Pour le grand journal d'Essen Westaligemeine Zeitung (WAZ), Mitterrand reste ferme... Sa politique d'austérité, que Marchais qualifie de péché contre l'esprit socialiste, continue...». Le quotidien estime que « devant toutes les difficultés qui l'entourent, M. Mitterrand peut difficilement se per-mettre de pousser dans l'opposition ouverte son partenaire communiste, allié au plus grand syndicat du pays -.

La presse britamique est plus nuancée. M. François Mitterrand commence à se lasser de l'attitude des communistes « qui sapent ou amoindrissent dans l'opinion publique les efforts du gouverne estime le quotidien conservateur Daily Telegraph.

A Metz : sol

CHILD SECTION

A . Site or series . It is

with men Transmit

There is the second

Aller See Sheet

THE PART SAME

or agent with winding

miles of fronts

THE SHALL SHALL BE A ST.

see with a second

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF

cons at instantist

Light of the state and

والله المنافر المتجارة والما المنافرة المنافرة

San partirities

A CALL OF THE

ني مياني جي جيونون الم

Brent Print

1 77 -

THE PARTY NAMED IN

Land Barrier

-

TO THE BENEFITS

Section Will Marie

A 347 354

TO THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

A Company of the Comp

بط جانب ميندندندند.

COME SECURIOR

to where the min considered

· white the said

Dans les syndica

MAN THE BOOK OF THE Art - 12795 guilt für für panishing in the A PARTIE A Suppose only of both -

La Coursella Library States Marie and John State -Marie Sales Marie Sales A MARIE MARIE AF

history of their Although 2 Parish **等** 化氯磺胺 2 4 1 1 1 1 1 1 - COLUMN STATE OF ALTONOMY MARKET · 大學 (484) 李明章 [4 -- -- W W W

والمراجع والمحا

· KNAME. Report Annual Contract . SEVER SE THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRE 小 四 四条理证 * 00 mm A Jackson Transfer and

1 1 - 1 - 32

2.0

"一种性症毒

14 72

to an opposite participation of the

the state of the

2 . . . 4

.

40 443

4 ...

· 1. May 100% And Charles ----STATE OF The property and the A MELTINE MINE

Salesman A A STATE OF THE PARTY OF THE PAR STATE SERVICE TOTAL HEL HEL THE STATE OF

S SHE TELE

HERE PROMISE TO · 人名罗克 2 ... E. E. E. 7 4 4 4 6 6 C A wast By by Stargery 2 . 1

· differ although or with the state of

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LA GRÈVE GÉNÉRALE EN LORRAINE

Metz. - « Le Lorrain a un hautfourneau dans la tête. Il ne peut concevoir de vivre sans sa sidérurgie » Lorrain lui-même (il a traaillé pendant dix-sept ans aux Aciéries de Pompey), M. Jacques Cherèque, secrétaire général adjoint de la CFDT, parle en connaissance de cause. Lui aussi prêche pour une industrie sidérurgique française « moderne et efficace », tout en rap-pelant que « c'est la politique des

années 60 aux années 80 qui, pour l'essentiel, a placé la Lorraine dans

Mais tandis que M. Gérard Alezard, secrétaire confédéral de la CGT, affirme : . La CGT refuse aujourd'hui ce qu'elle a refusé hier, ll est inadmissible de revenir au passé » et réclame « l'emploi et la croissance », le numéro deux de la CFDT prône surtout la mise en place d'un « plan d'industrialisatioin, de diversification et de développement - de sa région natale. C'est le sens de l'intervention, qu'il a faite (1), mercredi après-midi 4 avril, sar le podium dressé place de la République à Metz, face aux quelques 25 000 participants (plus de 60 000 selon les organisateurs, 11 000 selon la police) de la mani-

festation messir Une manifestation plus grave que bruyante, partie, sous une fine bruine à 15 heures place de la Gare, juste au moment où le chef de l'Etat entamait sa conférence de presse. Les manifestants scandaient : « Mitterrand, respecte tes engagements ! », « Le plan Mauroy, la Lorraine le renvoie! », « Fabius, si su (commerçants). L'opération « Lor-continues! » on « Pas d'industrie raine morte » n'en a pas moins été

De notre envoyé spécial

A Metz: solidarité, tristesse et colère

sans sidérurgie!», «Mineur oui. chômeur non ! =, « Fil, fil, fil, hourrah ! . et . Nous en avons... acler ! ».

Cependant, ces slogans n'étaient repris que par intermittence, durant l'heure et demie qu'a duré le trajet entre les deux places messines, et c'est plus dans l'expression des visages et des banderoles qu'appa-raissait la colère froide des participants. « François, ta rose nous empoisonne!», disait une pancarte; «81 : François élu; 84 : François déçus», assurait une autre, tandis que de larges calicots prenaient icl toute leur résonance : « On a survécu aux Allemands. Que restera-t-il après Mitterrand? » et « Français, me laissez pas tomber la Lorraine!»

Le président de la République était pratiquement l'unique cible des manifestants : ouvriers et cadres sidérurgistes de tous les syndicats (la CFDT de Sacilor, majoritaire dans le bassin de Gandrange Rombas était particulièrement représentée) : cheminots et postiers CGT; travailleurs de la chimie CFTC, fonctionnaires FO, militants de la FEN, associations familiales représentants syndicaux des chambres d'agriculture, de commerce et

d'industrie, et des métiers, etc. Une solidarité interprofessionnelle parfois spontanée (ouvriers du Livre CGT), parfois mitigée (51 à 58 % de grévistes, salon les postes, dans les houillères du bassin de Lor raine), parfois carrément sollicitée

Dans les syndicats

• CGT : LES PROBLÈMES DÉMEURENT ENTIERS. - « La DÉMEURENT ÉNTIERS. — « Le président de la République n'a pas pris en considération les préoccupations pustifiées des sidérargisses et des autres travailleurs concernés par les mesures gouvernementales, a déclaré M. René Lomet, secrétaire de la CGT. Les problèmes demeurent entiers. Le désaccord très net exprimé par la CGT se trouve confirmé. » Pourtant, seloa M. Lomet, d'autres solutions peu-M. Lomet, d'antres solutions peuvent être mises en œuvre : « Elles dépendent de la volonté et de l'action de masse des travailleurs. » La CGT, qui se place « résolument aux côtés des travailleurs en lutte », fera tout ce qui dépend d'elle pour que s'exprime partout cette volonté, « le plus massivement et le plus massivement et le plus massivement possible », sur tous les problèmes sociaux aigus touchant à l'emploi, au pouvoir d'achat, à l'industrie et aux services. Dans ettesprit, elle « soutient l'initiative des esprit, elle - soutient l'initiative des six organisations syndicales de Lor-raine d'organiser une puissante marche sur Paris le 13 avril ».

• CFDT : AMÉLIORER LE PLAN GOUVERNEMENTAL -La commission exécutive de la CFDT salue le « fait rare » que le président de la République ait reconnu des erreurs de prévi-sion », mais souligne que « l'écart est grand entre la fermeté des options générales et l'imprécision options generales et l'impression des mesures concrètes de créations d'emplois ». Elle estime que le plan gouvernemental « doit être amé-lioré » et demande que les traval-leurs et leurs syndicats puissent en permanence « contrôler le suivi des permanence « contrôler le suivi des mesures années». La CFDT sou-haite « des dipositions ambitieuses, pour développer la confiance et l'esprit d'initiative des travailleurs et des populations». Enfin, elle regrette que M. Mitterrand n'ait pas évoqué la réduction de la durée du travail comme moyen d'éviter la montée du chômage. Elle souhaite que cette dimension soit intégrée anx dispositions prévues. anx dispositions prévues.

• FO : DES MESURES ALÉA-O FO: DES MESURES ALEA-TOIRES. — « Je ne veux pas com-menter les propos du président de la République concernant les erreurs de prévision touchant à la produc-tion de l'acier. J'ai toujours consi-déré qu'il convenait en toutes cir-constances de dire la vérité aux citovens et aux citoyennes -, a déclaré M. André Bergeron. Le secrétaire général de Force ouvrière ne met pas en cause « la volonté de M. François Mitterrand de surmon-ter les difficultés et de mettre en œuvre les moyens de préserver les populations de la Lorraine, notamment . Cependant, il ajoute : Mais je ne suis pas sûr que les mesures annoncées le permettront ». A propos du « comportenent des communistes », M. Bergeron estime que le président « a raison » de vou-loir « mettre les choses au net », Il partage également l'opinion de M. Mitterrand à propos de l'Europe » el lest en elles grand

qu'elle a toujours souhaité qu'un

politique de restructuration soit accompagnée de créations « d'emplois-relais ». An-delà de la présetraite et des congés de conversion, le ministre de l'industrie « awa beaucoup à faire, conclut la CFTC, pour trouver des solutions allant plus loin que les bonnes intentions. »

• CGC: LES BONS SENTI-MENTS NE SUFFISENT PAS. -La Confédération française de Pencadrement CGC estime que « les Lorrains à l'écoude a auront pas trouvé dans les propos du président de la République de raisons concrètes de calmer leurs angolases: les bons sentiments ne leurs suffisent pas ». La CGC estime que d'éventuelles mesures de restracturation devraient s'accompagner de créations de nouveaux postes de travail « avant de supprimer ceux qu'ils doivent remplacer ». postes de treveu « avant de suppri-mer ceux qu'ils d'obveut remplacer ». Enfin la CGC regrette qu' « une porte n'ait pas été entrouverte sur l'éventualité d'un réexamen du pro-blème du train universel de Gran-dange : il reste une semaine pour randre l'espoir à la Lorraine ».

 CGPME : DES ACTES! —
La CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) « attend les actes ». Elle prises) « attena tes actes». Ette constate que l'«on demeure en économie étroitement dirigée», et qu' « aucune disposition libérale immédiate en matière de prix, de crédit et de gestion ne semble être prévue» pour les PME.

 SNPMI: TROP PARTIEL. -«Reconnaître ses erreurs ne suffit pas», estime le Syndicat national du patronat moderne et indépendant. «A la situation catastrophique que connaît notre sidérurgie et l'ensem-ble de l'industrie traditionnelle française, François Mitterrand répond par des mesures encore trop partielles.»

• FEN : TENIR LES ENGA-GEMENTS. - Les décisions aumoncées « compromettent gravement dans leur aspect actuel, aujourd'hui et demain, l'activité de toute la région », fermant de plus en plus « la possibilité pour les Lorrains de travailler dans leur région et de travatter dans teur region et de construire un avenir pour leurs enfants », déclare la Fedération de l'éducation mationale (FEN) dans un communiqué publié à Paris. C'est pourquoi la FEN lance un appel aux responsables gouvernementaux « pour que le plan acter soit aménagé et que les engagements pris envers les Lorrains soient tenus. » • L'INTERSYNDICALE DE

LINIERS INDICALE DE LORRAINE: AUCUN GOUVER-NEMENT, QUEL QU'IL SOIT...

- « La journée du 4 avril comptera comme une date dans l'histoire d'une région debout dans la lutte pour empêcher le désastre économique le président « a raison » de vouloir « mettre les choses au net ». Il
partage également l'opinion de
M. Mitterrand à propos de
l'Europe : « ll est en effet grand
temps qu'elle prenne conscience
d'elle-mème », conclut M. Bergeron.

OCFTC: TENIR COMPTE

DES HOMMES. — M. Mitterrand
« comprend la colère des salariés, il
doit en tenir compte », déclare la
CFTC, qui estime que, en ayant
tardé à prendre des décisious, les
pouvoirs publics ont créé des
« situations de détresse » parmi les
sidérurgistes. La CFTC rappelle
qu'elle a toujours souhaité qu'un

au et gagner la bataille de
l'emploi », affirment, dans une
décharation commune, les syndicats
CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC de
Lorraine et FEN de Moselle.

Aucun gouvernement, quel qu'il
soit, ne pourra imposer à la Lorraine ce que la Lorraine refuze (...).
Les plans de restructurations
aunoncés pour la sidérurgie, les
mines de fer et les charbonnages (...) sont insensés. Si par
malheur ils s'appliquaient, la Lorraine deviendrait à brève échéance
un immense champ de ruines industrielles et un réservoir de chômeurx. »

réussie, à Metz comme dans le reste

de la région. Grève totale à Sacilor : trafic ferroviaire entièrement interrompu; blocage de toutes les routes (et des postes frontières) levé seulement en début d'après-midi, pour permettre de participer au rassemblement ; courrier non distribué ; fermeture de magasins, des cinémas, des cafés, des services administratifs, des Bourses de Metz et de Nancy, etc. Seuls ou presque fonctionnaient l'EDF, les services de sécurité sidérurgiques, les urgences médicales, et... la télévision.

La place de la Gare a été un symbole de vie et de mort, au long de cette journée : complètement déserte le matin, noire de monde l'après-midi. Et l'immense calicot tricolore, qui ouvrait la manifesta-tion, annonçait, après l'opération «Lorraine morte», tout un programme et toute une volonté. Il assurait : « La Lorraine vivra ! »

Cette résurrection, les syndicalistes de la région sont conscients qu'elle ne s'obtiendra pas par miracle, mais, comme ils l'estiment tous, par la poursuite de la lutte ». Ils

n'ont été nullement rassérénés par l conférence de presse du président de la République et les « pleins pou-voirs » conférés à M. Laurent Fabius pour redresser leur écono-mie, même si la création d'une « commission des sages » a pu don-ner satisfaction à M. Jean-Mariè Rausch, sénateur, maire UDF de Metz. . Rien de concret làsidérurgiste de Rombas. Aussi, tous les responsables des cinq syndicats représentatifs se sont-ils mis à préparer activement, des ce jeudi, ce qu'ils continuent d'appeler - n'en déplaise à M. Georges Marchais -« la marche sur l'Elysée » du

MICHEL CASTAING.

(1) Les autres confédérations avaient aussi dépêché à Metz un respon-sable parisien, qui a pris la parole piact de la République : MM. Maurice Derlin, secrétaire confédéral de FO; Btienne Simon, vice-président de la CFTC; Paul Marchelli, délégué général de la CGC; Jean-Yves Cerfontaine, secrétaire national de la FEN. M. Paul Marchelli, copieusement siffié et inju-rié, a dû écourter son intervention, qu'il avait placée sur le terrain politique,

Des manifestations dans tous les départements de la région

De nos correspondants

« Il n'est du déshoomeur de personne de corriger une décision qui s'avère mauvaise. M. Jean-Claude Laroze, secrétaire national de la CGT, exprimait ainsi la détermina-tion des quelque aix mille personnes (dix mille selon l'intersyndicale, quatre mille selon les autorités) ma-semblées hier place Stanilas à Nancy, venues en force, quoiqu'en ordre dispersé, pour dire non an plan acier. Un non franc et massif, bien que les sidérurgistes soient conscients des problèmes posés. Les rares exactions de « groupes incon-trôlés » n'out semé aucun trouble dans la cité (le mur de la villa da député socialiste Durupt a été maculé de peinture rouge).

Mais après les déclarations de M. Mitterrand, l'avenir reste flou pour les sidérargistes du bassin. Nouveaux emplois à Pompey, filières électriques à Neuves-Maisons, à terme, quel svenir, quelles formations? « Aujourd'hui, la sidérurgie, demain les houillères, après-demain le commerce, le bâtiment, le textile », constate M. Féral (UD-FO) estalysant toutes les

Dans la Meuse, la journée Dans la Meuse, la journée d'action contre le plan acier a mobilisé l'ensemble de la population.

Dans les principales villes — Barle-Duc, Commercy, Verdun — les commerçants out baissé leur rideau.

Dans les entreprises, les mouvements out été diversement suivis,

mais dans toutes celles touchent de près ou de loin à la sidérurgie, il y a en des arrêts de travail. En effet, de nombreux Meusiens travaillent acc seulement sur les sites sidérurgiqu mais aussi en amost dans les fours à chanx mensions de Sorcy, Dugny, Haudainville, ainsi que dans les mines de fer de Bouligny. Le matin, une manifestation à rassemblé cinq cents participants à l'essemble cinquents participants à Commercy, et une autre deux cent cinquents à Verdun. Mais le gros rassemblement a en lieu à Bar-le-Duc, cù, dans l'après-midi, plus de deux mille manifestants ost traversé la ville. Une délégation de conseillers géné-raex d'opposition, qui voulaient se joindre au défilé, ont été éconduits par les syndicais.

par les synucions.

Dans les Vosges, agriculteurs et ouvriers du textile se sont largement associés au mouvement des sidérargistes lorrains, occasion de manifester contre les menaces de licencie-ment et d'attirer l'attention, pour les ment et d'atmer l'aisenton, pour les agriculteurs, sur leurs difficultés dans ce département à vocation lai-tière. (Dans la nuit de mardi à mer-credi, des actions auraient en lieu à l'appel du CDJA, à Epinal, à Contrexéville et à Neufolaticau). Mercredi matin, la voie express Epinal-Charmes était coupée. Dans l'après-midi, mille trois cents persomes se rassemblaient, à Nomexy, place forte du textile, pour un mee-ting unitaire à l'appel de l'intersyn-dicale. nes se rassemblaient, à Nom

A Fos aussi, l'indignation

En attendant la réunion extraordinaire sur l'emploi que doit tenir à Fos-sur-Mer, le 9 avril, le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, les sidérurgistes d'Ugine Aciers à Fos out organisé «à l'unisson avec la Lerraine», le mercredi 4 avril, une journée «portes ouvertes», à laquelle out participé trois mille personnes dont des élus de la majorité comme de l'opposition. La confirmation apportée par M. Mitterrand de la fermeture de l'entreprise a d'autre part suscité une réaction unanime de colère de l'entreprise a d'autre part suscité une réaction unanime de colère de l'entreprise a d'autre part suscité une réaction unanime de colère de l'entreprise a d'autre part suscité une réaction unanime de colère de l'entreprise a d'autre part suscité une réaction unanime de colère de l'entreprise autre part suscité une réaction unanime de colère de l'entreprise de syndicats.

De notre correspondant régional

Fos. — Le circuit commence par l'aciérie. Devant le four électrique, qui est sur le point de cracher ses 100 tounes d'acier liquide, un cadre explique que les Japonais sont actuellement en train de construire des usines « exactement sur le même schema, alors que, lci, on veut fermer». Tout au long de la visite, il n'est question que de « performances », comme celles du laminoir à barres, « aussi puissant que ceux des Japonais », ou des installations de flammage automatique, « les seules de ce type en France » : ce serait « un crime » de fermes une usine comme celle-là qui est non seu-Fos. - Le circuit com usine comme celle-là qui est non seu-lement « à la pointe de la technolo-gie », mais également bien située sur la façade méditerranéenne. « On nous confondait avec la Solmer, fait remarquer un technicien. Les gens ont pu constater que notre usine est propre, fonctionnelle, qu'on y fait du bon boulot et qu'on apporte des devises au pays. -

A l'heure de la conférence de presse du président de la République, une dizame de membres de l'intersyndicale réunis devant un mini-poste de télévision, s'esclaffent lorsque le chef de l'Etat. évoque l'éventualité de faire bénéficier la Lorraine du TGV: les roulement du train à grande vitesse ont été fabritrain à grande vitesse ont été fabri-qués avec de l'acier provenant de Fos.

«On croit rêver», observe un militant de la CGT en entendant le président de la République dire que le site de Fos «ne sera pas déraut». Sans attendre la fin de la conférence, le poste de TV est coupé.

« Mitterrund confirme la fermeture de l'usine, constate un permanent de la CGT, M. Louis Bonassi. On s'y attendait. Mais son pôle de recon-version, il peut le garder, On n'en veut pas. »

Les plus virulents sont les cadres de la CGC. « Nous sommes habi-tués, dit le représentant de la CGC au comité d'entreprise, M. Clande Betaille, à parler chiffres et à rai-sourer sur du concret. Si l'usine n'état pas viable, on aurait l'objecnétat pas viaose, on aurus i vojec-tivité de le recomnaître. Mais ce n'est pas le cas. La décision qui a été prise ne se justifie ni sur le plan financier ni sur le plan technique. C'est une destion politique, un point c'est tout.

Le secrétaire de la section CFDT. M. Alain Pasquel, approuve son col-lègue de l'encadrement. Pour lui, il s'agit d'une décision « complètement irréaliste ». Autre commen-taire, de la CFTC : « Mitterrand ne défend pas les ouvriers, il les enterre! »

cherre!.

A cette unanimité, ne manquait que la voix du directeur de l'usine, M. Jesn-Jacques de Cadenet: « Je crains que l'on ne se prive des moyens d'atteindre l'objectif d'équilibre financier fixé pour les aciers spéciaux. A quoi sert une opération chirurgicale, sinon à guérir le malade? Or, si l'on coupe le bon bras à la place du manvais, ca fait souffir le natient pour ries il ne souffrir le patient pour rien. Il ne s'agit plus alors d'une chirurgie réparatrice mais d'une mutilation

GUY PORTE.

Nuit de violences à Longwy

Ville morte le matie du mercredi 4 avril, Longwy a été l'après-midi Ville morte le matin du mercredi 4 avril, Longwy a été l'après-midi tout entière occupie par la manifestation manaive réunie à l'appel de l'intersyndicale, qui à ransemblé plus de vingt-cinq mille personnes selont les organisateurs, ouce mille selon la police, vennes de l'ensemble du Pays-Hant à partir de 14 heures. Le cortège, conduit par une délégation de sidérurgistes d'Uninex-Rehon, avec M. André Sainjon, accrétaire général de la fédération de la métallurgie CGT, a ensuite suivi la route de Longwy-Bas à Longwy-Hant en scandant: « Chânage, exode, assez. Longwy vent vivre ét travailler. » La manifestation s'est dispersée dans le came vers 17 heures. Des incidents ent éclaté plus tard, dans le centre de la ville. De notre envoyé spécial

Metz. – Longwy a comm une nouvelle nuit de violences. Les pre-miers incidents ont éclaté en début de soirée, le mercredi 4 avril, après la dislocation de la manifestation unitaire. Plusieurs centaines de per-sonnes, notamment des jeunes, dont certains appartensient au « Groupe 79-84, même combat», se sont d'abord attaqués au commissariat de la ville, où les forces de l'ordre avaient pris positios.

An déluge de boulons, de billes d'acier et de bouteilles d'acide, ces d'acier et de bouteilles d'acide, ces dernières ont immédiatement répondu par des tirs aourris de grenades lacrymogènes et offensives. En voulant relancer vers les gendarmes mobiles une grenade offensive qui n'avait pas encore explosé, un jeune manifestant a en la main arrachée tandis qu'un autre était sérieusemest blessé an front. Tous deux ont été hospitalisés. Selon la préfecture de Mearthe-et-Moselle, on comptait plusieurs blessés légers dans les rangs des forces de l'ordre. Poursuivant leur manœuvre de

Poursuivant leur manœuvre de nercelement contre le comm les quelque quatre cents à cinq cents manifestants qui allaient en découdre - toute la soirée et une partie de la mit se séparaient en

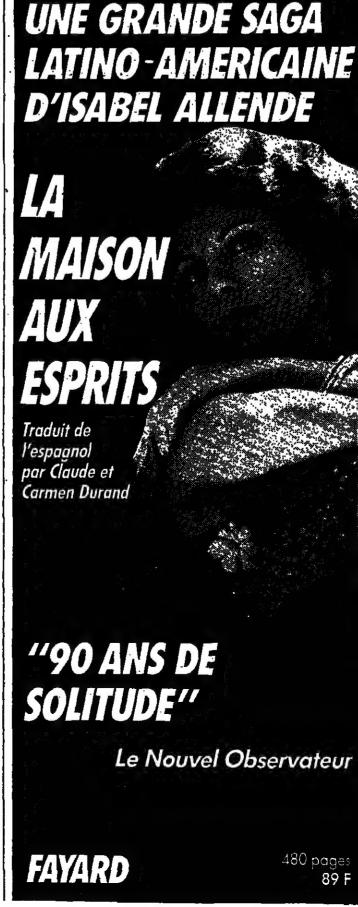
plusieurs groupes.
L'action la plus spectaculaire était commise à quelques kilomètres de là contre l'hôtel des ingénieurs, une bâtisse située à l'entrée du trainà feuillards d'Usinor-Rohon, à laquelle les manifestants mettaient le feu. Cet hôtel a été entièrement

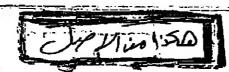
Le calme n'était rétabli que vers 3 heures du matis, ce jeudi 6 avril, surtout grâce au très important sersurtout grâce au très important service d'ordre des sidérargistes CGT, qui avait réussi à empêcher, tout au long de ces événements, l'attaque de la mairie à Longwy-Bas et du siège de la fédération du PCF à Longwy-Haut. Sept personnes arrêtées par la police étaient toujours gardées à vue ce jeudi matin.

M. C.

M. MAUROY : la révolte et la colère ne peuvent être la seule réponse à la crise

Devant la conférence de la Confédération européenne des syndicats (CES), qui s'est ouverte jeudi matin, 5 avril, à Strasbourg, en présence de chefs de gouverne ministres de quatorze pays euro-péens et de nombreux responsables syndicaux, M. Pierre Mauroy a déclaré : « Noure réponse ne peut se si-tuer sur les seuls plans de la révolte et de la colère, même si chacun mesure, ici, l'ampleur des drames pro-voqués dans des régions entières par les restructurations industrielles en cours. Et je pense, blen sûr, d'abord à la sidérurgie, à la construction navale et au textile. Je pense à la Lorraine toute proche, mais aussi à la Sarre et à la Wallonie. - Pour le premier ministre, « une coopération européenne renforcée est indispensable », pour sortir de la crise





L'Assemblée nationale a adopté le projet de loi sur le foncier agricole

Le gouvernement a retiré l'article sur les commissions cantonales pour les structures

L'Assemblée nationale a adopté dans la nuit du mercredi au jeudi 5 avril, le projet de loi de M. Michel Rocard « relatif au contrôle des structures agricoles et au statut du fermage » (le Monde des 12 janvier et 5 avril) : les députés socialistes et communistes out voté pour, ceux da RPR se sont abstenus, ceux de l'UDF out voté contre.

De nombreuses modifications ont été apportées au projet initial, le plus souvent sur l'initiative de M. Claude Michel (PS, député de l'Eure), rapporteur de la commission de la production, pour étendre les possibilités de contrôle, malgré les souhaits de l'opposition, qui aurait voulu alléger celui-ci. Toute-fois, elle n'a pas contesté la raison d'être de cette législation, dont plusieurs dispositions ont été adoptées à l'unanimité; M. Rocard a d'ailleurs trouvé justifiées certaines de ces remarques d'élus du RPR et de l'UDF, promettant de les étudier sérieusement d'ici à la deuxième lec-

Le principal apport an texte est venu de M. Wilfrid Bertile (PS, député de la Réunion), qui a obtenu que, contrairement aux intentions initiales du gouvernement, il s'appli-

 Les bureaux des commissions de l'Assemblée. – Les six commis sions permanentes de l'Assemblée nationale out renouvelé leur bureau, comme le prévoit le règlement, au début de cette session de printemps. Les présidents sortants, ainsi que le rapporteur général, M. Christian Pierret (PS-Vosges) ont été confirmés dans leurs fonctions. Pour le reste, seul changement notable, le remplacement à la vice-présidence de la commission des finances de MM. André Laignel (PS-Lodre) et Dominique Taddei (PS-Vauchuse) par MM. Charles Josselia (PS-Côtes-du-Nord) et François Mortelette (PS-Loir-et-Cher).

que aux départements d'outre-mer avec les adaptations nécessaires qu'il a fait approuver avec l'appui du ministre de l'agriculture.

En revenche, M. Rocard et les députés socialistes a'out pu se mettre d'accord sur l'article 5 du projet. Celui-ci prévoit qu'en cas de . difficulté - le commissaire de la République pouvait créer une commission cantonale chargée de donner un avis se prononce sur les affaires de cumul. Les socialistes voulaient que cette commission locale soit créée partout; le ministre ne voulait absolument pas céder à cette demande, d'abord parce que la FNSEA se veut pas de telles commissions, dont elle craint qu'elles soient une amorce de résurgence des offices fonciers, ensuite parce qu'il pense que localement les querelles personnelles seront plus fortes que la défense de l'intérêt général /le Monde du 23 mars 1984).

Bien que de nombreux députés rocardiens aient été présents à la séance de nuit au Palais-Bourbon pour soutenir «leur» ministre, le groupe a, an cours d'une longue sussion de séance, maintenu sea décisions. Aussi, pour éviter un désaccord en séance, il a été décidé que le gouvernement retirerait pour l'instant son article 5, qui, d'ailleurs, est du domaine réglementaire, en espérant qu'il serait possible, avant les autres lectures, d'arriver à un accord, car, a dit le ministre de l'agriculture, « je préfère convaincre

ERRATUM. – Une erreur nous a fait indiquer dans le compte

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 4 avril au palais de l'Elysée sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été

RÉFORME DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Le premier ministre a présenté au conseil des ministres un projet de loi organique modifiant l'ordonnance du 29 décembre 1958 relative au Conseil économique et social.

Ce texte vise à améliorer le fonctionnement du Conseil économique et social et à metre sa composition en harmonie avec les structures économiques et sociales actuelles.

L'organisation d'une procédure d'urgence permettra au gouverne-ment de recueillir plus facilement et plus fréquemment l'avis du Conseil sur des textes législatifs ou réglesur des textes legislants ou regle-mentaires en préparation. Les séances de l'assemblée plénière du Conseil seront désormais publiques. Les décrets d'application de la loi arrêteront les dispositions nécessaires pour associer le Conseil économique et social au suivi de l'exécu-tion du Plan.

L'effectif du Conseil sera porté à deux cent vingt-six membres. Le projet de loi établit un meilleur équi-libre dans la représentation perspec-tive des salariés et des employeurs. Il préserve ou renforce la représentation des principales activités éco-nomiques et sociales déjà présentes au Conseil. Il introduit en son sein les représentants de celles qui, depuis vingt-cinq ans, ont affirmé leur rôle dans la société française. Enfin il maintient le même nombre de personnalités qualifiées, dont l'expérience a démontré l'utilité dans les travaux de l'institution.

Le Conseil économique et social ainsi rénové pourra jouer pleinemen le rôle que la constitution lui a fixé.

CONVENTION

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation de l'accord francolgérien du 11 octobre 1983 relatif aux obligations du service national.

Conclu à l'occazion de la visite

officielle en Algérie du premier ministre, cet accord a pour objet de régler, dans l'esprit d'amitié et de configure qui unit les deux pays, les difficultés que rencontrent, pour tions en matière de service national, les jeunes gens considérés comme français par la loi française et comme algériens par la loi algé-

Ces jeunes gens auront le choix de l'Etat dans lequel ils accompliront leur service. Le service accompli dans un Etat libère des obligations de service dans l'autre Etat.

BRÉVETS D'INVENTION

Le ministre de l'industrie et de la recherche a présenté au conseil des ministres un projet de loi modifiant la loi du 2 janvier 1968 sur les bre-

Ce projet s'inscrit dans le pro-gramme d'action adopté par le gou-vernement le 3 août 1983, pour encourager le dépôt d'un nombre accru de brevets et mieux protéger les idées nouvelles susceptibles d'applications industrielles,

Il renforce tout à la fois la situation des détenteurs d'un brevet en cas de contrefaçon et la sécurité des entreprises qui se proposent d'exploiter une innovation Il tend à faciliter l'accès à la pro-

tection par brevet en simplifiant la réparation des erreurs de procédure

et en ouvrant aux inventeurs démunis de reasources la possibilité d'obtenir l'assistance gratuite d'un conseil en brevets.

 DÉVELOPPEMENT ET PROTECTION DE LA MONTAGNÉ (Lire page 29.)

SITUATION INTERNATIONALE

• Liban. - Les ministres des relations extérieures et de la défense ont assisté aux cérémonies qui, le 31 mars, ont marqué la fin de la relève du contingent français à Bey-routh par les éléments libanais désignés par les autorités de ce pays.

Le gouvernement note que le pro-cessas de réconciliation entre Libanais a permis que cette relève se fasse dans le culme sans que l'unité de la capitale soit remise en question. Il confirme la volonté française de contribuer à l'apaisement : sui vant les demandes présentées par le président du Liban, quarante observateurs militaires français ont déjà été mis à la disposition des autorité libanaises, tandis que la France garde un fort contingent au sein de la force des Nations unies au sud du Liban et que, bien entendu, la coopération continue à se développer dans tous les autres domaines entre Libanais et Français.

· Chili. - Le ministre des relations extérieures a informé le conseil des ministres de la situation au Chili au lendemain de la huitième « Journée de protestation » des forces démocratiques contre le régime du général Pinochet. Une nouvelle fois, les manifestations populaires dans l'ensemble du Chili out été durement réprimées, et on compte six morts et des dizaines de blessés. Le gouvernement français exprime sa vive préoccupation.

Le conseil des ministres a également noté qu'un agent de l'ambas-sade, M= Legrand, devait quitter asseitôt le Chili pour avoir été déclarée persona non grate par le gouvernement chilien, alors qu'elle accomplissait régulièrement son travail, notamment par l'octroi de facilités normales d'asile en France à des Chiliens qui en éprouvaient le

DE L'ASSURANCE-VIE

Le ministre de l'économie, des finances et du badget a présenté au conseil des ministres une communication sur la situation de l'assurance-vie en France et sur les réformes nécessaires pour améliorer l'information des assurés et le déveoppement de cette forme d'épargne

Avec un chiffre d'affaires de 44 milliards de francs, 70 000 emplois, 158 milliards de francs de placements financiers, 'assurance-vie joue un rôle économique important. Sa fonction sociale ne l'est pas moins. Plus de 40 % des Français y out recours.

Les réformes proposées par le ministre de l'économie, des finances et du budget, et qu'il soumettra pro-chainement au Conseil national des assurances, visent trois objectifs principaux:

- Améliorer l'information de l'assuré et la transparence du

contrat d'assurance-vie Avant de souscrire, l'assuré devra être pleinement informé des élé-ments essentiels du contrat mais également de l'épargne qui sera constituée à son nom au fur et à mesure du paiement des primes; la part de la prime qui, après prélève-ment des frais de gestion, ouvre droit à la réduction d'impôt prévue par la loi de finances pour 1984 lui

Au cours du contrat, l'assuré devra être en mesure de connaître clairement le montant des participations bénéficiaires afférentes à son contrat, l'évolution des capitaux garantis et la valeur de rachat de son contrat en cas de résiliation.

- Accroître la remabilité des produits d'assurance-vie.

L'assureur aura désormais la possibilité de garantir aux assurés une rémunération de leur épargne pro-che des taux des marchés financiers. Les contrats d'assurance collective, qui représentent près de la moitié du chiffre d'affaires total de ce secteur. devront prévoir une participation bénéficiaire au profit de l'assuré. Enfin, les pénalités appliquées aux assurés en cas de résiliation du

- Clarifier les conditions de l'assurance-décès liée aux emprunts immobiliers.

Celle-ci fera l'objet d'une meilleure information. L'accès des bandicapés et des personnes âgées à ce type d'assurance, souvent nécessaire pour contracter un emprunt, sera facilité.

NOUVELLES ORIENTATIONS DE L'ASSOCIATION POUR L'AFPA

Le ministre de la formation professionnelle a présenté au conseil des ministres une communication relative aux nouvelles crientations de l'Association pour la formation pro-fessionnelle des adultes (AFPA).

1) Afin de mieux contribuer à la lutte contre le chômage, l'AFPA développera ses interventions en direction des chômeurs de longue durée, des jeunes et des femmes sans qualification

2) L'AFPA modernisera et adaptera ses formations traditionnelles. Elle redéploiera progressivement l'éventail de ses formations en abandonnant les formations dépassées et en mettant l'accent sur les formations liées aux technologies nou-velles. Les formations en alternance seront développées. 3) Les crédits de l'AFPA sont

inclus dans deux programmes prioritaires du IXº Plan qui prévoient que leur montant sera porté de 2 626 millions de francs en 1984 à 3 280 millions de france en 1988.

4) La capacité et la rapidité d'intervention de l'établissement seront renforcées par le développe-ment contrôlé de son budget d'intervention. L'AFPA pourra ainsi contribuer avec plus de souplesse à la modernisation de l'appareil de production et mieux répondre aux demandes des entreprises et des régions, notamment dans les pôles de conversion.

 Une équipe opérationnelle a été mise en place dans chaque région. Dix-neuf contrats de Plan ont d'ores et déjà été négociés avec un engagement de 500 millions de francs pour l'Etat et 200 millions de francs pour les régions.

• TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Sur proposition de Ma le secrétaire d'Etat chargé de la famille, de la population et des travailleurs immigrés, le conseil des ministres a approuvé les orientations ayant pour objet d'une part de simplifier le droit au séjour et au travail des immigrés régulièrement installés en France, d'autre part d'instaurer une aide publique à la réinsertion dans les pays d'origine.

des titres distincts de séjour et de travail, qui portent sur des durées différentes. Afin de clarifier leur statut et de supprimer des formalités superflues, une carte unique de rési-dent sera créée. D'une durée de dix ans renouvelable, cette carte sera attribuée aux étrangers en situation régulière, entrés en France depuis au moins trois ans. Elle leur permettra d'exercer tout travail salarié on non réglementé.

... 42 % M

The second second second

the same of the same

· Louis William

- ---

THE PERSON NAMED IN

-

Programme Maria

H JAS PLANT

ALCOHOL: ARROWS

THE PROPERTY

Shapping . 182

AND THE PERSON NAMED IN

The best of Links

12-475 TO

The see the

-

CONTRACT CONTRACTOR

والمتحدد والمتحدد

- Time & PARSE

atignismy lighted

21-21-6

🗯 يلهوي 🛪

TOTAL SERVICE

计设备编码 谱

大人 电影 華

Carried to 3

المراسية يدر

CONTRACT AND ARE

ALC: THE PARTY

MARKET THE PARTY

-

Jan Jan 1984

PHOMA IN

1000 1000 1000 1000

Acres 6 7

Burt flat &

A THURSDAY

Spike Mr. Po

MANUFACTURE &

Transport of the

-

を上める20**0000000** ×

ere belieb

There is no

JUNE EXPORT

President

COC Spaces :

THE WARREN

. Jan. 31 4

10.75

property of the street of the

The state

La carre de résident salarié sera remise à l'expiration de leurs titres actuels aux étrangers qui se relèvent pas de statuts temporaires (visi-teurs, étudiants) ou d'accords particuliers. Un projet de loi sera pro-chainement déposé à cet effet au Parlement.

Cette mesure améliorera la stabi-lité et l'insertion des communautés immigrées, dont la contribution à la zique et sociale du pays est considérable

II. - Faute de pouvoir conserver un emploi stable dans des secteurs économiques en difficulté, un certain nombre d'immigrés souhaitent êpre mis en mesure de se réinsérer dans leur pays d'origine. Le conseil des ministres a adopté

le principe d'une aide de l'Etat à cette réinsertion. Cette aide viendra compléter un dispositif qui comporte également :

- d'une part, la contribution éventuellement versée par le dernier employeur dans le cadre d'une convention avec le Fonds national de

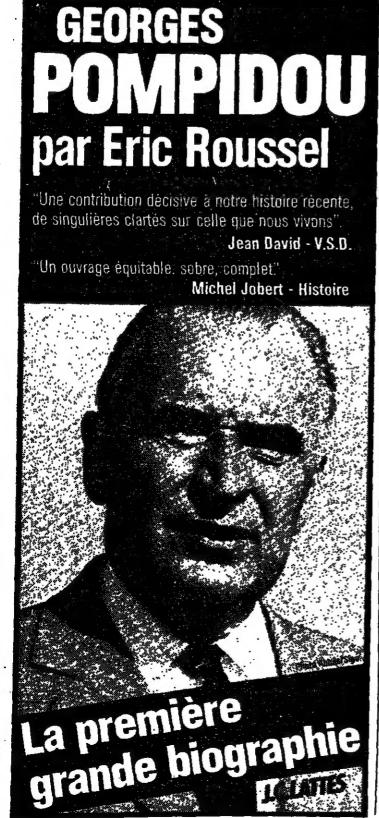
- d'autre part, le versement capitalisé des droits du travailleur immigré à l'assurance-chômage, selon un taux et des modalités qui seront fixés par les partenaires sociaux en application de l'ordonnance do 21 mars 1984. L'aide de l'État sera modulée en

fonction des frais de déménagement et de réinsertion professionnelle; elle sers subordonnée à le conclusion d'une convention entre l'entreprise ou la branche et l'Etat. Les travailleurs étrangers, et leur

conjoint, qui souhaiteront en bénéficier restitueront leurs titres de séjour et de travail.

La France a proposé aux princi-paux pays d'émigration de conclure des accords spécifiques, afin que ces réinsertions, mises en œuvre par l'Office national d'immigration dès que les textes nécessaires auront été publiés, scient réglisées bilatéralement de ces pays.

 L'union des régions-capitales de la Communauté économique européenne (URCEE) appelle à voter le 17 avril prochain. - «Il y a vingt-cinq ans, l'Europe s'est construite par la volonté des gouvernements. Elle e contribué au grand essor des économies natio-nales grâce aux mille liens qui se sont tissés non seulement entre les gouvernements et les administrations mais aussi entre les entreprises, les communes, les régions et les hommes. Pour que ces liers ne se défassent pas mais qu'ils se renfor-cent, l'URCEE appelle tous les ci-toyens des pays de la Communauté à participer le 17 juin prochain à l'élection du Parlement européen dans la diversité de leurs choix politiques mais avec une conviction commune dans l'avenir de l'Europe ..



Mesures individuelles

mercredi 4 avril a adopté les mesures individuelles suivantes : · Mme Micole Questiaux, ller d'Etat, est nommée résident du conseil du Centre d'études des revenus et des

[Néc le 19 décembre 1930 à Nautes, Nicole Questisux, accience élève de l'ENA a fuit sa carrière su Conseil d'Etat, où elle est cutrée comme auditour en 1955. Maître des requêtes en 1962, elle est commissaire du conversament à missaire du gouvernement à l'Assemblée du contentient du l'Assemblée du contentienx du Conseil d'Etat de 1963 à 1974. Conseiller d'Etat en 1980, puis en détachement, elle ent être député socialiste de Paris le 21 juin 1981, avant de devenir ministre de la soliavast de devenir ministre de la s darité antionale jusqu'en 1982.]

 M. Jacques Genevray, conseiller meitre à la Cour des comptes, est nommé président de chambre à ledite Cour.

[Né le 14 juin 1917 à Poix, Jacques Genevray, licencié en droit et diplômé de sciences politiques, est suditeur à la Cour des comptes en 1946, conseiller reférendaire en 1950 et conseiller maître en 1968. Maître de conférences à l'Institut à 1952 et à l'Ecole nationale supérieure des PTT jusqu'en 1958, il est délégué général de l'Union natio-nale des institutions de retraites des salariés de 1958 à 1963.]

 M. Jean Chazal, administrateur civil, est nommé conseiller maître à le Cour des comptes.

 M. Bernard Gaudillère, Iministrateur civil, est nommé directour général des douanes et droits indirects.

[Né le 6 février 1950 à Lyon, Bernard Gundillère, auxieu élève de l'ENA (1972-1974) est administrateur civil au ministère de l'écono mie et des finances (direction de la prévision) de 1974 à 1978 avant d'entrer à la Caisse des dépôts et consignations de 1978 à 1980. Chaf des services financiers de la Société communication to 1978 a 1980. Char des services financiers de la Société centrale pour l'équipement du terri-toire, il a dirigé en 1981 le cabinet de M. Heari Enmannelli, sceré-taire d'État aux DOM-TOM.

. M. Jecques Campet, eur civil, est nommé directeur des monnaies et des



BRÉSIL: TOUT EST POSSIBLE

DANS CE NUMÉRO, UN SECOND DOSSIER PRISONS ET PRISONNIERS

NUMÉRO D'AVRIL 1984 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 F

Le Monde

5, rec des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

ALLE

Cantormees dens truste. Socues as college at an ios finores a ferminada 1984 ne som pas à leur

dynamiame, elles se bei COMME WHEE

ALECCIE SIR LE MANCHE WIET ILL PLANT

L'interminable guerre avec l'Iran a ruiné l'économie irakienne et mis fin aux ambitious du président Saddam Hussein. qui voulait faire de l'Irak l'un des pays les plus prospères de la region et le nouveau gendarme du Golfe. Paradoxalement, cet échec n'a pas affaibli l'autorité du chef de l'Etat (le Monde des 4 et 5 avril L

Bagdad. - Les portraits du président Saddam Hussein ornent les murs de tous les ministères, administrations et places publiques de l'Irak. En grand uniforme de maréchal ou en costume populaire ira-kien, le chef de l'Etat, toujours souriant et rassurant, y est représenté tantôt caressant les enfants, tantôt réconfortant les veuves de guerre, ou bien s'adressant à des auditoires, attentifs et respectueux, de civils ou de militaires. Depuis la disparition du maréchal Bakr, mort en 1982, aucune autre personnalité du parti, du gouvernement ou de l'armée n'a que desir de figures dans l'inches de l'armée n'a eu le droit de figurer dans l'iconographie officielle aux côtés du prési-dent Hussein. Il n'y a pas en Irak de numéro deux » du régime, mais uniquement des lieutenants qui sont

mouhib = (grand maréchal). Le culte de la personnalité, qui depuis près de cinq ans, seurit au-tour du président Saddam Hussein - ce dernier se défend d'en être l'initiateur, - a résisté à toutes les épreuves et notamment à la défaite de l'armée irakienne à Khorramchahr en mai 1982. Une défaite que le chef de l'Etat, qui est en même temps le commandant en chef de l'armée, a pourtant assumée avec courage au cours du neuvième congrès régional du parti. On assure que, à cette occasion, le président, reconnaissant sa responsabilité, a offert sa démission. Le parti a cepen-dant, dans son ensemble, accordé la quitus. Ceux qui avaient estimé que la démission du chef de l'Etat aiderait à régler le problème de la paix avec l'Iran ont été démis de leurs fonctions. On affirme que certains parmi ces derniers ont été par la suite exécutés, dont l'ancien minis-tre de la santé, accusé postérieurement d'avoir trempé dans une som-bre affaire de « médicaments

indunia le derce re d'usa alional a

nonep reserve erange

 $R(\tau) \ge$

434.0

13.00

3 42

1 7 mg

2817

1.427 %

8000

영화학 4466

2.650

, Algeria

43.794 11.744

1.20

L'irrésimble escension du président

Le rétablissement miraculeux du président Hussein a coîncidé avec l'apparition de l'armée en tant que force politique dans le pays. Cela n'était que bien normal puisqu'elle assumait désormais le fardeau principal de la lutte contre les « envahisseurs iraniens ». « Désormais, le jeu politique en Irak est devenu un Jeu à trois, estime un observateur averti de Bagdad. D'une part, l'armée au-réolée du fait qu'elle avait pu s'opposer avec succès à la première tentaive de pénétration tranienne en trak; de l'autre, le parti devenu plus présent sur la scène intérieure, après avoir donné son quitus au chef de l'Etat, et enfin ce dernier plus indispensable que jamais, aucune autre personnalité ne pouvant prétendre à remplir le rôle de coordonnateur à la fois délicae et important que le président Saddam Hussein, de par sa longue expérience.

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

lement en Irak d'alternative possible an chef de l'Etat. Cette situation est le résultat d'un long processus au l'armée irakienne. an chef de l'Etat. Cette situation est le résultat d'un long processus au cours duouel tous les adversaires pocours duquet tous les adversaires po-tentiels de la direction actuelle du Bass ont été peu à peu éliminés par une répression aussi efficace qu'im-pitoyable. L'irrésistible ascension du président Saddam Hussein a été émaillée par une succession presque ininterrompue de sanglantes purges et de règlements de comptes : dispa-ritions mystérieuses, arrestations non annoucées ou jugements som-maires suivis d'exécutions tout aussi expéditives des adversaires de tous bords. Tour à tour, tous ceux qui avaient accepté de l'aire un bout de chemin avec le président Saddam Hussein out été éliminés : communistes, Kurdes et même des bassistes modérés tel Adnan Hussein, écono-miste réputé, ancien ministre du plan et ami personnel du chef de l'Etat, qui a été exécuté en juillet 1979, ou bien le maréchal Hassan el Bakr, qui a donné sa démission à la même époque « pour raisons de emté ».

Pour utiliser une formule lapi-daire: « L'opposition au sein de la classe politique de Bagdad a cessé depuis belle lurette faute d'oppoaepus bene invene june a oppo-sonts. - Le congrès du parti de juin 1982 a cependant établi un nouveau rééquilibrage des forces au sein du régime bassiste. Certes, le président Saddam Hussein n'est pas devenu l'homme de paille du parti, ainsi que certains l'auraient souhaité, mais il est désormais tenu de prendre en considération les desiderats du Bass et ceux de l'armée qui se sont af-firmés en tant que forces indépen-dantes. En summe, le pouvoir est de-venu tricéphale et récliement collégial, le président Hussein rem-plissant désormais le rôle de : guide » accepté par les deux au-

L'affaire Barzan Takriti

La première manifestation d'indépendance de l'armée a eu lieu en ocpendance de l'armée a su heu en octobre 1983, lorsqu'elle a obtena le
départ de M. Barzan Takriti, le
demi-frère du président Hussein, qui
occupait le poste-clé de chef de la
toute-puissante organisation des renseignements politiques et extérieura.
Il avait depuis longtemps déjà mécontenté l'armée, où il avait essayé
de placer ses abires, et le parti, en en août 1983, devait entraîner logi-quement la perte de M. Barzan Takriti qui, bien que décha de toutes ses fonctions officielles, hante tou-

M. Barzan Takriti a été rempiacé par le général Hicham Fakhry, un des plus brillants officiers de la jeune génération, qui s'était déjà il-lustré en repoussant la première of-fensive iranienne contre Bassora. Une opération militaire qui est considérée ici comme un tournant capital dans la guerre du Golfe, parce qu'elle a contribué à insuffier à l'armée irakienne une confiance et donnateur à la fois délicat et impor-tant que le président Saddam Hus-sein, de par sa longue expérience. était le seul à même de pouvoir remptir à la satisfaction de toutes les parties. —

En somme, en renouvelant leur confiance au président, le parti et l'armée venaient tout simplement de reconnaître ce que tout le monde à Bagdad savait depuis longtemps, c'est-à-dire qu'il n'existe pas actuel-

l'armée irakienne.

L'épisode Barzan Takriti a-t-îl failii dégénérer en confrontation ouverte entre l'armée et le chef de l'Etat? On le conteste ici estégoriquement en indiquant que le général Hicham Fakhry, qui a remplacé provisoirement le demi-frère de M. Saddam Hustein est l'homme de visoirement le demi-frère de M. Saddam Hussein, est l'homme de confiance du chef de l'Etat et un bassiste de longue date dépourva de toute ambition politique. Eu réalité, il n'existe pratiquement pas de divergences fondamentales entre le président et le parti d'une part, et l'armée de l'autre. Celle-ci a été deouis fort longtempa novantée par le prestoant et le parti d'une part, et l'armée de l'autre. Celle-ci a été depuis fort longtemps noyantée par le régime, qui a placé ses hommes-liges à la tête des différents postes-clés. De toute manière, des avantages en argent et en nature prodigués largement aux officiers et soldats irakiens contribuent à assurer leur fidélité indéfectible à l'égard du régime. La veuve d'un officier tué sur le front reçoit un terrain à bâtir et une coquette pension indexée sur le coût de la vie. Les veuves des simples soldats reçoivent également un terrain et un emprunt sans intérêt rembourable en vingt-cinq années, ainsi qu'une somme forfaitaire pouvant atteindre 2000 dinars (54000 F français). français).

Qui donc, dans ces conditions, peut menacer le régime? A un cer-lain moment, l'opposition chitre à Nadjaf et à Kerbala avait paru in-quièter les autorités. Une répression sanglante et impitoyable - Amnesty International a fait récemment état de près de trois cents exécutions en 1983 - a décapité le mouvement d'inspiration islamique Daoua dont les principaux membres ont été liquides sans pitié ou se sont réfugiés en Iran. Les attentats terroristes commis par leurs fidèles devienment d'ailleurs de plus en plus rares et ne sont signalés par les autorités que signalés par les autorités que se celles en persont signalés par les autorités que se celles en les autorités que se celles en le celles en les autorités que se celles en les celle celles-ci ne peuvent faire autrement ou espèrent en tirer un avantage po-litique. Tout récemment encore, la télévision a diffusé les « aveux » d'un « terroriste à la solde de Téhéran » qui a longuement expliqué comment il avait préparé toute une série d'attentats contre plusieurs ambassades étrangères à Bagdad, dont celles de France et d'URSS. dont celles de France et d'URSS. Une discrète mais efficace protec-tion policière est assurée autour de la plupart des ministères et des ad-ministrations, des grands hôtals et des ambassades, pour éviter les at-temats à la voiture piégée qui sem-blent constituer lei la principale han-tise des responsables de la sécurité.

Les excès et outrances des religleux de Téhéran ont d'ailleurs servi grandement à détériorer l'image de marque de la République islamique. marque de la République islamique, non seulement parmi les sumites et les chrétiens iralciens, mais également chez les chittes modérés de Nadjaf et de Kerbala, qui ne souhaitent nullement partager le sort de leurs frères iraniens. L'imam Khomeiny est devenn un épouvantall commode qu'agitent à longueur de journée les autorités irakiennes pour inciter les Irakiens à sorrer les rangs autour du régime de Bagdad.

L'impossible paix avec les Kurdes

C'est précisément la peur du kho-meinisma qui a récemment poussé une partie des nationalistes kurdes, qui depuis 1975 combattent le ré-gime baasiste dans les maquis du Kurdistan, à se rapprocher du prési-dent Saddam Hussein pour conclure avec lui un accord de compromis. A avec ini un accord de compromis. A la suite d'une démarche entreprise en décembre 1983 par M. Ghassam-lou, chef du Parti démocratique du Kurdistan iranien (PDKI) de pas-sage à Bagdad, le président Saddam sage a naguad, se president Sandam Hussein a reçu, le jour de Noël, en son palais présidentiel de Bagdad, M. Jalal Talabani, le chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), l'une des trois principales organisa-tions de peshmergas. Un accord en une de la formation d'un accord en vue de la formation d'un gouverne-ment d'union nationale a été conclu et devait être mis en application le

1" janvier. Il a été par la suite ajourné au 21 mars, mais les négo-ciations sur certains points litigieux demeurés en suspens ont été inter-rompues le 12 du même mois, lorsqu'un groupe de seize soldate kurdes qui avaient déserté l'armée irakieane ont été passés par les armes dans la ville kurde de Suleymanich. Depuis, les négociations ent repris, les autorités irakiennes ayant adressé dos excuses aux dirigeants.

de l'UPK. de l'Ul'K.

Il semble que les deux parties soient déterminées à mener à bien ces pourpariers, aboutissement d'un lent processus de rapprochement qui avait commencé il y a deux ana. Bagdad voudrait favoriser un certain calme au Kurdistan, tant que ses forces sont engagées dans une lutte à mort contre les Iranjens dans le sud du pays. Aussi auvait il an. le sud du pays. Aussi, aurait-il ac-cepté des concessions politiques im-portantes, qui accorderaient aux Kurdes une véritable autonomie ponurues une veritable autonomie po-litique avec la promesse d'organiser au Kurdistan des élections vraiment libres en voe de la constitution d'un ouvernement et d'une Assemblée gislative régionaux récliement re-

En fait, les négociations en coura ont été précédées, au début de décembre, d'un cessez-le-seu de facto sur le terrain catre les forces - talamaintien de l'ordre dans les secteurs contrôlés par les peshmergas de l'UPK. Cependam, malgre l'opti-misme dont font montre les deux parties, de sérieuses divergences compromettent in conclusion officompromettent in concussion offi-cielle de l'accord en question. Les Kurdes demandent en effet que la ville pétrolière de Kirkouk et les ag-glomérations de Sindjar et de Kha-naquin soient incluses dans la région autonome du Kurdistan, ce qui est pratiquement inacceptable par Bag-dad. Ils souhaitent également obte-nir le départ de toutes les forces de sécurité gouvernementales, jusqu'à présent chargées du maintien de l'ordre au Kurdistan, la libération de tous les prisonalers politiques kurdes, le droit des perimergas à s'armer comme ils l'entendent, le retour an Kurdistan des populations qui ont été exilées dans la région de Bassora et, finalement, une participation plus équitable des Kurdes aux richesses nationales du pays, c'est-à-dire aux revenus pétroliers.

Une autre difficulté, et non des moindres, réside dans le fait que les Kurdes irakiens sont profondément divisés. Le PDK irakien dirigé par Massoud et Idriss, les fils du grand dirigeant historique Moustaphs Bar-zani qui se sont alliés à Téhéran, en partie par hostilité au régime de Bagdad, sont contre tout accord avec le président Saddam Hussein. Telle est également l'attitude des communistes irakiens qui, après avoir été évincés de Bagdad par la répression, ont créé au Kurdistan des maguis kurdo-communis

Les dirigeants de l'UPK affirment qu'ils font tout pour convain-cre les barzanistes et les communistes de suivre leur exemple. Il est peu probable cependant qu'ils soient entendus, à moins que l'accord, qu'ils fluiront tôt ou tard par conclure avec Bagdad, ne donne en-tière satisfaction aux demandes des Kurdes, Dans le cas d'un compromis boiteux, M. Jalal Talabani, qui est déjà soupçonné par ses détracteurs de vouloir conclure la paix à n'importe quel prix avec les autorités de Bagdad, aura signé son arrêt de

mort politique. trouve pour sa part devant un choix redoutable : donner satisfaction aux revendications des peshmergas, traités naguère de « bandits de grand chemin », afin d'essayer de re-faire l'unité de la nation irakienne devant le péril khomeiniste, ou bien faire traîner les négociations en lon-gueur afin de gagner un répit au Kurdistan. Les dirigeants de Bagdad auraient, dans ce cas, perdu une occasion en or de prouver aux Irakiens qu'ils out vraiment l'intention de modifier radicalement le visage du

» LE MONDE - Vendredi 6 avril 1984 - Page 11

A STATE OF THE STA



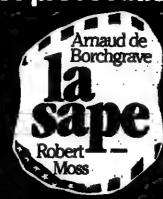
Comment mène-t-on la guerre totale contre les démocraties?...



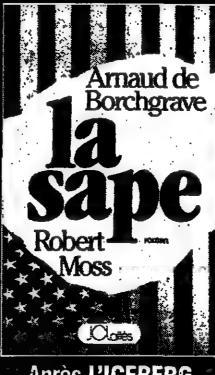
... Mafia, drogue et livraisons d'armes



... Terrorisme et provocation



... Trafics financiers et réseaux d'espionnage



Après L'ICEBERG la sape

un roman stupéfiant d'Arnaud de Borchgrave et Robert Moss

La vérité sur les mécanismes du terrorisme international

ALLEZ **LES FILLES**

Cantonnées dans trente professions (sur trois cents !)

Bloquées au collège et au lycée, dans les filières « féminines » les filles de 1984 ne sont pas à leur place. Avec dynamisme, elles se battent. Faites comme elles !

A L'ÉCOLE, SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOL ALLEZ LES FILLES!

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Plus vite, moins chel **Yous cherchez** •une 205 GR, SR on GT! •un cabriolet SAMBA! •une 305 ou time 505 tous types! •une 505 GTI ou turbo! •une 604 GTI ou GTD! Tous cas véhicules sont disponibles dans notre stock permanent PEUGEOT-TALBOT

M.GERARD 82160.21

M. David Lévy ne disputera pas à M. Shamir la tête de liste du Likoud

Jérnsalem, - M. David Lévy ne premier ministre israélien a décidé. mercredi 4 avril, de ne pas disputer à M. Itzhak Shamir la tête de liste du Likoud - la coalition au pouvoir dans la perspective des élections législatives du 23 juillet.

Comme M. Itzhak Navon, cinq iours plus tât chez les travaillistes (le Monde daté du 1er-2 avril), M. Lévy a justifié son choix en invoquant la nécessité de préserver l'unité de son parti, le Herout. « Ce fut, a-t-il annoncé le visage grave, la décision la plus difficile de ma vie. Je suis persuadé que j'aurais pu conduire le Likoud à la victoire. Mais il faut savoir faire des sacrifices. Nous devons resserrer les rangs avant l'épreuve. 🔹

M. Shamir a salué avec plaisir le - remarquable sens des responsabilités - de son adjoint et rival. Il était d'autant plus ravi que M. Lévy avait semblé résolu à engager le fer avec lui. Mais il a changé d'avis, a-t-il confié candidement aux journalistes. un quart d'heure seulement avant cer sa décision au premier ministre. Le renoncement de M. Levy suscitera sans donte d'aussi vives déceptions dans l'électorat du Likoud que celles provoquées parmi la base travailliste par le retrait de

M. Lévy était pourtant convaincu d'être le meilleur candidat du Herout. Le plus récent sondage effectné fin mars donne au Front travailliste dix-huit sièges d'avance sur le Likoud. Le vice-premier ministre voyait, dans ce pronostic néfaste, une raison supplémentaire d'entrer en lice et d'injecter un sang nouveau à la coalition de droite. En se lan-cant d'emblée dans la bataille, le général Ariel Sharon lui avait même facilité la tâche, M. Lévy ne pouvait plus, en effet, se voir reproche d'avoir semé la zizanie au sein du Hérout, puisqu'un autre avait décidé avant lui de jouer les trouble-fête.

A l'inverse, bien d'autres facteurs incitaient M. Lévy à la prudence. l'impérieux besoin d'unité du Hérout face à un Parti travailliste qui, revisoré par l'espoir de vaincre. avait su rapidement, une fois n'est pas contume, surmonter ses querelies. En représentant un speciacie Calmant son impatience, M. Lévy de désunion, le Hérout risquait de a donc sans doute pris une sage déci-

De notre correspondant dégringoler un peu plus dans les son-

Brigner la direction du Likoud, c'était aussi infliger un désaven à un premier ministre en place depuis ulement six mois et affaiblir encore plus la coalition sortante. En outre, le renoncement de M. Navon, qui appartient comme lui à la communauté sélarade (mila origi-naires des pays de la Méditerranée), rendait moins urgente la candidaci ne ponvant plus arguer du besoin de contrer le Parti travailliste sur le terrain ethnique.

Une sage décision

M. Lévy aurait également dê compter avec M. Sharon. Celui-ci lui avait fait les yeux doux, allant jusqu'à vanter les mérites d'une équipe gouvernementale dont ils auraient été les deux pivots. De fait, M. Lévy aurait eu besoin, pour l'ensporter, de nouer alliance avec l'an-cien ministre de la défense. Mais ce nacte de circonstance, avec un personnage qu'il avait été seul à critiquer publiquement après l'invasion du Liban, en 1982, ent sans donte fait plus de mal que de bien à M. Lévy. Le général, qui n'est pas à une pirouette près, aurait pu d'ailleurs, à tout moment, changer de camp et soutenir M. Shamir, comme en septembre dernier, après la démission de M. Begin, pour peu que le premier ministre lui offre un mi-

Surtout, M. Lévy se seruit engagé dans un combat fort douteux. Depuis septembre, la composition de comité central du Hérout - près de mille membres - n'a pas changé. Tout porte à croire que le rapport de forces apparu à l'époque — 60 % pour M. Shamir contre 40 % à M. Lévy — reste le même. D'autant que le premier ministre sortant a l'avantage d'être déjà en selle. Le vote du Hérout étant sixé au 12 avril, M. Lévy ne disposait que d'une petite semaine pour faire campagne au sein de son parti. En cas d'échec, le second en six mois, M. Shamir ne lui aurait évidemment pas fait de cadean.

sion. M. Shamir lui auruit d'ores et déjà promis qu'il retrouverait, si la victoire souriait au Likoud, son poste de vice-premier ministre avec, en prime, le portefeuille des affaires étrangères tant convoité, M. Lévy estime avoir été mai récompensé de ses afforts en faveur du Likoud. Il a le sentiment, assez justifié. d'avoir ôté « marginalisé » et tenn à l'écart par le trio dirigeant, Shamir -Arens - Cohen-Orgad. Ses ambitions avouées, son impétuosité naturelle, sa tendance à étaler ses griefs sur la place publique aux dépens de la solidarité gouvernementale, lui out valu de solides jalousies.

Mais M. Lévy a pius d'un atout. Il est jeune - quarante-cinq ans. -populaire, dynamique et possède, semble-t-il, la grâce de ceux qui profitent des succès de leur parti sans jamais être atteints par ses revers. Si le Likoud l'emporte, il pourra peaufiner son image d'homme d'Etat et n'aura pas trop à attendre avant de prétendre succéder à M. Shamir. Si les travaillistes gagnent, il serait un chef de l'opposition idéal.

Es attendant, la décision de M. Lévy arrange plutôt les affaires du parti travailliste qui tient, à tort ou à raison, M. Shamir pour un adversaire moins dangereux. La liste du Likond, soit dit en pessant, comprendra le nom de ... M. Begin. Le fils de l'ancien premier ministre, prénomné Binyamin, fera, en effet, son entrés en politique. Détail intéreseant : M. Begin père a reçu, à sa demande, mardi, M. Shamir pendant une houre. C'est la première fois en sept mois que le fondateur du Hérout manifeste un quelconque in-térêt pour les joutes politiques natio-

La campagne électorale se ramè nera, pour l'essentiel, à un duel Shamir-Pérès, deux vétérans, deux personnages plutôt froids et ternes. La double dérobade de MM. Navon et Lévy témoigne de la pérennité toute-puissante des appareils dod'origine eshkénaze, au détriment de deux Sélarades qui incarnent un nouveau style et perçoivent, chacun à sa manière, les aspirations d'une nouvelle génération d'électeurs.

J.-P. LANGELLIER.

Liban

Le président Gemayel compte sur une intervention de Damas pour assurer la trêve des armes

« La force militaire est une partie, à part entière, de la dinatie », a déclaré le président Rengue dans la conférence de presse tegne le mercredi 4 avril. Le chef de la Maison Blanche, évoquant l'échec subi an Liban, a carrément accusé le Congrès d'avoir « stimulé les terroristes » et de les « aroir escouragés à poursuivre leurs attaques » contre le contingent américain. La multiplication des prises de position exigeant le rapatriement des « marines », a-t-il estimé, avait en-levé toute efficacité à l'action diplomatique des Etats-Unis.

Beyrouth. - Le président libe-nais, M. Amine Gemayel, fonde à présent ses espoirs sur une interven tion décisive du président syrien, M. Assad, pour sortir de l'impasse et établir la trêve des armes qui conti-nue de se faire attendre à Beyrouth après six réunions en huit jours de comité supérieur politique et militaire. Celui-ci a suspendu ses travaux mercredi soir en annoncant qu'un plan de désengagement des forces le long de la ligne de front avait été agréé par un sous-comité. En conséquence, le comité supérieur a décidé de se reprendre ses réunions qu'après la mise en œuvre de

Bien que la nuit ait été relativement moins agitée que les précédentes, cette promesse de dés gement des combattants est accueillie avec beaucoup de scepti-cisme. Et pour cause : l'élimination de deux barricades de terre de part et d'autre de la voie de passage du Musée, unique point de la ligne de front où les forces sont déjà désenga-gées, et à 500 mètres les unes des autres, n'a pu être exécutée malgré plusieurs tentatives. Aussi se demande-t-on ici comment va-t-on parvenir à séparer des miliciens qui ne sont souvent éloignés que de quelques mètres sur une ligne de front, qui s'étend à Beyrouth, en banlieue et en province sur une vingtaine de kilomètres?

véritable calvaire que s'obstinent à parcourir chaque jour des milliers de personnes dans les deux sens, pour des raisons familiales et surtout professionnelles. La « traversée » en voiture dure en moyenne de trois à cinq heures pour un kilomètre. Des De notre correspondant

employés ou propriétaires de commerces qui ne veulent perdre ni leur merces qui ne veulent perdre ni leur orincipalement en secteur ouest, z placer entre les deux secteurs de la ville, sont contraints de s'astreindre à cette pépible et parfois dangereuse Mercredi, de côté quest, des mill-

ciens du PSP et d'Amai ont écarté des policiers fraichement installés avoc les quarante observateurs fraucais et out sermé le passage durant trois heures sans dire exactement pourquoi. Théoriquement, le désenrecment des forces devrsit permettre d'ouvrir d'autres points de passage entre les deux secteurs de la ville. Mais ou se parle plus de la remise en service du port et de l'aéroport, bloqués depuis exactement deux mois, que l'on donneit pour inminente à la fin de la semaine dermère. Un rapt de temps à autre - il en eut quaire mercredi à Beyrouth- Ouest - dont ceini de deux journalistes et d'un employé d'Air France, entretient de surcroft le climat d'insécurité.

Un cercle vicieux

C'est pour rompre ce cercle vi-cienx que le président Amine Gemayel, dont tous les interlocuteurs sont frappes par le changement de comportement, a fait appel à son ho-mologue syrien. Il s'est entretenu avec lui au téléphone durant trois quarts d'heure au moment où se tenait la réunion du comité supérieur, et les médias phalangistes placent ostensiblement de grands espoirs dans une nouvelle rencontre à Damus entre les deux présidents.

Mais la trêve, pourtant ardemment souhaitée par tous, ne semble pas devoir stopper la dégradation constante de la situation du pays.

Rien ne laisse prévoir une reprise conomique. Hormis les écoles, qui; en général, font payer abusivement les scolarités pour des étades qui n'ont pas lien, toutes les entreprises taires et certaines en état de faillite potentielle. Jusqu'à présent, le système bancaire tient bon et la Banque centrale est discrètement intervenue pour mettre bon ordre dans ua établissement en difficulté. Mais jusqu'à quand l'échafaudage pourra-

laires à Berne, Port-Lamy, Beyrouth (de 1966 à 1970), Abidian et Tanana-rive. A l'administration contrale,

M. Grossia a appartent aux directions du personnel et des affaires économi-

ques et linancières. Il avait été nommé ambassadour au Malawi en janvier

M. GERARD SERBE & ME

[Né le 6 septembre 7925, diplom

de l'Ecole mationale des langues orien-tales et breveté de l'Ecole nationale de

la France d'outre-mer, M. Serre a été

an prance d'outre-mer, M. Serre a. été en poste à Oujda, Léopoldville, Abid-jan, Phoon-Penh (de 1970 à 1973), avant d'être nommé consul général à Naples en 1974 et ambassadour à Ba-maix en 1979. Il a. égydement sippa-tenu, de 1967 à 1969, à la direction d'Asie-Océanie de l'administration cen-pule 1

M. MICHEL LENNUYEUX-

(Né le 15 juillet 1932, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Lennuyeux-Commène a appar-tenu à l'administration centrale (Na-

tions unies et organisations internationales) puis à la mission per-manente de la France suprès des Na-

manente de la France auprès des Na-tions unies à Geoève. Il a ensuite été affecté à Prague (de 1967 à 1971), à Ouagadougou, de nouveau à l'adminis-tration centrale (information et presse) et à Nos-York, comme pro-mier conseiller à la mission perma-neure suprès des Nations unies en jan-vier 1978. Reveuu à Paris en juin 1983 pour y prendre les fonctions de directeur général adjoint des relations enlurelles. M. Lennuyeux-Commène

culturelles, M. Lennuyeux-Coumène devait finalement voir cette nomina-tion, qui était considérés comme ac-quise, rapportée à la mi-juillet. Il at-tendant depuis cette dans une nouvelle affectation.]

PRECISION. - Le rapport

d'Ampesty International intitulé La torture, instrument du pouvoir.

fléau à combattre », que le Monde a analysé dans ses éditions du 5 avril,

est publié aux éditions du Seuil (352 p. 31,50 F).

COMNÈNE à Monte

t-il tenir ? Dans le meilleur des cas - c'est-à-dire dans l'alimentation le chissie d'affaires tourne entre 30 % et 50 % de ce qu'il était. Même des médecins sont en quasichômage, les hôpitaux et pharma-cies battent de l'aile. En un mois, les prix om angmenté de plus de 10 %.

La trêve risque donc de précipiter une crise que l'état de guerre gèle par une sorte de moratoire de facto.

Des candidats à l'émigration, très nombreux, surtout parmi les chrétiens et les druzes, pourraient alors trouver moyen de brader leurs affaires. A quelque chose malheur est bon : la crise qui sévit dans le monde, notamment dans le Golfe et en Europe, débouchés naturels des Libanais, freine l'émigration en même temps, il est vrai, qu'elle res-treint le trafic de fonds de l'étranger qui a été un des piliers de la balance des paiements on de la livre libaraise depuis neuf ans.

Enfin et surtout la trève risque de consacrer le pouvoir et le contrepouvoir qui se sont installés de chaque côté de la ligne de démarcation. Et dooc la division de Beyrouth. Que l'on considère l'État comme partie presente du plan chrétien ou que le président Gemayel parvienne, grâce à l'aide du président Assad, à se dégager, il n'en reste pas moins qu'un statu quo bien installé sur le terrain significant la consolidation des deux pouvoirs. Or, pour la pre-mière fois, le pouvoir réel à Beyrouth est libanais et non plus palestinien ou syrien. De ce fait, n'étaux pas contestable par l'autre partie sous prétexte d'être étranger, il est appelé à être plus durable. Or jamais la pays n'a paru aussi profondé

On le ressent partont, jusque dans les programmes de télévision — cha-que secteur de Beyrouth ayant à pré-sent son journal télévisé dans les trois jangues (arabe, français et anglais) - de plus en plus différents alors que Télé-Liban est une société di Etar dotés d'un monopole.

Sculs pour la promière fois à Beyrouth depuis neuf ans - la Syrie et sents mais lens implantation militaire s'arrêtant à une quarantaine de kilomètres de la capitale dans toutes les directions. — les Libanais se demandent s'ils ne sont pas inexorablement entraînés dans un double mouvement : une désorganisation du pouvoir central, à l'avantage des musulmens, et un fédéralisme qui cacherait son nom. à l'avantage des chrétiens. Les druzes pouvant être gagnants sur les deux tableaux. C'est ce double train qui aurait été subrepticement mis sur rails per la conférence de Lausanne en incluant dans ses maigres résolutions la révi-sion de la Constitution et la décentralisation administrative. Ils savent aussi cependant que, même si cette hypothèse se vérifiait, le point d'équilibre entre les doux nouveaux pouvoirs ne serait atteint qu'au prix d'une guerre encore longue.

LUCIEN GEORGE.

iran

· L'utilisation d'armes chimiques - Un quatrième soldat ira-nien, victime d'armes chimiques irakiennes, selon Téhéran, est décédé à Vienne. Dix soldats iraniens avaient été hospitalisés dans la capitale autrichienne au début du mois de mars dernier. Trois d'entre eax ont déjà quitté l'hôpital et sont en convales-cence. L'état des trois autres, toujours hospitalisés, s'améliore, Des traces de gaz de combat (gaz «moutarde», sinsi dénomné du fait de sa couleur, qui attaque la peau, les yeux, l'appareil respira-toire... et peut entraîner la mort) avaient été découvertes lors d'ana-lyses médicales effectuées sur ces

& Fils OPTICIENS **DES TECHNICIENS**

11, bd du Palais 158, rue de Lyon

5. place des Ternes 27, bd Saint-Michel

Tous les jours, sauf le dimanche

Iraniens. - (AFP.)

LEROY au service de votre vue 104, Champs-Elysées

147, rue de Rennes

127, Fg Saint-Antoine 30, bd Barbès

DIPLOMATIE

LES RELATIONS EST-OUEST

Washington, Londres et Paris font part à Moscou de leur « mécontentement » à propos d'entraves à la circulation dans les couloirs aériens de Berlin

L'Union soviétique a rejeté comme « injustifiée » une note que hui avaient fait tenir les gouverne-ments des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de France, pour expri-mer leur » mécontentement » face aux perturbations causées à la circulation dans les couloirs aériens menant à Berlin par l'intrusion d'appareils militaires soviétiques. Cette note n'était pas une protestation formelle, mais les trois gouvernements ont « réitèré aux Soviétiques leur ferme intention de maintenir un accès libre et sans entraves à Berlin. Rien ne laisse supposer que l'URSS souhaite contester ce droit », ajoute un communiqué. On précise du côté occidental qu'il n'y a pas eu inter-ruption du trafic, mais des « modifications occasionnelles e imposées aux vols réguliers dans les couloirs barges d'une trentaine de kilomètres et d'altitude réduite (2 500 pieds, soit 800 mètres environ) établis en-tre Berlin-Ouest et la RFA. Or, a expliqué par la suite un responsable du département d'Etat, « il y a trop d'avions dans un espace aérien ré-

Cette recrudescence des activités aériennes soviétiques est liée aux exercices militaires, fréquents en cette période de l'année à l'Est comme à l'Ouest. C'est ainsi que les manœuvres navales organisées par l'URSS au nord de l'Ecosse ont regroupe quarante navires et sous-marins - et non vingt-neuf comme marms — et non vingt-neur comme on l'avait d'abord annoncé — ainsi que cinquante avions Backfire et Badger. A Washington, M. Reagan, qui tenait mercredi soir une conférence de presse, a minimisé la portée de ces exercices, déclarant : C'asi le printemps en Russie aussi bien au aux Etats-Unis, et c'est le moment des manceuvres. >

Le président américain a annoncé an cours de la même conférence de presse qu'il a chargé le viceprésident Bush de présenter d'ici une quinzaine de jours à la conférence de Genève sur le désarmement un projet de traité bannissant à l'échelle mondiale « la production, la possession et l'atilisation » d'armes chimiques et toxiques. Il a ajouté qu'un tel traité « requerre évidemment - des mesures d'impurtion sur place « différentes de celles que les Soviétiques ont acceptées dans le passé », et qu'en attendant la conclusion d'un accord les Etats-Unis doivent pouvoir continuer de produire des armes chimiques

Selon le New York Times, les relations bilatérales soviétoaméricaines offriraient quelque perspective de progrès, par-delà les divergences sur les conversations relatives aux armements nucléaires, qui restent bloquées. Deux conversa-tions quasi simultanées ou out entions quasi simultanées qu'ent eues lundi et mardi les ambassadeurs d'URSS et des Etats-Unis à Washington et à Moscou avec respecti-vement MM. Shultz et Gromyko auraient permis quelques progrès vers la négociation d'un nouvel accord sur les échanges culturels et techni-ques, et sur l'ouverture de consulats à Kiev et à New-York. Les conversations sur ces deux questions avaient été suspendnes per M. Carter en 1979, et l'affaire du Boeing sud-coréen en septembre dernier avait interrompu une nouvelle tentative de dialogue à ce sujet.

Pour sa part, M. Tchernonko, dans un message adressé à M. Willy Brandt, président de l'Internationale socialiste, et publié mercredi 4 avril, juge - indispensable - un dialogue entre Moscon et Washington, mais un dialogue honnéte, constructif. visant à élaborer des ententes conformes au principe de l'égalité et de la sécurité égale ». Toutelois « il

faut pour cala que les Etats-Unis fassent preuve d'une volonté adéquate », ajoute le chef du PC soviétique, alors qu'ils - me confirment par rien de concret » jeur appel au

LOTAN et la « guerre des átoiles »

Par ailleurs, les ministres de la dé-fense de l'OTAN, qui tennient à Cesme, en Turquie, ane réunion du groupe des plans medéaires se sont dits disposés à «reprendre à tout moment » les négociations aucléaires interrompues et "regret-tent » le refus soviétique à ce sujet. Les ministres rappellent leur déci-sion de réduire de deux mille quatre ceuts les armes mucléaires tactiques de l'OTAN, ce qui ramènera le po-tentiel nucléaire de l'alliance en Europe à « son plus bes niveau depuis plus de vingt ans » et se disent » préoccupés », par l'accroissement de l'arsenal des SS-20, qui atteint anjourd'hui selon eux trois cent soizante-dix-huit lanceurs.

Les débats du groupe des plans nucléaires out néanmoins porté surtout sur les projets de défense spatiale du président Reagan, à propos desquels M. Weinberger, ministre américain de la défense, a répondu à de nombreuses questions. Tout en maint que la réaction des Européens ait été « hostile qu critique ».

M. Woerger, ministre oness-M. Woerner, ministre ouest-allemand de la défense, a déclaré: « Je pense qu'il est légitime et nécessaire pour les Américains de Jaire des recherches et des mises au point [sur les armements antimis-siles]. Mais je reste aussi sceptique qu'avant sur l'idée que l'Occident soit le premier à déployer de tels systèmes. » — (AFP, Reuter, UPL)

Nominations d'ambassadeurs

Le Journal officiel de ce jeudi 5 avril annonce la nomination de trois nouveaux ambassadeurs, en République Centrafricaine, au Mozambique et en Uruguay. Par ailleurs, les compétences de M. Gilbert Bochet, ambassadeur à Sainte-Lucie, sont étendues à Antigue, la Barbade et la Grenade, et celles de M. Daniel Dupont, ambassadeur à Fidji, à Kiribati et au Tonga.

M. JEAN GROSSIN à Bengui. [Né le 15 février 1921, diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Jean Grossin a occupé diffé-

M. WU XUEQIAN S'ENTRE-TIENT A PARIS DES RAP-PORTS ENTRE PÉKIN ET LA

Arrivé mercredi soir 4 avril à Paris, en provenance de Vienne, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xueqian, a eu jeudi matin un entretien avec son homologue français, M. Cheysson. Cette rencontre a été suivie d'un déjeuner auquel ont également assisté MM. Théodore Pandalos et James O'Keefe, respectivement secrétaires d'Etat sux affaires étrangères de Grèce et d'Iriande – précédent et prochain présidents de la CEE – ainsi que M. Wilbelm Haferkamp, erant le Commission caro

Pour la première fois devait avoir lien dans l'après-midi au Quai d'Orsay, avec ces mêmes interlocuteurs une réunion sur la coopération politi que entre la Chine et la CEE.

M. We sera rece vendredi matus par M. François Mitterrand. Il pour-suivas ensuite sa touraée en Europe, en Afrique du Nord et au Proche-Orient.

وښت چ Section 1985 PARTY DE ME -

S. M. Reagen set 15

as Enais-Units Internal

The Property of

THE PROPERTY SALES

the section is a section to

- State - Man He

AND THE PERSON OF THE PERSON O

ANTE MANAGEMENT

NAME OF THE PERSON.

The Edward

A 40 1944

-



Honduras

LIMOGÉ ET EXILÉ

Le général Alvarez était devenu gênant même pour Washington

Tegucigalpa. - Les Etats-Unis n'ont pas organisé la chute du géné-ral Alvarez, ancien commandant des forces armées du Honduras. C'était un fidèle, un bomme sur, un partisse de la politique de M. Reagan, Mais ils ne se sont pas non plus opposés au complot des coloneis et des chefs de bataillon qui ont exigé le limogeage du général. Car celui-ci devensit gonant. Il en faisait trop, accumulait les pouvoirs, risquait de déclencher dans la région un constit armé que Washington souhaite contrôler. Le général était en train de perdre la general etait en train de perdre la confiance totale des représentants des États-Unis à Tegucigalpa. Telle est la version du coup de force qui a été, à son corps défendant, acceptée par le chef de l'Etat, M. Roberto Suazo Cordova, et entérinée par le Congole

128

ties cate
tition catre
Même
tuasi.
harmatois, les

rcipner re gele facto,

m, into

cha.

-ailug

TO OF

icane sad, i

Month.

date:

a pri i Bes

دمادي. ا داغير

Party

- 35

2.5%

61 gs

\$ 45 $f(\beta)$ $\mathcal{C}^{(n)}$

 $M_{\rm e} \approx$ 14377 185 1.57 ::::" 7"1" 1.374

54.1 17.4

E.

200 4

2456

: 225

73

<u>।</u> (अ

 $\mathcal{P}_{i,k}^{(n)} = 0$ 120

Les Etats-Unis perdent un allié remuant. Ils lui gardent amitié et re-connaissance, ainsi que l'a précisé un officiel de l'ambassade améri-

Les Etats-Unis ont opposé leur veto, le mercredi 4 avril, au Conseil de sécurité des Nations unies, à une

de sécurité des Nations unies, à une résolution présentée par le Nicarague et condamnant le minage des ports dans ce pays. La résolution a recueilli treize voix. La Grande-Bretagne s'est abstenue, le représentant britannique exprimant des réserves à l'égard d'un texte qui ne traitait pas de la situation d'ensemble en Amérique centrale.

An court de le conférence de

Au cours de la conférence de presse qu'il a tenue mercredi à la Maison Blanche, M. Reagan a af-

firmé : tant que le régime sandiniste « exportere la révolution au Salva-

dor », le gouvernement américain « s'efforcera de lui rendre la vie dif-

ficile jusqu'à ce qu'il cesse ce type d'action ».

Le président américain a regretté, d'autre part, un amendement adopté

De notre envoyé spécial

came. Ils savent que les chefs de l'armée - et le saccasseur du général Alvarez au poste suprème - aont aussi anticommunistes que lui. On espère, à l'ambassade, que le nouveau commandant eu chef aura un « style » plus convenable, plus pragmatique et que l'image du Honduras sera meilleure, potsument en ce ani sera meilloure, notamment en ce qui concerne les droits de l'homme,

L'arrestation, dans la semaine du 19 au 25 mars, d'un millier de syndi-19 au 25 mars, d'un militer de syndi-calistes protestant contre la dispari-tion du socrétaire général du syndi-cat des travailleurs de l'électriqué, a été le prétente ou l'occasion du limo-geage. Le syndicaliste, M. Vindel, a été arrêté par les forçes de sécurité en même temps que le sous-directeur de la Loterie nationale, M. Morales. Ni l'un mi l'autre n'ont

L'ancien homme fort, exilé au Costa-Rica où il crie au scandale,

par le Sésat – pourtant à majorité républicaine, c'est-dure l'averable à M. Reagan – qui impose le retrait de toute aide militaire au Salvador au cas où le gouvernement régulière-

ment diu de ce pays seruit renversé par un coup d'Etal. « Je ne suis pes favorable à ce vote », s-t-il dit. En

revanche, le Sénat a rejeté un autre

amendement, présenté par la mino-rité démocrate, qui visait à limiter les pouvoirs de M. Reagan au cas où celui-ci enverrait des troupes su Sal-vador. Les sénateurs démocrates se

disent convaincus que, si M. Reagen est réfin, les Etats-Unis intervion-dront militairement au Salvador, L'un d'entre eux, M. Joseph Biden,

SELON LES DÉMOCRATES

Si M. Reagan est réélu

les Etats-Unis interviendront

militairement au Salvador

est accablé de toutes parts dans son pays, M. Ramon Custodio, président de la commission des droits de l'homme, récisme son jugement et exige la libération des cont cioq citoyens handuriens officiellemen portes - disperse - depuis un an. Au Costs-Rica, on lui reproche le

AMÉRIQUES

Au Cotts-Rice, de his reproche la disparition de trois ressortisment contaricions appréhendés par la police honderience. L'ARDE, l'organisation anuisandiniste dirigée par MM. Robelo et Eden Pastoza, lui impute également la «disparition» de huit de ses militants. Le général de huit de ses militants. Le général Alvarez, favorable à la FDN (Force démocratique picaraguayenne, orga-nisation antisandiniste basée su Honduras), estimait que M. Pas-tora, l'ancien commandant zéro, n'était pas lois d'être un commu niste. Pour un homme seul et exilé, il se retrouve avec beaucoup d'es-

MARCEL MEDERGANG.

Etats-Unis

Las « primaires » de New-York

133 DÉLÉGUÉS SUR 252 POUR M. MONDALE

Les réquitate définitifs de Pile Les résultate définitifs de Pélec-tion primaire démocrate, santifi 3 avril, dans l'Etat in New York doment 133 défégués à M. Walter Mondale (sur 252), 72 à M. Gury Hart et 47 à M. Jesse Jackson, Dans le soule ville de New-York, M. Jackson est seriot second avec 33 % des voix contre 20 % au sinn-teur du Calorado. Jessele les Noirs de la ville, qui sout qualque doux millions, n'avalent autent voit.

En prévision de la convention di-morrate qui sura lles et juillet à San-Francisco et qui réunira 3 933 délignés, M. Mondale part actuellement compter sur 861 déli-guin, M. Hart sur 512 et M. Jack-son sur 140 ; 212 délégués sont et-core heligies. — (APP, Resser,)

Inde

En signa de protestation contre la terrorisme sikb

UNE GRÈVE GÉNÉRALE **A PARALYSE** UNE PARTE DU PAYS

Now-Dolla (UPI, AFP, AP). Le promier ministre, Me Gandhi, a convoqué, mercrodi soir 4 avril, suc rémies estraordinaire du cabinet pour paint en revue les problèmes soulevés par les affrontements entre-sième et bindons, à Plante d'un entretion d'une houre avec le président de l'Union indianne, M. Zeil Singh, qui est his même de religion siich.

Une grère générale ordennée per le Parti conservateur histoniste, Bharetiya Janeta, pour protester contre les violences des extrémistes sikhs avait peralysé le même jone l'Inde du nord-ouest, et, en partie, la capitale, New-Dolhi. Toutafois, les écoles et les principales administra-tions publiques avaient continné de

Au Pendjab, où le convro-feu a été instauré dans la plupart des dis-tricts, la situation était calme morcredi, mais les forces de l'ordre étaiont autorisées à tirer à vue sur tout suspect.

Au Parlement fédéral, des dirigeants de l'opposition out sommé le promier ministre de mettre un terme aux activités des extrémistes sikhs ou de démissionner. Cependant une mystérieuse organisation terroriste sikh a menacé - d'assassimer une personnalité tous les jours », jusqu'à ce que le gouvernement lève le décret interdisent un mouvement d'étudients sikh.

Mardi 3 avril, un membre du service de sécurité personnel de M= Gandhi, a été tué par des agres-seurs non identifiés, à son domicile situé à l'est de New-Delhi. La police ne paraissait pes avoir la certitude que ce crime ait un lien avec la crise du Pendjah.

Les bombardements à la frontière entre la Chine et le Vietnam auraient fait de nombreuses victimes

La Chine a continué à bomberder, mercredi 4 svril, des positions victormicauses à le frontière entre les deux pays, Selon l'agence Chine nouvelle, osa tira, qui se pourseivent depuis handi (le Monde de 4 avril), out fuit phusicura dizaines do sucrus et de biomés du côté victuamica. L'agence affirme d'antre part que las « provoçations armées » victus miennes, qui sernient seine elle à l'origine des incidents, avaient tué ou blant - de nombresce indétants » en territoire chimois au cours des decident jours,

Communeux outre situation, le porte-parole de ministère chincis des affaires étrangères a accesé Henof de crésr su regain de tondon à la frontière sino-victuamiense chaque fair que ses forces lançaient nan cobration militaire à la frontière khméro-thellendaise, dans le but de « détourner l'agrention de l'opinion mondiale et de camoufler son agresrion criminelle - au Cambodgo,

A Hauoi, le ministère des affaires étrangères a dénoncé les bombardementa chinoia, précisant que plu-sieurs milliers d'obus étaient menbés sur sept objectifs dans cinq provinces vietnamiennes. La radio a accusé la Chine de chercher ainsi à soutenir indirectement les maquisards khmors rouges an Camhodge. A Bangkok, le haut commandement theflandais a déclaré que les incidents qui se poursuivent depuis plus de dix jours à la fron-tière khméro-theflandaise poursient avoir fait jusqu'à soixante-dix usorts du côté vietnamien. Le bilan officiel des pestes thatisodaises s'établissait, mercredi, à cinq morts et treixe blemés. L'envoi de renforts vers la zone des combats a été annoncé.

A Moscou, dans un continuniqué commun publié à l'issue de la visite du ministre indonésica des affaires étrangères, M. Mochter Kusumantmadja, l'URSS se déclare prête à se joindre sux autres membres parma-peats du Consell de sécurité de

PONU pour - garantir les ententes qui persont être réalisées entre les par l'infochène et les Etats de l'ASEAN - (Association des nations de l'Assortu Sed-Est : Philippines, Malainic, Singapour, Indoné-sie et Thatlande). Les Nations unies sont suicles depuis le 29 mars d'une plainte de la Thaifande au mijet d'une jaconsies du troupes victusmicenes ser son territoire. - (APP, UPL, AP).

Indonésie

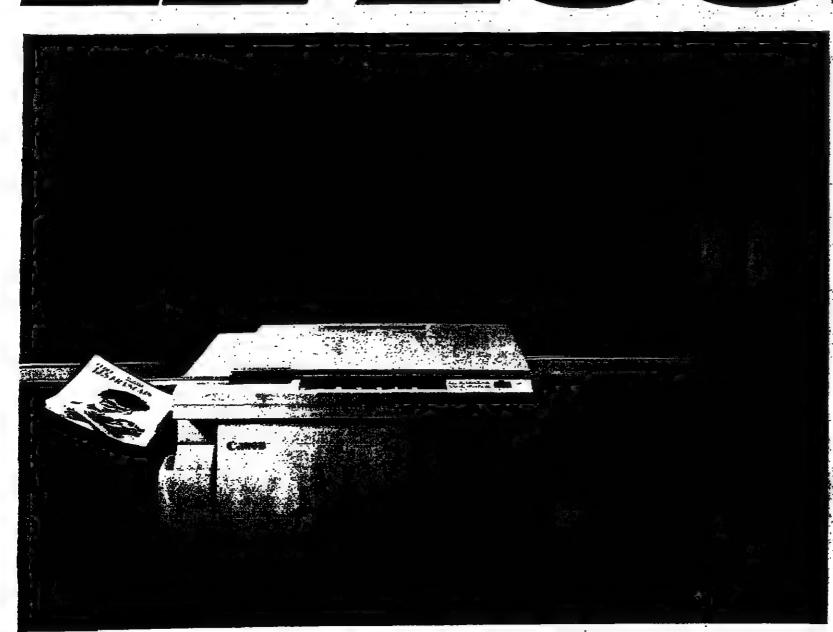
LA SUISSE RÉGOCIE LA LIBÉ-RATION D'UN PILOTE HEL-VÉTIGNE ENLEVÉ PAR DES MELLES

(De notre correspon

Borne. — Après être vainement in-serveme suprès des antorités de Djalarra, la Suine s'est résolne à entanter des négociations avec les rebelles séparatistes de l'Organisaresentes separatustes de l'Organisa-tion pour la Paponasie libre (OPM)-qui retient en orage un pilote helvéti-que dans la jungle de l'Irian-Jaya, province orientale de l'indonésie. Un premier contact a été établi, mardi 3 avril, avec un représentant de l'OPM par le consul suisse à Port-Moresby, capitale de la Papoussio-Nouvelle-Guinée, s-t-ou confirmé, mercredi 4 avril, à Borne.

On se refuse, toutefois, à confirmer, à Berne, que les rebelles au-raient menacé de tuer leur otage, M. Werner Wyder, si une rançon de 3,6 millions de francs suisses ne leur était pas vessée avant vendredi.

Agé de vingt-huit ans, M. Wyder, Age de vingt-imit ans, M. Wyder, qui traveille comme pilote pour une mission catholique, a été capturé le 26 mais, après son atterrissage dans an village proche de la frontière en-ire l'Indonésie, et la Papouasie-Nouvelle-Guinfie. Deux Indonésiens qui l'accompagnaient, us officier de l'air et un médecin, ent été més par les rebellés.



LA COPIE SUR MESURE CANON NP 155.

VOICILE COPIEUR-ZOOM, LE SEUL 15 COPIES-MUNUTE A AGRANDIR ET A REDURRE A VOLONTE, EN UN SEUL GESTE.

A COPIER SUR LES FORMATS LES PLUS

SPECIFICUES. A FAIRE ENTRER AU MILLIMETRE PRES UN

TEXTE OU UNE IMAGE DANS LE PORMAT SOUHAITE .. A EN GROSSIR OU A EN REDUIRE A LA

DEMANDE UN DETAIL ET A DONNER AU RÉSULTAT OBTENU LA QUALITE D'UN ORIGINAL.

CANON MP165 EST AUSSI LE SEUL COPIEUR-ZOON À VOUS APPONTER LES AUTOMATISMES CANON ET À VOUS PROPOSES TROIS COULEURS D'IMPRÉSSION : LE MOIN BIEN SOR : MAIS AUSSI LE BLEVET EE SEPHAGRAGE AUX DEUX BLOCS

DEVELOPPEURS ENFOPTION. CONON NECES, LE COPIEUN QUI A VRAI-MENT TOUT POUR LUIL

E BOUMAITERALS RECEION VOINE DOCUMENTATION NOVETE SUB LE COPIEN-ZOOM NP185

<u> Maria taka mana kalangan yang mana</u>

_ TELEPHONE _ NE D'INFORMATION À RENVOYER À CANON FRANCE. 23184 LE BLANC, MESHR, CEDEX, TELEPHONE 865,42.23.

Les enseignants redoutent l'inquisition à l'Université

De notre correspondant

well .. Comportant cinq rubriques.

le questionnaire demande des préci-

sions sur la foi des enseignants dans

les valeurs kémalistes, leur force de résistance aux idéologies extré-

mistes, leurs habitudes vestimen-

taires, leur courtoisie, leur santé.

leur conception de la famille, leurs

mœurs et celles de leurs conjoints.

N'est-ce pas en contradiction avec l'article 20 de la Constitution turque

qui garantit le respect du secret de

Les supérieurs devront « suivre de

près - les mouvements de leurs su-

balternes non seulement à l'univer-

sité, mais aussi à l'extérieur « pour

pouvoir agir en toute impartialité ». Ils ne devront pas oublier, indique le

texte, qu'ils seront eux-mêmes jugés sur le bien-fondé des notes accordées

La majorité des universitaires

trouvent ce règiquent du haut

conseil de l'enseignement supérieur

excessif et antidémocratique ». lle

espèrent que le conseil abrogera lui-

même ce texte, avant qu'il n'entre

Des détenus cessent leur grève

de la faim. - La majorité des quel-

que quatre cents détenus de la pri-

son militaire de Mamak, à Ankara,

qui observaient une grève de la faim

depuis le 22 février pour protester contre leurs conditions de détention,

ont arrêté leur mouvement le mer-

Un numéro d'Esprit consacré à

l'Arménie. - Il y a quinze ans, la re-

vue de Paul Thibaud avait, la pre-

mière, mis l'accent sur la question

arménienne. Elle apporte dans son

numéro d'avril, sur le thème du

- Droit à la mémoire -, une nouvelle

contribution de qualité à une meil-

leure connaissance du dossier armé-

nien, de l'examen de la position tur-que à l'égard du génocide, aux

relations soviéto-turques en passant

par la poésie de Barouïr Sevag, avec des articles de G. Chaliand, R. Ho-

vanissian, M. Marian et Cl. Moura-

dian. Une section libanaise apporte

les témoignages éclairants de Liba-

nais maronites (I. Chebli, A. Bas-

bous) expliquant pourquoi ils ris-

quent de devenir de nouveaux

credi 4 avril. ~ (AFP.)

ARTUN UNSAL

la vie privée ?

en vigueur.

Ankara, - Alors que le processus de retour à une vie démocratique se développe en Turquie, certaines nouveautés administratives » vont à contre-courant. Exemple, un récent règlement relatif au fichier et aux critères de notation du personnei de l'enseignement supérieur. Depuis l'arrivée au pouvoir des militaires en novembre 1981 mille cent quatre-vings-heit enseignants ont quitté les universités, buit cent soixante et un de leur plein gré et trois cent vingt-sept à la suite d'une révocation. Le nouveau règlement a provoqué la consternation chez les universitaires. Les supérieurs hiérarchiques sont en effet chargés de remplir les siches personnelles de leurs subordonnés avec appréciation de leurs qualités. Ces observations serviront à leur promotion ou à leur licenciement, selon que les notes obtenues seront - très bonnes, bonnes, moyennes ou insuffisantes... ..

Le professeur Kapani, spécialiste de dreit constitutionnel qui, l'an dernier, s'était démis de ses fonctions pour protester contre l'encadrement des universités par le haut conseil de l'enseignement supérieur, a qualifié ce règlement d'- œuvre à la Or-

Grande-Bretagne

LES PACIFISTES DE GREENHAM COMMON ONT ÉTÉ EXPULSÉES DE LEUR CAMPEMENT

Londres. - Les militantes pacifistes qui campaient depuis septem bre 1981 autour de la base de Greenham-Common, où sont ins tallés des missiles de croisière, out été expulsées mercredi 4 avril de leur dernier campement qu'elles ont incendié en chantant.

Selou la police, quinze militantes ont été arrêtées au cours de l'opération menée tôt dans la matinée par des fonctionnaires du ministère des transports accompagnés d'huissiers. Quelque trois cents policiers formaient un cordon autour du camp, prêts à intervenir en cas d'incidents.

Les pacifistes, expulsées au coursments secondaires installés autour de la base, étaient regroupées près de l'entrée principale des installations militaires anglo-américaines,

à l'ouest de Londres. Les pacifistes se sont déclarées

Esprit, avril 1984. 19, rue Jacob, 75006 Paris, 190 p., 46 F (étranger prêtes à continuer la lutte.

Arméniens.

Un ancien dirigeant de Solidarité est prié de quitter la France

pour la région de Lodz, M. Zbigniew Kowalewski a été prié par les autorités françaises de quitter la France avant le 28 avril. La décision prise par le ministère de l'intérieur lui a été signifiée par la préfecture de police le 28 mars dernier. Sa carte de résident étranger ne lui a pas été renouvelée, officiellement parce qu'il n'a pas pu justifier de moyens suffisants d'existence personnels ». Un collectif de soutien à Zbigniew Kowalewski a été formé par plusieurs écrivaint et personna-lités politiques (1).

M. Kowalewski était en mission en France au moment où l'état de guerre a été proclamé en Pologne, le 13 décembre 1981. Il est resté à Paris où il a représenté la direction clandestine de Solidarité. Des diver-

Ancien dirigeant de Solidarité tion de Solidarité en France, nommé per la TKK (direction clandestine de Solidarité) l'ont cependant amené à quitter cette organisation

en 1982. Le Comité de coordination indique que, en dépit de tous les désaccords, il s'oppose à l'expulsion de personnes qui pourraient être inquiétées en Pologne en raison de leurs activités politiques. Il ajoute que d'autres réfugiés polonais seraient dans le même cas que M. Kowa-

Dans les milieux officiels français, on laisse entendre que M. Kowalewski a été prié de quitter le territoire national car ses a activités » le rendaient indésirable en France.

(1) Co Catherine Delay, 25, rus d'Enghien, 75010 Paris.

AFRIQUE

LA GUINÉE APRÈS LE COUP D'ETAT

L'importante diaspora attend des gestes concrets d'ouverture

Deux millions, deux millions et demi ? Il est difficile de savoir avec précision le nombre des Guinéens oni se sont exilés pour fuir la répression qui a sévi dans leur pays pendant près d'un quart de siècle, ou parce que le délabrement de l'économie de la Guinée rendait toute activité impossible. Cet exode a commencé moins de deux ans après l'indépendance, en 1960, lorsque le président Sekou Touré avait dénoncé un complot contre lui, dont l'instigateur était, selon lui, M. Jacques Foccart. La répression qui a suivi a entraîné de nombreux départs vers l'étranger. Par la suite, le cycle complot-répression-exil a grossi la diaspora guinéenne. Celleci, qui représente un peu moins de la moitié des Gninéens résidant dans leur pays, n'est pas composée, dans sa majorité, d'opposants politiques proprement dits. Si tous out des raisons d'en vouloir au régime du « responsable suprême de la révolution » guinéenne, seule une minorité d'intellectuels ont engagé, dans leur pays d'accueil, une action politique pour dénoncer les atrocités commises en Guinée.

On sait, en revanche, à quel point cet exode massif a pu avoir des conséquences sur la persistance du sous-développement dans ce pays, par la « saignée » intellectualle qu'a entraîné le départ des cadres, des techniciens et des diplômes. Les étudiants, notamment, sont restés, à la fin de leurs études, à l'étranger, surtout en France, en raison des liens qui existaient avec l'ancienne métro-

Selon des estimations concordantes, il y aurait à peu près 600 000 réfugiés guinéens au Sénégal, 550 000 en Côte-d'Ivoirs, 150 000 es Sierra-Leone, 100 000 au Libéria, 100 000 au Mali et en Guinée-Bissau, près de 5 000 en France; les autres étant disséminés au Gabon, au Togo, au Zaïre, au Kenya et au Burundi, mais aussi aux Etats-Unis, au Canada et en Allemsgne de l'Ouest. On trouve ainsi une proportion importante de cadres au Gabon (médecins notamment) et en

l'Est se sont retrouvés en RFA. En Diallo et le commandant Diallo France, la plupart des membres de cette colonie se sont regroupés dans la région parisienne, mais il y en aurait, notamment, plusieurs centaines dans la région lyonnaise. Souvent, les exilés ont obtenu des papiers d'identité de leur pays d'accueil.

La force numérique de la diss-pora guinéenne est limitée en raison de sa difficulté à s'unir. En France, six mouvements out, pour la première fois, réussi à trouver un terrain d'entente, à l'occasion de la mort du président Sekou Touré. Le 26 mars, ces mouvements - Association de la jeunesse guinéenne en France (AJGF), Groupe de réflexion des Guinéens (GRG), Ligue guinéenne des droits de l'homme et du citoyen (LGDHC), Regroupement des Guinéens de l'extérieur (RGE), Solidarité guinéenne (SG), Union des forces patriotiques guinéennes (UFPG) - ont décidé de créer un comité de coordination et de lancer « un pressant appei à la mobilisation générale de tous les patriotes guinéens de l'Intérieur comme de l'extérieur pour l'édification d'un état démocratique respectueux des libertés et des droits de l'homme ». Hormis ces organisations, il y a aussi le Mouvement pour le renouveau en Guinée (ex-Union du peuple guinéen, UPG), dont le responsable est le commandant Diallo Thierno, qui a été impliqué dans le débarquement de mercenaires en Guinée, en novembre

M. Houphouët-Boigny et celui-ci n'était pas mécontent d'apporter son aide à des mouvements d'opposition su dictateur de Conakry. Le RGE sinsi qu'un autre mouvement, l'OULG (Organisation unifiée pour la libération de la Guinée), qui est présidé par un historien connu, le professeur Ibrahima Kaké (qui, en septembre 1982, a échappé à une tentative d'enlèvement à Paris, dans laquelle étaient impliqués des mem-bres de l'ambassade de Guinée), ont bénéficié dans le passé de soutiens financiers de la part du Sénégal et de la Côte-d'Ivoire (avant le rétablissement des relations de ces deux pays avec la Guinée, en mars 1978).

M. James Soumah, qui représente la Ligue guinéenne des droits de l'homme, a su une action efficace pour dénoncer la répression en Guinée (notamment au sein du Parti socialiste français, dont il est membro). Il accuse aujourd'hui le RGE d'avoir « dilapidé » ces fonds. Le RGE a été interdit par M. Giscard d'Estaing, en 1975, à la suite d'« amicales » pressions du prési-dent guinéen, en même temps qu'un journal, Guinée perspective nouvelle, dont le directeur, M. Bah Mahmoud, a été arrêté, en 1979, en Guinée, où il avait été envoyé en

Thierno sont tous deux des anciens

d'un regroupement des exilés gui-

néens qui s'était établi, au début des

années 60, en Côte-d'Ivoire. A l'épo-

que, le président guinéen appelait le

peuple ivoirien à renverser

a mission de reconnaissance ». Physieurs militants du RGE et de sa · branche armée » se trouvaient encore récemment emprisonnés en Guinée, notamment M. Barry Mouktar, accusé d'avoir participé à l'attentat contre le président guinéen, à Conakry, en mai 1980. Officiellement interdit, le RGE contrôle le mouvement Solidarité guinéenne (dont le président, M. Souleimane Camara, est aussi le secrétaire général du RGE). Hormis le RGE et la « Ligue » de M. Soumah, tous ces mouvements dépensent beaucoup d'énergie en d'obscures querelles internes et font scission périodique-

La grande majorité des Guinéens de l'extérieur sont d'ethnie Peul (la plus importante en Guinée), ce qui s'explique par la répression - priviligiée » qui s'est abattue sur celle-ci. L'annonce de la mort du président Sekon Touré a été saluée par des manifestations de joie dans la dinspora guinécane, qui a aussi accueilli avec une grande satisfaction les premières mesures décidées par les militaires au pouvoir à Conakry. Méfiants - par expérience, - les exilés guinéens attendent que se concrétise la volonté d'ouverture manifestée par le Comité militaire de redressement national. . S'attends d'y voir plus clair », déclare M. Siradiou Diallo. . Walt and see », traduit M. James Soumah

D'obscures querelles intestines

C'est le RGE qui est le plus connu et probablement le plus important de ces mouvements. Créé en 1972, deux ans après la dissolution de l'Union générale des Guinéens en France et en Europe du Dr Charles Diané et de M. James Soumah, le RGE est officiellement dirigé par un comité de neul membres, mais le Côte-d'Ivoire, des commerçants au naliste Siradiou Diallo, conseiller de Togo et au Zaïre. Les Guinéens qui la rédaction en chef de l'hebdomsavaient été formés dans les pays de daire Jeune Afrique. M. Siradion

Un « nouveau départ » ?

(Suite de la première page.)

Très rapidement, et apparemment sans rencontrer aucune résistance, elle s'est rendue maîtresse de la capitale, profitant de la période de flottement qui régnait à Conakry, moins de trois jours après les obsèques de Sekou Touré. Paradoxalement, ses premières décisions sont plutôt un gage de libéralisme. La dissolution du Parti démocratique de Guinée (PDG), créé par et pour Sekou Touré, la dissolution de l'Assemblée nationale populaire, qui obéissait à la tettre au « guide suprême » et la suspension de la Constitution, qui consacrait la domination du « parti-Etat », montre éloquemment que ce coup d'Etat an-nonçait pour les Guinéens des espoirs. En tout état de cause, il tait difficile d'imaginer que l'après-Sekou Touré pourrait être plus détestable, au regard du respect des libertés fondamentales et des droits de l'homme, que la période pendant laquelle la répression a entraîné la fuite, à l'étranger, de près de deux

Et maintenant? Les nouveaux dirigeants vont-ils « pencher » à

l'Ouest ou à l'Est? Le fait que la plupart des officiers qui composent le CMRN alent effectué des stages de formation en Union soviétique ne permet pas de dire que la Guinée orientera sa diplomatio vers le camp des pays dits « progressistes ». Les premières décisions et déclarations des membres du CMRN laissent même présager le contraire, notamment l'encouragement à l'« initiative privée » ou le respect de la politique êtrangère - pro-occidentale - des dernières années de Sekou Touré. Le silence des médias soviétiques sur les orientations politiques du CMRN donne d'ailleurs à penser que, pour Moscou, l'apparence du nouveau régime guinéen, ne présage rien de favorable.

Certes, le nouveau président de la République a effectué, dans le passé, un stage en Union soviétique, mais il a aussi suivi des cours, dans les années 60, à l'école des troupes de marine de Fréjus. De même, le nouveau premier ministre, le colonel Diara Traore, a été sergent dans l'armée française, puis élève officier, de 1958 à 1960, à Fréjus. Alors, franço-philes ou russophiles? Les tout prochains jours devraient permettre d'apporter une réponse définitive. Quant à l'héritage du président Sekou Touré, gageons que les prison-niers du camp Boiro se chargeront d'en faire l'inventaire... Une commission ad hoc a d'ailleurs été créée camp, qualifié de « camp de concentration » par les détenus qui viennent d'être libérés. Une autre commission examinera • três prochainement tous les cas des citoyens dont les biens ont été crapuleuse-

ment saists ... Mais dans tout exercice de défoulement collectif, il y a des risques. Au Cameroun, M. Paul Biya n'a pas su enrayer la volonté populaire de nier systématiquement tout ce qu'avait fait son prédécesseur. M. Ahmadou Ahidjo. Pour toute une génération d'Africains, Sekou Touré reste, malgré les atrocités qui ont été commises en son nom, celu qui, en disant - non - au général de Gaulle, en 1958, a rendu sa fierté aux anciens peuples colonisés. Les militaires guinéens ne gagneraient rien à vouloir gommer cette dimension historique.

LAURENT ZECCHINI

La composition du gouvernement

Dakar (APP). - Le nouveau gouvernement guinéen, dont la formation a été annoncée le jeudi 5 avril, est ainsi com-

Premier ministre et chaf du gouver-colonel Diara Traore. Ministres:

Affaires étrangères : capitaine Facine Toure : coopération internationale : ca-pitaine Fode Mono Camara ; défense nationale : capitaine Lancine Keita ; in-(précédemment directeur général des services de police); affaires économi-ques : M. Richard Habe (précédem-ment directeur adioies d'Etat) ; finances : M. Thiemoko Keita (précédemment directour général des (précédemment directeur général des services de douanes); courôle d'Esst: chef de bataillos Sory Doumbouya; plan et statistiques: capitaine Bahou-rou Coede; commerce intérieur: capitaine Abou Camara; commerce exis-rieur : capitaine Mohamed Onmar rieur : capitaine monamen cumax Kebe: Travaux publics: capitaine Youssoul Diallo; transports: chef de bataillon Abdoulrahmane Kaba; urba-nisme, habitat et domaine: capitaine nisme, habitat et domaine: capitaine Kerfalla Camara; mines et géologie: capitaine Jean Traore; industrie: capi-taine Mohamed Lamine Sakho; énergie: chef de bataillon Abraham Ka-bassa Keits (libéré mardi du camp

Boiro après le coup d'Etat) ; petites et moyemes entreprises: capitaine Mamsdon Pathe Barry; agriculture: chef de bataillon Albouseyal Fofana; picke et élévage: capitaine Alfa Oumer Diallo; élevage: capitaine Alfa Oumar Diallo; enteignement supérieur; chof de batai-lon Sidy Mohamed Keita; enseigne-ment pré-universitaire: M. Abon Ca-mara (ancien directeur général des enseignements des deuxième et troi-sième cyclos); enseignement technique moyen et formation professionnelle: M. Zeinoui Abidine Sanousei (précé-demment directeur de l'École normale denment directeur de l'École normale supérieure de Manea) ; justice : chef de communications: capitaine Ahmados Konyats; travail et fonction publique: capitaine Mannadou Balde; santé publique: Dr Mamadon Kaba Bah (dans le précédent gouvernement de Sekou Touré et au même portesenille); af-faires sociales: Dr Mariama Dieio Barry (scule famme da gouverne-ment) : affaires islandques : El Hadi Thierno Ibrahima Ba ; information : capitaine Mohamed Tracre; jeunesse: ca-pitaine Mamady Bayo.

Le capitaine Sekon Traore a été nommé secrétaire général du pouveau gouvernement et le capitaine Amadon Mangassa a été nommé secrétaire géné-ral à la présidence de la République.

Tched

Des éléments rebelles du GUNT auraient pris en otages des soldats libyens

d'officiers libyens auraient été pris en orages par des combattants du GUNT de M. Goukouni Oueddel, il y a une semaine, à Bardai et Zouar (nord du Tchad), a affirmé, mer-credi 4 avril, M. Mahamat Soumaila, ministre tchadien de l'information. Un communiqué du gouvernement de N'Djamena précise que ces deux localités sont par conséquent menacées de bombardements par l'artillerie libyenne. Des chars libyens encercleraient, d'autre part, Faya-Largeau où, selon les mêmes sources gouvernementales, la population se préparerait à un soulèvement en signe de solidarité avec les « frères » de Bardal et de Zouar.

d'otages libyens démontre que les Tchadiens - des zones occupées par l'armée libyenne - ont pris conscience de l'annexion de leur pays par la Libye. M. Soumaila a qualifié de - grossièrement menson-gères - les informations diffusées récemment par Radio-Bardaï (la radio du GUNT) saisant état d'accrochages entre troupes gouvernementales et rebelles dans le centre-est du Tchad. Ces combats, selon Radio-Bardaï, avaient fait une cinquantaine de morts parmi les FANT (forces armées nationales tchadiennes) et quelques blessés dans les rangs des rebelles.

Récemment, N'Djamena avait fait état de la suite d'un des chess militaires du groupe de Bardaï. M. Saleh Adoum dit Saleh Salimi. qui, en compagnie de buit autres combattants originaires de la région

Une cinquantaine de soldats et du BET (Borkou, Ennedi, Tibesti, région nord du Tchad), a réussi à fuir le « ghetto libyen » et à rejoindre les troupes gouvernementales. Dans une interview accordée à Radio-Tchad, M. Saleh Salimi raconte la mainmise libyenne sur les zones contrôlées par le GUNT. · Pour sortir de Faya-Largeau, Indique-t-il, les combattants sont soumis à une soulle rigoureuse. L'usage du laissez-passer délivré par les Libyens est systématique. La jeunesse est déportée chaque jour vers des destinations inconnues. Le système d'éducation existant a été remplacé par un autre, répondant mieux à la volonté annexionniste de la Libye (...). Les maîtres ne sont autres que des officiers de l'armée régulière libyenne utilisant des moyens audiovisuels pour véhiculer leur doctrine mensongère.

> [N.D.R.L. A Paris, on confirme, de production de l'arm, un construe, ne sources militaires, que, depuis quelques senaines, des éléments libyens out lancé des missions de reconnaissance finitées, au sud de Faya-Largenn et de Fada, non lois du 16° parafièle, qui constitue la limité de la « ligne rouge » livés mes les tenencies fine de la different les fines de la final de la fine de la different les fines de la fine de fixée par les troupes françaises. Des di-vergences seraient apparates entre les li-byens et le GUNT, les premiers souhaitant que les troupes du second lancent des offensives vers le sad. Les troupes de M. Goukouni Onedéři auralent re-fusé, estimant ne pas être prêtes pour de telles actions. Depuis, l'amité du GUNT serait en question. En revant ces mêmes sources n'out aucune confir-mation de la prise en otages, par le GUNT, d'une cinquantaine de soldats et d'officiers libyens. Celle-ci, précise-t-on, est pou probable.]

A TRAVERS LE MONDE

Grèce

• L'ORGANISATION 17 NOVEMBRE REVENDI-QUE L'ATTENTAT CONTRE LE MILITAIRE AMÉRICAIN. - Une organisation antiaméri-caine, dite du 17 novembre, a revendiqué mercredi 4 avril l'attentat de la veille contre un sergent de l'armée de l'air américaine. En attaquant un sous-officier de l'armée américaine, l'Organisation du 17 novembre, qui avait revennovembre 1983 de George Tsantes, attaché naval des Étais-Unis, entendait protester contre la présence des bases américaines, en Grèce. - (AP.)

• NOMINATION D'UN NOU-VEAU GOUVERNEMENT. ent Banda, a désigné mercredi 4 avril un nouvean gou-vernement, qui offre peu de changements par rapport au précé-dezt, dissons lundi 2 avril. Il

comporte onze membres an lieu de douze. L'ancien ministre des transports. M. Edward Bwalani prend la direction des finances, laissée vacante par la nomination de M. Chakakala Chaziya au poste de gouverneur de la banque nationale. M. Chaziya avait rem-placé à ce poste M. John Tembo, en qui les observateurs voyais ua successeur possible de M. Banda, aujourd'hur octogé-naire. M. Chimwemwe Hara quitte le ministère de la jeunesse pour rempiacer M. Bernali aux trunsporta. M. Banda conserve les portefeuilles des affaires étrangères, de l'agriculture, des travanx publics et de la justice.

Pakistan

• CÉRÉMONIE SUR LA TOMBE DE Z. A. BHUTTO. -Plus de dix mille personnes se som réunies, mercredi 4 avril, sur la tombe de Z. A. Bhutto, l'an-cien premier ministre, dans la province du Sind, pour marquer le cinquième anniversaire de son

exécution, ont indiqué des nources proches de l'opposition. La cérémonie était conduite par la plus jeune fille du premier mi-nistre défunt, Sanam, les autres membres proches de la famille se trouvant actuellement à l'étranger. - (UPL)

Roumanie

 NOUVEAU REMANIEMENT MINISTÉRIEL. - La Roumanie a procédé, mercredi 4 avril, à un nouveau remaniement minis tériel, annonce l'agence roumaine Agerpress. M. Ican Avram, mi-nistre des sciences, est promu vice-premier ministre et remplace à son poste par M. Petre Preotessa, ancien directeur-ajoint au plan. Le gouvernement a pro-cédé depuis le mois de janvier à une série de mutations dans les secteurs en difficulté de l'économic. Les portefeuilles de l'énergie électrique, de l'agriculture et de l'alimentation, des industries légères et chimiques ont ainsi changé de détenieurs.

THE PERSON NAMED IN and the state of the state of The same property of the same of of ariel

gennaire comn mer militaretransfe THE RESERVE

THE PARTY OF STATES THE SHAPE Chapter Project 2 出山 并 湖南南湖 Marine Street Street المراجع المتعادية March State State total mightings and 1.14年大學/497 La Spine St. · 24 / 特别是"高兴"的

A 444

金岭阳 Wheneyer a THE THE a tilgiber till Service Control PROPERTY AND 4.34 3.

. . .

....

* + # ** ; •

47 44 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR خک بیت w Tages arises

A STATE OF THE PARTY OF ate i in design : f-- water

LIVRES

Gilles Perrault mène l'enquête

Auparavant, Henri Curiel, personnage discret, avait été mis en pleine lumière par une campagne de presse l'assimilant volontiers à un maître du

tion, les réticences de la D.S.T., les activités mé-commes de Curiel, ont épaissi le mystère de cette affaire dramatique.

Gilles Perrault est allé y voir de plus près. Il a cousigné les résultats d'une longue enquête dans un livre : Un homme à part. Eric Rouleau rend compte de cet ouvrage passionnant qui devralt comaître un succès mérité, à l'égal de ceux

chies Perrant resume, avec talent, l'aman-nité d'un Henri Curiel, la séduction et les multi-ples facettes d'un homme à part. Mais lui-même, si prompt à pourfendre l'injustice, n'est-il pas un être tout aussi singulier? Assurément, un homme tranquille, répond Bernard Alliot, qui l'a rencontré dans un village du Cotentiu...

Henri Curiel missionnaire communiste d'un homme tranquille

EUX hommes gantés, d'al-lure sportive, entrent, le 4 mai 1978, dans an immeuble bourgeois de la rue Rollin, dans le 5º arrondissement de Paris. Il est 14 heures précises. Au même instant, un locataire quitte son appartement et prend l'ascenseur. Deux minutes plus tard, à l'arrivée de la cabine au rez-de-chaussée, l'un des deux hommes ouvre la porte palière, l'autre tire quatre balles à bout portant, tuant net Henri Curiel. Ainsi prenait fin la vie de l'un des personnages les plus mystérieux et les plus controversés de l'après-

Au cours des deux ans qui avaient riel, dont la vie quotidienne était résiée telle une horioge suisse, avait été dénoncé par une certaine presse - Minute, l'Aurore, le Crape le Point - comme étant le chef d'orchestre du terrorisme international inféodé au KGB soviétique. En revanche, ceux qui le connaissalent bien, amis comme adversaires politiques, faisaient l'éloge de l'huma-niste, d'un non-violent, de nature et

Celui qui se présentait, avec un rare entêtement frisant le ridicule, comme étant un « communiste or-thodoxe », était en réalité renié, diffamé, par le mouvem aiste international. Un haut responsable du PCF le qualifiait au-trefois d'« agent du 2 Bureau » ; les qu'il appartenait au contreespionnage français (le SDECE); un chroniqueur soviétique écrivait après son assassinat qu'Henri Curiel travaillait pour le Mossad israélien. Certains de ses auciens camarades an sein du PC égyptien, dont il fut l'un des fondateurs, ne voyaient en lui que le « sioniste ». Qui avait intérêt à supprimer os parle du mouvement révolutionnaire? Dix hypothèses ont été émises, dix pistes se perdent dans les sables.

A la manière de Hitchcock

L'énigme avait de quoi provoque au moins la curiosité de Gilles Perrault. Le sujet se prétait au tempérament de l'auteur de l'Orchestre rouge et de la Longue Traque, à sa passion de justicier (le Pull-over rouge, l'Erreur). Curieusement, Perrault n'avait jamais entendu par ler de Curiel avant l'attentat de la rue Rollin. Sollicité, il refusa d'abord de s'intéresser à l'affaire; ses préventions finirent par céder aux attraits d'un univers ténébreux. qu'il scruta, explora, fouilla, plusieurs années durant, pour engendrer Un homme à part, ouvrage qui figurera vraisemblablement parmi

Gilles Perrault fait penser à Hitchcock, L'enquête monu qu'il mens en équipe avec Sylvie Braibant baigne dans l'angoisse que dégagent les militants clandestins, les agents de renseignements, les fi-latures policières, les évasions de détenus; le rythme du récit, sobre et incisif, est haletant; l'humour grinçant, véhiculé par des anecdotes coest interpellé, happé, entraîné à ras-sembler, avec Perrault, les pièces du puzzle. L'enquêteur dénoue l'écheveau, fil à fil, pour tisser la fresque de l'intrigue.

La vie d'un dandy

L'habileté du conteur se confond avec la technique de l'historien. Comme Michelet, il élargit son champ de vision jusqu'à la - base géographique - de ses personnages, à leur patrie natale, l'Egypte, dont il esquisse l'évolution politique, écono-mique et sociale, de Napoléon à Nasser. Sur cette toile de fond, il réanime Le Caire des années 30 et 40, nous montre en gros plan la bourgeoisie juive de laquelle sont issus Henri Curiel et ses camarades. Les portraits saisissants que Perrault donne de chacun d'entre eux, en les colorant au fil des chapitres, expliquent en l'illustrant le destin peu banal du « millionnaire juif commu-niste » qui aliait exaspèrer plus d'un

En braquant ses projecteurs sur son personnage central, Gilles Per-rault éclaire les coalisses de l'his-toire. Petit-fils d'asurier, fils de bantoire. Petit-fils d'usurier, fils de ban-quier, élevé dans une famille francophone et furieusement franco-phile — pareille à d'innombrables fa-milles judéo-égyptiennes de l'épo-que, — Heuri Curiel menait à vingt ans la vie d'un dandy, fréquentant les boîtes de nuit et courant les bor-dels du Caire, quand « la misère du peuple égyptien le propulsa dans la politique », selon les termes de Jo-seph Hazan, l'un de ses plus proches compagnons. Militant antifasciste au début de la dernière guerre mon-diele, les « canons de Stalingrad », en 1943, le convertissent au commaen 1943, le convertissent au commu-

> ÉRIC ROULEAU. (Lire la suite page 19.)



·EXTRAITS -

Les singularités d'un révolutionnaire

 « (...) Henri croyait en l'astrologie, il n'y voyait pas le moyen de déchiffrer l'avenir mais la pos-sibilité d'appréhender un carac-tère. Selon Jehan de Wangen, c'était pour lui façon de pallier un manque de psychologie dont il était cruellement conscient. Au comité directeur, lorsque la conversation venait sur le mésentente entre deux membres qu'on avait cru bon d'accoupler pour une tâche, il laissait tomber evec la force de l'évidence : « Qu'espériez-vous 7 Un Taureau et une Balance... », observation généralement accueille dans un silence de mort. Si quelqu'un lui reprochait une dispute avec Ge-rold, il levait les bras au ciel : «Qu'est-ce que j'y peux ? Un Sagittaira... > Il avait des promes avec les Sagittaires. Il déployait des ruses de Sioux pour découvrir mine de rien le jour et l'heure de la naissance d'un nouveau camarade, en vue de dresser son thème astral. Lorsqu'il était en prison, ses in-times lui adressaient les précieux renseignements concernant toute personne entrée dans leur vie privée afin qu'il demandât aux astres un feu vert ou

 « (...) Il adorait marier, démarier, remarier. Ménie Grégoire autant que Madame Soleil. Un côté pipelette (...) qui lui restait du Caire. Les détails lui étaient friandises. Certains s'en exaspéraient. La plupart l'aimaient pour sa disconibilité chaleureuse son côté apôtre. Il ne résistait pas à la tentation d'aider une âme en peina. En 1960, il rentre épuisé d'un voyage à Genève. La direction du réseau de soutien au FLN accapare ses forces, réquisitionne son temps. Joyce le voit s'asseoir à sa table et rédiger comme d'habitude brouillon sur brouilion - il avait la plume noués. Elle s'approche et découvre, au lieu du texte politique Qu'elle prevoyait, une lettre commençant par : « Cher Hugo, je ne vous connais pas, etc. » Une jeune femme éplorée, dans le train, avait raconté à Henri sa vie tout juste brisée par une rupture avec son ami Hugo. Touché par ses larmes, il avait promis d'intervenir. Une copieuse correspondance s'ensuivit malgré les reproches de Joyce, furieuse du temps gaspillé. Elle se conclut par un mariage. »(...)

Les marathons

UE Giles-Perranit, écrivale, 1931-? L'an des enfants de l'écrivain a accroché la fausse piaque à un mur de sa chambre. « À la fête du village, dit Gilles Perranit, les jeunes gens ont inauguré notre rue avec la complicité du maire. Je ne m'attendais pas à cette plaisanteria...» Un temps. « Ce plaisanterie... » Un temps. « Ce point d'interrogation m'a troublé... l'impression facheuse qu'il me reve-nait de complèter la date... » Sous le mait de compléter la date... » Sous la main, le bois de la rampe file, lourd, massif : envie furtive de s'y laisser glisser à plein corps... Au rezde-chaussée, deux marches descendent vers une autre maison, plus petite. « Je l'ai acquise il y a vingedeux aux. Je voulais écrire mon livre loin de Paris. » Avec pour viatique un désarroi sentimental, Perrault était venu seul dans ce village du Cotentin, Sainte-Marle-du-Mont.

Six cents ames, une place, une église, un village somme toute ordi-naire mais dont aucune vie n'épuiserait tous les secrets.

Ici, « nous sommes réservés », dit Gilles Perrault. Lui, « l'écrivain », qui a fait souche dans ce coin de Bocage qu'il connaît mieux que personne et dont il a retracé la micro-histoire (1), demeure le « horsain » - le non-natif. Pour qui vient d'ailleurs, rien ne le distingue des gens du cru, dont il a acquis, par une sorte de mimétisme, l'attitude, le teint avivé par les vents de mer.

Une photo punaisée au mur : hi, saisi en plein élan, muscles saillants, la poitrine en bloc comme ramassée, le visage un peu grimaçant. La photo ne lui plaît guère, qui lui ren-voie une image crispée, légèrement déformée par l'effort et la volonté. « Tous les trois jours, j'accomplis un marathon d'une heure et l'ai gagnée pour avoir terminé le marathon de Paris. C'est Alain Giraudo qui m'avait incité à m'engager en racontant dans le Moude comment il avait fait celul de New-York. Durant le parcours, je l'ai maudit, me disant : si je clage l'at manatt, me autant : si ge-cla-que dans cette affaire, tu sauras Giraudo que c'est de ta faute... Mais une fois la ligne d'arrivée franchie, je ne savais pius comment ist dire ma joie... » Autres photos, posters : tennis, voitures de course.

« Cendrars m°a donné le goût de l'écriture »

Dans l'autra alla, au premier étage, le bureau. Une pièce minus-cule; des dossiers genflés sur les rayonnages; sur le côté, une fenêtre étroite, non pour regarder la campaarchie, inste pour regarder le lumière. Perrault écrit sur une table banale face au mur lisse afin que rien ne vienne le troubler. « La rédaction de Un homme à part m'a valu un an de cellule... Mes voisins croient alors que je suis absent. Chacun de ses livres-enquêtes, la Longue Traque, l'Orchestre rouge, le Pull-over rouge, ou Un homme à part, hai prend une à deux années de recher-ches, une autre pour l'écriture. « Il me faut remettre ensuite les pieds sur terre. » Thérèse, son épouse souriante : « Les enfants lui parlent il na répond pas, ou à côté, il est ail-leurs. » La famille s'est-elle accommodée de ces périodes de gestation, des « affres » du créateur ? La célébrité de l'écrivain s'arrêterait-elle à l'entrée du foyer? « L'annonce que l'ai brisé ma plume ne susciterait pas une émotion particulière parm mes enfants », constate Gilles Per-

En bas, dans la grande nièce à vivre, des rayonnages de livres montent jusqu'aux poutres. Des milliers d'ouvrages, une bibliothèque idéale où sont alignés en double rangée tous les grands noms. Dans cette armée, un peloton de Cendrars. « Il a enchanté mon enfance. C'est lui qui m'a donné le goût de l'écriture. Pourquoi diable dit-on maintenant qu'il n'a jamais pris le Transsibé rien? Quelle importance? » Sig, un grand épagneul breton, indifférent à l'histoire littéraire, frôle son maître et va s'allonger, mélant ses taches à celles du tapis en peau de vache.

Le vent plaque des gouttes sur la baie vitrée. Gilles Perrault ajoute une bûche dans la cheminée: « A dix ans, je voulais être écrivain. Un de mes amis voulait être aventu-rier: il l'est devenu... » Mais Perrault était « programmé » pour être avocat comme son père. Ses deux frères sont ingénieur et homme d'affaires ainsi qu'on le devient dans une famille bourgeoise sérieuse. Gilles Perrault fut donc avocat pendant cinq longues années avant de renoncer à la robe. Échappe-t-on à sa « programmation » ? Dans la plu-part de ses œuvres, il demande justice. Ses parents firent-ils de la Résistance? Il devint parachutiste en Algéric. Et c'est à ses compagnors d'arme qu'il consacra son premier livre, lui si sloigné du « mythe para ». A propos d'Heuri Curiel le tiers-mondista assassiné d'Un homme à part, Gilles Perrault parle de « vérité contradictoire »...

BERNARD ALLIOT. (Lire la zuita page 19:)

(1) Les Gens d'ici, de Gilles Per-reault, Ramsay, 466 pages (1981).

le feuilleton

« LE SOURIRE DU CHAT », de F. Maspero

Orphelin de frère

LUE les gens racontent leur vie, je n'ai rien contre, si gens et vies en valent la peine. Avec Maspero, c'est le cas, formi-

A l'usage des enfants ou des oublieux, un point d'his-toire: témoignages et théories d'extrême gauche n'auraient pas foi-sonné comme ils l'ont fait dans les années 60, si un libraire du quartier Latin nommé Maspero n'avait édité, à partir de 1959, Althusser, Bettelheim, Debray, Fanon, Guevara, Mandouze, ainsi que les revues Tricontiriental, Partisans, l'Alternative.

idée maîtresse de ce militant fidèle à 36 et 44 ; offrir une tribune aux communistes antistatiniens, aux anticolonialistes et tiers-mondistes, alors sans volx, et, en général, élargir le droit à l'expression, confiequé per les professionnels, à ceux qui n'ont jemeis eu la

Le pouvoir du moment donne le mesure de son effolement en multipliant saisies, procès et amendes destinée à couler l'entre-prise, tandis que les vols systématiques, moins « révolutionnaires » qu'on ne l'a dir, ruinaient la librairie La Joie de lire, liée aux éditions et véritable mecque de la jeunesse gauchiste autour de 1968.

Après cette date, d'autres éditeurs exploitérant le filon du livre politique, du moitre ce qu'il en restalt, cer auteurs et lecteurs poten-tiels allaient bientôt faire carrière dans le désenchantement, l'anticommunisme, le moi meurtri et jouisseur, le retour à Nietzeche, Aron, Dieu, Drieu et Marie-France Garraud.

Maspero n'avait plus sa place dans ces opérations médiatiques. Il fallit céder au désespoir, il y a dix ans. Et voici qu'avec des Mémoires d'enfance à peine romancés il fournit après coup la clef qui nous manquait: la bissaure dont ce bourgeois comblé, su regard si pacifique, a tiré la violence de son espoir.

E petit François des années 40 a tout pour être heureux. Le point fixe, le semblant d'absolu, auxquels se réfère touts enfance - grange, fourche d'arbre, botte de hametons, soir d'été, - a pris pour lui l'aspect d'une vaste maleon de famille face aux îles d'Hyères, le Valerane. Son père est un sinologue

par Bertrand Poirot-Delpech

réputé, que la nerrateur écoute, sous son bureau, défroisser des manuscrite rapportée du Tipet. Se mère a la grâce attentive dont chacun rêve. Avec son frère aîne, enfin, l'entente atteint à la complicité des portées d'animeux. Ce n'est pas pour rien qu'Antoine, c'est son nom, l'a baptisé affectueusement le « Chat ». Leur découverte de la nature lucuriante de la Valerane et leurs parties de nage, sous le regard de grande-parents exquis, ont quelque chose de coluptiveux, de parecia

Dans la vallés de Chevreuse où le famille s'est réfugiés, cett fête de la fratemité continue de plus belle, malgré les bombes. Le c'het » sent monter vers lui, ansemble, les promesses de la Libéraprimé en 1944. Antoine, qui y aveir de botines chances, se voue à la Résissance où l'a conduit sa foi sens faille dans le bolchevisme. Le « Chet » le segonde notammént dour en vol de certes d'alimen-tation où, de neit, à 1480, le manguent de tombér aux meins d'une

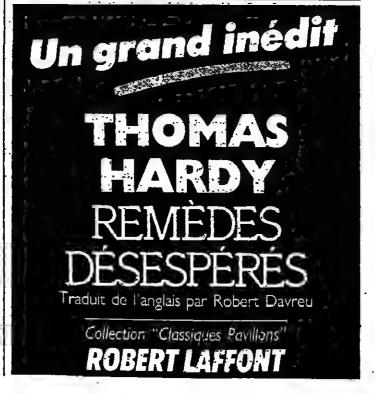
ELON les consignés de son réseau. Antoins, début 1944, pesse, heureusement sans son frère, aux attentats indivi-duels. Il tue trois officiers de la Weismacht. Au troisième, il échappe de justesse au bouclage du quartier en se déguissant en badaud vichyste. Mais son complice est pris, et sera fusillé. La Ges-tapo entre en action. Le père, qui, déjà a été inquiété en 1941, est déporté vers Buchenwald. La mère, après France, ira en « Kommando » près de Ravensbrück. ::

Relâché de la rue des Saussales en raison de son âge treize ans et demi -, le « Chat.» est recueilli chez des cousins. Commence alors une attente qui ne vaut que pour lui, et qui constitue l'âme du livre. Tandis que les petits drapeaux des cartes d'Europe annoncent joyeusement la dernière manche, que Paris se libère, que de Gaulle descend les Champs-Elysées, et que chacun commence à faire des projets, chewing gum et swing aux lèvres, la « Chat » suppute les chances de revoir les siens. Persuedé qu'Antoine a rallié l'armée Patton, il se glisse dans des convois jusqu'à Nancy, d'où la Croix-Rouge le ramène chez sa tante, bon Pour une paire de claques.

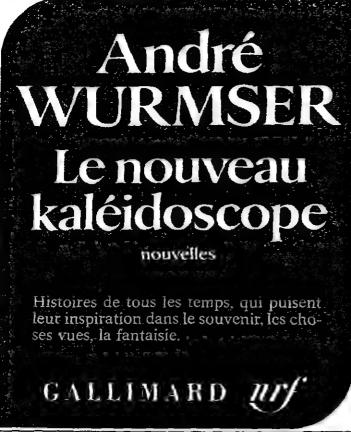
A réalité de l'extermination se fait jour, au printemps 1945. Entre deux cours au lycée Montaigne, et alors que le Luxembourg bourgeonne adorablement, l'orphelin en puissance rôde autour de l'hôtel Luteria, où arrivent les premiers rescapés des

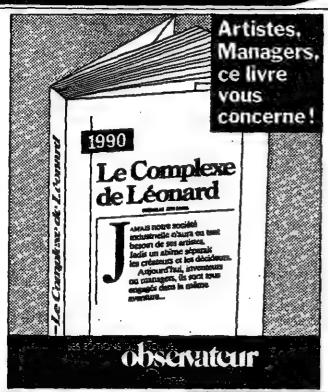
L'histoire ne lui aura pas fait de cadeau. Retour de Buchenwald, l'ancien directeur de la Bibliothèque nationale, Julien Cain, révèle que le père du « Chat » est mort de dysenterie, non sans evoir expliqué de mémoire le bouddhisme japonais à ses voisins de paillasse, dans un de cas sursauts d'optimisme qui laissent muet d'admiration. Sa mère reviendra, via la Pologne, le cheveu ras. gris ; elle le trouvera « grandi ». Mais Antoine, il l'apprendra dans l'euphone du 1 mai 1945, est mort sur la Moselle avec l'armée Patton - son intuition presque amouneuse ne l'aveit pes trompé !

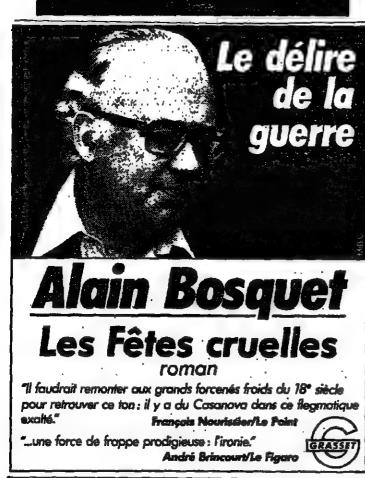
(Lire le suite page 20.)

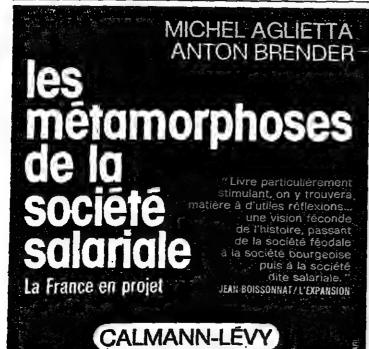












la vie littéraire

Le complexe de Léonard

A la mi-février 1983 se rencontraient en 400 intellectuels français et étrangers, des bords les plus divers, pour réfléchir sur la réponse culturelle à éventuellement donner à la crise économique. Cette réunion de l'« Internationale de l'irraginaire » fit sourire certains à Paris et déclanchs outre-Atlantique les sarcasmes du Wall Street Journal, alors que l'intelligentsia étrangère, notamment nord-américame, considérait généralement ces aises comme un a tour de force » (The New York Times) et surtout exprimeit le désir qu'il y

La rencontre, fin mars 1984, à New-York entre le président Mitterrand et l'écrivain juit ancophone vivant aux Etat-Unis, Elie Wie a permis de confirmer que se déroulerait d'ici un à deux ans, ainon en France du moins avec le plein soutien de celle-ci, une conférence in-ternationale sur la haine et le racisme dont il avait été question en Sorbonne. En attendant, aura lieu à Bruxelles, le 3 mai, une autre rencontre, souhaitée il y a un an dans la même enceinte per plusieurs intellectuels questeuropéens : la première réunion officielle, depuis qu'autisse le Communauté économique européenne, des ministres de la culture des dix itions qui la composent actuelle

D'autres initiatives suivront, Pour s'y préparer les « sorbonnards » éphémères de février 1983 auront à leur disposition la c charte a de leur mouvement informal constituée en quelque sorte par les principales interventions d'il y a un en (F. Mitterrand, L.S. Senghor, J. Leng, F. Chatelet, J. Derrida, M. Frisch, G. Greene, Y. Kamel, W. Leomieff, S. Sontag, etc.) réunies sous l'invocation du « complexe de Léonard » et présentées per Jean Daniel, du Mouvel Observateur. Il écrit : e Faire que l'imagination de Léonard de Vinci soit sussitüt captée per l'industrial pour pellier les insuffisances des économistes dénoncées par [l'Américain] Galbraith, devient la nouvelle érance lyrique. » L'ensemble des taxtes sont introduits par Norman Birnbaum (Etata-Unis) Giorgio Strehler (Italie) et Jeen-Pierre Faye (France). Il n'y a pas de conclusion car, comme disait Flaubert, « l'ineptie c'est souvent de conclure »... - J.-P. P.-H.

★ Le Complexe de Léamerd. Editions du Nouvel Observaseur. Joan-Claude Lattès, 374 pages, SQ F

L'Espace analytique

« L'Espace analytique », aux éditions Denoël, est une nouvelle collection de psychana-lyse dirigée par Patrick Guyomard et Maud Marinoria

Le premier volume peru : Travail de la métaphore (222 p., 82 F), ressemble des travaux d'analystes d'origine diverse - freudiens, kleiniens, lacemens - tournant autour des thèmes de l'identification et de l'interprétation. Mailarmé fait l'objet d'une étude pénétrante d'Octave Mannoni, capendant que Stendhal et Baudelaire donnent à Julia Kristeva l'occasion d'exercer sa perspicacité critique. Edmond Ortigues, Geneviève Hang et Monique Schneider présentent des contributions qui firent, elles aussi, l'objet d'un débat au cours de l'année 1982-1983 devent un public composé de membres du Centre de formation et de recherches psychanalytiques.

Les conférences et les débets - on peut relever parmi les intervenants les noms de Michel Neyraut, Françoise Dolto, Conrad Stein et Jacet présentés par Maud Monnoni. - R. J.

Les morisques et l'Espagne

Que savons-nous des motisques an France ? Que savone-nous de ce demier chapitre de l'islam d'Espagne? L'imperfait «que savionanous» serait plus adéquat, car depuis quelques années l'hispanisme français s'honore de quelques travaux qui comptent permi les plus pénétrants sur la question de ce cryoto-islam qui persista plus d'un siècle après l'axpulsion de tous les infidèles - juifs et musulmans furent définitivement bannis les derniers reje-tons, comme étrangers à l'ême espagnole. Or, lorsqu'on y réfléchit bien, ces morisques int fondamentalement des Espagnols isla misés et non des envahisseurs venus d'Orient, des étrangers au pays. C'était l'un des mérites de Louis Cardaillec de l'avoir montré dans son ouvrage monumental, Morisques et chrétiens ment polémique de 1492 à 1640 sur le terrain

Et voici que paraissent sous le titre les morisques et feur temps (Editions du CNRS) les actes d'une table ronde internationale qui s'est tenue du 4 au 7 juillet 1981 à Montpellier, à l'initiative du professeur Cardeillac. Nous

que de emauvais chrétiens». Convertis de force ils n'en continuerent pas moins, à l'instar des merranes juifs, à vénére: Allah et à entendre la parole de Mahomet, en une pratique déguisée. «Espagnols différents», ils étaient capandant fils d'Hispanie et d'Al-Andalus, cette Andalousie qui, pour tirer son nom des Vandales, n'en fut pas moins sept siècles durant le pôle de rayonnement et le joyau de l'islam occidental.

Annual Section

harres of the state of

The second of the second

a brond de la serie de la seri

print & Likely, Mr.

-

make their state of

新花典。 新新 奉

1.00

-200

Sec. 45.

100

18 Sec. 20

18 18 8 18 18 AF

ा । जनसङ्ख्या

200

- 1 k = 2

s 5 martin

The state of the state of

4 : . Es &

they have a great to the second second to

r .---

20.65

92 H (2000)

A market of

** A .

 $S_{-1}(t_{n,\alpha,\alpha})$

Marginaux dans l'empire chrétien tentaculaire et intolérant, às suraient été appelés emorisques», d'un nom qui serait le deminutal péjoratif de Mores ou Maures, ils tégueront pourtant à l'Espagne une histoire attachante et tumultueuse, un art - habitat, céramiques, étudiés dans cet ouvrage, - une culture onginale, une littérature - ces textes polémiques sur lesquels s'est penché avec tant de scrence et de pertinence Louis Cardaillac, - une tradition intéraire dont on retrouve la trace chez Cervantès ou chez Lope de Vega. - ALSERT RENSOUSSAN.

Les mille et une nuits de Monique Dorsel

Impossible, à Bruxelles, d'ignorer le Théstra-Poème de Monique Dorsel. Le philosophe Jacques Sojcher, qui appartient avec Josette Hector, Maurice Olender, Pierre Mertens et Marc Rombaut au petit groupe des fidèles se retrouvant depuis plus de vingt ans rue d'Ecosse, écrit justement du Théâtre-Poime e qu'il est le preuve vivante que la littérature impossible est possible, que le sens rayonne, qu'il a un corps mouvant, pluriel, une force diasporique, qu'il est centre d'acistement, dé-sir, plaisir et dépassement partagés ».

A ceux qui ne connaissent pas encore le Théâtre-Poème, l'occasion est donnés de lire cinquante et un textes, poèmes, fictions ou témoignages, qui retentirent dans l'antre de Monique Dorsel, animatrice, mais aussi actrice (on lui doit une inoubliable Molly Bloom et, actuellament, une adaptation de Perdre, le terrible récit de Mertens). Parmi les auteurs de ce recueil en forme d'hommage, signalons la présence de Jacques Henric, Jean-Pierre Verheggen, Bernard Noël, Denis Rochs, Jean Ricardou, Mathieu Bénézet, Dominique Rollin, Michai Deguy et Philippe Sollers. Mille et un soirs au Théâtre-Poème est publié per les édi-tions du Théâtre-Poème, 30, rue d'Eccese, 1080 Bruxelies. 240 p., 75 FF ou 490 FB. -

vient de paraître

ROGER BORDIER : les Temps hauresz. — Dans le sillage de person-nages ardenes toujours préss à se colleter avec l'Histoire, l'auteur des Blés (prix Renaudos 1961) herosse une fresque épique - des combets de la Commune au centrnaire de la Révolution — qu'inspirent l'amour et le goût de la li-berté. (Albin Michel, 352 p., 35 F.) RERNARD CLAVEL : POr & &

terre. – Ce deuxième volet d'une grande fresque, le Royaume du Nord, évoque la vie aventureuse et dramatique d'un chercheur d'or sur une vaste étendue couverte de neige et de glace. (Robert Laffout, 328 p., 75 F.) Du même auteur, paraît Je te cherche vieux Rhône, olishration d'un fleuve connu jadis pour ses emportements. Ce teste a été publié, pour la première fois, en 1979 chez Hachette, avec des photographies d'Yves-André De-vid. (Actes Sud, 130 p., 49 F.)

ROBERT ESCARPIT : les Voyages d'Hazembat. - A partir de docu-ments de famille, Hobert Escarpit reconstitue la vie de Bernard Hasembat, pé en 1778 en Gironde. marin de Cascogne qui parcourut les occurs et connut une multitude d'aventures. (Flammarion, 366 p.,

HENRI GOUGAUD : l'Inquisiteur. -En l'an 1321, les certitudes de l'inquisiteur Novelli sont réduites à rien en l'orpace de quelques ac-maines. (Seuil, 256 p., 72 F.) De même auseur reparaît en poche l'Arbre à soleils, un recueil de cent légendes du monde entier. (Points, 384 p., 29 F.)

CHRISTIANE BAROCHE: De vertige et du sent. - Un recueil de poèmes en vers et en prose, par l'auteur de Chambre aper use sur le passé, bourse Concourt de la Nouvelle 1978. (Sud. 62, rue Sainze, 13001 Mareeille, 114 p., 60 F.)

Histoire littéraire

JEAN PLUMYENE: Trajets pari-siène. — A l'occasion d'un vaga-bondage, d'une errance dans les rues de Paris, l'auteur évoque des écrivains dont la vie et l'œuvre furent étroitement associées aux façades et aux mœurs de la espitale. (Julliard, 170 p., 50 F.)

Tourisme litteraire

JEAN-MARIE DUNOYER: Annery. - A la découverte d'Annecy, de ses rues, de ses richesses culinaires et des grandes ombres qu'ont reflé-tées les caux de son lac. L'hommage sensible d'un enfant du pays. (Champ Vallon, 110 p., 70 F.) Esmás

CHRISTIAN ZIMMER: le Retour de la fiction. — L'auteur, collabora-trur du Monde, analyse ce que re-couvre l'Affirmation d'un « retour

de la fiction = eu cinéma et s'interroge sur le « réalisme » présumé du septième art (Cerf., coll. « 7º Art »; 100 p., 66 F.)

RÉCINE PERNOUD, CENEVIÈVE

BAHLAC, GUY GAUCHER: Journe at Thérèse. - Cette Chronique intemporelle du mystère de Jeanne d'Arc et de Thérèse de Lisieux, mystère écrit par Geneviève Bellac, est précédée d'une présentation de la médiéviste Régine Pernoud par-tant sur Jessus et les maiorescommentaire du père Gaucher sur la myethrieuse identification de Thérèse à Jeanne. (Souil, 144 p.,

en poche

JACQUES FRÉMONTIER : les Codets de la droite. - J. Frémontier a rencontré une soigantaine de jeunes élus de droité. Leurs réraient-ciles l'émergence d'une « deuxième droite », différente et novatrice ? (Seuil, 320 p., 79 F.)

Politique

MICHEL PONIATOWSKI: PEurope on la mort. - Pour l'autour, l'aveau la mort. — Pour l'autour, l'ave-nir est simple : « C'est l'Europe au le sanfrage. » Et « construire l'Eu-rope, c'est d'abord débarrasser la France du socialisme, non seule-ment institutionnel et gouverne-mental, mais aussi psychique et mental ». (Albin Michel, 256 p., 65 P.)

Les questions éternelles de Vuletic

ANS une petite gautte de pluie / tout mon des-tin / s'inscrit. » Parfois narratifs, perfois symboliques, toujours métaphysiques ou philosophiques, les poèmes d'Andjelko Vuletic posent les questions éternalles de l'homme, de son pourquoi, de son comment, de son devenir, de sa liberté. Rien n'échappe à l'humour cyrique de l'auteur ; la violence, la cruauté, l'abeurdité de la vie passent à travers des tableaux et des emblèmes transperents. La protestation de Vuletic épouse le soulèvement de l'âme pour accuser la puissance qui nous fait neître et s'apaise dans la sersine revendication de l'innocence. Entre ces deux pôles, le fleuve coule, des ponts s'étirent où passent des nommes qui les cimentent et les soutiennent. L'infernal échange entre la faute et la vertu, la douleur et le bonheur, le jeu vertiginaux où s'affrontent l'âme et le corps, la crésture et son créstaur, l'arbre, l'herbe, la fleur et l'homme qui sons rime ni raison les pille et les foule, entrainent une distactique douce et inéluctable

Chez Andjelto Vuletic nulle plainte. Des questions incieives, des revendications sans appel, des constats hautains.

«La temps hurle au-dessus de moi / Et je n'ai pas de

« Mon cri dens le solait couchent / n'est rien d'autre / que mon / propre / sépulcre / qui s'écroule aur ma tête / tandis que je merché encore dans la vie. »

Dusan Matic avait coutume de dire que le Français caressait se angue. Pour donner toute sa puissance à celle de Vuletic, il faut

LAURAND KOVACS.

† QUAND JE SERAI GRAND COMME LA FOURMI, d'Andjalke Veletic, poèces tradaits de serbe-croate par Barin Lagras et Anne Renove (Obaldiano), 200 p., 30 F.

 ALFRED EINSTEIN, qui s'était réfugié aux États-Unis et autres l'este, qui s'était réfugié sux États-Unie et qui y mourut an 1852, est cornu de tous les admirateurs de Mozart grâce en perticulier à sa révision du catalogue de Köchel. La Musique romantique, que réédits Gallimard dans la collection « Tel », s'inscrivait à l'origine dans une histoire générale de la musique. L'auteur y traite des différentes formes musicales et de leur évolution après Beethoven. Traduit de l'angleie par Jacques Delejande. (Gellimard, 445 p., 45 F.)

• UN ÉTRANGE VISITEUR, qui ne deigne pes même dire son nom, seuve providentiellement Aloys Protesteing de la misère... avant d'être victime d'un tueur. Cette étrange histoire réapparaît dans les « Cahiers rouges » de Grasset, qui rééditent le roman d'André de Richaud, l'Etrange Visiteur, publié pour la première fois chez Grasset en 1956. Pour ce roman en clair-obscur, cit le drame le reporter effections le forme. cù le drame, le meurtre côtoient le ferce, on a parlé à propos de l'auseux d'une e sorte de l'agnel noir ». (Grasset, 36 F.)

en bref

■ LA MAISON DE LA POESIE renéra hommage à Francis Pouga, du 9 avril au 4 suel. Une exposition et deux solrées en présence de l'auteur du l'arti pris des choses rendrent comptent d'une portation. Pani Sartre qualifinit dans Situa-tions 1 d'« une des plus curiennes et des plus importantes de ce temps »,

Une rescentre « A propos de Francis Pouge » anya lies le mercredi 18 avril, à 20 à 30, avec la participation d'André Berne-Joffroy, Serge Koster, Jacques Réda et Ghistain Sertoris. « Francis Pouge à travers ses textes » sera le thème de la soirée présente de meneral d'Angrés de la confidence de la soirée présente de meneral d'Angrés de la confidence de la soirée de la confidence de la confiden présentée le mercredi 25 svril à 20 h 30 par Jean-Marie Gleices et Bernard Veck, autours d'un Françis Ponge à paraître dans les «Cahiers de l'hierne ». Les textes servet dits per Jean Topart et Christian Rist.

LE MAGAZINE LITTÉRAIRE, dans son auméro d'avril,
consacre un épais dossier à Antonia
Armad, avec des articles et des textes
de Heuri Thomas, Philippe Sollera,
Paule Thévenia, Bernard Deivaille,
Jean-Paul Morel, Patrice Bollon,
Jean-Paul Dollé, Jean-Michel Rey,
Arthur Adamov, Maurice Suillet et
Jacques Prevel. Une chronologie et
une hibliographie complètent ce dossier (n° 206, prix 18 F). LE MAGAZINE LITTÉ-

• UNE EXPOSITION CONSA-CRÉE A RENÉ DAUMAL (1908-1944) sura lieu du 16 au 21 avril au lycée Chanzy de Charleville-Mézières dont le cofondateur du Grand Jeu fut l'élève entre 1919 et 1922 (13, me Delviscourt, 08000 Charleville-Mézières. Tél.: (24) 33.21.65). L'exposition se poursui-vra, du 25 avril au 20 mai, au mosée Rimband (Vieux Moulin, quai Rim-band. Tél.: (24) 56-24-09. Y seront évoquées, en particulier, les racines évoquées, en particulier, les racines ardennaises de René Dannel, les influences dont il se réclamait et sa re-cherche menée sur les différents con-

o LES JEUX FLORAUX DU DAUPHINÉ auront tien es mai et juis prochains. A cette occasion, ptusieurs concours sont proposés dans différentes disciplines sons l'autorité de l'Académie des jeux floraux, notamment en posite (clôture des inscriptions le 20 avril) et en écriture dramatique pour le théâtre ou l'annatique pour le théâtre de l'annatique de l'académie de courenaire de la mort de l'écrivain. (Renseignements : M. René Girard, secrétaire général de l'Académie des jeux floraux du Dauphiné. Le Manguely, 38430 Moirana. Téléphone : (76) 35-30-50.)

o LE JURY INTERNATIONAL DU PRIX JOHANN-PETER HEBEL a couronné Claude Vigée pour son œuvre poétique. Le Prix J-P Hebel, d'un montant de 10 000 DM, récompense l'ouvre d'écrivains qui ont courribné aux échanges littéraires, culturels ou philosophiques entre les divers pays de l'aire illegistique alémanique : Autriche, Suisse, italie du
Nord, Allemagne méridionale,
France de l'Est.

É.

eu eu

monde, mais ils y mettent plus de mystère. Voilà pourquoi les écrivains les courtisent, les flattent, leur donnent la parole qu'ils ne rendent jamais. Contrairement à Colette, trop encline parfois à prêter son génie au monde animal, Doris Lessing s'est contentée de regarder. Et s'il lui arrive d'interpréter, de commenter

au fil des lectures

Récits

L'âpre paradis de Jean Joubert

Tout quitter, métier, amis, pays, pour un minuscule village grec auduel on accède par un sentier muletier : Martin Dréser a attendu la cinquantaine pour réaliser, avec sa femme, le rêve paradiriaque de son adolescence. Poète, il a comm des « succès d'estime », c'est-à-dire une relative obscurité, et, avec un roman, tardive qu'il n'espérait pas. Ce qu'il cherche maintenant, dans le dénuement solaire d'un Sod mythique, c'est hieu plus qu'un rettour à la nature. Pour justifier son avenure, de faim plutôt que de changer de régime. Elle accepte, contrainte et forcée, de ne plus dormir seule dans Martin Dréser voudrais écrire un livre benreux ». son lie Elle secnsille (mais qui lui demande son avis?) les visiteurs

Au récit des manus faits de cette vie nouvelle se mélent les réflexions, les fragments du livre à venir, les ébauches du portrait de Marianne, la lemme de Martin, et surtout, on masse, les souvenirs, Ecrivair, Marmasse, les souvenirs. Le la ppertenant tin se sent aumi artisan, appertenant hien à cette « famille à mains » dont il est issu. Il évoque ces payans, ces menuisiers, ces charpentiers, qui l'ont précédé. Retracant sa généalogie, il y trouve une tradition de sanvagerie et de rébellion, mais aussi la goût des livres et des utopies. Tout cla doune un autre sens à se retraite

Dès le début de ce séjour, les moments d'exaltation alternent avec des instants de désarroi. Dans la plendeur du paysage, Martin recherl'inquiétude s'insions, symbolisée par les apparitions d'un étrange lésard jaune. Derrière la Grèce rêvée, celle d'Homère ou d'Holderlin, résparaît le vie réelle. L'envers du soleil d'et comme silleme le heine le c'est, comme silleurs, la haine, le malheur, la violence. «Il n'y a pas de paradis, conchura Martin, le seul recours est dans les mote. « C'est un beau livre, ardent et serein, où la gravité du poète et la fidélité du romancier des Sabots rouges trouvent leur accomplissement.

MONIQUE PÉTILLON.

* LE LÉZARD GREC, de Jean Josebert, Grasset, 286 p., 85 F.

L'Apocalypse selon Maurice Henry

Maurico Henry, encore imprégné da Manifeste du surréalisme, d'André Breton, écrivit en 1927 minait ses études dans un collège de Cambrai. Dans le même temps, le dessinateur-poète entrait en correipondance avec René Daumal, Roger Vailland et Roger Gibert-Lecomte qui, à Reims, préparaient la revue le Grand Jeu.

L'autour, dans la préface à l'édition que nous propose aujourd'hui le Daily-Bul, avous avoir mis, dans ce tente, ses désirs, ses peurs et ses goûts du moment. Ce récit, qui se voulait d'aventures, est, en fait, une aute d'outrances bien plaisantes à lire.

La phume, souvent épileptique, de Maurice Henry nous entraîne dans un pays en ruine. Son héros, qui sort la nuit car il pout y rencontrer e la sie et la mort sans en esoèr peur », so laisse porter par une ivresse qui lui offre e des trottoirs longs comme la

L'anteur, qui ue recule devant aucun emès pour nous faire partager son « apocalypse », nous présents même une très belle scène d'anthropophagie qui prouve qu'on peut diffiauthentique misanthrope.

Son œuvre, dominée par la dérision, permit, peut-être, à ce poète d'échapper aux étreintes de l'anguisse amis du Grand Jose

PIERRE DRACHLINE * L'ADORABLE CAUCHÉ-

MAR, de Maurice Hanry. Le Delly-Bal, diffusion : GIDE, 62 p., 55 F.

Lettres étrangères ____

Doris Lessing et ses chattes

Les chats sont capables du meil-leur et du pire, comme tout le

le comédie féline, c'est en toute Romans humilité qu'elle nous propose ses

Des chats, elle en a toujours comme. Ils gronillaient dans cette ferme de hrousse cà se déroulent ses remarquables Nouvelles africaines. Se mère s'évertueit vainement à en limiter le nombre et la petite Doris et révoksit au nom du droit à la vie. Depuis, elle a du à son tour se résigner à tuer, et c'est le nature qui first l'indire. N'empliche que set chattes out han de la chance, sur M-Lessing linit majours par s'incliner devant une volonté supérisure à la sienne. Et, belle journe, elle rit de sa défaire. Elle sait, elle a payé pour l'apprendre, qu'une siamoire, nourl'apprendre, qu'une siamoise, nour-rie de fois de veau, se leissera mourir

Les deux charm de Me Leating pourraises donc bénir le ciel... si elles n'étnient deux justement. Le grise entere la noiraude et la noire abomine 🔓 grise. Condamnées à cohabiter, dépendant de la même maîtresse, elles entretiennent un climat de guerre froide qui, s'il nuit à la paix du foyer, en augmente prodigicusement l'antérêt. Tantêt en y joue Racine, mouse griffes debors, mutét les querelles de préséance nous entraînent chez Saint-Simon, mutét les tortures de la jalousie réveillent

Unique speceuries de ce « théâtre brâlant, affrayant», Doris Lessing compte les coups. Cet « équilibre de la terreur» nous vant un livre assei cruel et tendre, drôle et digne que les modèles dont il s'inspire.

GABRIELLE ROLIN.

science-fiction

Noirs futurs

Il est bien fidèle à l'original. C'est un Dick posthume, proche parent des autres romans de l'auteur publiés par Gérard Kiein

dans la collection « Ailleurs et demain » : il parut en 1964, dans

ciales. En 1982, peu avant sa mort, Dick retrouva le manuscrit et

accepta qu'il soit publié intégralement : c'est en France un inédit

complet.... Écrit à peu près à la même époque que le Dieu venu du

diverge, on s'errionne dans les univers gigognes chers à l'auteur. On se retzouve prisonnier avec le héros, ou l'anti-héros, Rashmaël

ben Applebaum, dans une île qui flotte au milieu d'un océan d'illu-

sions en miertes, de monstres savants et de faces grimaçames.

Le dénouement optimiste est collé sur l'horreur comme un poster publicitaire sur le verre dépoil d'une cellule d'alléné. (Mensonges

et compagnie, de Philip K. Dick, traduit de l'eméricain per Henry-

e LE FLEUVE DE L'ÉTERNITÉ coule en poche i J'ai Lu. réédite en deux volumes, le Monde du fleuve et le Bateau fabu-leux, le premier tome du célèbre cycle de Philip José Farmer,

hommes qui ont vécu depuis le commencement du monde se réveillent jeunes et nus sur les bords d'un fleuve immense. Ils doi-vent gagner la source lointaine pour découvrir le sens de leur

résurrection et le secret de leur destinée. L'un d'eux, Sam

Clemens, plus connu dans sa première vie sous le nom de Mark

Twain, va construire un énorme bateau à aubes, pareil à ceux de son cher Mississippi. Ce sera le bateau fabuleux... Un épisode entre vingt de ce récit foisonnant. Le Monde du flauve et le Bateau fabulaux, de Philip José Farmer, traduits de l'américain par Guy Abedia. J'ei Lu, 256 et 312 p., 15 et 16 F.)

les Hommes sens futur, qui prendra peut-être, sous la plume acérée et fertile de Pierre Pelot, la dimension du Fleuve de l'éter-

petits hommes « mangeurs d'argile », bannis per les mutants supérieurs qui transforment le monde sans qu'on les vole jamais.

Et quelque part, vers la Terre de Feu, les morts se mettent à res-susciter. Le padre Cuerde y conduire Nieve, la jeune fille aveugle

et muette, à travers les ruines et l'horreur... dans un nicit toujours très cinématographique, car Pierre Pelot est un « fou d'images » et un habile scénariste. Mais il ne laisse aucune chance à ses héros, pourtant heuts en couleur. Les mystérieuses résurrections ne sont qu'une manœuvre des Supérieurs. La science-fiction est

elle-même un mirage, puisque nous sommes tous des hommes

sans futur. Un grand talent sombre. Le Père de feu, de Pierre

SCIENCE-FICTION № 1 s'ouvre sur une photo de voiture accidentée et brûlée, dédiée à Ballard, auteur du célèbre Crash, qu'étudie plus loin Jean Baudrillard. Cette « revue de

bibliothèque », qui paraîtra trois fois l'an chez Denoèl, semble prendre le raisis d'Orbites, en plus austère. Rédacteur en chef,

Daniel Riche. Comité de rédaction : Philippe Curvel, Elisabeth

lèles », la Chuta de Franchy Steiner, d'Hilary Balley, et le texte

ingénieux et troublant, mais d'un pessimisme noir, d'un jeune auteur français très prometteur, J.-C. Dunyach : En attendant les

porteurs d'anfants. Ainsi que de nombreuses rubriques. (Science-

On trouve dans ce núméro un classique des « univers parai-

MICHEL JEURY.

Pelot. (Presses Pocket. 192 p., 13 F.)

Fiction, nº 1. Denoil, 256 p., 38 F.)

Gille, Robert Louit...

LE PÊRE DE FEU est le quatrième volume d'un cycle,

Nous sommes à la fin des temps : la fin de l'Homme et des

L'épopée commence le « jour du grand ori » : tous les

comparable seulement à *Dun*e, de Frank Herbert, et à sa suits.

Le récit débute de façon traditionnelle, puis on dérive, on

Centeure, ce livre apparaît comme une sequisse d'Ubik.

Luc Planchet, Robert Lisffont, 224 p., 70 F.)

MENSONGES ET COMPAGNIE : le titre surprend, male

* LES CHATS EN PARTICU-LEER, de Doris Lessing, tradukt de Fanginis pur Mariaume Véron, Albin Michel, 217 p., 55 F.

Les deux Espagnes de Jean-Pierre Chabrol et Claude Marti

Jean-Pierre Chabrol, romancier aol, et Claude Marti, institu occitan, après Caminorem, nous donnent un nouveau roman écrir en commun. Au duo des auteurs répend le duo des personnages: Camilo, la quarantains, époux fidèle, père de cinq enfants, et Elis, instituteur retrains, la solvantaine, répusé pour ses divorces et d'innombrables tour en food du jardin, ils décident de quitter la Parier Espagne, quartier des Espagnols de Carcassonne, et. traversant les Pyrénées, d'aller à la Moogrante d'autres Petites Espagnes.

Voyage imprompts, quits double d'un ailleurs et d'un autre mmps, l'expédition ya non seulement rapprocher davantage les deux amis — la route favorise les épanohements, et Cantile saura enfin pourquoi Elie s'est acharmé à mat d'aventures féminines, - mais, un découvrant l'Espagne de l'après-franquisme, chacun va découvrir une part de lui-même méconne, Camilo, fils de réfugiés, an contact de ses recines, Elie per la résonance de souvenirs dont il a peine à croire qu'ils ont querente

.Les auteurs - et les personnages stant ce qu'ils sont, on pourrait craindre de cette sega qui va des Cévennes au val d'Aran et de la Libération à nos jours une millième redite et certes la guerre, Franco, les deux Espagnes sont ik, mais Chabrol et Marti apportent autre chose. Les différences, même physiquement soulignées, entre Camilo et Elie, leurs dialogues, les passages plus ou moins brefs des autochtones de rencontre, riches de souvenirs et tou-

restreints - l'individu plus que l'histoire - mais en fait plus vaste. Le contrait de cea deux hommes avi ont our vie personnelle et leurs prohibries des années 80 apporte à ce survol d'un demi-siècle troublé le ton de l'authennicité.

PIERRE-ROBERT LECLERCO.

* LES PETTIES ESPAGNES. de Jean-Plurre Chahrol et Chando Marti, Grasset, 295 p., 25 F.

Pythagore chez Borges

Après un livre de nouvelles qui n'a guère ettiri l'attention de la critique, Alsin Nadaud publie, à trenne-six ans, un premier roman très insolits : Archéologie de aéro, Nomri de philosophies grecque, égyptienne et hin-doue, ce livre inclassable relate la découverte des traces d'une secte fort ancienne, les Addressers du sére. Cette découverte archéologique sus-site des études diverses en les dennées vérifiables et l'imaginaire font un bien curieux ménage, souvent inextricable.

Comme Pythagore est, an quelque serse, entre l'Inde et l'Egypte anti-que, un trait d'union à la fois de science et de philosophie, c'est autour de hii que s'échafaudent les hypo-thèses. Le livre est fait de fragments commentés et de suppositions qui, à la fois, se contredisent et se superpola fois, se contredisent et se superpo-sent. Le zéro zinsi sanigé, délini pois redélini jusqu'à es propre disco-lution, devient une manière de mythe, que savants connus et inconne s'ingénient à préciser, alors même que leur propre existence se volatilise ou, du moins, disparaît dans l'aléstoire.

Le plus étonnent, dans ce livre si poétique et si fuyant, si secrét et si révezr, est sa perpétuelle oscillation entre ses éléments concrets et ses fan-nicies. Sous le philosophe et l'écrivain se cache un pince-sans-rire peu ordinaire. Borges est peseé par là. ALAIN BOSQUET.

* ARCHÉOLOGIE DU ZÉRO, «Alain Nationi. « L'Infini.». Dunnii,

Humour _____

Rire avec la camarde

tion, écrivait Oscar Wilde, ah! comune je corrigarais les éprenses..» Ce mot plaisent de l'onele « adoptif » d'Arthur Gravan figure en i mourir de rire, que Philippe Héraclès réédite, aujourd'hui, après l'avoir augmenté de près de trois cents nouvelles citations humoristiques sur le

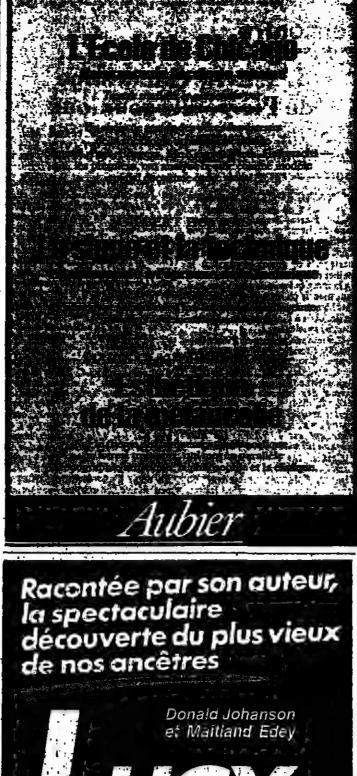
Cet ouvrage, qui épouse plaisam-ment les formes d'un cercueil, per-mettra à certaines personnes de se rappeler que tout cadavre est, selon Ambrose Gwinett Bierce, « su pro-chir fin dons sous semmes le merière duit fini dont nous sommes la matière première ».

On doute, parfois, de l'authenticité de talle ou telle saillie trop brillante. Mais pen importe car on trouve dans se dictionnaire assex de sourires pour oublier qu'on meurt chaque jour, dent après dent, au détail.

Quant à ceux que la maladie ou le désespoir traquent, ils pourront méditer sur l'attitude de Xavier Forneret, qui, malade, refusa de faire venir un médecin en déclarant laconiquement : « Non, je seuz simple-ment un fossoyeur, car je détexte les intermédiaires. »

* PETIT DICTIONNAIRE A MOURIR DE RIRE, de Philippe Héraclès, en collaboration avec Lio-nel Chreanowski, illustrations origi-nales de Kerleroux. Le Cherche-Mili, diffusion Diff-Edit. 256 p.

• LE 7 FESTIVAL DE POÉSIE MURALE, POÈTES EN SOLO-GNE s'ouvra le 14 avril 1984 à 17 is an châtean des Staarts (18706 -Aubigny-sur-Nêre). Robert Mallet et Pactrice Simone Remast inauguro-ront cette fitte an cours de laquelle un hommage sora rendu à Marie Noël, avec la participation de Juliette Darie, Christian Chabanis, Pierrette Sartin, du chanteur Alain Buci. Deux autres reincontres sout prévues, autres rencontres sont prévues, 12 mei à 21 h : La voix dans l'écri-12 mai à 21 h : La voix dans Pécri-ture, autour de Hourl Meschounic, avoc Jean Metelbas et Yvas Braus-sard (de la rovus Smi) at le 26 mai à 21 h : Salut à Jacques Prévert, avec Aranad Laster, le guitariste Sobas-tian Maroto, la chanteme Zotto, et la participation des poètes Alalu Bos-quet, Juliette Darie, Cléssient Lépidia, Frédéric-Jacques Temple et du pois-tre Cornellie. Du 14 avril au 27 mai, au nouvra visiter Permosition de livres ou pourra visiter l'exposition de livres de poésie, de poèsses manuscrits et de « poésies murales », et les couvres de 70 peintres contemporains, de Kijno à Pol Bury, de Cornelle à Jacques Hérold, Fassianos, Talliaudier ou Bona de Mandiargues, (reuseigne-ments: 363-61-92). ments: 363-01-92).



Une jeune femme de 2 500 000 ans Préface de Maurice Taieb if twie passionnant complet, precis... 🖄 avec une venie, un humour permanents.. une véritable initiation à la paléoanthropologie inciderne." PR P DEBRAY RITZEN (Le Figaro) ROBERT LAFFONT

PRIX DES LIBRAIRES 1984 **Guy Lagorce** Le Train du soir

rencontre

L'activité clandestine de Pierre Bergounioux

• Un débutant magique de leur chasse. Moi, je chasse comme un furieux • – et surtout de ce qu'il considère encore comme une transgression, l'écriture. sion d'écrire

ATHERINE, qui donne son tirre au premier roman de Pierre Bergounioux, n'est, dans ce livre, que le signe d'une absence. Elle n'est qu'un nom, ceiui d'une femme partie après dix ans de mariage. Cet amour perdu fait le malheur d'un narrateur sans nom, un homme qui ne sait plus vivre, qui veut mourir ou retrouver Catherine. Un homme qui se cache, qui se replie, cède à l'incertitude, à l'étrangeté, à la violence...

Comme son narrateur, Pierre Bergounioux serait volontiers resté sans visage. Comme l'un des écrivains contemporains qu'il admire le plus, Julien Gracq, il aurait souhaité se garder des interviews. « La tête qu'on a, dit-il non sans agressivité, n'est pas quelque chose qui vaille quand on s'occupe d'un ordre supérieur qui est l'écriture. Un livre porte en lui sa raison suffisante... »

Certes. Mais on peut trouver quelque intérêt à comprendre la démarche de cet enseignant de trente-quatre ans, agrégé de lettres. qui dit « être venu tardivement à l'écriture, après être entré dans cette heure méridienne, où, triste privilège de l'àge, on sait tout ce qui

Pierre Bergousioux devient disert, enflammé, quand il parle de ce qu'il aime — les sciences natu-relles, les insectes - avec le côté

 Quand on enseigne, on se trouve en face de chefs-d'œuvre, ceux qu'on tente d'expliquer... Alors, soudain, on a un cercle de fantômes soudain, on a un cercie de jantomes autour de soi, des qu'on se mêle d'écrire. Le fait d'écrire..., j'ai considéré cela comme quelque chose d'inavouable, de clandestin. Je n'en parlais à personne. J'étais géné. Je ne l'ai dit à ma famille que lorsque Gallimard a accepté mon manuscrit. C'est le seul éditeur auquel je l'avais envoyé. J'avais ce vieux rève de la collection blanche, celle où coexiste la littérature faite et la listérature à faire. »

Bien que ce roman n'ait rien d'autobiographique, Pierre Bergou-nioux y voyait - un livre cathartique, peut-être sans lendemain..... · Mais, dit-il, cela va plus loin... Quand on commence à écrire, on ne peut plus s'arrêter. Toutefois, je n'ai pas une idée très satisfaisante des choses dant je suis capable. Je continue d'être surpris qu'on publie ces choses que je crois saugrenues. » En dépit d'une écriture parfois un peu hâtive, ce roman - saugrenu excite notre curiosité. Une fois qu'on l'a ouvert, on a envie de connaître la suite et la fin d'une histoire qui n'est finalement qu'une absence d'his-

JOSTYANE SAVIGNEAU. ★ CATHERINE, de Pierre Bergou-alorz, Gaifmard, 154 p., 59 P.

Collection Islam d'hier et d'aujourd'hui . dirigée par A.M. TURKI

15- Histoire de la littérature romanesque

16- Théologiens et juristes de l'Espagna musulmane

(aspects polémiques), par A.M. TURKI.

17- Lectures du Coran, par M. ARKOUN. 18- Le Cid, personnage historique et littéraire,

par M. de EPALZA et S. GUELLOUZ.

19- Arabisation et politique linguistique au Maghreb,

DER G. GRANDGUILLAUME.

20- Introduction au droit musulman, par J. SCHACHT.

21- L'Arable du Sud, histoire et civilisation

(tome 1), par J. CHELHOD et aili.

Collection Islam et Occident.

1- Provence et piraterie sarrasine, par PH. SENAC.

2- L'Imprimerie arabe en occident, par J. BALAGNA.

Collection Les Jardins socrets de la litterature arabe.

dirigée par Rene KNAWAM :

1- Le Fantastique et le quotidien, par Ahmad Al-Qalyoubi

(trad. Khawam)

2- La Tradition des 7 dormants, une rencontre entre

chrétiens et musulmans, par le Père Fr. JOURDAN.

En vente chez lous les hons libraires et chez l'editeur

MAISONNEUVE ET LAROSE

de l'Egypte moderne, par N. TOMICHE

portrait

Le voyage de Paul Valet aux Enfers

• Un poète qui cherché à prospèrer dans ce domaine. J'aprouve pour l'argent fait le procès de l'aversion la plus projonde. l'homme

EPUIS quinze ans, Paul Valet avait poussé son amour de la discrétion jusqu'an silence. Son nouveau livre, Solstices terrassés, choquera certainement les àmes sensibles. Un homme, dénudé jusqu'au rictus, nous y révèle son voyage an bout de la souffrance et de la maladie. Cette cente dans l'enfer blanc des hôpidescente dans l'enter biane des nopitaux psychiatriques ne souffre d'aucune complaisance. Paul Valet ignore le gémissement. Mais aucun écrivain, depuis Antonin Artand, n'avait écrit des phrases aussi poignantes sur les « molades » soumis aux « agents hospitaliers » de la rai-

A soixante-dix-neuf ans, cet ancien médecin habite un pavillon de la banliene parisienne. La révolte habille quelquefois de douceur le visage de certains êtres, et Paul Valet m'accueille avec un sourire que ponctue l'infinie tristesse du present l'un médictement su pacole regard, immédiatement, sa parole rare et seutrée ne supporte que l'essentiel : « Je suis né en Russie en 1905. Je suis arrivé en France à quinze ans. Adolescent, j'aimais ce pays et sa langue, comme une femme. J'écrivais déjà sous l'emprise de la violence. Je suis devenu médecin, mais je n'oi pas

Extraits

Entre le monde et moi,

ioutes les places sont déjà rete-

nues. Même les strapontins

sont pris d'assaut. C'est la ruée

verticale des super-barbares

La naissance et la mort

Pour minuter mes échecs

Il faut des siècles de ratures

Se dissoudre dans la foule

Les échos seront congédiés

On ne s'échappe pas de

Chaque issue est gardée Par une bouche familière

Il n'y a pas de remêde

Chaque homme est traversé

Par des voies sans issue

Contre moi

Commendee

C'est déjà usurper

Comme une larme dans l'ail

Deux portes siamoises

soigneux.

L'occupation de la France par les nazis et l'avènement du régune de Vichy marquèrent une cassure dans la vie du poète : « J'ai dirigé les MUR (Mouvements unis de la MUR (Mouvements unis de la Résistance) du département de la Haute-Loire. Nous regroupions toutes les tendances politiques et philosophiques. J'ai évidentment arrêté d'écrire. La poésie ne saurait s'inféoder à une idéologie, à une classe, à un parti. Elle ne peut être que solitaire. Quant à la vie d'un poète, elle ne doit pas s'éloigner de l'esprit de son œuvre. Autrement, il y a déchéance...

« Tous les suppliciés de notre grand siècle de progrès »

Pudique, Paul Valet n'évoquera amais, dans ses œuvres, les mal-seurs qui, alors, frappèrent directement ses proches. Il se contentere de consigner sa vision du siècle dans quelques vers de Sans musélière, son premier recueil: Le vieux mourut dans la boue de

[Champagne. Le fils mourut dans la crosse [d'Espagne Le petit s'obstinait à rester propre

Les Allemands en firens du savon

Le poète évoque avec émotion Guy Lévis Mano qui prit le risque d'éditer ses quatre premiers livres : « C'était un être profond, curieux. Il a très bien compris que je ne tenais pas à être connu. Cela aurait représenté, pour moi, un avilisse-ment. J'écris pour instruire le procès de l'homme. Je le fais sans haine. Je lui reproche d'être incapa-ble d'aimer. L'humain est une entrave au développement de

Pascal Pia, Maurice Saillet et Maurice Nadeau, qui fit publier par les Editions Julliard, en un seul volume (1), les titres précédem-ment parus chez GLM, saluèrent cette voix éraillée qui voulait réunir dans une énorme gerbe de plaies sauvages tous les suppliciés de notre grand siècle de progrès ».

Peu à peu, la possie de Paul Valet a évolué vers le fragment et l'apho-risme. Les mors de cet homme, qui entend vivre de profil, se sont crispés

> « Mon corps me semblait coupé en deux »

Paul Valet vit volontairement isolé du milieu littéraire. Il se sent terriblement seul : « Je me considère terriblement seul : « Je me considère comme un poète tragique, le seul tragique, le seul tragique de ces temps abominables. C'est cela le malheur de ma solitude poétique. J'ai seulement été proche de Jean Dubuffet et de Pascal Pia, et je suis lié d'amitié avec Cioran depuis plus de treme ans. Nous regardons l'homme de la même facon mais il est bien plus même façon mais il est bien plus

tolérant que moi. On ne soupçonne pas la bonté de Cioran. » · La maladie, écrit ce poète, nous

égrène comme un chapelet. » Pendant près de dix ans, Paul Valet fut, selon son expression, - un gisant debout -, et il cessa pratiquement d'écrire : - Je souffrais de troubles d'existe : « Je souffrais de troubles cérèbraux, nerveux. Je me suits alors aperçu de l'indifférence des médecins. Mon corps me semblait coupé en deux. Le malade était séparé de l'écrivain. J'ai refusé d'être trépané et de subtr certaines expériences. La psychiatrie est du domaine de l'innommable. Je vivais entouré de malheureux qui se nourrissaient d'illusions. rissaient d'illusions. »

Solstices terrassés, qui relate cette descente aux enfers, sut resusé par plusieurs éditeurs, et Paul Valet lorsqu'il reçut une lettre de Guy Benoit lui exprimant son admiration et son désir de lui consacrer une livraison de la revue Mai hors sai-son. Les deux poètes se rencontrèrent et mirent au point un superbe numéro où alternent textes anciens et inédits. Az hasard d'une discussion, Paul Valet montra le manuscrit de Solstices terrassés à son nouvel ami qui décida de le publier égale-

« Benoît, dit Paul Valet, a com-pris tout de suite ce que je voulais exprimer dans Solstices terrassés. Je n'ai jamais eu un contact aussi propre, aussi respectueux de l'homme qu'avec Benoît. Ce qui est arrivé entre nous dépasse les lois de



Depuis quelques mois, le poète accumule les inédits : « Je suis pris d'une frénésie d'écrire. Je me lève toutes les nuits et j'écris jusqu'à épuisement de mes forces. L'accumulation du silence, peut-être... -Paul Valet, qui rêve d'une grande époque qui sabriquerait des monstres hors mesure, offre à la poésie,

cette - grande mutilée -, ses plus

PIERRE DRACHLINE.

* SOLSTICES TERRASSÉS, de Pati Valet et MAI HORS SAI-SON (nº 9). Editions Mai hors saison (Gay Benoit, 1, place de la Résistance, logament 1122, 93170 Bagnolet), 52 p.

(1) Les Poings sur les « 1 ».

BIBLIOGRAPHIE

Sams sanselière (GLM), 1949. Poisie unstilée (GLM), 1951. Comma ça (GLM), 1952. Matière grise (GLM), 1953. Les Poisies sur les 1 (Juillard), 1953; (Mercure de France), 1955.

Lecture (Mercure de France), Table rase (Mercure de France),

La parole qui me porte (Mercure de France), 1965. Paroles d'assaut (Editions de Mi-nuit), 1968. Traduction du mase :

Requiest, d'Anna Alchmatova (Edi-tions de Minuit), 1966.



L'Histoire immédiate au Seuil

dirjoës per Jean Claude, Guillebaud

à travers le monde

ITALIE Graham

ÉTATS-UNIS Greene, perdu et retrouvé

Le manuscrit d'un roman de Graham Greene, sans doute meilleur que le Troisième Homme, vient d'être découvert dans les archives de la compagnia MGM à Hollywood. Selon le Sunday Times du 1º avril, qui fait cette révélation, ce texte a été écrit il y a querante ans per l'auteur britannique, alors qu'il travaillait pour la compagnie cinématographi-

Intitulé le Dixième Homme, le manuscrit de Greene a été proposé par la MGM à un éditeur britannique, Anthony Blond, pour la modique somme de 8000 livres (environ 100 000 francs). Celui-ci a sauté sur l'occasion, et le roman ~ environ 130 pages dectylographiées - va être publié en coédition per Blond et par l'éditeur de Greene, Bodley Head. Le romancier risque de rr'y rien gagner puieque les diroits appartiennent à la MGM.

Le Dividme Homme se déroule en France, à la Libération. D'abord aceptique, Greene en a reconnu la peternité lorsque le manuscrit lui a été soumis par Anthony Blond. Date de la publication de ce Greene perdu, retrouvé et enfin reconnu : février 1985. On ignore encore quel éditaur français en achètera les droits.

Un grand professionnel du livre

Invité à Paris par le ministère de la culture à l'occasion du Salon du livre, l'éditeur italien Giulio Einaudi faisait, l'autre jour, à la Maison des sciences de l'homme, un rapide exposé sur son travail d'éditeur et sur les rapports des édi-

tions française et italianne.
4 Vous êtes le demier et le seul pour qui nous avons de l'admiration, lui déclars avec una réella sincérité Pierre Nora. Nous vous admirons comme un père fondateur, un modèle, un poisson-pilote... Qui peut avoir un catalogue aussi prestigieux que le vôtre qui se confond avec cinquante ans de l'histoire de

C'est un extraordinaire document, en effet, que cet épais volume de plus de 820 pages consecré aux Editions Eineudi 1933-1983 : 5000 titres, dont 3000 sont constamment disponibles, qui font une large place à des chercheurs de sciences humaines ou à des his-toriens, et où Braudel, Sartre, Le Goff et Foucault voisinent avec Gadda, Franco Venturi, Gramaci of Payees.

On sait (voir le Monde du 11-12 mars) que Giullo Einsuof a dil quitter sa messon d'édition déficitaire et qu'un plan de redressement a été mis en œuvre. Meis c'est lui qui a fait la grandeur de la maison, et il savait s'entourer collaborateurs compétents.

★ Cinquant'umi di au editore. Piccoia Milio-teca Cinquit. 10000 Mes.

SUÈDE Un débat sur la loi Lang

Un colloque franco-suédois sur la politique du livre en France et en Suède s'est tenu la semaire demière à Paris, à la demande des semaine demiàre à Paris, à la demande des Suédois. Ceux-ci, en effet, s'interrogeant sur la politique d'eide au livre à mener dans leur pays, et souhaitant se rendre compte des résultats de la loi Lang — qui a des partisans dans les milieux socialistes de Stockholm, — avaient envoyé dans notre pays une délégation de fonctionnaires délégation. de tonctionnaires, éditeurs, libraires, écrivaires et journalistes, afin qu'ils rencontrant leurs homologues français.

En Suède, depuis 1970, le régime est celui du prix libre et, sous peine de sanctions pénales, le loi interdit à un fournisseur de fixer pénales, le loi interdit à un fournissaur de fixer la prix da vente des livres. Aux termes d'un nouvel accord, qui date de juillet 1981, avec les « libraires spécialisés » (anviron 250 dans le pays), chaque libraire s'engage à maintenir un stock d'au moins 4 000 titres d'ouvrages

Selon des statistiques de 1983, les libraires ntaient 37 % de la vente de littérature générale, les clubs de livres 29 %, la vente à domicile et par téléphone 13 %...

Faut-il mettre fin au prix libre ? Afim de déterminer l'aide officielle au secteur du livra, le ministère suédois de l'éducation nationale a désigné une commission d'enquête (présidée par M. Gumar Petri) qui doit très prochainepar M. Gurnar Petri) qui doit très prochainement présenter ses conclusions. C'est pour cala qu'était organisé le colloque parisien auquel participaient, du côté français. M. Jeen Gattegno, directeur du livre et de la lecture, ainsi que plusieurs éditeurs, notamment MM. Lindon (Editions de Minuit), de Andreis (Seuil), François Gèze (La Découverte).

Les Suédois présents, qui ont paru étonnés de ne pas avoir le point de vue des siversiers du prix unique, paraissaient divinés sur les

de le pas avoir le pour de vue des agressame du prix unique, paraissaient divisés sur les décisions à prendre, mais il aemble que la plu-part des éditeurs et des clubs de livres soient hostiles à une nouvelle législation. — N. Z.

Aller Cariely

è my el sample والمناز والمال المارية the design of · 1000年 日本 THE SHAFFER A SHAFF wer all from # party Therese have be المحاومة المتاكا لسطنا خراسته

- sugaringing the AND PERSONS ASSESSED. And Bridge States and States

The same of the same of the

and the state of the state of was in the state of et at the light Method ALL THE PARTY NAMED IN Mary Mary Mary Company - La challenger St. 199 CONTRACTOR AND ADMINISTRATION OF oranie war in Salah 🟸 A SE THE T والمعاومة علوي سائدهم THE PERSON NAMED IN

marathon in the mine trang

> 1 电对话 MARKET AND SHAPE Mark Mr. St. Co. SHOW MANY

and profession and a second ----A 44 PE 180 2 MATERIAL PROPERTY. HANG BUT PROP ALUS - A PROPERTY with the same of Statement Mark LANCE OF THE PARTY OF The little and the second

in more lights in · 20 20年 20年 enegge , it files THE RESIDENCES data and my 4 Page 4 上記書 一日香 中 a a captain The second of the second in create d · Allen Sagen A. an Paring Mary Flor to hitti APP | 株 海県 and the first state

PERMITTED IN

No. of the

24₍₁₎

" sale un a

Transfer - Large

the second second

P2 -3 -5 - 2

All the second

1241241

LEGISLAND S Buttara - Mil name interpreta य नाम जनगणिको 👰 was the special property part with respect 11年中 大大學 · le-amende 41 - Bright - 1947 a learning i j. **4.2-44**€ 63

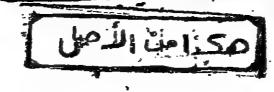
- No. 16 🛻 يوسند په B A VILLEY WAS Service of the first - Mark Sig and Majora

B :#C#

14 53557 **644** -电电阻 医白斑绵



P 18 2



histoire

Henri Curiel, missionnaire communiste

(Suite de la page 15.)

Abandonnant famille et fortune, il consacrera dès lors sa vie à l'action révolutionnaire d'abord en Egypte, puis – après son expulsion par le roi Farouk – en Europe, et, enfin, dans le tiers-monde.

Eduqué chez les jésuites, qui l'ont marqué de leur empreinte indélébile, il avait la tournure d'esprit, le comportement modeste, voire l'aspect d'un curé ou d'un pasteur. Maigre comme un fakir, la silhouette filiforme légèrement voûtée, le regard doux du myope, un éternel sourrire aux lèvres, son pouvoir de persuasion était proverbial.

La lutte pour l'indépendance de l'Algérie

Bien que parlant un arabe approximatif, avec un accent abominable, Curiei se livrait, non sans succès, au prosélytisme dans les milieux les plus inattendus : ouvriers de la banlieue industrielle de Choubrah: Frères musulmans, militants aionistes ou sympathisants du nazisme, avec lesquels il frayait pendant ses périodes de détention; substituts du parquet chargés de l'inculper; des officiers de l'armée encore se laissalent enrôler sous l'étendard du marxisme-léninisme. Ils étaient légion, trente ans après qu'il eut quitté l'Egypte, à lui vouer un culta instéable.

Deux postulats guidaient la démarche de celui que l'on avait surnommé « abouna » (notre père, en arabe) : quelles que soient ses convictions, tout être est honnête, jusqu'à preuve du contraire, et est donc susceptible d'être recruté; dans les pays du tiers-monde, devantage qu'ailleura, le nationalisme sert de locomotive à l'Histoire, même s'il est vrai que la lutte des classes en est

le moteur. Henri Curiel et ses camarades ont été les premiers à saluer en
1952 la révolution nassérienne, à
une époque où l'ensemble du mouvement communiste international n'y
voyait qu'un - putsch fasciste ».
Ainsi, le « juif cosmopolite », exclu
en tant que tel du PC égyptien,
avait-il mieux analysé et compris
que ses ex-camarades autochtones la
composition sociale et la vocation
plébéienne de l'armée égytienne.

Rien d'étonnant dès lors si Henri Curiel et son « clan d'Egyptiens » à Paris s'engagent éperdument dans la lutte pour Findépendance de l'Algérie. An risque de confirmer leur réputation d'« aventuriers » aux yeux du PCF, certains d'entre eux rejoignent dès 1957 les « porteurs de valises » du réseau Jeanson, parmi lesquels prédominent les gauchistes, les prêtres et les pasteurs. Tout au long de sa carrière militante, note l'auteur d'Un homme à part, Henri Curiel « s'est beaucoup mieux entendu avec les chrétiens qu'avec les communistes français ». Le père dominicain Kaelin confirme ce jugement en confiant : « C'était un homme foncièrement bon, délicat, généreux (...). Je garde de lui le souventr d'un missionnaire, d'un apôtre... »

Un apparatchik

Henri Curiei présentait une autre facette de son personnage, celle de l'apparatchik. A la demande des Algériens, il prendra progressivement le contrôle du réseau d'aide au F.L.N. en lieu et place de Francis Jeanson. De même, il «lâchera» Ben Bella, tour à tour son obligé, son bienfaiteur et son ami, le lendemain même du coup d'État qui l'avait renversé su juin 1965. En réalité, commente Gilles Perrault, «l'action politique a ses exigences, et Curiei s'en faisait une idée trop haute pour

l'engluer dans le miel de ses inclinations personnelles ». Sa générosité demeure néammoins intacte: par acte notarié, signé à Paris le 27 octobre 1964, Heari Curiel et son frère Raoul font don au gouvernement d'Alger de leur héritage, une somptueuse propriété familiale, d'une valeur d'un milliard et demi d'anciens francs, pour servir d'ambessade de la République algérienne au Caire...

L'« Internationale du tiers-monde »

La guerre d'Algérie terminée, Curiel passe, si l'on peut dire, de l'artisanat à l'industrie. Solidarité — qu'il fonde en compagnie de gens d'Eglise, de socialistes, de marxistea de tontes obédiences — offire ses services, sans distinction, à tous les mouvements de libération nationale (MLN) à travers le tiers-monde et, axceptionnellement, aux résistants anti-fascistes d'Espagne, du Portugal et de la Grèce des colonels. Plus d'une quarantaine de ces mouvements en Afrique, en Asie, en Amérique latine ont bénéficié de l'aide de Solidarité.

Financée d'abord par l'Algérie de Ben Bella, ensuite par les MLN cuxmêmes, cette organisation assurait le passage clandestin des frontières et l'hébergement des militants clandestins, fournissait de faux passeports, imprimait du matériel de propagande, expédiait aux maquis des tonnes de vêtements et de médicaments. Micux, une école de cadres — analogue à celle que Curiel avait créée au Caire dans les années 40 pour former les futurs animateurs du parti communiste égyptien — dispensait aux guérilleros anticolonialistes des cours de formation sur l'organisation et la sécurité face à la répression, sur l'écriture invisible et le codage, sur la photographie et la

cartographie, sur le maniement des armes, la guérilla, les soins médicaux, etc.

Solidarité — qui évite soigneusement d'intervenir dans les Etats membres de l'OUA, en particulier ceux de la mouvance Irançaise — fonctionne sans le moindre accroc sérieux pendant une quinzaine d'années, jusqu'à l'assassinat d'Henri Curiel. Pourtant, la DST et le SDECE n'ignoreat rien, on très peu, de ses activités occultes. En lisant entre les lignes de l'œuvre de Gilles Perrault, on croit percevoir les rapports, voire les amitiés qu'abouna entretient avec des personnalités gaullistes, parfois an sommet de l'Etat », des relations qu'il avait probablement tissées à l'époque de la France libre.

L'enquête herculéeane monée par Gilles Perrault permet de conclure qu'Henri Curiel ne fut ni us agent du KGB, ni l'animateur du « terrorisme mondial », qu'il avait en horreur. Le chef de l'insolite « Internationale du tiers-monde » fut, entre autres, l'initiateur des contacts secrets entre pacifistes israéliens et palestiniens qui se déroulèrent sous l'égide de Pierre Mendès France. Son rôle lei et ailleurs lui valut d'imnombrables amis reconnaissants, mais autant d'ennemis laineux parmi les défenseurs de l'ordre établi, colonial ou fasciste.

L'assassinat d'Henri Curiel a été, selon toute vraisemblance, l'œuvre d'individus disposant des moyens techniques d'un Etat. Lequel? En attendant que l'emquête officiele en cours se termine — mais aboutiratelle jamais? — il faut lire Un homme à part pour éprouver l'embarras du choix...

ERIC ROULEAU.

* UN HOMME A PART, de Gilles Perranit, Ed. Bernard Barranit, 588 p.,

DES AUTOCHTONES DU CANADA Débats constitutionnels et identité culturelle Avec la participation de :

Alain Biasomaette, Michèle Therrien
et Rémi Savard

JEUDI 12 AVRIL 1984, à 18 H 30

CENTRE CULTUREL CANADIEN
5, rue de Constantine 7º 551-35-73

Métro: Invalides — entrée libre



PARUTIONS DE MARS 1984

Léonide BORODINE

La troisième vérité

Remand Fraduit du russe par Sernadette du Crest

Max FRISCH

Barbe-Bleue

Theorem Hauth du malamand par Claude Porcell

William HUMPHREY

La course amoureuse

Récits-Traouit de langlais par Jean Lambert

GALLIMARD [urf]

②

Les marathons d'un homme tranquille

(Suite de la page 15.)

La pluie s'est interrompue. Sig grimpe péniblement dans la volture.

"Il vieilili." Le bord de ses yeux commence à se voller. Le clei se charge des muages que lui apporta is marés. Arbres d'hiver, dépouillés. Vert liquide du Bocage. A Utah-Beach, souvenirs et vestiges militaires, pour les touristes, du débarquement allié de 1944. Sig vadrouille en clopinant sur la plage. La mer recouvre presque militarment l'immense vasière des Veys. Un homme, assis sur un suiky, guide son cheval dans le flot montant.

"C'est pour fortifler les tendons de l'animal, dit Gilles Perrault. Parfois, un entraîneur attache un cheval à un piquet et revient le chercher avant que l'eau ne soit trop haute. Mais la bête qui l'ignore, évidemment, tire et s'affole...

a Parfois, je rencontre des hommes dangereux ou qui ont peur »

Le vent aigu pique les yeux. Des gouttes, des grains de sable volent. Au loin, Sig chahute un chien de rencontre. Évoquer, sur cette étendue sableuse déserte et froissée par le vent, la paranola des services secrets a quelque chose d'absurde. Et puis, comment Gilles Perrault pent-il approcher les agents? Pourquoi acceptent-ils de lui parler? Àutant en emporte le vent, qui s'empare d'une partie de la réponse.

"... plus simple qu'on ne croit. Ce ne sont que des hommes. Quand lis vieillissent, ils ont envie de parler, aussi bien des belles affaires que des moches. » Un chemin pavé s'enfonce dans la vasière, peu profonde à cet endroit. « Ce sont les restes d'une voie romaine. Les Anglais, jadis, s'y battirent avec les guerriers français auxquels des paysans, armés de piques, prètèrent main forte. Les Anglais survivants furent engioutis par la marée montante... » L'ex-Parisien connaît tout du Bocage... La pluie s'abat, soudaine, gifle glacée.

CONFÉRENCE
SIMONE DE BEAUVOIR
et le discours féministe
actuel au Québec
par le professeur Mair Verthuy
Directrice fondatrice de l'institut Simone de
Beenvor à l'université Concorde à Montréel
MARDI 10 AVRIL, A 18 H 30
CENTRE CULTUREL CANADIEN
8, rue de Constantine (74) - 561-36-73

Nouvelle bûche dans la cheminée. Gilles Perrault bourre sa pipe. Thérèse, silhouette flexible et rapide, va regarder la télévision quelque part dans la maleon : c'est elle, l'amateur de formule 1.

l'écrivain s'enfonce dans un fautauil. Au cours de ses enquêtes, il n'enregistre jamais. « Le magnétophons dérange, avec son côté technique et irréfutable. Je prends des notes après l'entretien. Mon interlocuteur et moi faisons d'abord connaissance, et j'écoute. Souvent, on me dit : il faudra que vous reveniez pour que nous en partieur, alors que mon « mauvais coup » est fait... » Avec son sourire juvénile, son regard limpide, sa manière d'écouter, ouverte, et son attention à autrai, spontanée, il doit être redou-

Thérèse revient : désastre, Prost a raté son départ... - Parfols, je rencontre des hommes dangereux, ou qui ont peur, j'entre dans une zone rouge; il faut savoir être vigilant. Ou je crains qu'on ne m'embarque dans une mystification. Il y a des tentatives. Mais dans une enquête qui dure deux ans, deux ans et demi, les mystifications tombent d'elles-mêmez. Thérèse frissonne rétrospectivement. En Pologne, sur les traces de Trepper, le chef de l'Orchestre rouge, eile a eu peur. Et en Egypte, dans les pes de Curiel? Pas du tout. Perrault : « J'ai découvert la tendresse de l'Egypte. Et Curiel, avec ses ombres et ses lumières, était aussi tout de tendresse. > Mais il y a les fous qui arrivent intempestivement. Thérèse évoque celui qui vint de Toulouse, une valise à la main, qui se croyait persécuté et voulait que Gilles Perrault le prît en charge. C'était après le Puliover rouge. On encore, après l'Orchestre rouge, il y eut ce couple étrange qui se disait hollandais ou allemand, qui débarqua un soir et prétendit chasser le pauvre Sig de la

Grâce aux révélations (2) et à l'appui de Gilles Perrault, Eugène Rousseau, agent du SDECE condamné à quanze ans de détention pour une vaseuse et absurde histoire de trahison, a été libéré. Chaque année, au jour anniversaire de sa libération, il téléphone à son défenseur pour lui redire son bouheur.

La plaie s'en donne à cœur que veux-tu contre la baie. Une fiamme bondit dans la cheminée. Il fait bon, Apparemment tout est paisible et sans mystères...

BERNARD ALLIOT.

(2) L'Erreur, de Gilles Perrank,



Les Œuvres complètes de CAMUS en 9 volumes

Une édition commentée par Roger Grenier

Pour cette édition, Roger Grenier a établi les notices qui précèdent chaque texte. L'ensemble constitue une analyse approfondie qui replace l'œuvre de Camus dans le mouvement de la littérature et des idées de son temps.



Les Œuvres de CELINE en 9 volumes

Une édition commentée par Frédéric Vitoux

Une étude critique
originale: les notices
de Frédéric Vitoux.
Une interprétation rare
de l'univers célinien:
les illustrations de
Raymond Moretti.

Veuillez me faire parvenir granutement et sans engagement de ma part une documentation sur :



Editions du Club de l'Honnète Homme, Luce Fieschi, éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tél. 783.61.85+

	•								
☐ Les Œuvr	es complètes	de Camus	☐ Balzac	☐ Flaubert	☐ Pagnol	Les Œuv	res complèt	es de C	olett
				ne 🗆 L'œuv					
— • • • • • • • • • • • • • • • • • • •					3544				

☐ Le théâtre complet de Sacha Guitry		anesque de Sartre/Heauvoir Alexandre Dumas (XVIe et XVIIe siècles).	
Nom	Prenom	Profession	
Adresse		Code postal	



recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatte. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pensé universelle

UN LIVRE DRÔLE ET PROPHÉTIQUE Romain L'homme à la Colombe Version définitive. поптап GALLIMARD IIIf



lettres étrangères

Salman Rushdie: homme de trois pays

Depuis son premier roman, les Enfants de minuit, qui remporta, en 1981, le Booker Prize, le plus prestigieux des prix littéraires britanniques, le romancier indien Salman Rushdie est considéré comme un des grands espoirs de la littérature angiaise.

A tel point que son second livre, la Houte,

fut cité jusqu'à la fin pour le Booker 1983!... et fut coiffé sur le potens par le Sui-Africain Coetzse...

Dans is Houte - qui sort sux éditions Stock - Sahnan Rushille, Indien ne à Bombay en 1947, et éduqué à Rugby et à Cam-bridge, aborde sous forme de coute de fées et

de satire politique la situation du Pakistan après la décolonisation. Le béros du livre, Omar Khayyam Shakil,

est l'enfant de trois mères. Comme Sahnan Rushdie, l'enfant de trois pays... Celui-ci s'explique sur cette filiation dans un entretien avec Denys Cruse.

«La notion de honte commande la vie de tout le tiers-monde»

 Vous présentez le vieux Sha-kil, au début de la Honte, dans sa maison équidistante du can-tonnement (1) et de la ville basse. Vous-même, vous sentezyous à la lisière de deux

- Certainement, il est même probable que je suis confronté à davantage de mondes encore. Il est certain que d'écrire sur l'Orient et de vivre en Occident engendre des frictions. Mais le problème du déracinement est encore plus important. Déjà, ma famille est originaire du Cachentire. Or les Cachemiris ne ressemblent pas du tout aux autres Indiens, et l'histoire politique de leur région fait que nombre d'entre eux se sentent un peu à part. Si l'on est eschemiri et que l'on va s'installer quelque part en Inde, on a déjà l'impression d'être un immigrant. Ensuite, j'ai grandi à Bombay. C'est une ville tout à fait singulière, qui ne ressem-ble à aucune autre ville de l'Inde. Elle se distingue comme Paris de la

- Ce n'est pas le miroir de l'Inde?

- Non, pas du tout ; et même il existe à Bombay une certaine méliance vis-à vis des autres gens de l'Inde, méliance réciproque d'ail-leurs. Etre bombaylte, c'est déjà en sol une sorte de séparation. Et maintenant me famille habite au Pakislan, et moi-même à Londres. Cette suite de déracinements fait que je me sens partagé entre plusieurs

- Vous évoquez dans Shame voire adieu à l'Orieni, mais, après l'accueil qui a été fait, en Inde, aux Enfants de minuit (2), vous sentez-vous tenu de répondre aux attentes d'un public spéciflque?

 Oui, il ne fait pas de doute que d'avoir un grand public change compiètement la situation. Lorsque j'écrivais *les Enfants de minuit,* l'idée qu'il puisse y avoir un grand nombre de lecteurs pour ce livre m'aurait semblé tout à fait absurde. Ecrire était pour moi une démarche tout à fait personnelle qui ne concernait que mes propres désirs. Dans le cas de Shame J'ai effectivement pensé qu'une grande responsabilité m'incombait, puisque c'était un livre qui ne pouvait être écrit que de l'extérieur, étant donné les dangers que cela aurait entraînés au Pakistan. J'étais en mesure de parler sans courir des risques immédiats, et c'était une raison de plus pour écrire une fiction. Car, après tout, il s'agit d'un roman et non pas d'un tract. Un des aspects du livre est sa critique

notelliuet el.

tine, bercée par le chant des roues libres...

ajouter moi-même à son passé !

elle, ne rentre pas tes cornes ! »

Orphelin de frère

(Suite de la page 15.)

tickets volés dans la vallée de Chevreusa, une nuit de peur enfan-

Dans le portefauille rendu à la famille restalent quelques-une des

'APPRÉCIATION de tels souvenirs dépend beaucoup des rap-

ports qu'on entretient avec la période considérée. Imponsible de porter un jugement sans évoquer ce lien personnel.

Je préviens donc que les similitudes d'âge, de milieu, de quar-

tier, d'épreuves, de perceptions et d'opinions font, de cette

mémoire, la plus fraternelle que j'aie croisée depuis la guerre. La banlieue ouest de Paris, la fadeur des bettes à l'eau, la bruit des

bottes allemandes et le glissement des sandales de Raymond

Duncan, les éclats dentelés de la DCA et les douilles de Mauser, les

fantômes du Lutetia, les professeurs de Montaigne, la marque des

bateaux repêchés au Luco, la découverte du jazz Nouvelle-Orléans,

les pères des autres qui reviennent, l'envie de vivre et l'horreur des

survivants : autant de repères si proches que je m'étonne de n'avoir

jamais rencontré l'auteur, et que je me demande ce que je pourrais

de l'écriture dont, comme éditeur, il contestait le monopole. Il ne cherche pas à changer en objet littéraire à la mode une évocation

qui vient tard après beaucoup d'autrès - quarante ans, c'est comme sì les anciens de 14, les Dorgelès, les Genevoix, avaient

attendu 1954 pour témoigner I II se conduit en amateur au sens

Sa réalité, sa vérité, c'est ce frère dont il est littéralement

orphelin. Le « Chat » a d'abord cru que, sans Antoine, il ne pourrait

plus voir ni comprendre les choses. Son exemple l'a sidé ensuite, lui, le myope, le gaucher « tout à tour crierd et poétique » (dicht

Antoine), à croire envers et contre tout à un vague sens de l'his-

toire, à quelques petites choses méritant, aux heures critiques

D'une écriture constamment efficace et pudique, le Sourire du

chat resplendit de cette tension, de cette aspiration qui font dire à une fille de collabo rencontrée aux Halles, son premier amour peut-être, que, même fermé sur ses secrets, le « Chat » « sentira des

choses importantes avant les autres ». « Escargot pes borgne, dit-

En nos temps de retournements et de vieilles ruses sans convic-tion, cette fidélité ardante nous rand la jeunesse; et l'espoir.

* LE SOURIRE DU CHAT, de François Maspero, Seell, 318 a.,

BERTRAND POROT-DELPECH

noble où il les préférait, c'est-à-dire quelqu'un qui éprouve la nécessité impérieuse de ne pas laisser perdre une réalité, une vérité.

François Maspero ne rejoint pas tardivement les professionnels

de l'autorité civile autant que militaire. Une des causes de l'arrivée des militaires au pouvoir, c'est la corrup-tion des civils... Je crois au rôle public de l'écrivain, mais je dois dire que, après avoir écrit ces deux livres, qui tous les deux traitent d'événe ments réels, je ressens le besoin de changer. Il faut parfois tenter d'oublier les généraux et écrire sur d'autres aspects de la vie, oubliés justement à cause de la présence des généraux.

- Espérez-vous une transformation démocratique au Pakis-

- Je ne sais pas. Je ne veux pas désespérer. Le gouvernement sem-ble être sorti des difficultés qu'il a connues l'année dernière, mais je ne pense pas que cette reprise en maia soit définitive. Dès l'instant où la population n'a plus peur - comme c'était le cas l'été dernier, - on peut dire que le régime s'écroulers tôt au tard. Quels que soient les succe-seurs du général Zia, ils devront reconstruire le pays en partant de zéro et, à mon avis, le reconstruire sur des bases laïques. Au Pakistan, les événements récents ont démontré l'impopularité et l'inessicacité de l'impoputante et l'inefficacité de l'extrémisme religieux, appliqué à des fins politiques. Cette reconstruction sur des bases laïques est-elle possible? Je l'espère. Cela exigera certainement beaucoup de finesse politique de la part des nouveaux dirigeants.

La forte personnalité des femmes

 Vous pariez beaucoup des humilitations que subissent les femmes. Comment expliquer dans ce contexte l'étonnant charisme d'un grand nombre de femmes politiques d'Inde ou du Pakistan?

- Il est certain que les femmes d'elles qu'il s'agit ici, ont souvent des personnalités plus intéressantes que les hommes issus de la même classe. Leur situation les incite à lutter avec ténacité, au milieu d'hommes noyés dans la routine politicienne. Mais le cas d'Indira Gandhi est vraiment une exception, car elle s'est appuyée sur une tradition dynastique. Certes elle apparaît comme une politicienne très effi-cace, tout à fait redoutable, mais cela ne revient pas à dire qu'elle est un grand leader.

- Maigré une infinité de situations tragiques, l'humour,

dans la Honte. Est-ce seulement un procédé métaphorique ou le reflet du caractère profond des sociétés que vous décrivez ?

- L'humour et l'obscénité, dans ce livre, correspondent à une pro-fonde réalité. L'humour est l'ultime résistance dont on dispose au Pakistan. Il y a toute une tradition, une qualité de la satire dans ce pays. Il existe, par exemple, des groupes itinérants d'acteurs comiques qui voyagent par deux et dont les spec-tacles sont essentiellement satiri-

- Las Occidentaux n'imaginent pas cette obscénité dans des pays qu'ils croient très prudes.

Les Occidentaux ne savent pas que le Pakistan et l'Inde ne se résument pas à la délicatesse et à la sagesse orientales, mais que ce sont des pays souvent paillards, simples, directs. Le pendjabi par exemple, comme peut-être le sindhi, est vraiment le langage de l'obscénité. Si l'on veut jurer dans le sous-continent indien, il est préférable de connaître le pendjabi. Dans la House, il y a des gens qui s'engueulent longuement; j'ai essayé de ne pas traduire littéralement leurs insultes, et de trouver des équivalents en anglais.

- Vous évoguez un monde de horaes et de barbaries, qui sont l'expression d'une société de décadence aussi bien que d'une société pêtrie de valeurs. Ce concept de « honte » vaut-il pour tous les peuples ?

- Ce livre parle du Pakistau, mais on pourrait appliquer and même analyse à de nombreuses sociétés. L'Ouganda d'Amin Dada, le Nicaragua de Somora, etc. Dans les régimes autoritaires, c'est tou-jours un petit groupe très restreint qui partage le pouvoir. Si tous les personnages de la Honte font partie de la même famille, c'est une métaphore pour représenter une classe sociale et politique qui, comme à l'époque des Borgis, n'est constituée que d'une seule et même bande.

Le titre est important. La Honte (3) c'est le contraire de l'honneur. Ce concept à deux faces, honte-honneur, me semble être la notion qui commande la vie dans le tiers-monde. C'est le concept dominant, de la même façon que la cuipa-bilité dans le monde chrétien occidental.

- Vos récits se déroulent dans des contextes très exotiques et dans une almosphère souven baroque, mais vous sembles vouloir vous délivrer des pesanteurs sociologiques qui entravent votre liberté d'écrivain...

Quand on parle des écrivains du tiers-monde, on se sert de ce terme pour limiter leur domaine. Si un auteur indien situait son roman au Pérou, on estimerait cela étrange, inauthentique, et l'on se demande rait pourquoi il est sorti de son territoire. Ce qui est considéré comme une intéressante assimilation lorqu'un Picasso emprunte à l'art africain ou polynésien, devient déracinement » ou « perte d'identité culturelle » quand un écrivain indien emprunte des éléments à la culture occidentale.

La nostalgie de l'empire

Que penses-vous du regain d'intérêt que manifestent les Anglais à l'égard de l'Inde?

- Il y a quelque chose d'inquié-tant dans ce phénomène. Depuis quelque temps, peut être depuis les Malouines, on voit apparaître une sorte de nostalgie de l'empire, une tendance à dire que « ce n'était pas si mal que ça »... Il est inquiétant de constater que les ressorts émotifs et affectifs de l'impérialisme reviennent en force. On voit renaître un des mythes de l'empire, qui consiste à prétendre que les Anglais et les Indiens s'entendaient très bien et que le retrait fut, en fait, une décision prise en amis... Mais, si vous interrogez des gens de la génération de mes parents, il est chair qu'il s'agissait pour eux d'une lutte de libération très dure et qu'ils vou-laient fermement le départ des Anglais... On assiste à un mouve

(1) Le cantonnement abritait les colonisateurs anglais et de riches Indiens, et la ville basse la population indigène.

(2) Stock. Voir - le Monde des livres - du 20 mai 1983.

(3) * Shame * et * honte *, sont pour Rushdie les traductions d'un terme ourdou, sharam, qui n'a pas d'équivalent dans les langues européennes : un concept émotionnel à mi-chemia entre la honte et l'humiliation.

ment de révision du passé. lié sens donte à l'ambiance conservatrice qui règne actuellement su Royaume-Uni, Le réalisateur David Lean a déclaré brutalement, en parlant de son prochain film Passage to India, qu'il serait - moins contibritamique », plus » pondéré », que le livre de Forster. Donc on vou que même Passage to India, qui était un des grands classiques de la littérature anticolonialiste, va être rectifié pour les besoins des années 80. »

> Propos recuedes per DENYS CRUSE.

La rage de l'écriture

CALMAN RUSHDIE est un monstre, un magicien, un éclat de rire. Caracolant sur les chevaux d'une histoire qui l'a mané de l'inde (son paye natal) au Pakistan puls en Grande-Bretagne (sa nouvelle terre d'adoption), il explore inisssablement les méendres d'une mémoire. De notre mémoire, diti. Dans les Entents de minut (publié l'an dernier chez Stock), il retraçait les affres d'une nais-sance : celle de l'Inde moderne. Ca roman superbe et protéiforme sembleit un sommet, l'œuvre d'une vie. Mais voict que nous retrouvons ce Rushdie-là, avec ses clin d'asil égrillards, sa verve, sa férocité.

La Hoste est le roman du Pakistan, pays de la déchirura qui en myendra kil-même une autre (la Bangladesh). e Pour construire le Peklatan, il fut nécessaire de recouvrir l'histoire de l'Inde (...). Le passé a été réécrit; il n'y aveit rien d'autre à faire. » Plus que d'un mensonge, il s'agissair d'une nécessité qui s'impose d'elle-même. Le prix è payer restalt celui « de l'orgueil et de le honte ». C'est ici qu'intervient l'« anti-héros » de ce récit, Omar Khayyam Shakil, Né d'un père (angleis) inconcu et d'une mère tout aussi inconnue (elles sont trois sceurs à revendiquer ce titre), ce singulier rejeton sere le témoin - rarement l'acteur - d'une épopée politicofamiliale plus que dévastatrice.

Bien qu'il se défende de e n'écrire que sur le Pakisten », Rushdie n'en relate pas moine un certain nombre de faits historiques dont la nature révèle l'un celui de la corruption, des magguilles, des intrigues pointques, des coups d'Etat militaires. Confrontés à cette « logique », les tenants du pouvoir deviennent des victimes. Les bourneaux eux-mêmes sont appelés à prendre la place des suppliciés. Comme Danton puis Robespierre. Qu plutôt comme « Denpierre et Robeston », écrit Rushdie. De ce feit, Omar Khayyern Shakii et les siens découvrent « la véritable dialectique de l'histoire », celle qui oppose « puritanisme et épicurisme ». Le reste n'est que fariboles.

On pourrait croire Salman Rushdie moraliste. Ce serait oublier qu'un autre démon court sous sa plume frénétique. Porté par la rage de l'écriture, Rushdie apparaît comme un intarissable conteur. Il ne s'embarrasse pas des finesses de la chronologie et livre pêle-mêle su lacteur ses propres impressions et celles de ses personnages. On passe sans coup férir d'un fant divers qui s'est déroulé à Londres récemment aux aventures de la viergeà-la-culotte-de-fer quelque part dans un feubourg de Karachi. Mais on ne s'y perd pes. La

voix de Rushdie nous porte tout au long d'un récit pauplé d'étranges créatures. Il y a, bien sûr, les dictateurs de service, et puis un mystique à plain temps, et des cinglés en tout genre. Etonnante tribu. Au cœur de l'histoire, elle joue la Cour des miracles et le Drame des families. Les meurtres succèdent aux marièges, le honte à l'impu-dence. Le sang coule sur le sol de Karachi. Derrière ses four-neaux, Rushdie ricane. Car cette histoire-ià, c'est la nôtre, c'est celle qui nous guette, celle dont

BERNARD GÉNIÈS. LA HONTE, de Salman Rushdie. Trad. de l'anglais par J. Guiloiseau. Stock, 336 p., 85 F.

gace sur l'école PROPERTY NAMED IN and the state of t LE SECTION TOWN TO THE TANK OF THE PARTY OF UN DEPART OF CONTRACTOR STATES

.5 5

1.25

The long of

ानी क्षेत्रस्<u>र</u>्

S . .

100

es.,

. . .

*

医乳洗乳 經

ALTERNA MARINE MARINE

igaration policies

want in the last it

-- 2 -- 29 452- **Gar** -- -- --

ALL PROPERTY AND PROPERTY.

A STATE OF THE STA

A SECTION SHOPE

- - - W - WA ARE

क्षेत्र १६५ व्यक्त व्यक्त स्थापन o tarinan (

Production was the same

A CHIEF THE

and read to a

ng a latest delle de Viales

THE RESIDENCE

The second secon

of the state of

جلاوات وسمد

met water throughton

. Ming 44 t

AND WEST

Service Service Property

THE PARTY AND PA

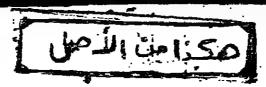
Application of the latest the latest terminal to the latest terminal termin The same publishing in fried allerich fe man might be the server with the many Lynd John 18 18 THE PARTY NAMED IN . A red dag a registrate error and a second of the THE WASH BY S AND THE PERSON NAMED IN -po-specie to 12 miles

Done riding They was given

Phase without THE RESERVE THE THE OWN PART SHOW I will take the property of 医心上 海湖 端洋 militarings 🖟 🎉 or amountable to little キャス部の新 数一

an and salam. · 19 100 # 2000 SE A BEAT WITH 5 44 44

CHARTERS ETE SE EM-AOSK 1800 F A.R.



APRÈS LES DÉCLARATIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Réparation policière

ques Genthial réhabilité. Déchu sans ménagement ni préambule il y sais menagement ni preambule il y a à peine trois semaines, l'ancien patron de la brigade criminelle du Quai des Orfèvres a, en effet, reçu, mercredi, un hommage appuyé du président de la République. Répondant à une question générale sur l'état de la police.

M. Mitterrand s'est de lui-même arrêté au cas Genthial et a tenu à laver de tous soupçons ce policier in-contesté parmi ses pairs comme au magistrature. - C'est un excellent fonctionnaire, parmi les meilleurs », a déclaré le président, estimant que M. Genthial « a été victime d'une situation qui s'était créée bien avant lui et qui, malheureusement, s'était perpétuée ».

Par ces quelques mots, M. Mitterrand répare moralement es qui était d'emblée apparu à tous les observateurs comme une injustice.

Reste alors à expliquer l'erreur commise : pourquoi avoir voulu, en le mutant brutalement, sanctionner un professionnel pourtant efficace discret et respectueux du droit? N'est-ce pas la direction d'un Service régional de police judiciaire (SRPJ) que l'on proposa d'abord, le 15 mars, à M. Genthial, alors qu'il avait dis accommendant de la commendant de la commen avait déjà occupé deux postes sem-blables, à Toulouse et Orléans ?

A l'évidence, il ne s'agissait pas d'une promotion. Seule la pression de ses collègues commissaires de police permit d'obtenir son maintien à Paris et la création précipitée d'un poste de chargé de mission à la Direction centrale de la police judicomme furent imprécises les justifi-cations données a posteriori par le premier ministre et le ministre de l'intérieur sur les « fuites » qu'il y aurait eu dans le «secteur» de M. Genthial. Aujourd'hui, M. Mitterrand parle su contraire d'une situation ancienne dont M. Gen-

Si la mise au point du président est bienvenue, encore faudrait-il dire qui s'est trompé. Car l'erreur n'est pas bénigne. Par ses multiples déclarations, où il revendique la paternité de la décision, M. Gaston Defferre tend à se désigner comme l'unique responsable. Attitude paradoxale quand on sait que, anticipant sur les propos de M. Mitterrand, le ministre de l'intérieur confiait récemment à certains visiteurs qu'on était peut-être allé « trop loin » dans l'affaire

En fait, l'attitude de M. Defferre vise avant tout sournir un bouclier au président de la République si d'aventure une tempête policière le menaçait. Mais, pour la réalité des faits, il apparaît bien que ni le ministre de l'intérieur ni le premier minis-tre n'ont été à l'origine de la muta-tion de M. Genthial. Ils ont suivi, au nom de la raison d'Etat, un mouvement lancé depuis l'Elysée à la faveur du fractionnement entre le ministère de l'intérieur et le secrétariat d'Etat à la sécurité publique.
Domaine dont le responsable est
M. Gilles Ménage, directeur adjoint
du cabinet de M. Mitterrand.

Prudence sur l'école privée

Il n'existe manifestement aucune divergence entre le président de la République et son ministre de l'éducation nationale sur le délicat dos-sier de l'enseignement privé. Les qualificatifs utilisés par M. Mitterrand à l'égard des » propositions de M. Savary » sont sans équivoque. L'assujettissement de l'école privée aux règles budgétaires nationales? « Une bonne chose ». L'application de la carte scolaire ? - Un progrès ». La création d'un organisme de répartition des fonds entre les éta-blissements privés? - Une nécessité ». Un contrat de droit public pour les enseignants ? « Honnête et

En fait, le projet « Savary » mériterait tout autant l'appellation de projet « Mitterrand ». Le président et son ministre sont conscients, l'un et l'autre, qu'il n'est pas possible de réaliser le grand service public de l'enseignement laïque et unifié qu'ils préconssient dans l'opposition.

M. SAVARY APPELLE LES LAIQUES AU RÉALISME

C'est un appel au réalisme que M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, a lancé, le 4 avril. aux militants laïques qui réclament l'intégration de l'école privée dans un grand service public de l'ensel-

S'exprimant devant l'assemblée générale de la mutualité scolaire, M. Savary a reconnu que l'engage-ment d'unifier le système scolaire avait été pris, en 1981, par la gauche. « Mais cette tàche n'est pas ai-sée » a-t-il déclaré. « Pèsent sur nous vingt-cinq ans d'une législation qui a laissé des traces, sans oublier qu'il existe un conseil constitutionnel. J'ai donc pris en compte tous ces facteurs. .

· Veuillez examiner l'ensemble des propositions gouvernementales. Mesures-en toutes les conséquences. Mesurez-en toutes les consequences. Ne portez de jugement qu'après une analyse approfondie. Car ce que nous vous proposons correspond et correspondra à une phase impor-tante de l'évolution de notre système éducatif. •

Le ministre a fait allusion aux objectifs que la gauche avait dû abandonner en raison des circonstances et notammnent à la production de 31 millions de tonnes d'acier par an aujourd'hui tombée à 17,5. Le parallele avec le projet d'unification de l'enseignement était évident. - Je ne vous demande pas d'approuver nos propositions parce que MM. Chirac et Labbe les attaquent, a conclu M. Savary, mais croyez que je souhaite surtout mener cette bataille contre « les autres ».

MEW-YORK

à partir de

2800 F A.R.

thial ne serait pas responsable.

EDWY PLEME!

Vantant les propositions gouver-nementales pour l'école privée, M. Mitterrand n'a répondu à aucune des inquiétudes qu'elles suscitent. Ni à celles des socialistes qui, avec MM. Defferre et Poperen, s'indi-ment d'un financement obligatoire des écoles par les communes. Ni à celles des laïques qu'émeut le maintien de deux corps professoraux. Ni à celles de l'enseignement catholi-que, qui refuse obstinément la fonc-

arisation de ses maîtres. Mais le chef de l'Etat pouvait-il répondre aux « deux bords » sans

L'équipage soviéto-indien

à bord de Saliout-7

lancé dans l'espace, l'équipage du vaisseau spatial soviétique Soyouz-

T-l i s'est amarré, mercredi 4 avril à

16 h 31 (heurs française), à la sta-tion orbitale Saliout-7 à bord de la-

quelle trois cosmonautes travaillent

depuis près de deux mois. Les nou-

veaux arrivants, parmi lesquels se

trouve un cosmonaute indien, de-

vraient rester, comme c'est l'habi-

tude avec les équipages mixtes,

quelques jours dans Saliout avent de

Deux réfugiés besques

arrêtés pour port d'arme

Deux résugiés basques espagnols, MM. Luis Mario Saralegui-

Cornago, trente-cinq ans, et Juan-Carlos Arriaran-Ibarra, vingt-sept ans, ont été appréhendés, le 3 avril,

à Hendaye où ils circulaient en voi-

ture, porteurs d'un fusil de chasse à

canon scié et de cartouches. Une

perquisition à leur domicile a en ou-

tre amené la découverte de cocktails

Au terme de leur garde-à-vue, ils

ont été déférés au parquet à Bayonne et pourraient être jugés en

application de la procedure des

Vos annouces dans

Emplois Cadres

Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris

Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur,

75002 Paris

3550 F A.R.

TORONTO à partir de

3850 F A.R

CHARTERS ÉTÉ 84

AIRCOM SETI 93, rue de Moncoau 75008 Peris 522-86-46

s'agissant d'un délit Nagrant.

comparutions immediates .

revenir, le 11 avril, sur Terre.

Vingt-cinq heures après avoir été

EN BREF

Rome s'en prend aux théologiens de la libération

Le cardinat Joseph Ratzinger, préfet de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, a réuni, du 27 au 30 mars, à Bogota (Colombie), les présidents des commissions doctrinales de toutes les conférences épiscopales de toutes les conférences épiscopales de la conférence de nales de toutes les conférences épiscopales latino-américaines pour discuter de l'« orthodoxie en Amérique Intine». Il est sans précédent que le préfet de cette congrégation — qui était entouré du cardinal Sehastiano Baggio, préfet de la congrégation des évêques, et du cardinal Alfonso Lopez Trujillo, archevêque de Medellin, — convoque et préside une telle réusian à l'échele currimentale.

Au centre des débats : la « théologie de la Biération », courant de pensée né en Amérique

du Sad qui préconise la multiplication des prunte certains de ses concepts au marxisme. Cette théologie, qui fait l'objet d'une vive polé-mique en Amérique latine, est de plus en plus critiquée par la congrégation pour la doctrine de la foi. Deux théologieus sont visés en particulier : Leonardo Boff (brésilien) et Gustavo Guttierez (péruvien).

En mars 1983, le cardinal Ratzinger avait adressé à l'épiscopat péruvien un document en dix points sur la théologie de Gustavo Guttierez, qui vient d'être rendu public (1). Le théologien péruvieu y est accusé notami

Bible et d'opposer « l'Eglise des paurres. l'Eglise de la base, qui est l'authentique peuple de Dieu », à l'Eglise hiérarchique. D'antre part, une revue italienne a récomment publié une réflexion critique du cardinal Ratzinger sur le sujet. Le père Charles Antoine, directeur de l'agence DIAL, explique, ci-dessous, son point de vue sur ce courant théologique contro-

Par l'agence Diffusion de l'information sur l'Amérique latine (DIAL); 47, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris.

Le choix prioritaire des pauvres

« Une nouvelle interprétation du christianisme »

De notre correspondant

Rome. - La revue 30 Giorni, mensuel proche du mouvement Communion et libération, a publié dans son numéro de mars une étude «confidentielle» — bien qu'elle soit déjà purue au Pérou — du cardinal Ratzinger sur la théologie de la libé-ration. Scion le cardinal, cette théologic n'est pas un phénomène exclu-sivement latino-américain. D'abord, alle a subi l'influence déterminante de théologiens européens et nordaméricairs. Ensuite, elle existe aussi en Inde, au Sri-Lanka, aux Philippines, à Taiwan et en Afrique.

« Une erreur dangereuse »

Pour le préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, l'*e erreur* dangereuse » que constitue la théo-logic de la libération a des raisons profondes : « Après le concile Vatican-ii, est née une situation théologique nouvelle :

1) L'idée s'est répandue dans opinion que la tradition théologique existante n'était plus accepta-ble...:

2) L'idée d'ouverture au monde et d'action sur le monde s'est transformée en une foi ingénue en la science, faisant des sciences humaines un nouvel Evangile sans en reconnaître les limites et les pro-blèmes. La psychologie, la sociolo-gie et l'interprétation marxiste de l'histoire furent considérées comme conséquent, comme éléments non contestables de la pensée chrétienne.

Lionel Cardon

va être transféré

à Bordeaux

Arrêté à Paris où il est détenu de

puis le 25 novembre sous les inculpa-

tions d'homicide volontaire, tenta-

tive d'homicide volontaire,

arrestations illégales et séquestra-tions, Lionel Cardon a été interrogé

mercredi 4 avril, par M. Jean-Louis

Debré, juge d'instruction. Ce magis

trat est chargé du dossier concer-

nant les crimes retenus contre Car-

don à Paris : meurtre au bois de

Boulogne du gardien motocycliste Claude Hochard, tentative de meur-

tre du brigadier Jean-Pierre Mo-

lueau et séquestration de l'avocate

Nicole Drevfus, de la journaliste

Lionel Cardon doit être mainte

nant transféré à Bordeaux pour être

entendu sur le meurtre des époux

Aran, commis à Pessac (Gironde)

Gardiennege privé

pour une commune

de l'Isère

Vienne. - Afin d'éviter la créa-

tion d'une milice par les commer-cants de la ville, excédés par les

multiples actes de vandalisme

commis ces dernières semaines, le maire de Pont-Evêque (Isère),

M. Bernard Faure (modéré), a dé-

cidé de passer un contrat avec une

société privée de gardiennage locale.

Le conseil municipal, réuni vendredi

30 mars, a approuvé cette proposi-

tion, destinée à suppléer les effectifs

de gendarmerie jugés insuffisants (douze gendarmes pour neuf com-

munes, représentant une population

d'environ trente-cinq mille habi-

tir de dix mille habitants. - C. F.

tents).

au mois d'octobre dernier.

Dans une telle situation, les différentes formes du néo-marxisme se sont transformées en une force morale et en même temps en une. promesse de seus qui est apparue pratiquement irrésistible à la jeu-

» La théologie de la libération, affirme le cardinal, est un phéno-mène extrêmement complexe (...) qui va des positions les plus radica-lement marxistes à celles qui posent de manière appropriée la question de la responsabilité du chrétien envers les pauvres et les opprimés dans le contexte d'une théologie ec-

« Un danger fondamental »

 L'analyse du phénomène, poursuit le cardinal, rend manifeste un danger fondamental pour la foi dans l'Eglise. » La théologie de la libération *« constitue une nouvelle* forme de réalisation du christia nisme dans son ensemble : en cela elle change toutes les formes de la vie ecclésiastique». Il s'agit, affirme le cardinal, d'une « nouvelle interprétation globale du christianisme » qui est « souvent sous-évalués parce qu'elle n'extre dans aucun des registres existant jusqu'à aujourd'hul de l'hérésie. »

» Trop souvent, conclut le cardi-nal Ratzinger, la notion de théologie de la libération est utilisée dans une fait une option marxiste. »

Des signes non équivoques montrent que, dans l'offensive contre la « théologie de la libéra-tion » en Amérique latine, l'ultime bataille est commencée. Lancée il y a une dizaine d'an-nées, dans le cadre du Conseil épiscopal latino-emérican (CE-LAM), per celui qui n'était pas encore le cardinal Lopez Trujillo, mais déjà l'influent secrétaire gé-néral du CELAM, l'opération est désormais prise en charge, au ni-veau du Vatican, per la très offi-cielle Congrégation pour la doc-trine de la foi présidée par le cardinal Ratzinger.

Qu'y a-t-il par-delà les que-relles d'experts sur l'« hermèneu-tique théologique », l'« exégèse buitmanienne » ou les « concepts

En premier seu, le fait brutal et massif de la pauvreté pour des dizaines de millions de Latino-Américains : ce par quoi l'Amérique latine fait partie du tiersmonde, dont la prise de conscience remonte à Bendung, voici bientôt trente ans. Et comme ce continent, pour des raisons historiques propres, est è dominante catholique, sociologi-quement et culturellement parlant, il n'est pas étonnant que la misère collective et la retard éco-nomique soient dévenus le défi majeur lancé à la foi chrétienne, et donc à l'Église catholique comme telle. L'effort pestoral qui en est résulté et qui se résume taire des pauvres » n'était guère pratiques, de faire l'unanimité.

La deuxième réalité mise en railef par cette polémique, c'est

"Un type qui va pépère tous les jours à son bureau ne peut juger ni même comprendre ce qu'est tenter une première hivernale », témoigne un ami alpiniste de Pascal Ottmann.

« Car il faut voir le contexte. La solitaire, c'est le summum. »

Lors des recherches, un neucop-tère ne découvrira que la corde dont il s'est délesté pour la fin de l'arête, « L'éternité, dit M. Ottmann père, n'est pas affaire de durée mais question d'intensité. « Grimper c'est être libre », répétait Pascal.

ANDRE MOISSE

Lors des recherches, un hélicop-

le nelessance d'une pensée théologique propre au tiers-monde. Jusqu'alors limitée aux pays dits avancés, la théologie a vu son lleu d'élaboration glisser progres-sivement vers la « périphérie » du tivement influencée à l'origine par des théologiens européens — tel le jésuite allemand Rahner, qui vient de mourir, - la « théologie de la libération » a, depuie, atteint largement son autonomie. Elle ne pouvait pas, comme fait inédit, ne pes susciter la réaction du « centre » du catholicisme

conciliation des cultures. Troisième point à souligner : les « théologiens de la libéra-tion » ne sont pas des hommes de bureau. Ils sont d'abord et avant tout des gens de terrain, en pries directe avec ce qu'il est convenu d'appeier en Amérique latine le « mouvement des communautés ecclésieles de base ». Leur bibliothèque, c'est la Bible comme livre de lecture de l'existence chrétienne pour les millions de victimes des alées de la croissance économique : paysans spoiés de leurs terres, indiens méprisés, populations des péri-phéries urbaines grossissent sans fin sous l'effet d'un exode rurel massif...

Théologie de la libération ou pas, nous savons que le défi ini-tiel persiste. Les petites gens d'Amérique latine n'ont que faire d'une mise en demeure de leurs intellectuels. Plus que d'une polémique, le peuple des croyants latino-américains a besoin d'ur nouveau François d'Assise.

CHARLES ANTOINE.

Ski alpin LE SUISSE ROLAND FRANCEY SUCCÉDE A JEAN BÉRANGER A LA DIRECTION

DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

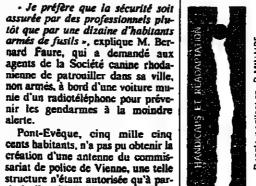
(De notre correspondant.)

Grenoble. - Malgré les résultats encourageants enregistrés à Sarajevo, tors des Jeux olympiques d'hiver (deux médailles de bronze et une argent), la Fédération française de ski (FFS) a estimé nécessaire de de sai (FFS) à esume necessaire de réorganiser profondément l'encadre-ment de l'équipe de France. Jean Béranger, directeur de l'équipe de France masculine de ski alpin, est

remplacé par M. Francey. Le président de la PFS, M. Jean' Barthalais, estime que cette mesure ne constitue nullement un « désaves - de la politique menée depuis cino ans. Jean Béranger conservera un titre de chargé de mission auprès du comité alpin de la FFS.

Roland Francey dispose d'une expérience de huit années acquise au sein de l'équipe helvétique de ski comme entraîneur des descendeurs puis des spécialistes du sialom géant. D'autres changements dans l'encadrement de ski alpin interviendront dans les prochaines semaines.

• Vente au Sénégal d'avions de combat français. — L'armée de l'air sénégalaise vient de commander à la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) quatre avions Rallye 235 dans la version - guerrier pour des missions de reconnaissance et de surveillance à partir de terrains courts et peu aménagés. Ces quatre exemplaires lui seront livrés durant l'été prochain. Le Sénégal est, après le Ruanda, le deuxième Etat africain à avoir commandé à la France des Rallye 235 Guerrier.



Pascal Ottmann, le solitaire De notre correspondant

ALPINISME

l'école nationale d'alpinisme de Cha-

Pascal Ottmann, l'un des plus brillants représentants de l'alpinisme français, a disparu sur le versant Italien du Mont-Blanc alors qu'il était parti. le 29 décembre dernier, pour tenter la première hivernale en solitaire de l'arête de Peutrey. Pour lui rendre hommage, ses proches et ses amis se sont récemment réunis dans une église de Vesoul dont il était originaire (!).

Vesoul. - Les proches de Pascal Ottmann ne parlent ni de folie, ni de défi, ni de coup de tête. Mais de leur chance d'avoir connu an jeune Vésulien, adopté par les guides savoyards, cet a homme lumineux .: . Nous. nous ne sommes que des grelotteux ».

Ce professeur d'éducation physique, disciple du grimpeur italien de pointe Rheinold Messner, ne faisaitil pas des toits en surplomb sans aucun moyen artificiel? N'avait-il pas été chargé de mettre au point les méthodes pédagogiques de demain à

 Bontempi gagne la classique Gand-Wevelgem. - L'Italien Guido Bontempi a gagné au sprint la classi-que Gand-Wevelgem, disputée le 4 avril sur 255 kilomètres. Il a devancé le Belge Vanderaerden, l'Italien Gavazzi et le Français Castaing.

Echecs: Kasparov se repose. Garry Kasparov, qui mêne par points à 4 devant Vassili Smyslov dans la finale du Tournoi des préter dants, a demandé à prendre jeudi son deuxième et dernier temps de repos. La douzième partie, qui devait se jouer ce jeudi, est reportée au samedi 7 avril.

(1) Contrairement à ce que notes avons écrit, à la suite d'une erreur de transmission dans notre bilas de la mison 1983-1984 d'alpuisme (le Monde du 3 avril), Pascal Ottmann n'était pes autrichien » mais vésulien.

• Football: quarts de finale de la Coupe de France. - Toulon a pris une option sur la qualification pour les demi-finales de la Coupe de France de football en s'imposant à Lens, grace à un penalty transformé par Albert Emon, mercredi 4 avril, en match aller des quarts de finale. Les deux équipes de deuxième division encore en course, Cannes et Mulhouse, ont été moins heureuses en déplacement. Les Cannois, qui ont déjà éliminé Bastia et Sochaux, menaient pourtant 2 à 0 après vingtsix minutes de jeu à Monaco. Mais les joueurs de la Principauté ont bien réagi, notamment grâce à Bernard Genghini, auteur de 3 buts, pour l'emporter 4 à 2. Deux buts du Nautais Vahid Halilhodzic ont compromis les chances des Mulhou de réussir la « passe de trois » après leurs exploits contre le Paris-SG et

LES TRISOMIQUES PARMI NOUS ou les mongoliens ne sont plus / M Cuilleret 133 F VIVRE L'EPILEPSIE / M et J Beaussart 103 F

PARAPLEGIE guide de chevet du paraplégique / M.A. Rogers 91 F ou la vérité refusée / ER Rilvo et G Laver

HANDICAPS ET DROIT / G Bullenot 150 F VIVRE SA POLYARTHRITE / D Delaporte 245 F

150 F

CINÉMA

Un élégant défaitisme

En toute bonne conscience, tout bonneur, Richard Eyre et son scéna-riste, lan McEwan, s'attaquent à la société du spectacle anglaise et en ramenent, croirait-on, une satire amère de l'arrivisme en politique.

Deux jeunes loups, deux bons copains, James Penfield (Jonathan Pryce) et Tim Curry (Jeremy Han-cock), le premier éditeur du bulletin d'information à la BBC, le second iournaliste à Fleet Street, commencent à percer à un moment crucial pour l'Angleterre conservatrice de «Maggy» Thatcher, l'invasion des Malouines. Tim a déjà choisi son camp, la droite réactionnaire et antisoviétique, James nourrit encore des velléités critiques.

James aime Susan Barrington (Charlie Dore), documentaliste à la télévision. Pour parvenir à ses fins, Tim lui suggère de s'introduire auprès de la mère. Ann Barrington (Rosemary Yarris), grande âme de gauche, historienne: Ann vit dans le souvenir d'un frère tué lors de la seconde guerre mondiale. Elle s'éprend de lames venu soi-disant se documenter pour le livre qu'il prépare sur Suez.

Troisième niveau du récit : le parallèle entre les Malouines, la résolution patriotique de la Dame de fer et les souvenirs de Suez. James perd très vite le soupçon d'idéalisme

qu'il pouvait encore nourrir. Susan le quitte pour Tim qui semble avoir tout manipulé. Lui-même ne s'attarde pas auprès d'Ann. Dans le meilleur des mondes britanniques, l'amour et la politique n'ont pas de

Il y a récit et récit, politique e politique, passion et passion. Les deux anteurs semblent s'être laissé euvahir par le cynisme de leurs principaux personnages. A force d'affû-ter la fable, de la vouloir exemplaire, ils la désamorcent et devienment un peu les philistins au-dessus de la mêlée qui se frottent les mains en disant avec compassion : quelle salade, ciel! La gauche et la droite, bonnet blanc et blanc bonnet. Etre à gauche, c'est se vouloir ancien combattant et lutter pour une cause perdue.

Tous les personnages se méprisent eux-mêmes, la seule idéaliste authentique, la touchante Ann, est une idiote. Vingt-cinq ans après le «Free Cinema», de Lindsay Ander-son et Karel Reisz, l'histoire se répète, mais à rebours, vers la cari-cature. Qu'elle soit masquée derrière des bons sentiments supposés ne rend l'expérience que plus péni-

LOUIS MARCORELLES. → Voir les films nouveaux.

Rencontre avec l'écrivain scénariste Ian McEwan

Ian McEwan est appara an milien des années 70 comme l'un des plus solides espoirs de la littérature anglaise. Evoluant à l'image d'un certain nombre de ses aînés britannicertain nombre de ses sînés britanniques, il évite de se limiter à une forme unique de récit. C'est ainsi qu'il a publié deux recueils de nouveiles (un seut a été traduit en français sous le titre Premier amour, dernier rites, éd. Veyrier), deux romans (le Jardin de ciment, et Un bonheur de rencontre) (1), plusieurs pièces de thédtre. Il a en outre siené plusieurs acésoarics pour la signé plusieurs scénarios pour la télévision. Restait le cinéma.

« Je connaissais bien le metteur en schne Richard Eyre, evec qui j'avais en l'occasion de travailler pour un téléfilm, nous explique McEwan. J'avais envie d'écrire un scénario où je pourrais exprimer mon point de vue à la fois sur l'his-toire moderne de l'Angletarre et sur la façon dont celle-ci est restituée. L'idée a séduit Richard Eyre, mais nous avons eu quelques difficultés à réaliser le montage financier du film. » La situation du cinéma britannique n'étant pes des plus brillantes (« Nos films manquent d'ori-ginalité », constate McEwan), les producteurs hésitent à investir. Cependant, nombre de films - réus-Cependant, nomore de times « rein-sissent à se faire grâce à Channel Four, notre quatrième chaîne de télévision – privée, – qui intervient fréquemment comme coproduc-

Ian McEwan se montre assez sceptique quant à un « renouveu » du cinéma britamique, « Bien que l'on puisse voir pas mal de films expérimentaux, il faut reconnaître que nos cinéastes sont davantage séduits par des thèmes évoquant la réalité quotidienne. Sur ce point, leur attitude ne diffère guère de celle d'une bonne partie des romanciers britanniques modernes. On conçoit dès lors que la rencontre

entre cinéma et écriture n'en est que rendue plus facile.

« Quand j'ai commence à écrire Guerres froides [traduction libre et française de The Ploughman's Lunch], j'ai envisagé d'en faire un roman. Mon idée de départ était roman. Mon taee de aepart etat d'écrire une histoire d'amour entre un homme et une femme. Tandis qu'il vit cette idylle, mon personnage principal, James, entreprend d'écrire un livre sur l'expédition de Suez, Seulement, il choisit de déformer volontairement le cours de l'histoire, et ce, dans un but tout à fait précis. Je venais juste de termi-ner la rédaction de ce scénario lorqu'a éclaté la guerre des Falkland. Cétait une coincidence Diutot extraordu brutalement, comme à l'époque de Suez, la Grande-Bretagne a pris conscience qu'elle n'était plus la puissante nation d'autrefois.

- Nous vivous encore sur le souvenir de notre empire, et nous acceptons mai d'être devenus les citoyens d'un « petit » pays. D'où la tenso-tion de « falzifier » l'histoire, de la transformer. L'épisode des Falkland se situant dans cette logique, je l'al donc intégré au scénario. Au-delà de cet aspect formel, j'ai youlu, également, dans Guerres froides, rendre l'idée que la distinction entre vie privée et vie politique n'existe pas. En un certain sens, nous vivous les événements politiques sur un plan émotionnel, sentimental presque. Cela nous amène à memai presque. Ceta mois uniene u mer parfois la réalité, soit parce qu'elle nous échappe, soit parce que nous ne voulons pas la regarder en

Bernard Géniès,

(1) Éditions du Senil. le Jardin de siment est disposible dans la collection « Points-Virgule ».

MUSIQUE

A LA CITÉ DES ARTS

Hommage au pianiste Marc Raubenheimer

Tandis que le Fonds international d'entraide musicale fêtait à l'UNESCO, avec son président, Yehudi Menuhin, et quelques très grands artistes comme Ivo Pogore-lich le dixième anniversaire de sa fondation (1), quatre jeunes pia-nistes accomplissaient à la Cité des arts un autre geste d'« entraide » insolite.

Ils rendaient hommage à leur anti-Marc Raubenheimer, un pianiste sud-africain qui avait remporté le grand prix Paloma O'Shea de Sanander en 1982, mort en déc dernier, à trente et un ans, dans la collision de deux avions à Madrid.

Raubenheimer était inconnu à Paris et cette commér lotation n'en est que plus touchante, signalant la qualité d'âme de ces jeunes gens : Yves Rault (qui avait remporté le troisième prix, plus que mérité, au même concours), Jean-Esslam nême concours), Jean-Esslam Sabouzet, François Kerdoncuff et Alain Jacquon.

La Sonate en ut mineur de Mozart, la Sonate de Bartok, Pré-lude, choral et fugue de Franck, le Treizième nocturne de Fauré, com-posaient un noble programme alliant la flamme, la gravité, la piété en des cuvres intimes très réflexives ne dissociant pas les mérites de chacun au cours de cette célébration qui n'était

pas, justement, un concours. Disons que tout confirmait la progression d'une école de piano française qui a d'une école de piano trançaise qui a pris ces dernières années une plus large technique, une belle frappe pianistique qui nous change de maints touchers étiques, une grande rigueur et richesse de style.

On souhaiterait maintenant qu'ils osent davantage s'exprimer person-nellement, à l'exemple de Raubenheimer, dont les interprétations à Santander étaient aimantées par une nature vibrante, subtile, très personnelle, nourrissant une fantaisie ante et un profond lyrisme (le Monde du 8 août 1982). Mais n'est-ce pas pour cela qu'ils se sont refusés à laisser perdre le souvenir de l'un d'entre eux qui avait

JACQUES LONCHAMPT.

★ Un disque Schumson de Ranben-simer vient d'être publié en Angle-

(1) Le FIEN, grâce à des concerts offerts par des vedeues internationales, contribue financièrement à la promotion de jeunes compositours et interprêtes de talent, ainsi que des musiciens traditionnels de différentes cultures (1, rue Miollia, 75732 Paris CEDEX 15).

THÉATRE

LA ROYAL SHAKESPEARE COMPANY A PARIS

Le fantôme meurt une deuxième fois

De passage à Paris, avec Much Ado About Nothing (Beaucoup de bruit pour rien) et Lear, d'Edward Bond, la prestigieuse Royal Shakespeare Company (RSC) débarque en troupe d'un autre temps ; d'outre-Manche, vraiment. Comme si côté théâtre aussi - et pas seulement pour les questions d'agriculture - la Grande-Bretagne avait toutes les raisons de se tenir à l'écart des modernités (?) européennes, hors du marché commun de la mise en scène, des méthodes (ou des modes) allemandes, italiennes, voire belges, suisses et même françaises. Les acteurs anglais - et les actrices aussi - sont grandioses : ils peuvent ainsi se carrer dans des décors plûtôt misérables plantés à la vacomme-je-te-pousse en tout déclain pour les finceses et raffinements actuels de l'art des hunières et être entendas cinq sur cinq d'un public ne maîtrisant pas nécessairement les subtilités de la langue. Ils suscitent l'admiration immédiate du simple fait de jouer ensemble. Ensemble : pas d'autre mot. Mais cette impression d'homogénéité, les comédiens de la Schaubuhae ou da Piccolo Teatro de Milan, par exemple, savent la donner également. Les Anglais doivent avoir en plus une manière spéciale de s'impliquer physiquement : intense et indifférente à la fois. Chacun, présent dens sa masse, semble doublé d'un mime répondant instinctivement aux

- Ahl... on se croirait à la Comédie-Française autrefois », disait une dame en décolleté au sortir de la première - très British organisée par le British Council. Elle sembiait venue voir Much ado about nothing comme on vs. aux ballets de l'Opéra : pas forcément nos-

Journée symbole le 3 avril. Etalent là, Zéro de condulte dont

les membres - onze ans pour les

plus jeuries, quatorze pour les plus jeuries, quatorze pour les plus âgés — se sont réunis au-tour d'une même passion pour le punit, Jacques Higelin, quarante-

quatre ans et super-star, et Wil-llam Burroughs, soixente-dix ans,

William Burroughs, qui res-semble à un vieux, gentleman propret du Sud, résidant entre

ville de 15 000 habitants dans le

Kansas, a vécu dans les an-nées 50, avec Kérouac, Gins-

berg, Corso et Gysin, les débuts de la Beat Generation et a forte-

ment contribué à jeter les bases de ce qui, plus tard, aliait s'appe-

fait des lectures de ses textes

dans les halls de concert de rock

ou dans les universités améri-

caines, la plupart du ternos en

poète « sonore » américain, qui a

édité une vingtaine de disques avec, entre autres, Patti Smith, Laurie Anderson, Allen Ginsberg,

ohn Cage, Frank Zappa, Amiri

Baraka, ex-Leroi Jones et, juste-

ble et commence sa lecture avec

un étonnant timbre de voix, un peu métallisé. Il sent vite la sen-

sibilité du public et s'adepte. Per-

cevant que son jeune auditoire de Bourges ne maîtriseit pes la lan-

gue anglaise, le vieux poète à l'humour sarcastique et féroce, a

sauté allégrement plusieurs

pages qu'il avait préparées pour s'en tenir à une relation plus sim-

ple, n'omettant pas cependant de livrer son gout pour la fabrica-

tion de proverbes tous azimute:

Fais gaffe quand une pute ne te

Burroughs s'asseoit à une ta-

sociation avec John Giorno,

Depuis une dizaine d'années il

w-York at Lawrence, petite

poète et prophète (1).

LE PRINTEMPS DE BOURGES

La présence proverbiale de Burroughs

gestes des autres.

talgique des mardis habillés du théàtre de Molière, elle repensait peut-être, tout bonnement, la dame, à un spectacle comme l'Avare monté par Roussilion où, avant même de mentionner sa cassette, Michel Aumont est Harpagon d'une scule grimace, d'un simple regard traqué d'avancieux.

Pourtant, Terry Hands, metteur en scène attitré et codirecteur de la RSC, n'a rien imaginé de très brillant ni d'original pour Much ado..., cette comédie en forme de double histoire de soi-disant amour. Les aventures de la flancée principale sont comme énumérées, citées parallèlement aux taquineries entre Benedik seigneur de Padoue, et Béatrice, modèle de franc-parier, de lucidité féminine. Pour ce rôle Terry Hands semble avoir ordonné à Sinead Cusack d'en remettre dans le registre nièce mal dégrossie que son oncle aura du mal à marier.

Le pire arrive lors du baiser final qu'elle échange avec Dereck Jacobi, sosie d'un Claude François qui aurait vicilli. Tels les couples en bianc des shows de Broadway les pins sucrés, ils s'eniacent dans la guimanve d'une mauvaise musique. Et malgré tout échappent au ridicule. Gardons plutôt le souvenir de la brêve apparition d'un petit gamin charmant on du gendarme Dogberry (Christopher Benjamin) montant une garde de traculence garantie. Sinon il fandrait demander pourquoi il a été conseillé à l'autre héroine et ses suivantes d'avoir l'air de godiches, et surtout pourquoi les panneaux en plexielas avec dessins d'arbres, les sièges en bois blanc et le gros soleil plat et doré de la conclusion qui tiennent lieu de décor sont tellement inesthétiques. « Léger

croient pes en Dieu, mais ils pen-sent comme Lui. »

Bourges à un hommage qui lui était consacré grâce à la collabo-

ration de Jean-Jacques Lebel et de son festivel international de

était entouré d'Amiri Baraka, de

Linton Kwesi Johnson, des au-

traordinaires musiciens chan-

teurs et danseurs marocains

d'Essauira et de John Giorno. Giorno, qui utilise la musique comme aide-mémoire de sa poé-

ale expérimentale et porte son discours avec la puissance, la vé-hémence d'un chanteur de rock

jouent avec son corps, faisant rouler les mots en cascade, im-posent avec force son climat.

Jacques Higelin, ce même mardi, puis le lendemain soir, a

repris sa beguette de magicien, délaissée depuis la fin de son

dernier spectacle au Casino de

Paris. Une fois de plus, ce fut la démesure d'un baladin des

temps modernes, un voyage

grandiose dans un univers multi-

forme nourri par les vibrations brûtantes et les bonheurs de vi-vre du chanteur. Deux soirées

Enfin, M. Jack Lang, le ministre délégué à la culture, qui a randu visite au Printemps, a mis l'accent sur une anomalie : voilà

un festival où les subventions de

Etat dépassent celles, très

chiches, des collectivités locales,

mises à part, évidemment, celles

de la municipalité. En effet, la ré-

gion et le département ne ren-

voient pas, en subventions, l'équivalence des retombées éco-

ques d'une manifestation en

CLAUDE FLÉOUTER.

vre du chanteur. Deux soin tout en énergie et en émotion.

sie directe (Polyphonix Six), li

L'écrivain participait à

Cela doit être cela, léger. On écoute bica le texte, et voilà.

Voir € Lear >

Lear, c'est antre chose, Lear, c'est ce qu'il faut aller voir, sans faute, à la Bastille, pour savoir de quel bois se chauffent les gens de la Royal Shakespeare. Chauffage à blanc, Le Théâtre du Carouge, à Genève, puis Patrice Chéreau s'étaient attaqués à la pièce de Bond, cette fable sur le pouvoir. Barry Kyle la livre telle quelle, scuiptée à grands coups de conteau. Il la monte sur le rythme d'un vieux film d'horreur anglais où les très cruelles filles du soi Lear qui sont deux et pon trois - s'appellent Bodice et Fontanelle et non plus Generil et Ressu.

Comme revues et corrigées par un Brecht qui n'aurait pes cherché à tout expliquer mais juste à faire sentir (ou frissonner), elles sont si distinguées et si épouvaguablement anglaises qu'elles font souvent rire (jaune). Il faut les regarder, Penslope Beaumont et Jenifer Landor aînée calculatrice et cadette sensuelle, trahir, torturer, injurier, mépriser avec une délectation sans faille, hyènes avides de commander, louves gisciales. La roue tournant, elles passent à la trappe au son sans fioritures de deux trompettes héral-

Vient le tour de Cordélie, qui attrait pu être avasi innocente que la Cordella de Shakespeare si les soidats ne l'avaient violée après avoir tué son mari le fossoyenr. Cordelia ordonze à ses sbires - les sbires demeurent à travers tous les régimes - d'arracher les yeux du vieux Lear devenu un pecifiste, un merginel encombrant. On conserve les yeux dans des éprouvettes, des fois qu'ils pourraient servir à un meilleur usage. Sanguinolant assuré franco. Chez Shakespeare, c'était Gloucester qui perdait le vue.

Mais ii ne faut pas trop chercher les correspondances. Bond a écrit autre chose. Le fou du roi déchu est ici un fantôme. Le gentil petit fossoyeur qui gardait des cochons dans la campagne - Marc Rylance innaire — a juste à réapparaître en pyjama blanc troué, les cheveux un peu blanchis, doux comme Charlie Chaplin à sea moments immenses pour être «le» fantôme. Ancun acteur français, pas même Gérard Desarthe, ne peut réussir cela. C'est seniement en Angleterre que les fantomes existent, et peuvent mourir une deuxième fois, bouffes par des cochons que l'on ne voit pas. Dire plus? Si, bien stlr, c'est Bob Peck qui joue Lear. On parizit d'évi-dence, de présence physique. Au pied de son mur en carton-pâte - du carton comme ici on n'oserait plus -Peck, somptueux, subjugue.

MATHELDE LA BURLDONNE

* Much Ado About Nothbry, Thilltre des Champs-Elysées, 20 h 30. - Lear. Théâtre de la Bastille, 21 beures. Jusqu'au 5 avril.

■ LE SOUTIEN DES AUTEURS. - Rémis en congrès à Londres, la Confedération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs a exprimé - sa rive recontaissance - à M. Jack Lang, ministre délégné à la colture, pour son action en faveur d'un élargissement de la loi de 1957 sur les droits d'anteurs.

EXPOSITIONS

FRIEDRICH AU CENTRE CULTUREL DU MARAIS

Caspar de la nuit L'aube est transie, le jour glacial

seulement réchaulfé par un souvent de soleil, ou l'appartion d'une lune L'univers, à peine sorti de la mait, inquiet de ses propres tempétes, est inquiet de ses propres tempetes, est marqué par une croix, par un un elécharné, quelquefois arraché; par le mât, ou par l'épave d'un navire. Ou encore par un homme, pluide seul, et qui ne paraît seus doute aussi tranquille devant la marche du temps que parce qu'on le voit de dos. On sera ce personnage une on deux heures durant, au Centre culturel du Marais. Maurice Guillaud, son animateur et grand ordon-nateur, a, selon la recette qui a fait le succès du centre, aménagé un per-cours surprise où l'on peut se croire un instant perdu au cœur de la montagne allemande : un pout de corde, ou l'eau qui coule sur le rocher, il faut peu de chose en effet pour recréer la promenade de Caspar-David Friedrich, à défant d'avoir pa obtenir d'institutions ialouses ce on aurait permis un véritable sperçu de son œuvre. Un tout peut nombre de tableaux, un ensemble de dessins plus abondants, mais pas toujours exaltants. Tout cela ne complète guère le Friedrich montré à l'exposition de l'Orangerie, en 1976, «La peinture allemande à l'époque

Pourtant, depuis que le peintre le plus célèbre peut-être du dix-neuvième siècle allemand avait été neuvième siècle allemand avait été ainsi « découvert » en France, rien n'avait vraiment été fait encore pour confirmer à non voisins du Nord l'intérêt que mus portous à son fils noble et sauvage. Voici donc un bel et discret hommage, et voici, de surcroît, un spleadide ouvrage signé de Maurice Guillaud, de sa femme Jacomeline et de Pierre Vaisse pour queline et de Pierre Vaisse, pour s'en tenir aux textes inédits. Une soo s'en teur aux textes ments. Une so-nographie de rêve, généreusement mise en pages, détaillée, répétée, des notes plutôt précises, ce Caspar-David Friedrich, sous-titré le Tracé et la transparence, forme, au fond, le catalogue de ce qu'aurait été l'exposition idéale.

Trop cher, ce catalogue? Alors, il reste les audiovisuels de l'exposition et tout spécialement le chef-d'œuvre final et grandiose, pour les wagnérolières tout su moins, qui sur toutes les sonorités du walhalla, fait défier les gloires de l'imagerie «friedri-chienne»: il faut avoir un peu de temps devant soi. Cependant, quelle tion pour la pédagogie en général, on note que, pour la luminosité en par-ticulier, elle tend à gommer l'origi-nalité de Friedrich: les premiers plans voués à l'ombra, les lointains du soleil conchant, de la lune surgis-sant, ou simplement derrière, la nuit, l'inaccessible ciarté.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Centre culturel du Marais, jusqu'an la mai. Catalogue, 424 pages, 267 F. L'analyse des structures de Friedrich proposée à la fin du volume na nous paraît pas toujours très convaincame, mais cela reste haureusement secondaire.

w M. JEAN-CLAUDE MENOU. directeur régional des affaires cultu-relles d'Ile-de-France, vient d'être soume cirecteur de l'administration générale et de la coordination su Cen-tre Georges-Pompidou, poste où il aura, notamment, la responsabilité des manifestations dans les espaces com-muns (thélitre, danse, steller des ou-

LE CHEF D'ORCHESTRE ITA-LIEN CLAUDIO ABBADO, acta sical de la Scale de Miles assurera la direction musicale de l'Opéra de Viesne à partir de 1986. Il travaillera aux côtés de M. Heimat Drese, récessment désigné comme successeur du chef américain Lorin Mascesseur du chef américain Lorin Mas-zel, dont le contrat n'a pas été renou-velé (le Moude du 21 mars). Claudio Abbadio, qui réduira ses activités au Loudon Symphony Orchestra, devrait diriger au moins deux premières et vings-ciaq soirées d'opèra par autou à Vicune.

Vendredi 6 avril - SALLE PLEYEL, & 20 h 30 Piano: Bruno CANINO BACH - BEETHOVEN - KIM - SAINT-SAËNS



(1) Un portrait de William Burroughs, réalisé par Howard Brook-ner, sortirs dans les salles de ci-néma à partir du 11 avril. demande pas d'argent. Ca te coûters plus cher à l'arrivée » et AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES RENSEIGNEMENTS ET LOCATION TURQPE 15. AVENUE MONTAIGNE, 75008 PARIS TEL 723.47.7)

héâtre

** *** *** ****

AND THE SPACE SPACE LIFE ME SAN SAN TALE NAME OF

14.5 1683 mille 1986 INTERA HIMMUNT Milagorouge Mr. 1 **PERMITTER** (1996)

" " " July 1 - 1 - 1

wi print

NGES

EELFLIN

ASSIONS

With the displaying of the state of the stat Problem : 15 年 2 以本事、加古阿田 PRINTS CONCE

The state of the s 「本文書も17 製作 1条 1 でき 、 と き 発しま で表すて 本別的な (400) La district 1. 20年4月4日第1日 · 100日日

Daniel

a aux calenda de 12 a



· ~ . . ._

théâtre

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Marco SALLE FAVART (296-06-11), 19 & 30 : la Demoiselle élan ; Didon et Enée.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),
20 h 30 : Est-il bon, est-il méchant ?

CHAILLOTT (127-81-15), Grand Feyer, relâche. — Grand Théàire, 20 h 30 : la Mouette. — Théàire Géssier, 20 h 30 : Fant-il choisir ? Fant-il rèver ?

ODÉON (325-70-32), 20 h 30; Ionesco.

PETTT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : TEP (364-80-80), 20 h 30 : la Double In-

BEAUBOURG (277-12-33), Débats : 15 h : les Jeux de rôle. — Concerti-saimations, 18 h 30 : Rencontre avec les seimations, 18 h 30: Rencontre avec les musiciens; 20 h 30: R. Trealer « URSS avant-garde». « DDR, avant-garde». « Cusema-vidée, 12 h à 22 h : Sea tails; Nouveaux films BPI: 13 h : Dehors, dedams... propositions, de Y. Peretti; à 16 h : Boris Vian, de R. Bernard; à 19 h : Ouvriers 80. de A. Chodakowski et A. Zadlycskowski; 18 h : Aspects du cinéma expérimental en France: Portraits/Miroirs (M. Klonaris, K. Thomschaki); Les enfants de l'immigration: de 15 h à 20 h : Cinéma et Vidée, — Théâtre Damse, Les enfants de l'immigration: 15 h ; Spectacle; « Zone interdite » ; 19 h : « Sound system ». PHÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), reidche du 4 au 23 avril. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), CARRE SILVIA-MONPOST (531-28-34), 21 h : les Perses.

Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 :

Tchouk Tchouk Nougah.

ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71),
18 h 30: Hamlet; 20 h 45: Nos premiers

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Bonbe ATHÉNÉE (742-67-27), I : 21 h : le Re-

BASTILLE (357-42-14), 19 b 30 : Celle qui ment, 21 b : Lear.
BOUFFES PARISIENS (296-60-24),

21 h : les Trois Jeanne CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod...laque. CARTOUCHERIE, Th. du Soleii (374-24-08), 18 h 30 : Richard II. – Tempto (328-36-36), 21 h : la Retour d'Iphigé-

CENTRE CULTUREL XVII (227-68-81), 21 h : la Folie de l'homme. CENTRE MANDAPA (359-01-60), 20 h 30 : l'Epopée de Gilgamesh. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) ,

21 h : Reviens dormir à l'Elyr COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun so vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-32), 20 h 30 : les Aventures de la villéglature. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : les Marchands de gleirs. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h :

Gide 84: 20 h 30: Gertrud, morte après-midi: 22 h 30: le Dernier Film. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

EPICERIE-THEATRE (272-27-05), 19 h: Imprévu pour un privé.

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 et

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30:

22 h 30 : Extravagances (C* Ph. Genty, Th. Manar?). ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30 : Un milieu sous lu mère. ESSAION (278-36-42), 20 h 30 : Chant

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18).

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30: Deux visux panique. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chauve: 20 h 30: la Legon;

21 h 30 : les Cerises rouges. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h :

LUCERNAIRE (544-57-34), 1:18 h 30: Title de faune: 20 h 15 . L'ambassade; II : 18 h 30 : In Dentelle du cygne: 20 h 15 . L'ambassade; II : 18 h 30 : In Dentelle du cygne: 20 h 15 : Six heures au plus tard; 22 h 30 : In Panthère bleue. — Petite snile. 18 h 30 : Pique et pique et foliet drame: 22 h 30 : le Drap de sable.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61). 20 h 30 : Chants mélés: 22 : le Shage.



Une excellente mise en scène.

..mise en scène claire, dynamique des moments de poésie très beaux les acteurs jouent bien, avec beau l faut aller voir cette pièce

Michel Cournot (LE MONDE DERNIÈRESocation: 250 1565 (14-19h)

MADELEINE (265-07-09), 20 h 30 : le

MAISON HEINRICH HEINE (365-15-73), 20 h 45: La noce chez les petits-MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi es

MARIE-STUART (508-17-90), 22 h : PEcho du silmus.

MARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74),
21 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 kg la

MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Sud-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On others

MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai sheus more à wan dire.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Tchin tchin. – Petits salle, 21 h : le Jour-nal d'une femme de chambre,

ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Comment PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 k 45 : Opérettes, PARC DE LA VILLETTE, IL (387-71-31), 21 h: Roméo et Juliette.

PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Prejugés PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : h. POCHE (548-92-97), 20 h : Molly Bloom; 21 : l'Elève de Brecht.

PORTE-ST-MARTIN, (607-37-53), POTINIERE (261-44-16), 20 h 30 : la RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Noix

TAI TH. DYESSAI (278-10-79), L. 20 h 30 : le Horia. — il. 20 h 30 : l'Ecume des jours ; 22 h 15 : Oriamonda. — III. 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 ; A la rescontre de Marcol Proust.

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : Y'en a mast... ez vota TH. DES CHAMPS-ELYSEES (723-43-77), 20 h 30 : Mach Ado about No-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-Cadres ; 22 h : Nous on fuit où on pous dit de faire.

THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-48), 21 h : Fils de butte ou les sei-gueurs de Montmartre. gnours de Montenartre. THÉATRE DE PARES, Grande sulle (280-09-30), 20 h : Roi Lear de Shekss-

THEATRE DU BOND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Azgelo tyran de Pa-dous. — Petite selle, 20 h 30 : Peme h

THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Long Voyage vers la nuit. THEATRE DU TEMPS (355-10-88). 21 h : Médée.

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : les Elles et les Eux; 22 h : Une noce; une demande en mariage. TROSS SUR QUATRE (327-09-16), 22 h : A/BU. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'E6-

Les cafés-théâtres

Odd numbers sur un air de jazz.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I:
20 h 15: Areab=MC2; 21 h 30: les Demones Loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; II: 20 h 15: Pau de citronile
pour Cendrillon; 21 h 30: Last Lunch,
Dernier Servica.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) 20 h : Chant d'épandage ; 22 h 15 : l'Auvent du

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1 : 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'housmes : 22 h 30 : Ortics de secours : 17 : 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux ; 22 h 30 : Fals voir

DIX HEURES (606-07-48), 20 h : Stances

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h : Britannicus; 20 h 15 : les Surgelés; 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : Moi je craque, mes parents raquent.

PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Télépho-

Mais est-or qu'Elaine Groszi?.

SENTIER DES HALLES (236-37-27),
20 h 15: D. Dimey: Moi, j'aime pas lest
papas; 21 h 30: la Folle Nuit érotique de
Roméo et Juliette: 22 h 30: Acide.
SPI FNUIT STAMBUTM (208-21-91)

Explemble St. Martin (208-21-93), 20 h 15: M. Boujenah.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre: 21 h 30: Apocalypse Na; 22 h 30: ke Célen jaune.

(233-34-38).

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52); Ambula 8 (359-19-08); Parmassiens, 14 (329-83-11). Phèdre: 21 h 30 : Apocalypse Na; 22 h 30 : le Céleri jaune. VIEILE GRILLE (707-60-93), 22 h 30 : LA BELLE CAPTIVE (Pr.) : Denfert les Soliloques du pauvre. (H. sp.), 14º (321-41-01).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

La danse

A DEJAZET (\$87-97-34), 18 h 30 : S. Ro-ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 20 b 30 : Odisai.

Les spectacles A LAP et les spectacles LUMBROSO

Location aux caisses de 12 h 30 à 19 h et par tél.: 758.13.03

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! deservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Pour adhérer au Club du Monde des Spectocles envoyez le bulletin ci-dessous au journal Le Monde, service publicité,5 rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectocles et ja joins. 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

Jeudi 5 avril

Comédies musicales

THÉATRE DE L'UNION (770-90-94), 21 h : The Rocky Hoster Show (vers.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : J. Lapoints.

CASINO DE PARES (874-26-22),
20 h 45 ÷ Hair 34. CITHEA (357-99-26), 20 h 30 : Naissance (groupe de F. Moze).

LECUME (542-71-16), 20 h 30 : J.-P. Re-ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : G. Cavier.

GYMNASE (246-79-99) 21 h : Odears. LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h 45 : M. Lourie ; 21 h : G. Dahan.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Linda PALAIS DES GLACES (607-49-93), NO 30: Secreta

BANELAGH (288-64-44), 20 h 30 : From Harism to Broadway. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h: is Mariago forco; à 20 h 45 : Marotis-

TROTTORIS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 20 h : E. Martinez ; 22 h : Josefina ; 24 h : D. Furins, R. Berbora.

Egine Saint-Midard, 20 h 30 : G. Fumet, J. Galard (Bach, Leclair, Telemann...). Egitse Saint-Louis des-Invalles 20 h 30 ;

CHAILLOT (704-24-24)

15 h, Billancourt-cinquante ans de décors : Dédéc d'Anven, de Y. Allégret ; 19 h, Cinèma japonnis : Prète alles si sour cadette, de M. Naruse ; 21 h, Louis Sko-

BEAUROURG (278-35-57)

15 à, le Trésor d'Arne, de M. Stiller; 17 à, les Indiscrètes, de R. André; 19 à, Fille d'amour, de V. Cottafavi.

ALSINO Y PL CONDOS (Nicaragna, v.o.): Denfert 14 (321-41-01).

A NOS AMOURS (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Epfe de Bois, 5 (337-57-47); Elystes Lincoln, 8 (359-36-14); Paramssiens, 14 (329-83-11).

L'ASCENSEUR (Holl, v.f.) (*) : Rex 2*

(236-83-93).

DES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (50811-69).

BAD BOYS (A., v.L.), (*) : Arcades, 2*

LE BON PLAISIR (Fr.); 14 Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00).

CARMEN (Esp., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82); Studio de l'Etoila, 17 (380-42-05).

CARMEN (Franco-It.): Gaumont-Halles. 1" (297-49-70) ; Berlitz, 2" (742-60-33) ; Richelien, 2" (233-56-70) ; Vendôme, 2" (742-97-52) ; Hautefeuille, 6" (633-

(74.297-32); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Gambetta, 20 (636-10-96).

Les exclusivités

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), 20 h 30 : Volapyk, à 22 h 30 : Sing-Sing, Ph. Co-hen, les Avious. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : P. Sellin, B. Vasseur,

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : S. Jurad. CIRQUE D'HIVER (700-12-25), 21 h : M. Portal, L. Sclavis, J.-P. Drouet, H. Texier. ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 :

Catherine, Escook, Lockwood, MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : R. Cabarius ; 24 h : A. Sauders, NEW MORNING (523-51-41), 20 k 30:

PHILYONE (776-44-26), 22 h : Abya PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : J. Bossi Trio. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

SALLE PLEYEL (563-88-73), 21 h : O. Peterson C. Peteran.
SAVOY (277-86-88), 21 h : R. Galliano,
D. Goyone, M. Bertanz, J.-P. Coccarell.
SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :
G. Collier's London all Stars.
SUNSET (261-46-60), 23 h : K. Chalsine,
D. Makaga, Ph. Mimenn, L. Badaroa,
F. Skarri.

STUDIO REPTRAND (783-99-16), 20 h 30 : Transationatio.

En région parisienne

cinéma

Les China marqués (*) sont interdits aux molas de traine une, (*) sont interdits aux molas de traine une, (*) sett motas de dixibilit ann.

La Cinémathèque

Convention, 15 (878-81-77); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Gambette (*) (634-10-61)

90-101.

EPINAY, MJC (\$22-41-40) 20 h 30 : Architrac MONTREUIL, TEM (858-65-33), 20 h 30 : Montreell aux pêc NANTEKKE, THE 600 Administra (721-18-81) 20 h: Terre Etrangère. VINCENNES, Th.-D. Sorano (374-73-74), 18 h 30 : Baifo; 21 h : Quand J'avais cinq am, je m'ai tué chez IVT; (365-63-63) 21 : Sibble embeliné à un au-

20* (636-10-96).

LE COLLÈGE S'ENVOIE EN L'AIR
(**) (All, v.l.): Paramount City, 8*
(562-45-76); Paramount Opéra, 9* (74256-31); Max Linder, 9* (770-40-04);

"The College of the Colleg

COMME ST C'ETAIT HEER (Beige) :

(272-94-56); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). LES COMPÈRES (Fr.) : Tea

19: (606-34-25).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1" (297-49-70); UGC
Opérs, 2" (261-50-32); UGC Odéon, 6"
(325-71-08); UGC Rotonde, 6" (63308-22); UGC Champs-Elysées, 8" (35912-15); 14 Juillet Bestüle, 11" (35790-81). - V.f.: Gaumont Sud, 14"

12-15); 14 Juillet Bertille, 11" (35790-81). - V.I.: Gaumont Sud, 14"
(327-84-50).

LE CRIME DE CUENCA (**) (Bep.,
v.o.): St Séverin, 5" (354-50-91).

DEAD ZONE (A., v.o.): Studio Alpha, 5"
(354-39-47; Marigman, 8" (359-92-82).
- V.I.: Arcades, 2" (233-54-58); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Montparaos, 14" (327-52-37); Gaumont
Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÈTE (Bots-A., v.f.): Impérial Pathé,
2" (742-72-52).

E (74/2-12-32).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4* (272-63-32); Cinoches, 6* (633-10-82).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.n.): UGC Marbenf, 8* (225-18-45).

Le Marais, 4 (278-47-86).

(562-41-46); Maxéville, 9 (770-72-86); Parasssiens, 14 (329-83-11). v.o.) : Marbouf, & (225-18-45). - V.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Para-

LES FILMS NOUVEAUX

L'ADDITION (*), film français de Denis Amar : Forum, 1" (297-53-74); Rex, 2* (236-83-93); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Montpurresse, 6* (544-14-27); UGC Biarritz, 8* (723-69-23); UGC Emitage, 8* (339-15-71); UGC Bonlovard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyca, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistrel, 14* (539-52-43); Parmassiens, 14* (329-83-11); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).
L'AFFRONTEMENT. Um améri-

Socrétan, 19 (241-77-99).

L'AFFERONTEMENT, film américain de Paul Newman, v.o.: Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Publicis Champs Elysées, 8' (720-76-23); Paramount Marivanx, 2' (233-86-70); Paramount Marivanx, 2' (296-80-40); Paramount Odése, 8' (742-56-31); Paramount Calaxie, 13' (331-56-86); Paramount Oriéans, 14' (580-45-91); Paramount Montparausse, 14' (329-90-10); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Passy, 16' (288-62-34); Paramount Montinartre, 18' (606-34-25); Clicky Pathé, 18' (522-46-01).

L'ANGE, film français de Patrick Bo-

L'ANGE, film français de Patrick Bo-kanowski : Action Ecoles, 9 (325-72-07) ; Studio des Uczalines, 9 (354-39-19). BOULEFARRE, film français de

MOUEFARRE, film français de Georges Rouquier : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) ; Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33) ; Saint-André-des-Arta, 6" (326-46-18) ; Olympic Balzac Elysées, 8" (561-10-60) ; Montparans, 14" (327-52-37) ; Olympic-Entrepôt, 14" (345-35-38).

FRAULEIN BERLIN, film allemend de Lother Lambert, v.o.: Marais, 4-(278-47-86).

(278-47-80).
GUERRES FROIDES, film angiain de Richard Eyrs, v.o.: Olympic St-Germain, 6 (222-67-23); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

Barrepôt, 14 (345-33-38).

L'HABILLEUR, film angleis de Peter
Yates, v.o.: UGC Opéns, 2 (26150-32); Ciné-Beanhourg, 3 (27152-36); Ciuny Beoles, 5 (35420-12); UGC Rotonde, 6(633-08-22); George-V, 3 (56241-46); 14-Juillet Beangranelle, 15(575-79-79).

mand de Mariane Resenbaum, v.o. : Action Christine, 6' (325-47-46). BCENARIO DU FILM PASSION, Sim vidéo de Jean-Les Godard : Studio 43, 9 (770-63-40).

Similo 43, 9 (770-63-40).

TENDRES PASSIONS, (Ilm américais de James L. Brooks, v.o.: Forom. 1** (297-53-74); Clné-Beau bourg, 3** (271-52-36); Paramount Odéon, 6** (325-59-83); Publicis St-Germain, 6** (222-72-80); Publicis St-Germain, 6** (222-72-80); Publicis Chemps-Elyaden, 8** (720-76-23); Marignan, 8** (339-92-82); Purassiens, 14** (329-83-11). - V.f.: Paramount Marivung, 2** (296-80-40); Paramount Opén, 9** (742-56-31); Nation, 12** (343-04-67); Paramount Bastille, 12** (343-79-17); Paramount Galaxie, 13** (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14** (329-90-10); Convention St-Charles, 15** (579-33-00); UGC Convention, 15** (828-20-64); Paramount Maillet, 17** (758-24-244); Wepler, 18** (522-46-1).

17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01).

THE WIZ, film américain de Sidney Lamet, v.o.: Forum, 1 (297-33-74); Ciné-Beazbourg, 3 (271-52-36); Hautefenille, 6 (633-79-38); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19); PLM St.Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). V. f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Gaumout Sud, 14 (327-84-50); Montpernance Pathé, 14 (320-12-06); Trois Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94).

UN HOMMAG PARMI LES LOUPS, film américain de Carrol Ballard, v.o.: Quistette, 5 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46). V. f.: Impérial, 2 (742-72-52); Fanwetta, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

VENT DE SABLE, film algérien de Mohamed Lakhdar Hamine, v.o.

Mohamed Lakhdar Hamine, v.o. : St-Germain Huchette, 5° (633-63-20); Bousparte, 6° (326-12-12); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); Delta, 9° (878-02-18); Pamette, 13° (331-56-86); Bienventle Montparusse, 15° (544-25-02). – V.f.: Gaumont Richelieu, 2° (233-56-70); Lumière, 9° (246-90-07); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pathé, 18° (522-46-01).

mount Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Tourelles, 20 (364-51-98). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Publicia Ma-tignoa, 8 (359-31-97).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Calypso (Hap), 17 (380-30-11).

FEMALE TROUBLE (**) (v.o.): 7- Art Beaubourg, 4- (278-34-15); Action Christine Bis, 6- (325-47-46). Christine Bis, 6' (325-47-46).

FEMMES DE PERESONNE (Pr.): For rum Orient Expres, 1" (233-42-26): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Paramount Mercury, 8' (562-75-90); Marignan, 8' (359-92-82); St-Lezare Pasquier, 8' (387-35-43); Paramount Bestille, 12' (343-79-17): Nations, 12' (343-04-67); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03): Paramount Montparasse, 14' (329-90-10); Montparaos, 14' (327-52-37); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Maillet, 17' (758-24-24); Pathé Clichy, 18' (522-46-01).

(75-24-24); Plane Cheny, 18* (324-46-01).

LA FEMME FLAMERE (Al., v.o.)
(**): Gaumont Halles, 1** (297-49-70);
Quintette, 5** (633-79-38); Elysées Lincoln, 9** (359-36-14); Parrassiens, 14** (320-30-19); — V.f.: Maxéville, 9** (770-72-36); Farvetta, 13** (331-60-74). FRERES DE SANG (A., v.o.) (*): 7" Art Beasbourg, 4" (278-34-15) (H. sp.).

GOREY PARE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76). HOT DOG (A., v.o.): UGC Normandia, 8-(359-41-18). - V.L.: UGC Boulevard, 9-(246-66-44).

LE JOUR D'APRES (A., v.f.) : Rivoli

LAISSE BETON (Fr.): Richellou, 2* (233-56-70); Logon, 5* (354-42-34). LE LEOPARD (Fr.): UGC Odéon, 6(325-71-08); UGC Momparnasse, 6(544-14-27); UGC Normandic, 8- (35941-18); UGC Boalevard, 9- (24666-44); UGC Gare de Lyoa, 12- (34301-59); UGC Gobelins, 13(336-23-44); UGC Convention, 15(828-20-64); Serrénn, 19- (241-77-99).

LETTERS: DAMONIE PERPITIES LETTRES D'AMOUR PERDUES (Pr.): Movies, 1= (260-43-99).

LOCAL HERO (Brit.) (v.o.) : Forum, LOCAL HERO (Brk.) (v.o.): Forum, Orient-Express, 1" (233-42-20); Quintette, 5" (633-79-38); 14 Juillet Purnssee, 6" (326-58-00); George V. 8" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); (v.f.): Français, 9" (770-33-88); Moutparnesse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27).

LOUISIANE (Pr.) : Marbesi, 8 (225-

LE LEZARD NOIR (Jap.) (v.o.) : Mo-LE LEZARD NORR (Jsp.) (v.o.): Mo-vice, i= (260-43-99). LES MALHEURS DE HEIDE (A.) (v.l.): Gaumost Richelles, 2* (233-56-70): Gaumost Ambresade, 3* (359-19-08); Grand Pavols, 15* (354-48-85); Gaumost Convention, 15* (828-42-27).

MEGAVIXENS (A.) (v.f.) (**): Sep-thme Art Beaubourg, 4* (278-34-15). MAUVAISE CONDUITE (Fr.): Olym-pic Luxembourg, 6* (633-97-77).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLASS (Brit.) (v.o.): Forum Orient Ex-press, 1° (233-42-26); 14-Juillet Racine, 6° (326-19-68); 14-Juillet Parmasse, 6° (326-58-00): George-V, 8° (562-41-46); 1.xmidre, 9° (246-49-07); 14-Juillet Bean-tille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Bean-grunnie, 15° (575-79-79).

Brussle, 13° (575-79-79).

LES MORFALOUS (Fr.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); Burlitz, 2" (742-60-33); Grand Ren, 2" (236-83-93); Chnny Palsee, 3" (354-07-76); Bretagne, 6" (222-57-97); UGC Danton, 6" (329-42-62); UGC Barritz, 8" (723-69-23); Le Paris, 8" (359-53-99); UGC Normandie, 8" (359-11-8); Gaumont Ambassude, 8" (359-908); St.-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Hollywood Boulevard, 9" (770-10-41); Athéan, 11" (343-01-59); Nation, 12" (343-04-67); Fanvette, 13" (331-56-86); Gaumont Sad, 14" (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Victor-Hugo, 16" (727-49-75); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99); Gambetia, 20" (636-10-96).

PLANETE DES FEMMES (Fr.), Le Ma-

PLANETE DES FEMMES (Fr.), La Ma-rais, 4 (278-47-86).

POLAR (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Rex. 2º (226-83-93); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Biarritz, 8º (723-69-23); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Olympic, 14º (545-35-38); Miramar, 14º (320-89-52); 14-Juillet Beaugranelle, 15º (575-79-79). LE RETOUR DU JEDI (A.) (v.f.) : Ca-typso, 17- (380-30-11).

EISEY BUSINESS (A.) (v.o) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Marigman, 8 (359-92-82) ; Maylair, 16 (525-27-06) ; (v.f.) : Impérial, 2 (742-73-22) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

RUE CASES-NÉGRES (Fr.) : Epéc de Bois, 5º (337-57-47) ; St-Ambroise, 11º



OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT LES HALLES **MONTPARNOS - OLYMPIC ENTREPOT**

PALAIS, DES CONGRES

BALLET MOSSELEV

SPECTACLES

SCARFACE (A.) (*) (v.n.) : Chury Pa-lace, 5* (354-07-76) : Ambassade, 8* (359-19-08) : George V, 8* (562-41-46) ; (v.f.) : Rex, 2* (236-83-93) : Français, 9* (770-33-88) : Montpurnasse Pathé, 14* (320-12-06).

SECOND CHANCE (A.) (v.n.): UGC Marbenf, 8 (225-18-45) (v.f.): Rex, 2-(236-83-93); Français, 9 (770-33-88). LE SECRET DES SELENTES (Fr.): St-Ambroise, 11° (700-89-16); St-Lambert, 15° (532-91-68).

STAR WARS LA SAGA (A.) (v.o.): la Guerre des étoiles; L'empire contro-attaque; le Retour du Jodi; Escuriel, 13-(707-28-04).

(107-28-04).
TCHAO PANTIN (Pr.): UGC Optra, 2(261-50-32); UGC Danton, 6-(32942-62); Biarritz, 9-(723-69-23); Nations, 12-(343-04-67); Gaumont
Convention, 15-(828-42-27); Montparnos, 14-(327-52-37).

EF TEMOR. STENSEMPH (Moneric)

LE TEMPS SUSPENDU (Hongroin) (v.o.) Reflet Quartier Latin, 9 (326-84-65).

84-65).
TIMERIDER, LE CAVALIER DU TEMPS PERDU (A.) (v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); George-V, & (562-41-46) (v.f.): Lumsière, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Images, 1b (522-47-94).
TO BE OR NOT TO BE (A.) (v.o.): George V, & (562-41-46).
TOOMSE (A.) (v.o.): Orien Nicht &

TOOTSIE (A.) (v.f.) : Opéra Night, ≥

LA TRACE (Fr.): Lucernaire, & (544-

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.): version Delavault, St-Ambroise, 11s (700-59-16). TRAHISONS CONJUGALES (Ang.)
(v.o.): Lincernaire, & (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cnb.) (v.o.) (H. sp.) Deniert, | & (321-41-01).

sp.) Denieri, 14 (321-41-01).
UN AMOUB DE SWANN (Pr.): UGC
Opéra, 2* (261-50-32); Hautefeulle, 6*
(633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15);
Colisée, 8* (359-29-46).
UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SeAmbroise, 11* (700-49-16); GrandPavois, 15* (554-46-85); Calypso, 17*
(380-30-11).

(v.a.): George-V. & (562-41-46).

LA VILLE BRULÉE (Sep.) (v.a.): Des-

LA VILLE DIES PIRATES (Franco-portuguis) (v.f.) : Otympic, 14 (545-35-35).

35-35).

VIVE LES FEMMES (Fr.): Ciné Beanbourg, 3° (278-34-15); UGC Denton, 6° (329-42-62); UGC Montparnasse, 6° (329-42-62); UGC Ermitage, 8° (339-15-71); Elystes-Lincoln, 8° (326-79-17); Elystes-L

imagna, 18 (322-47-94).

VLA LES SCHTEGUMPFS (A.)

(v.l.): Foram Orient Express, 1s (233-42-26); Quintette, 5s (633-79-38);

George-V, 5s (562-42-46); Marignan, 5s (359-92-82); St-Laure Pasquier, 5s (387-35-43); Lamière, 5s (246-49-07);

Maxérille, 5s (770-72-56); Nations, 12s (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12s (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12s (343-01-59); Pauvette, 13s (331-54-56); Méteral Les (52-54-48). (343-361-39); FRAUERCE, 13 (351-36-36); Mistral, 14 (329-32-43); Moniparussee Pathé, 14 (320-12-06); Parassient, 14 (329-32-11); Gaumont Couvenion, 15 (328-42-27); Grand Pavols, 15 (354-46-85); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Scorétan, 19* (241-77-99); Gambetta, 20* (636-10-96). WEND KUUNI (Haste-Volta): Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Galaxie. > (354-72-71): Rialto, 19: (607-87-61). AGENT SECRET (A., v.o.): Calypse, 17-(380-30-11).

(2003) [1].

S.O.B. (A.) (v.a.); UGC Marbeuf, * ANGE (A., v.a.): Action-Ecoles, \$ (325-125-18-45).

STAR 80 (A.) (v.a.): Colinic, \$ (359-29-46).

STAR WARS (A. SAGA (A.) (v.a.): h

Control of the colon of the colo

Opéra, 2* (261-50-32).

LA_BALLAGE DE NARAYAMA. (Jap., v.a.): Riatio, 19*, (607-87-61).

LA_BRILE (Fr.,): Action Rive-Gambles, 5* (354-47-62). RENVENUE MISTER CHANCE (A. v.o.) : Champo, 5" (354-51-60). BLANCHE NEIGE (A., v.f.) : Napolitos,

BLANCHE NEIGE (A., VI.): Naposon, 17 (755-63-42). BUS STOP (A., VA.): Action Rive-Gauche, 3 (354-47-62); Olympic-Belzac, 8 (561-10-60). CHRONIQUE D'ANNA MACDALENA BACH (All., v.o.): Sendio Médicin, 9 (633-25-97).

(633-25-97).

LE CRIME STAIT PRESSUR PAR-FAIT (A., v.o.): Action Christian, & (325-47-46).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sel.): Saim-Ambroine, II* (700-89-16).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*): Studio Bertrand, 7* (711-44-46): Boin I film, 17* (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (R., v.o.) (**): Righto, 19 (607-87-61),
LES DÉSARROES DE L'ÉLÊVE TOR-LESS (All., v.o.): Olympic Lancer-bourg, 6* (633-97-77). DÉTRURE DIT-ELLE (Pr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

LES DIABOLIQUES (Ft.): Olympic Laxembourg, & (623-97-77); Olympic Belzac, & (561-10-60).

EMMANUELLE (Ft.) (**): Perumonat City, & (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
RENCISCH, 16" (288-64-44).

ERASERHEAD (A., v.o.) (**): Booriel,
13" (707-28-04). LE FACTEUR SONNE TOUROURS DEUX FORS (A.) (*): Templiers, >

(272-94-56)).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.a.):
Olympic Luxembourg, & (633-97-77).

FENETRE SUR COUR (A., v.a.): Movics, 1* (260-43-99); Saint-Germain VBlage, 5* (633-63-20); Saint-Michel, 3* (326-79-17); Elysten-Lincoln, & (359-36-14); 14-Juillet Beungrenelle, 15* (575-79-79); Blenventle-Montparasse, 15* (544-25-02). – V.I.: Capri, 2* (508-11-69).

GIMME SHELTER (A., va.) : Vidio store, 6 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROCESSIVE DU PLASSIR (Fr.) (**) (H. sp.): Desfert, 14 (321-41-01). GOLDFINGER (A., v.o.) : Rinks, 19-(607-87-61). HAUTE SOCIÉTÉ (A., v.A.) : Pa 5' (354-15-04).

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS

Permanient, 14 (329-83-11). — V.f.: Richellen, 2 (223-56-76); Bretagot, 6 (222-57-97); Mistral, 14 (539-52-43).

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.a.): Espace Cathi, 14 (227-55-94).

MESUS DE NAZARETH (h., v.l.): Const Press, 19 (554-46-85).

JE NE SUIS PAS UN ANGE (A., v.a.): Action Christine, 6 (325-67-46).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOLLAND (A., v.a.): Cinoches, 6 (633-10-62).

LA LUNA (ft., v.a.): Saint-Lambort, 15

LA LUNA (fc., va.): Saint-Lambert, 15-(53291-68). LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Belte à films (H. sp.), 17- (622-44-21).

LE MANTEAU (It., v.o.): Reflet Ques-tier Latin, 9 (326-84-65). tier Latin, 9' (326-84-65).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.L.):
Rex. 2' (236-83-93); UGC Odfon, 6'
(325-71-08); UGC Ermitage, P' (35915-71); UGC Boulevard, 9' (24666-44); UGC Gobelins, 13' (33623-44); Mistral, 14' (339-52-43); UGC
Convention, 15' (328-20-64); Mistral, 16'
(651-99-75); Napoléon, 17' (75563-42); Pathé Cheby, 18' (522-46-01).

MIDNICHT EXPRESS (A., v.L.) (**):
Capil, 2' (508-11-69).

MONIEA (Sudd., v.A.); Reflet Operties

MONIKA (Suéd., v.a.): Reflet Quertier Latin, 5 (326-84-65); Olympic Entro-pht, 14 (545-35-38).

(A., v.A.): Chary Ecoles, 5° (354-20-12). LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.L.): Napolios, 17° (753-63-42).

L'CEIL DU TECRE (A., v.l.): Paris Loi-giri Bouring, 19 (606-64-98). ONIBARA (Inp.): Templices, 3 (272-94-56). ORFEU NEGRO (Fr.) : Goned Pavois, 15 (554-46-05).

LA PARTY (A., v.o.) : Espece Gald, 14 (327-95-94).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Den., v.o.): Templiers, 3' (272-94-56).

BUBY GENTEY (A., v.o.): André Berin,

13 (337-74-39). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.A.): Belle à films, 17 (622-44-21).

SHINING (A., v.L.) (*): Opén Night, 2 (296-42-56).

LA STRADA (R., v.A.): Champo, 5 (254-14-60).

(354-51-60).

SUEURS FROUDES (A., v.n.): Forem.

1" (297-53-74); Cmé Branbourg, 3"

(271-52-36); Saint-Michel, 9" (32679-17); Paramount Odéon, 6" (32559-83); Monte-Cario, 9" (225-69-83); Paramount Cry, 9" (362-47-76); Action

Lafrycta, 9" (878-80-50). - v.f.: Paramount Marivant, 2" (296-80-40); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 11" (323-79-17); Paramount Galaxie, 13" (380-18-03),
v.o + v.f.: Paramount Montparamen.
14" (329-90-10); V.f. Convention Saint-Churles, 15" (579-23-00); Paramount Orfens, 14" (540-45-91); Paramount Maillot, 17" (758-24-34); Pathé Clichy, 19" (522-46-61).

TÉLÉPHONE PUBLIC (Ft.): Ciné 13

TELEPHONE PUBLIC (Ft.): Clast 13 Pressière, 13 (259-62-75). TO HE OR NOT TO SE (Lubinob) (A., v.a.) : Saint-Anti-do-Arts, & (326-

UNE FEMALE DESPARAIT (A. 14 (320-30-19).

LE VOLEUR DE RECYCLETTE (IL., v.a.) : Reflet Quartier Latin, 9 (326-84-65).

RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 5 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Sério: Mario Pervoncho.

De P. Androom. Réal. C. Boisad, avec D. Evenou, X. Se-Macary...

Le mystère de la malla sanglante: une jeune Ambrécame poignardée, un mogicien soupçomé, un commissaire enquète dans un univers de personnages de cira, au music Grévia.

21 h 35 L'orijou.

Magazine boonoanique et social de F. de Chaets, E. de La Taille et A. Weilles.

« Créer », disem-ils: les élèves d'HEC dans la bataille pour la création d'entreprises; Des biscuits pour la crise: l'homme du mois, Ciondo-Noël Martin, PDG de « Générale Biscuit »; Plogoff, Luxae, Creye-Maleville: la grande flèvre écologique passée; « Le marché de la bitague »: Camembert musical, pail à gratter, une entreprise de farces et attrapes européemes.

22 h 60 Histoires naturelles: Ils sont fors ces béces-siets.

Emission d'E. Laice, J. Barrère et J.-P. Fleury. 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

TELEVISION NOUVELLE ARRIVE!

Pour recevoir Canal Plus, faites vite adapter votre antenne par un spécialiste.

20 ft 35 Série: La Saga du Parrain.

De F. Ford Coppola. Avec R. de Niro, B. Kirby...

Vito Corleone s'est acquis la sympathie des petits commerçants en les débarrassant de Fanucci. Vito s'associe à Genco et Clemenza pour fonder une compagnie d'import-export et exécute le geste de la vengeance. Un grand film qui s'est fait feuilleton. De très grands acteurs, une mise en soème monumentale.

21 h 36 Magazine: Résistances.
Magazine des droits de l'homme, présenté par Bernard Langlois.
Pays basque: les irréductibles; Chine: libéres Wei Jingshen; Tchécoslovaquie: Vaciav Havel ténnique: Brésil: le faux monnapeur; Turquie: comp de colère.
22 h 40 Histoires courtes.
Nous nous sommes séparés sans violence » de B. Marie; « Moto perpetuo » de B. Vajda.
23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : La nuit tous les chats sont gris.

h 35 Canesna: Le nuit tous les chats sont gris. Film français de G. Zingg (1977), avec G. Deparden, R. Stephens, L. Betti, A. Zachatias, V. Thévenet, L. Fayol.

Un gentleman anglais raconte à sa jeuns sièce des lattoires à dormir debout sur un aventurier nomme Philibert, puis l'entraine, à travers l'Europe, à la recherche de ce personnage inventé. Film romanesque et trassionnel placé sous le signe de Lewis Carroll et des petites filles. Plongée dans les zoues obscures de l'imagination avec Depardieu, éconsian entre deux mondes, h 15 Journal.

22 h 35 L'air du large : les attraits de la soer sons h 35 L'air tui may.
toutes ses for man.
Embason de L Paugam.
Avec la participation d'écrivains et ceile d'une peting
fille de trois aus que ses parents out enumente l'été des-la dans une expédition en canot ou Groenland, prendre

l'air du large. 23 h 40 Prélude à la muit. Elégie, de F. Poulesc, interprétée par P. Corre et E. Exerjeus en piano.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 11 A l'enseigne de la Gasgonetta. 17 h 22 La chevalerie.

18 h 10 Feuilleton: Dynasty

18 h 56 Atout Pic.

19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Le trésor des Hollandais

19 h 50 Dessin animé : Gédéon. FRANCE-CULTURE

20 h Nouveau répertoire dramatique : Gartrat, de H. Söderberg. Avec J. Danno, R. Dubillard, M. Vinold...
 22 h 36 Nuits magnétiques : claima.

FRANCE MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de l'église Seint-Louis des Invelides): Te Deum, op. 22. de Berlioz; Psaume 47 pour soprano, orgue et orchestre, de F. Schmitt, par le Nouvel Orchestre philharmonique, charurs et maîtrise de Radio-France sons la direction de M. Janowski; sol. T. Zylis-Cart. M. Deficirection de M. Janowski; sol. T. Zylis-Gara, W. Raffeiner.

23 h Las solvies de France-Musique : piano et pla

Vendredi 6 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Vision plus. 12 h Les rendez-v 12 h 30 Atout cour.

Journal. Série : l'incroyable Hulk,

et vidéo : le temps de lire ; le modélia thems of vises to respect a large of the first themselves and the first themselves to the first themselves the fir

18 h 15 Presse-citron. Magazine de la micro-in 18 h 50 Jour J. 19 h 15 Emissions région

19 h 40 Les petite drôles.

20 h 35 Variétés : Formule 1. Emission de M. et G. Carpentier. Autour de l'éternelle adolescente France Gall, Michel Barger, Charlélle Couture, Alain Chamfort, Daniel Balavoine, Jacques Villeret et Coluche. h 50 Gala de patinage artistique. En direct de Morzine.

en arect de Novembe.

1 35 Verlétés : Barbra à la uma.

Emission de M. et G. Carpentier.

Portrait de Barbra Streisand pour la sortie de son film

a Yent! ». Entretien avec S. Distel... 23 h 30 Journal et cinq jours en bo

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 20 Antiope. 12 h Journal (et à 12 h 45).

12 h Journal (et a 12 a 43).
12 h 08 Jeu: l'Académie des neuf.
13 h 35 Feuilleton : la Vie des autres.
13 h 50 Aujourd'hui la vie.
14 h 55 Série : Hunter. 16 h 46 Reprise : Lire, c'est vivre
Un comu simple, de Flanhert (diff. le
16 h 40 Itinéraires.
Ladieus de Mexique : les Tarakumen
17 h 45 Récré A2.

Histoire comme ça ; Latulu et Lireli ; Les maîtres de l'anivers ; Téléchat.

18 h 30 C'est in vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des inttree. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

Avant-dernier épitode. Patience !

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de R. Pivot.

Sur le thème : Jeunesses, sont invités : Jacques Brenner (les Amis de la jeuneme), Alain Bosquet (les Fêtes cruelles), Georges-Emmanuel Clancier l'Enfant double), Amis Ermanz (la Pince), François Matpuro (le Sourire du chat).

22 h Elle Internal

Film américain de B. Keaton (1925), avec B. Keaton, R. Barnes, S. Edwards, R. Dwyer, F. Raymond. (Must. Pour entrer en possession d'un fabuleux héritage, un

jeune homme doit se marier le jour même où le teste-ment lui a été notifié. TROISIEME CHAINE : FR 3

Télévision régionale.

20 h 05 Les jeux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord, (INC). 20 h 35 Vendredi : Rencontre avec Lionel Jospin

20 h 35 Vendredi: Rencontre avec Lionet Jospin. Magazine d'information d'A. Campana.
Premier secrétaire du Parti socialiste, M. Lionel Jospin répond aux questions d'André Campana, Jean-Marie Colombani, du Monde, et Mickel Naudy de FR3.
21 h 50 Laissez passer la chanson.
Emission de P. Sovran, enregistrée au Balajo.
Avec Patachou, Mouloudji, F. Lemarque, Jairo...

h 45 Journal. 23 h 5 Préfude à la nuit. « Sonate en si mineur », de F. Liszt, interprétée par D. Gourdon au plano.

PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de França en BQ. 11. Ozone jazz, Festival de jazz de Neuchatel 17 h 22 Des bateaux sous la mer ; le Hilde. 17 h 35 Magazine : Thalassa. 18 h Magazine du rock : Rocking chair.

18 h 30 La monde des médecines différents 18 h 55 Atout Pic.

Informations. Feuilleton : Le trésor des Hollandais.

FRANCE-CULTURE

18 h 30 Bonnes nouvelle, grands comédient : une de Jacques Lemarquet, lue par Danièle Lebrum. 19 h Actualités magazine.

20 II Indition mythique et science psychologique, le langage symbolique traduit par Paul Diel (1" partie : le mythe polythéiste).
21 h 30 Manique : Hinck and Bine, de L. Malson et A. Gerber. Avec Martial Scial.
22 h 30 Naita magnétiques : fauzine radiophonique.

13 h 5 L'Impréva, en direct du studio 119. 19 h Le temps du jazz : le clavier bien tempéré ; înter-mède : Feuilleton.

Mozart; Concerto pour violoncelle et orchestre nº 2 en ré majeur, de Hzydn; Symphonie nº 4 en si bémoi majeur, de Beethoven, par l'Orchestre radiosymphonique de Sar-

h 30 Les soirées de France-Musique : Georges Balan chine et, à 1 h, musiques traditionnelles de Madagascar.

FAITES VITE ADAPTER VOTRE ANTENNE, CANAL PLUS Si votre antenne est collective, contactez



un des responsables de la gestion de votre immeuble. Si votre antenne est individuelle, appelez

un professionnel de l'antenne. Adressezvous à votre spécialiste habituel, sinon consultez les Pages Jaunes de l'Annuaire.

QUOI DE NEUF MONSIEUR REAGAN?

Vidéo, cinéma, informatique, câble, télé: nous voilà de plain-pied dans la civilisation des images.

Un journal vous raconte chaque mois cette aventure inquiétante ou fabuleuse avec un regard neuf: Voir.

Dans le Nº 2 : Reagan: Comment ont été mises en scène les images qui ont marqué sa présidence? Une interview exclusive de Jack Nicholson. Comment et pourquoi Mitterrand se fabrique une nouvelle image à la télé? Les merveilleux dessins d'Akira Kurosawa pour son prochain film. La vidéo aide les malades mentaux. École publique école privée : l'ordinateur comme arbitre? Les crimes informatiques : des gosses de 18 ans



défient la CIA. "Expect a Miracle" ou les églises électroniques de la folle Amérique.

Bien sûr, vous y trouverez aussi les cassettes vidéo du mois, les clips nouveaux, les fiches-jaquettes pour vos films télé, les films au cinéma,

les jeux vidéo. Alors, si vous aimez la vie, vous aimerez ce nouveau numéro

de Voir. 18 F chez votre marchand de journaux.

Le magazine de tous les écrans,

les aventures de l'image.

كذامن المدصل

HE FUENCE HATUM M

y. Georges Fill more avec des p

See See See 13 3 s.s. s

10 CH 2

See a marin w

Mark Super Street Contract

The state of the s

a and the second of the second of the second Professional Comments of the C

> Project Mr. Could be a superior of the could be inner hag (tiplin) - Alle - Al

The second second second second Jn verrou a seuse

> THE PERSON NAMED IN and a supplement of the second A CONTRACT OF THE PROPERTY OF A STATE OF THE PERSON

2.3.16

The second second

COMMUNICATION CARNET DU Monde

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. MITTERRAND ET L'OUVERTURE DES RADIOS LIBRES A LA PUBLICITÉ

M. Georges Fillioud: il devenait nécessaire de rompre avec des pratiques hypocrites et malsaines

taire d'Etat chargé des techniques de la communication, explique, dans l'entretien qu'on lira ci-dessous, pourquoi le pouvoir a changé de position sur l'antroduction de la publicité dans les radios locales privées, et annouce une phose de

• Depuis le vote en 1981 de la première loi concernant les radios libres, vous n'avez cessé, à intervalles réguliers, de rappeler avec vigueur le principe d'inter-diction de la publicité. Le revirement total qu'impliquent aujourd'hui les propos du chef de l'Etat n'est-il pas alors une sorte de désaveu de votre politique et de vos engagements?

- Non, je n'éprouve pas du tout le sentiment d'un désaveu. Au contraire, je peux même dire que j'attendais cette prise de position du président de la République - nous avions eu ensemble récemment des conversations sur ce sujet - et que je m'en réjouis.

 Vous vous souvenez que lors de la préparation de la première loi, qui a ouvert la liberté aux radios locales privées sur la modulation de fréquence, c'est la question de la publi-cité qui avait fait l'objet des plus vives et plus longues controverses. Les sentiments à cet égard étaient très partagés, tant au sein du gouvernement qu'à l'intérieur des groupes parlementaires, et un choix s'était finalement imposé. Mais voilà

(Suite de la première page.)

Va-t-on exclure la publicité de mar-

que, ou le secteur de la grande distri-

bution comme l'hypothèse en a plu-

sieurs tole été soulevée? Va-t-on

profiter de la réforme et de la spécifi-

pour renouveler la création publici-

taire, inventer un nouveau type d'in-

t-on spolier les ondes avec des

messages répétitifs, asphyxiants,

dont les grandes ondes ont inondé la

public jusqu'à saturation ? Gare alors

Plaidons en tout cas pour la limpi-

dite de la future réglementation. Plai-

dons pour la transparence des bud-

cets, la riqueur des statuts, la

modification d'un texte de los impré-

voyant et maladron, moribond s'il en

est dans les faits. Comme il serait

malsain de tomber dans le pièce

d'une cinterprétation nouvelle» de

cela éviterait de repasser devant le

Parlement - de plus dangereux

aussi, et les propos de M. Mitterrand

privilégiant la « pratique » et jugeant peu utile de « remodeler la loi» de-

meurent pour tous une énigme. Le texte de 1982 doit être amendé : il

ne se trouve quère de responsables

L'évolution des socialistes

l'hypocrisie grandissantes.

sant des sonnettes d'alarme.

d'une flotille de stations, finissait par

lune étude confidentielle chiffre l'investissement publicitaire sur les ra-

dios libres à 30 millions de francs

pour 1983). C'est aussi l'impuis-

sance des pouvoirs publics à surveil-

ler, sanctionner des usages re-

prouves. M. Badinter, inquiet des

Rien de plus facile sans doute. -

au rejet d'auditeurs devenus publi-

phobes...

catte loi !

formations commerciales ou bien va-

Et puis, quel type de publicité?

M. Georges Fillioud, secré- qu'aujourd'hui, nous en sommes à un certain stade de développement des radios locales privées en France qui permet, à la lumière de l'expérience, de réexaminer les textes et la pratique qui conditionnent leur exis-

> » Tous ceux qui se sont intéressés de près à ce dossier ont d'ailleurs toujours su que le moment viendrait où l'on constaterait des divergences énormes, de nature et d'objectifs, entre les multiples initiatives prises dans ce secteur. Cette situation qu'il faut bien prendre en compte est loin d'être unique puisque, au Canada, par exemple, coexistent depuis long-temps déjà des radios communautaires et des radios conçues comme des entreprises de communication et vivant de recettes commerciales.

> Ce qui est sûr, c'est que nous demeurons sur un terrain d'expéri-mentation; les phénomènes de communication évoluent décidément trop vite pour qu'on puisse avoir la prétention de graver les textes dans le marbre de l'éternité.

- Tout de même, comment expliquer cette volte-face alors qu'il y a seulement un mois, vous menaciez de sanctionner les

- La première obligation d'un membre du gouvernement est bien de faire respecter la loi qu'il a fait adopter par le Parlement de la République... Quant au déclic qui a provoqué une certaine mutation des esprits et que personnellement j'attendais, il découle d'une observa-

pénalités forcément discriminatoires,

étant lui-même très réticent au re-

C'est anfin l'audience croissante

de ces stations que l'on avait crues

marginales et gul en peu de temps

ont séduit le public. L'ouverture est

Monde, depuis l'été 1981, avait dé-noncé l'irréalisme de la législation. La

qué mercredi comme un coup de feu

annonçant le début d'une course de

couraur de fond. Les stations péri-

phériques, déjà sur le qui-vive, vont entrer dans la danse, les régies, à

toute allure, vont se monter, avec un

sérieux avantage pour les sociétés

qui disposent de structures décentra-

mais aussi Publicis, ou Europe 1, qui

dispose du réseau des affichages Gi-

raudy... L'ouverture à la publicité va

signifier des créations d'emplois dans

les radios et le secteur de la périra-

diophonie (agences de programmes,

sociétés de sondages, formation

d'animateurs...). Mais cela va signi-

fier aussi et pour beaucoup de radios

Le verrou a sauté. Une page de

l'histoire des radios libres est définiti-

vament tournés.

es: Havas encore et toujours,

claration de M. Mitterrand a cla-

cours aux procédures judiciaires.

Un verrou a sauté

tion évidente qu'a rappelée le président Mitterrand : à quoi bon accorder la liberté d'émettre si l'on ne rend pas possible l'usage de cette liberté? C'est-à-dire si l'on ne résout pas la question des moyens mis à la disposition de ces radios. En outre, il devenait réellement nécessaire de rompre avec des pratiques hypo-crites et malsaines. Qui n'a pas observé, an cours de la période récents, les perversions et dévoie-ments divers découlant directement de l'interdiction de la publicité ?

- Les différents arguments invoqués en 1981, puis en 1982, pour rejeter la publicité ne sont-ils plus valables ?

- Les raisons données au moment de la préparation de la loi demeurent fondées, notamment le souci de ne pas dérégier brutalement le marché publicitaire et de protéger la presse écrite, mais le paysage de la communication évolue considérablement. Ce n'est plus un secret pour personne que la plupart des groupes de presse ont désormais un pied dans les radios locales privées ! Jobserve également que les organisations professionnelles et maints responsables de groupe de presse ont eux-mêmes largement évolué, cer-tains d'eux réclamant l'ouverture à

Réactions dans l'audiovisuel public

• M= MICHÈLE COTTA, pré sidente de la Haute Autorité de la communication audioviruelle catime que « cette ouverture répond à l'un de ses vœux sans enlever toutes ses craintes -, et qu'il - faut se donner le temps de la réflexion - pour - en définir les modalités pratiques et juridiques ».

 M. JEAN-NOEL JEANNE-NEY, PDG de Radio-France, estime que la décision du président est une « donnée nouveile qui changera l'équilibre du système radio-phonique entre les sècteurs privé et public ». « Sur le terrain local, a déclaré M. Jeanneney, la concurrence sera accrue. Il faut dès lors que le service public soit mis en mesure de tenir son rôle dans cette situation neuve. -

• LE SYNDICAT UNIFIÉ DE LA RADIOTÉLÉVISION (SURT-CFDT), majoritaire dans les sociétés de l'audiovisuel public, se déclare « profondément choqué et attristé » par la position de M. Mitterrand dont il rappelle le caractère - illégal ». « Cette décision intervient au moment où les ministères refusent à la radio de service public les moyens de son développement note le SURT, qui ajoute : « Il n'est plus supportable que le secteur public ait toutes les contraintes et que le secteur privé ait finalement toutes les libertés. Cette brimade systématique ne nous laissera pas

d'être fin prêts... »

Ce qui prouve au passage qu'en d'adaptation de ce milieu est

Comment va-t-on proceder à ce changement ?

- N'allons pas trop vite ! L'ouverture vient, fort opportuné-ment, d'être faite et j'attends des instructions plus précises du chef de l'Etat. Différentes procédures penvent être engagées, mais de toute en concertation avec les parties intéressées, les organisations des radios locales privées, la Haute Autorité, la commission consultative, éventuelle

Avez-vous toutefols un projet de nouvelle réglementation?

- Nous avons beaucoup travaillé, et depuis longtemps, sur le sujet, puisque dès 1982 nous avions exploré les diverses possibilités. Mais je ne veux pas avancer de proposition qui n'ait pu être débattue au préalable avec les intéressés. Noublions pas que toutes les radios ne sont pas partisanes de la publi-cité. Il est donc nécessaire qu'elles continuent à bénéficier du statut associatif et peut-être d'aides sur fonds publics d'autant plus impor-tantes qu'elles seront moins nombreuses à s'en partager le montant. »

Propos recueillis par per Annick COJEAN.

AU GOUVERNEMENT ET DANS LA MAJORITÉ

• LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT CHARGÉ DES TECHNIQUES DE LA COMMUNICATION déclare notamment, dans un communiqué : « Cette innovation ne pourra en aucun cas entrainer une déviation de la vocation des radios locales définie par la loi de 1982. particulier, les dispositions destinées à les mettre à l'abri de la domination de grands intérêts et des groupes de pression par la constitu-tion de réseaux demeurerons en vigueur. Quant aux radios qui opteront pour le maintien du statut associatif, elles pourront bénéficier ainsi de moyens accrus puisque les aides institutionnelles leur seront

réservées. » • LE CLUB •ESPACE 89. qui regroupe des personnalités de la majorité et s'était récemment déclaré favorable à cette mesure (le Monde du 15 mars), estime que la prise de position de M. Mitterrand - ouvre une étape dans le développe-ment de la communication audiovisuelle décentralisée et de la démo-

cratie locale ». . M. JEAN-MICHEL BAY-LET, président du Mouvement des radicaux de gauche et directeur général de la Dépêche du Midi, se réjouit de la position de principe de François Mitterrand -.

Mariages

- Brigitte HUSSON VALLIN et Michel UNGEMUTH se sont mariés dans la plus stricte inti-mité, le 20 mars 1984. Akasaka Sky-Heights 404, 7-5-48, Akasaka, Minato-Ku,

Décès

- M. et M= Cloud Bourges-Maunoury et leurs enfants, Marc Bourgès-Maunoury, Maurice Bourgès-Maunou

Tokyo - 107.

ont le regret de faire part du décès de

Mª Andrée
DOURGÉS-MAUNOURY,
née Madeleine Girand,
chevalier de la Légion d'honneur,
rosette de la Résistance,
médaille de la Résistance polonaise.

Les obsèques auront lieu le vendredi 6 avril, en l'église Saint-Wandrille au Pecq, près de Saint-Germain, à 15 heures, suivies de l'inhumation au en-Lave.

67, rue La Boétie, 75008 Paris.

- M= Clande Bourlard, M. et Mar Jacques Vigny

et leurs cafants, Le commandant et M= Jacque Taillardat et leurs enfants. Le docteur Pierre Bourlard,

Le commandant et la comtesse René de Gaudemaris et leurs enfants, Le lieutenant et M= Jean-Luc Bos

et leur fille, M= Emile Salen, Ainsi que ses frères et staur, beauxfrères, belles-sœurs, sa filleule, ses DACITY OF MIGORN Et toute se nombreuse famille, vons

> M. Claude BOURLARD, ingénieur des arts et métien (Aix-39),

muni des sacrements de l'Eslise. La cérémonie religieuse a eu lieu le 30 mars 1984, à Grenoble.

16, rue Hébert, 38000 Grenoble

lont part du décès de

On nous prie de l'aire part du rap-pel à Dieu, le 15 mars 1984 à Vendôme,

M. Pierre-François DÉSANGES.

La cérémonie religiouse en l'abbatiale de Trôo (Loir-si-Cher) et l'inhumation à Macau (Gironde) ont eu lieu le 19 mars dans l'intimité de ses proches.

- Le président et le conseil d'admi-nistration de la Caisse de retraites de la Banque nationale de Paris,

Le président et le conseil d'adminis-tration de la Caisse de prévoyance du personnel de la Banque nationale de Paris,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Roger PAUL,

survenu le le avril 1984, dans sa

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Germain de Pantin, le ven-dredi 6 avril 1984, à 15 h 30.

- Nous apprenons la mort survenue le 4 avril 1984, à Saint-Paul-de-Vence, du pointre catalar

June PONC.

[Mé à Bercelone en 1929, Juan Ponç était un peintre dans la tradition surréaliste catalans de létre et Dai, dont à lat l'ami et le compagnen. Il evait également été un proche de Picasan. Malade depuis de longe mois, Juan Ponc était l'hôte, à Saint-Paul-de-Venne, du peintre libran-tin Erzo Cini.]

- Mireille Andrès, Pierrette Ayme, Frédéric J.-M. Bergounioux Patrick Rousses Les éditions Paul Otchakovsky-Laureus (POL) Et tous ses an ont la profonde tristesse de faire part de la disparition de

Serah STEIN / Evelyne KUHN,

survenue le 29 mars 1984.

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité, le joudi 5 avril, en l'église Saint-Vincent-de-Paul I Clichy-la-Garenne.

103, rue des Moines, 75017 Paris.

Remerciements

- Limoges (87). Antony (92). M= Georges Petit et ses enfants, Ainei que toute la famille, remerciant sincèrement toutes les per-sonnes qui leur ont témoigné leur sym-pathie lors du décès de

M. Georges PETIT.

Anniversaires - Pour le deuxième anniversaire du

M. Jacques HÉLIE. une pensée est demandée.

Circuit rapide pour anglais courant.





nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations tälifohouleues permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris sitions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures usuf indications particuliares

> EXCEPTIONNELLEMENT **VENTE LE DIMANCHE 8 AVRIL**

S. 1. — Tapis d'Orient. - Mª ROGEON.
S. 4. — Livres: Jansénisme, héraldique. - Mª RIBEYRE.
S. 5. — Tabix contemp... abstraction Paris, 1950-1960, lyrisme, sculpt. - Mª CHARBONNEAUX.
S. 7. — Téléviseurs couleur, chaînes haute fidélité, caméras électroniques, magnétoscopes. - Mª BOSCHER.
S. 9. — Vins. - Mª DEURBERGUE.

MERCREDI 11 AVRIL

S. 4. — Bons meubles, obj. mob. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.
S. 8. à 14 h 30. — Extr.-Orient. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.
S. 11. — Timb. poste, livres du 19°s. - Mª BOSCHER.

JEUDI 12 AVRIL

S. 10. - Bons metables, objets mob. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

VENDREDI 13 AVRIL 1 à 16 h. - Tapis d'Orient. - Me CORNETTE DE SAINT-CYR. J. – Timb., autographes, cartes postales, canivets. - M= GROS, DELETTREZ.

Livres anciens et modernes. - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Guérin et Courvoisier.

S. 7. - Tableaux, bon mobilier. - Me RENAUD.

S. 11. - Tablx, bib., obj. vitrine. - M= PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 14. - Tableaux, bibelots, mob. - Ma OGER, DUMONT.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07, BOSCHER, 3, rue d'Ambolse (75002), 260-67-87. Catherine CHARBONNEAUX, 134, faubourg Saint-Honoré (75008), 359-66-56. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24. avenue George-V, (75008), 720-15-94. DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-38-50. GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.

OGÉR, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU- PESCHETEAU-BADIN. FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière

(75009), 770-88-38. RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95. RIBEYRE, 5, rue de Provence (75009), 770-87-05. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

Cette rubrique a été établie par l'O.S.P., 64, rue La Boétle, Paris (B*), 563-12-66.



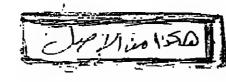
LES MEILLEURES PÉRIODES SONT APPELLÉES HORS SAISON. Dans une île torte une nature intacte, des côtes spectaculaires, une histoire, une tradition et une



Ente Sardo VIA MAMELI, 97 - 09100 CAGLIARI Industrie TEL (070) 66.85.22 - TELEX 790134-1 Turistiche ou chez votre agence de voyage

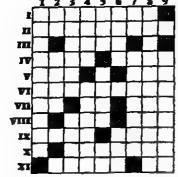
OFFICE NATIONAL ITALIEN DU TOURISME





gastronomie renomée: la Sardaigne Vous attend avec bien de facilités, de Septembre à Juin.

INFORMATIONS « SERVICES »



HORIZONTALEMENT

I. Petite flambée hors du foyer. II. Mécanique céleste. - III. Fait preuve d'esprit de décision. — IV. Danseuse à panier. Imitateur de singeries à la mode. — V. Poème. ment nécessaire pour un violoniste à la corde sensible. -VI. Moteur économique qui s'embaile mais ne cale jamais. -VII. Possessif. Copulative. Epousa la fille de celui dont il avait épousé la foi. - VIII. Manque de certitude quand il est certain. Présent que le futur trouve plus que parfait. IX. Parvenu à terme. Administré. X. Un tapeur en est souvent frappé. - XI. Plan d'eau pour parties de pêche entre camarades. Chute

VERTICALEMENT 1. Pour eux, toutes les épreuves auxquelles ils sont soumis sont écrites. - 2. A aussi son curé d'Ars. «L'Ange bleu» vu par Zola. —
3. Qui prête à usure. Symbole d'une dépense d'énergie. — 4. Donne une forme artificielle. La grosse est notablement connue. — 5. Méridionale au sein d'un bassin. Souvent brisée après avoir été battue. Demi-sang. - Pourvoyeuses des oiseleurs. Roue aérienne. – 7. Enfantiliage. Bething beauties. - 8. Science par laquelle les grosses têtes recherchent la petite bête. - 9. Bassin dans lequel plongent les carpes.

Solution du problème nº 3682 Horizontalement

I. Déclamer. - II. Tiroir. Lu. III. Raillerie. – IV. Ale. Louer. – V. Mo. Vélin. – VI. Ogre. Ente. – VII. Nuage. – VIII. Té. Empuse. – IX. Arête. Son. – X. Mex. Est. – XI. Ecuries.

Verticalement

1. Tramontane. — 2. Dialoguer. — 3. Erié. Rã. Emu. — 4. Col. Végéter. — 5. Lille. Emeri. — 6. Aréole. — 7. Ruineuses. — 8. Elient. SOS. — 9. Ruer. Eventé.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 5 avril : **DES DÉCRETS** Définissant l'appellation d'ori-

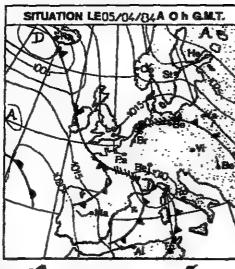
gine contrôlée « Ajaccio ». Modifiant certaines disposi-

tions du code de l'urbanisme et relatif au contrôle de l'installation dans la région d'Ile-de-France des services, établissements et entreprises publics et privés et au régime de la redevance pour création de locaux à usage de bureaux ou à usage industriel en région d'Ile-de-France.

UN ARRETÉ alcools d'État.

· Fixant le prix de vente des

MOTS CROISÉS-\ MÉTÉOROLOGIE



Front froid ///// Pluie

PRÈVISIONS POUR LE 6,4,84 DÉBUT DE MATINÉE

Front chaud quasi stationnaire \sim Verglas * Neige Averses

Evolution probable du tempe en France entre le jeudi 5 avril à 0 heure et le vendredi 6 avril à 24 heures. La situation météorologique évolue très pen. Elle reste faiblement dépres-sionnaire et sous l'influence de masses d'air froid et plus ou moins instable. Les températures se maintiendront infé-

Vendredl, le temps sera bles enso-leillé sur l'Ouest, le Sud-Ouest et les leillé sur l'Ouest, le Sud-Ouest et les régions méditerranéennes. Il fera frais cependant, surtout au lever du jour : les minimums de température seront souvent négatifs. Dans l'après-midi, les températures s'élèveront jusqu'à un maximum allant de 11 degrés en Bretague à 15 degrés sur la oûte méditerranéenne.

Sur les autres régions, le temps sera gris en matinée avec de faibles précipitations par endroits (petites chutes de neige sur les Vosges, le Jura et Nord-Alpes). Des éclaircies se développerent l'après-midi, mais ne seront que de courte durée. Les températures, de l'ordre de 2 degrés an lever de jour, atteindront un maximum compute seron

6 et 8 degrés.

Terapératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 avril; le second le minimum de la nuit du 4 au 5 avril); Ajaccio, 13 et 8 degrés; Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 14 et 8; Bourges, 8 et 1; Brest, 14 et 7; Caen, 6 et 1; Cherbourg, 6 et 2; Clemont-Ferrand, 9 et 2; Dijon, 7 et -1; Grenoble-St-Mc-H., 9 et 4; Grenoble-St-Geoirs, 7 et 3; Lille, 7 et 3; Lyon, 7 et 2; Manteille-Marignane, 13 et 3; Nancy, 5 et 0; Nantes, 11 et 5;

Vent fort

Nice-Côte d'Azur, 14 et 6; Paris-Montsouris, 10 et 4; Paris-Oriy, 9 et 3; Pau, 14 et 8; Perpignan, 16 et 10; Rumes, 6 et 4; Strasbourg, 5 et 0; Tours, 8 et 2; Toulouse, 12 et 8; Pointe-a-Birm 30 et 2; à-Pitre, 30 et 21.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 19 et 12 degrés; Amszerdam, 5 et 3; Athènes, 19 et 11; Berlin, 4 et 1; Bonn, 4 et 0; Brazelles, 6 et 3; Le Caire,

hagne, 7 et 4; Dakar, 23 et 19; Djerba, 20 et 16; Genève, 6 et 1; Jérusalem, 19 et 11; Lisbonne, 17 et 8; Londres, 11 et 6; Lisbonne, 17 et 8; Londres, 11 et 6; Luxembourg, 3 et -2; Madrid, 16 et 6; Moscou, 12 et 4; Nairobi, 29 et 15; New-York, 8 et 6; Palana-de-Majorque, 19 et 7; Rome, 15 et 9; Stockhelm, 4 et 2: Tozenr, 26 et 16: Tunis, 19 et 9.

Brouillard

4 Occlusion

(Document établi avec le support technique spécial

EN BREF

« COMPLET »

UNE CHAMBRE CHEZ L'HABI-TANT. ~ Ce type d'héberge-ment, apprécié des touristes, est couramment pratiqué dans les pays européens. Il set mis en place à Paris et en proche benlieue par l'Office de tourisme de Paris quand l'hôtellerle parisienne est saturée. Les périodes « rouges » se situent à Pâques, lors des longs week-ends (1º Mai, Ascension, Pentecôte) et des salons impor-

* Office de tourisme de Paris, hé-bergement chez l'habitant, 127, Champ-Dyrice, 75002 Paris, Tél.: 723-61-72.

COURS

RÉSEAUX LOCAUX ET PRO-CÉDÉS AUTOMATISÉS. -L'Institut national de recherche en informatique et en automatique consacre quatre journées, du 16 au 20 avril, aux réseaux locaux et procédés automatisés. Ce sera l'occasion de faire le point sur les besoins et les produits suistant en France et aux Etats-Unis, sur les aumorts et les procédés de communication en voie de normalisation, ainsi que sur les techniques et produits en cours de développement chez les grands ensembliers, les constructeurs informatiques et les laboratoires publics de recher-

CARAVANE SERVICE. - Un spé-

vince. Un service offert per Tourisme et travail jusqu'au 13 avril.

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 7 AVRIL

Skint-Séveria of Skint-Etienne-du-Mont -, 14 h 30, davam. Saint-Séveria, M. Lépany.

«Le jurdin des Plantes », 15 houres, courée, place Valhabert, M. Pennec.

Missée des transports urbains »,
 15 houres, 60, avenne Sainte-Marie à Saint-Mandé, M= Legrégeois.

L'Institut de France », 15 houres, 23, quai Conti, M. Pennec (Caisse des

« Bourg Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, devant l'église, R. Czarsy.

«La cour de cassation », 15 heures, sétro Cité (Commissance d'ici et d'ail-

 Notre-Dame de Paris », 15 heures,
 sétro Cité (M= Haulier). «La vie de Rotlin», 15 heures, 77, rue de Varenne (Histoire et archéolo-

« Notre-Dame de Paris », 15 heures devant le portail central (P.-Y. Jasiet).

La Seine qui fit Paris -, 15 het place du Châtelet (Paris autrefois).

* INRIA, Service des relations extérioures « Cours et séminaires », BP 105, 78153 La Chessay, sil.: DANS UN FAUTEUIL

cialiete répond aux questions des caravaniers (achat, problèmes de traction, d'auvent, de stabilisa-teur, de déflecteur, etc.) au (1) 239-35-30, du lundi au vendredi de 12 h 30 à 19 h 30, le samedi de 10 heures à 13 heures.

10	teria i	nation	ole .		OFFICIELLE		
TERWI-	FINALES MUNICHOS	SIGNES ON ZODIAGUE	SDAMES GACRES	TERMI-	PIRALES of NUMEROS	SIGNES 20014CHE	SONNES GAGNEES
1	41 001 4 001	Count segment below segment loger	F. 200 19 000 1 000 15 009 1 500	6	\$1 0M \$1 0M	Tion autom bypes warge more system	F. 150 000 15 000 160 000 16 000
	7 971	Autro signer	15 000 1 800	7	0 S47 31 297	pointons autres trigged Terresse	18 800 000 1 800 881
	0 ags	Militar Signal Militar Signal Militar	100 15 100 1 600 15 100		439 0 850	TORS SIGNAL CROSS	15 000 400 10 000
2	6 4;22 23 602	Segulation Strates Johns Segulation Strates Saludi	1 500 15 100 1 600 150 700	8	6 620 20 678	Substitution of the substi	19 000 19 000 1 000
	27 842	guitres signes goldence guitres signes	15 100 4 000 100 190 100		8	positions durings depress form biggings	15000 15 000
,	2 323 5 133	Strange Strange Strange	200 1000		39 019 159 0 609	TOTAL THEFTON TOTAL SHEETING TOTAL SHEETING VALUE	300 800 500 10 100
3	B 343	Selection selection of the selection of	10 000 1 000 10 000 1 000	9	6 95s	Autrus tignes from Autrus tignes postudes	10 100 10 100 7 100 75 100
3	7 SE() 1 945 96 673	esprennis autres synes biller autres signes belance	10 200 1 200 15 600 1 500 150 060		7 426 20 239	Spiritani Spiritat Spiritata Spirita Spiri	7 600 75 100 1 800 150 300
	364 764	tom signer	15 000 400		25 120 20 690	Britis signer Chrop Britis signer Virtual	15 300 190 100 15 100 150 100
4	7 034	Marianto Austres paymen	19 000		40 7 565	streets streets	16 108 200 15 000
5	8 425 0 856	SOUTH SIGNER SUSTEEN SIGNER SOUTH SIGNER SOUTH SIGNER	78 600 1 600 15 600 7 500	0	03 799 15 243	Artres tegras gimeaux astres signes biller	1 500 150 000 15 000 150 200
6	3 456 4 558	vierge autret signat caprotomie autret tognis	75 000 1 500 15 000 1 600		16 #80	Safres vignas Cliproprint Safres Jagungs	16 200 160 000 18 000
			00 3	4 3	3 42	46	30
DU	TIRAGE MERCREDI AVRIL 1984	20	29 6			COMP	MERO LEMENTAIRE

TRANCHE D'AVRIL DES SIGNES DU ZODIAQUE

LE DROIT

ÉTUDES JURIDIQUES PAR RA-DIODIFFUSION, CASSETTES ET CORRESPONDANCE. — LOS étudients qui désirent faire des études juridiques ont la possibilité d'effectuer laurs daux premières années de licence en droit (DEUG - mention droit) ainsi que la licence en droit en suivant les enseignements par radiocorrespondence du Centre audiovisual des universités de

w Brochure ditablée angels de secrétariat du Centre : 12, place de Punthéon, 75231 Paris Codex 05, Tél. : 329-21-40, pestes 328 et 521.

MÉTIERS D'ART

RESTAURATION DE TABLEAUX. M. Michel Genty, restaurateur de l'école hollandaise, animera un stage de restauration de tableaux au cours du mois d'avril. Les amateurs et professionnels des métiers d'art qui le suivront s'initieront pendent huit jours aux principales opérations de restauration : le nettoyage, le dévernis-sage, la pose de pièces de renforcement, le rentoilage ou doublage, le transfert ou transposition, les

* Remeignements : M. Robert Jerdan, 49, avenne de la Liberté, 94700 Maisons-Alfort, et Office culturel de Maisons-Alfort. TEL : 378-10-84 (Faprès-midi).

LÉGION D'HONNEUR

- Nombation dans la Ligion d'honneur. - Rémi Ganfreton, agent convoyeur des PTT, a 606 agent convoyeur des PTI, a été noumé à titre posthume chevalier de la Légion d'honneur par un décret publié au Journal officiel du 5 avril. Rémi Gaufreton avait été mortellement blessé, le 7 février (le Monde du 9 février), alors qu'il convoyait un fourgon postat à Marconvoyait un camion conduit par des malfaiteurs sur lequel avait été soudées des poutrelles d'acier. En même temps que Rémi Gaufreton, trois autres persounes, avaient été victimes de l'accident provoqué. Le hold-up avait cependant échoué, la hold-up avait cependant échoué, le partie blindée du fourgon postal ayant résisté.

 Exposition Bourguereau »,
 11 heures, Petit Palais (Mª Leblage). Le pilote de l'avion Jaguar, abatta le 25 janvier dernier au Tchad, le capitaine Michel Croci, a été fait chevalier de la Légion d'hon-Montmartre souvenirs », 14 h 30, métro Abbenses (Lutèce-Visites).

DOCUMENTATION

L'histoire en photos

Naissance de l'Etat moderne

L'Etat moderne a pris forme entre le seizième et le dix-huitième siècle. La Documentation française et le Centre national de documentation pédagogique illustrent cette thèse à travers les planches et les commentaires d'une remarquable plaquette de la série «Documentation photographique». Vingt-six planches - reproductions en noir et blanc ou en couleur de tableaux célèbres, maquettes d'époque, photos aériennes, graphiques - présentent une vue d'ensemble des principales institu-tions politiques et administratives de l'Ancien Régime, qui préligurent celles de l'Etat contemporain.

Ainsi François i" et Louis XIV en costume d'apparat, figés sur la toile pour l'éternité, rassemblent les sym-boles de la royanté : le sceptre, la main de justice, la couronne. Le Conseil des parties, anquel assiste Louis XIV en 1672 dans une composition de l'Ecole française, c'est le Conseil d'Etat du roi.

Thèmes actuels : la régionalisation, illustrée par le palais de l'Inten-dance à Nancy; la défense du terri-toire, par les places fortes de Vauban, renforcées déjà sur la «frontière de fer», à l'est et au nord. Quant à la politique d'alliances -par mariages princiers - on en voit un témoignage dans un tableau de Lebrun : Marie-Thérèse d'Espagne

(gramouillette dans sa robe à baldaquin) présentée à Louis XIV, sions âgé de vingt-deux ans.

Les problèmes budgéraires sont ézernels : sur un graphique en dents de soie (1600 à 1790), les pies des dépenses écrasent les ravies des re-venus, justifiant la lettre de Targot an roi : «Point de banqueronae, point d'augmentation d'impôts, point d'emprunts (...) Votre Ma-jesté (...) ne doit pas ewichir même ceux qu'elle atme, aux dépens de la subsistance de son peuple.» (Aoia

Les grands travaux de l'Etat ne servent pas que le prestige d'un seul : l'aménagement des levées de la Loire, en 1709, vise à protéger le terres submersibles, à étendre les territoires arables et à permettre la navigabilité du fleuve.

L'Ancien Régime, c'est aussi l'Est bienfaiteur qui soulage des victimes des inondations de 1784, l'organisation de la vie sociale et... la contestation du pouvoir. Ce bel ouvrage donne un coup de

balai à nos catégories mentales et dépasse la stricte utilisation scolaire. * Vente en Menicle et par curren-

pandance: 124, run Henri-Barhunte, 93308 Auherrelliers Cedex. Le dealer, 37 F, les douze dispositiva, 37 F, le numéra complet (douler + disposi-

WEEK-END D'UN CHINEUR-Samedi 7 avril

PARIS

Neuvean Drouot, 14 h, tapês.

PROVINCE

Aix-es-Provence, 10 h, bibelots, Extrême-Orient. 14 h 30, membles, nations of the control of the contro

Dimenche 8 avril

PARIS

Nouveau Drouot, à partir de 14 h 15, tapis, bijoux, timbres, livres, tableaux modernes, patch-works, trompe-l'œil, vins, séléviILE-DE-FRANCE

Chartres, 14 h, tableaux, bijoux, meubles, objets d'art. L'Isla-Adam, 14 h 30, bijoux, orfèvrerie. Lyons-la-Forêt (27), 14 h, meubles, objets d'art, tableaux, bijoux, céramiques.

PROVINCE

Abbeville, 14 h, timbres, cartes stales. Auxerre, 14 h 30, menbles posities. Auxerra, 14 h 30, meinies, objets d'art, tableaux. Blangy-sur-Bresies, 14 h, timbres. Hon-fleur, 14 h, meubles, objets d'art. Paniers, 14 h, meubles, objets d'art. Rochefort-sur-Mez, 14 h 30, meubles, tableaux, bibelots. Troyes, 14 h, tableaux, objets d'art, bijoux, meubles. Vendôme, 14 h 30, vins.

FOIRES ET SALONS

Antibes (06); Birmingham; rexelles (Palais des beaux-arts); Châlons-sur-Marme (51); Château-Gontier (53); Monlie (03); Oyu



CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, "Emplois Cadres " publie une selection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

ON DE COMMANDE	« Emplois Cedres » numéro :
om	Prénom

	Prénom
dresse	
ode postal	
	x 7 F (trails do part includ)

s à Leine gurvenir avec vuire règionnent un Monde, Service de la vante sa an 5, ras des Italiens 75427-PARIS CEDEX 09 de rost parnimetre dem les plus bods diffici

mobilier

EJECH

SCHNIST - 2-markin (file) - 10

ATTOMIC CALLS TEAM

they are they think here will A ARE RESIDENCE

PECATIONS AND

LSR SERVOYROW

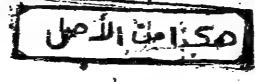
Capitalia positions commercial

WENTS EXCLUSIFS

2. 特人特別議員 · 100 (100)

STREETS CANADA

1.15种成果全集 296-15-01



S

one XIV

Judgetaint :

Iphique a e

30). Les par,

es ravins le

lettre de la

tion d'ing.

Is seniche a;

its considere

its considere

peuple. It

ux de l'Ex= presuge :
nt des leré
se à protè
. à étable
t à person

Te, c'es à jui sonder attent de l' le sociales

June in or its month in the color in the col

CANCE

a bleam to

NCE

Company of the Compan

Me date

142. 3

1

i. 🐾

O CONTRACTOR

III

AMA DRES

adresi emploi emant lection

ensalk eprisë ui le

IX : 6

X

13 :

Low

/illefranche

dans l'une des plus belles rades d'Europe Sur le port, pieds dans l'eau, votre résidence vacances

Le PALAIS DE LA MARINE

la multi-propriété de vos loisirs.

ME BIEFT!

DEMANDES D'EMPLOI 25,00 IMMOBILIER 56,00 AUTOMOBILES 56.00

29,65 66,42 68,42 AGENDA 56,00 PROP, COMM, CAPITAUX 164,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES (a la ma/est.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74
DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60 42,70

L'immobilier

appartements ventes

3º arrdt

MARAIS. RÉHABILITÉ, 2 Poss et 3-4 Poss duplex + terresse, prestations de quafité. COGEFIM 347-87-07.

4º arrdt

NOTRE-DAME Linnique 3 Post, cule., bains. Impacasble. Imm. pierre de T. GARBI - 567-22-88,

RUE ST-LOUIS-EN-L'ILE

5 P. 150 m² s/cour d'honne et ward. SOLEIL Pari. ét., par LITTRÉ 544-44-45.

5° arrdt NEUF

IMMEUBLE TRÈS

GRAND LUXE

RESTE 9 APPARTEMENTS DUPLEX-TERRASSES

JARDIN PLANTES

1 on 3 RUE POLIVEAU

A partir de 18.000 F te m² Ferme et définitif

APPARTEMENT TÉMON Tous les jours 14 h à 19 h Saut mercradi et dimendre

A.W.L T&L: 267-37-37.

PANTHEON pierre, tr. b. ch., sec., vue penor., 108.000, 325-87-16.

PANTHEON Studio T of calme, b. feat, 225.000 F

, b. état, 225.00 Tél.: 328-07-18.

6° arrdt

PROX SEINE

il assurers :

campagnes de pr Grand Public,

Programmeur en éditeur militure/miors proc. 220. Tél.: 357-64-07.

Moneieur âgé, ne pouvent plus lire demande LECTRICE 3 fois per eurosine de 10 h à 12 h. Tdiéphoner le marin jusqu'à 14 h et le soir à pertir de 18 h. 526-53-37.

ASSOCIATION RECHERCHS JURISTE

Mattrise en droit privé pour former le public notamment en droit de le famille, dresser C.V. dét. + lettre à CNIDF, 4, rue Bayard, 75008 PARIS,

formation

professionnelle

A partir du 1-6-1984

L'INSTITUT NATIONAL. DE TRADUCTEURS

propose una formation supérieure de traducteur sechnique et solentifique à un nombre l'imité d'ésudiants ayent le français comme langue maternelle. Adm.; clipt. de fin d'ésudes secondaires équivalent su dipt.

condaires équivalent su dipt réerlandais HAVO, Ath. eu

Gymn.
Détails complets à:
H.O.V., S.P. 964,
8200 AZ MAASTRICHT,

Payo-Bes. Téléphone : 043-19846.

Cadra dir. 58 ans, inginiaus A.-M., filiale groupe français, domicilié RFA, lib. novembrs. Etudia the properitions création, marketing, implantation, for. s./m 7.712 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES.

5. rue des Italiens, 75009 Paris.

1 . 11:

1" arrdt **AUXERROIS**

HOTEL DE TALLARD STUDIO 32 m² IMM. LUXE. ASCENSEUR Táláphone : 502-13-43, sur place, 18, rue des Archiv 14 à 18 h. 274-16-92 eu le matin, 502-13-43. 2º arrdt MARAIS, studio eft, poutre 182.000 F ou créd. comm loyer, COGÉFIM 347-57-07.

ETIENNE MARGEL

2/3 P., TRÈS ÉLÉGANT, 85 m², parquets, cheminées, PARFAIT ÉTAT, Caima, MATIMO, 272-33-25.





MATERIAL SCIENTIST

ELTECH Electrosearch S.A., a subsidiary of BLTECH Systems Corporation, an international leader in the dévelopment of electrochemical technology is seeking for his Geneva research facility a specialist in the field of material science/technology. The highly motivated applicant should have an educational background in material science and a proven experience in industrial research and

The position requires a high level of creativity and a leading role in the selection, preparation and development of new materials for electrochemical technology applications and other areas.

The successful applicant should be able to effectively interface with outside organizations to assist in developing new market arous.

Applications with detailed CV should be addressed to: Director, ELTECH ELECTROSEARCH S.A. 3, route de Troinex 1227 Carouge, Geneva (Switzerland).

INTELLIGENT MUSCLE POWER FOR INDUSTRY

ASR SERVOTRON GROUP, with headquarters in Geneva, is a supplier of industrial positioning systems, including motors and drive systems, to the robot, machinery manufacturing industries and OEMs. It is a company of BAL-DOR ELECTRIC COMPANY, USA, a motor specialist which has grown from \$ 40 Million to \$ 160 Million p.s., in less than 10 years. The Group's objectives are three-dimensional: Further growth in Switzerland, the whole of Europe and the USA. Develop its product range and per-

JOIN A DYNAMIC SALES TEAM

SALES ENGINEERS/MANAGERS

You will be selling drives and controls to top level OEMs in the machinery manufacturing business, primarily in Switzerland, and establishing sales presence in France, Germany, Italy & Spain. A good understanding of digital and analogue electronics is vital and reasonable working knowledge of drives an asset. Considerable travelling will be required because of your large tentrory. You can expect to spend 3-4 days in the field, 3-4 days at your home base. While you will be strongly supported by the existing sales team, this is a challenge for the engineer who enjoys to define independently system design problems and offer optimum solutions that not only win firsttime customers but ensure repeat orders from our users. Fluency in English, German and French essential.

APPLICATIONS AND SERVICE ENGINEERS

You will be the technically trained spa field sales force by providing service. Our sales teem will rely on you for valuable back-up in applications advice. You will, however, not spend more than 50 % of your time in the field. Good technical engineering qualifications, sound working knowledge of digital and analogue electronics are essential. Fluency in English, German & Franch.

Please eddress your CV to Mrs Alda da Costa, ASR SERVO-TRON AG 8, avenue des Grandes-Communes, CH-1213 Petit-

A.S.R.SERVOTRON* a company of BALDOR USA

capitaux propositions commerciales

Recherchons

AGENTS EXCLUSIFS

commercialisation de MATÉRIEL DE FILTRATION MÉCANIQUE

Clientèle : engineerings, sidérargie, chimie, centrales électriques, irrigation... Adresser proposition à : LADASSI SA, « Les Mogets». 74250 VIUZ-EN-SALLAZ, FRANCE, Télex 385252.

Proposons crédits + 70.000. Agréons agents régionaux. Etude SULLY Paris 606-03-03.

travail

à domicile 296-15-01 DACTYLO

correction textes, rewritin Téléphone : 287-29-18.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

Travaux d'éditions domicile ou en fixe (de préférence) : dectylo, index, lectures critiques, doc., biblio., articles. M'initioreis vojontiers au traitement de texte sur le tec. Intéressée par toute autre proposition dans édition et prasse écrite ou pariée. Er. s/m 3.158 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

JELINE FILLE, 17 ans. charche emploi burees. Tél. : (18 6) 001-06-77. Colleboratrice relations publiques marque automobile, cherche poste similaire. URGENT:

- Cr. a/nº 6.611 / Monde Publique et faits anciaux. Impte exp.

- Et res proposit. 838-04-65.

NOTRE-DAME-DE-LORETTE Gd 2 P. Cft. Bon plan. 360,000 F- 526-69-04. TRIMITÉ SUPERSE 4 P. TT CFT. Imm. pierre de talite, GD STDG, chambre de service, PROC 1.346.000 F. B.S.C.L, 285-14-61,

cherment studio, culs., bajne 300.000 VERNES, 528-01-50

9 arrdt

· 11° arrdt LIMITE 3" ARROT

DUPLEX 200 m + 2 TERRASSES DERNIER ÉTAGE. Standing YUE IMPRENABLE, 2 park MATIMO. 272-33-25.

12° arrdt DALMESNIL. 3 P. Beine. R. Neuf, Imm. reveld. Bes prin urgence, 526-89-04.

13° arrdt 800 m. de Paris, 250 m. mº Bi-cêtre, nf. Pat Intr., 4 poses, 86 m². Prêt conventionné. A.P.L. poses, 870-01-44.

14º arrdt Mº PLAISANCE, bel imme. plerre de 1, 2 P., entrée, cuis., beins. Réfait neuf. 3º ét/nue. Téléphone: 834-13-18. 170 m², treveux. 703-32-44 fit. 6levé. Aso. Caractère.

OFFRES D'EMPLOIS

Les Editions Bordas

ASSISTANT DE

recherchent pour département d'édition

SON RESPONSABLE DE

PROMOTION MARKETING

De formation littéraire ou école de commerce,

- la mise en oeuvre, l'exécution et le suivi des

le suivi de la gestion du budget promotionnel.

-la conception et la rédaction de certains tra-

Adresesz OV et prétent. à Denise HTRLEMANN, 11 rus Gossin, 92545 Montrouge Cedex.

automobiles

ventes

moins de 5 C.V.

LANCIA PRISMA

le bon choix

exceptionnel

REVISIONS

GRATUITES

1An ou 25 000 km

PARIS 14° (1) 539.57.33

de 5 à 7 C.V.

A VENDRE

VW GOLF L 1980

prix sous Argus, 19.500 F, 76.000 km, vert funcé, 5 ppr-tes. Tél. 831-55-06 (ap. 19 h).

CHEF DE PERSONNEL, 40 ans, génératiste ayant acquis une solide expérience dans tous les appets de la fonction souhaits apporter ses ospacités concrètes et dynamiques dans Entraprise moyenne ou grande importance.

Libre rapidement.

ques cans Entraprise moyenne su grande importance. Libre rapidement. Ecrire N 91.781 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

J.H., (24 ans) cherche emploi comma garçon ou cuisinlar de restaurant pour la saison d'été ou souhéite connaître la France.

Appronfondir connaissance de l'art outinaire, salaire modesta. Ecrire à F. Buyese, Helenapol-der 7, Blerviet, Paye-Bas.

DEMANDES D'EMPLOIS

appartements ventes **

7º arrdt VANEAU 80 m² 3 PIÈCES CUIS, BAINS R. de Ch. clair, 567-22-88

STUDIOS et 2 P. tt équip. si de pet. imm. rénové, près Pont Mirabens, pptaire. 590-86-06. CECOGI CONSTRUIT. Métre Vaneau

329, RUE LECOURBE 2 et 3 PIECES

15° arrdt

pilose à pertir de 708.400 F pilose à partir de 848.900 P LIVRAISON BIMEDIATE Bureau de vente euvers Mercredi et vendradi de 14 beures à 18 heures. Sansed 10 h 30, 13 h 30. TR.: 575-62-78,

EXELMANS. 3 P. CFT Chiff individ. impeccable Px: 595.000 F. 577-96-85. PRÈS VICTOR-HUGO

16° arrdt

Proble vd dene imm. pleme de talle, restruration soignée, dem. étage, à aménager 3 PIÉCES LIBRES, 2, 3, 4, 8 P. OCCUPEES. R.C.L - 788-12-21.

> 17° arrdt BATIGNOLLES

PROGRAMME NEUF DE QUA-LITE 23 soots avec puriding. Li-vraison 11/84 s/pt, it les jrs 14/18 h y compris dimanche, Téléphone: 228-28-60, 67, pl. Félhe-Lobligeois.

PL MALESHERBES SUPERBE Pleme de talle. Se + mazzanine 390.000 f. EXCLUSIF. - 786-03-18.

18° arrdt **SOUARE CARPEAUX**

Dars betimm. p. de talle, pro-priétaire vend très besu 3 place, tout confort 73 m³ + bacon cocupé, dame seule. 500-54-00. 282-03-50.

PRÉS MAIRIE 18º bel îmm. pierre de 1., gd 2 p., entrée, cuis., beine, 1º deage/rue, ... A SAISIR, 634-13-18. ATELIER LOFT 2 niveaux, scoke utilizaires liigera, celme, clair, 500.000 F. Direct propr., 8, rise Coumou, 18°; s/place searcr. et vendredi, 11 in-15 h et semedi 10 h à 14 h.

CECOM CONSTRUIT Résidence Mairie du 18º 53, R. DU SIMPLON STUDIO 2, 3 P., PARK

Studio à partir de 322, 500 | 2 pièces à partir de 451,000 | 3 pièces à partir de 880,500 | OFFRE EXCEPTIONNEL
3.P., PRÉT CONVENTION
3.P., PRÉT CONVENTION
444.50 LOUIS
MARCAL JOSÉ, SERVAL
4.1 3 hours
Tél.: 575-62-78.

RUE ORDENER (Près) Bet Imm. raveid. Asc. BEAL 2 P. TERRASSE + 3 P. à néno-ver. Ce jr et dem. 14 h-19 h. 47. RUE STEPHENSON BO4-61-63 et 252-94-94.

20° arrdt

92 Hauts-de-Seine BOULDGNE

Sur même paller:
2 pilose: 240,000 F
2 pilose: 255,000 F
3 pilose: 320,000 F
possibilor réunir surface sotale
125 m², decusion possible.
2/pl. tr les je 12 h 30-13 h 30
9 bis, rue d'Aquesseens
4* étage. 735-70-97.

MEUILLY-BARRES m*. Oble Sving + chem 0.000 F. Perking pose EMBASSY - 562-16-40

94 Val-de-Marne

MÉTRO SAINT-MANDÉ-TOURELLE
Dess patt intereuble nest de standing, base 4 plices, 4 dr. Est-Ouest 82 m² evez date 8-ving, 2 chorus, 2 s. de bins, box ou parting en sous-soi, Près Bois, commerces, dooles.
Près : 1.086.000 F.
+ hou put marking.

GENTILLY Mitto PORTE-D'ITALIE 2, 3, 4, 5 PIÈCES PRETS CONVENTIONNES Taux préférentiels LISTEME DE PARIS

45, PARCE JEST SERVED Bureau de vente sur pleoe-landi, jeud, vendradi de 14 h à 18 h, week-and de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. T. : .546-07-73, 365-03-23.

echanges

Fonctionnaire recherche studio à louer 1.500 F/mois met., sur Parie ou lesy-les-Moul., Boulo-gne, Juviey, Tél. bureau 503-98-06.

Achète PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE ou région firmturophe, Ecrire Nº 202.521 à ORLET, 136, av. Charles-de-Gaulle, 82522 NEURLY CEDEL.

viagers

Vands ou échange contre appt Paris centre, ville le de Ré. 200 m² jdin clos arb., pincine. T. (35) 32-21-41 apr. 20 h. l. R. rue La Boirte, 288-19-00.

Qual Amiral Courbet 66230 Villefranche-s/mer Tel. (93) 26.19.19-Alexandre & Verstraete SOCIETE D'AVOCATS AU BARREAU DE GRASSE NE Timers 98130 GRASSE - Tél 16 (93) 38.00.14 pu 38.48 06

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES A GRASSE

SUR SURENCHÈRE 3 mai 1984 à 8 h 30

43 Appartements loués dans très belle résidence à Antibes - Alpes Maritimes (06600)

Vertie sur conversion
de la saisie de la S.C.I. LE TANIT
14, chemin de la Rostagne à Antibes, après prononcé
de la liquidation des biens de la S.C.I. LE TANET
Essemble immobilier résidentiel à proximité des plages
dans un pairc arboré de plus de 3 ha, avec pische privée :
43 apportements - Studios, 2, 3, 4 pièces, tous équipée
evec balcos, ainst que loccurz commerciaux, parkings

couverts, boxes et caves. de 9 h 30 à 11 b 30, studios et 2 mécas:

La 30/04/84 : Ge 14 h 30 h 16 h 30

bureaux

De 14 h 30 à 16 h 30, 3 et 4 pièces.

de 9 h 30 à 11 h 30, 3 et 4 pièces. studios et 2 pièces.

Ventes

BON XVIII

Locations

PALAIS DE LA MARINE

appartements

achats

JE RECHERCHE

LA DEMANDE DE CLIENTS SERIEUX ET SOLVABLES ppartaments et Melaons bien note dens Paris Classique que constant

original. ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE A TOUTE VENTE SERGE KAYSER - 329-60-60.

LITTRE 544-44-45

Nech, professive internation dens quartiers residentiele HOTELS PARTICULERS APPARTS 4.4 B PIÈCES PIED-A-TERRE PAREMENT COMPTANT,

Jeen PEIMLLADE, 54, ev. de Le Mons-Floque, 16: 586-50-75. Pale extraptant, 16-7- arvita APPARTEMENTS grandes surfaces et IMMEQULES MEME OCCUPES.

Sté rech. sur Paris dens bon im-meuble ancien ou récent, turise surlaces avec et ou à finover. Prix élevé accepté si justifié. Tél. : 355-72-94.

non meublées

offres

Paris

LOGEMENTS A LOUER Hombrowees LOCATIONS

paranties disponibles, FICES DES LOCATAS Tél.; 296-56-46.

Région parisienne

A LOUER VIDE
GRAND STUDIO (47 m²)
à 150 mètres du lec d'Enghien
comprésent
1 culeine;
1 culeine;
1 saile de bains, 1 saile de
éliour;
1 w.c., chauffage contral
collectif;
1 grand baloon (11 m²) +
1 conve dans un immeuble de
standing.

standing. Libre au 1-5-1984. Loyer mercuel : 1.600 F. + charges. Mase Gorge. Tel : 415-02-92.

CACHAN

CENTRE VILLE

C.F.F., toue dans immeuble

REUF DE STANDING

3 PIÈCES depuis 3.040 + ch.

4 PIÈCES depuis 3.555 + ch.

5 PIÈCES depuis 3.555 + ch.

15 h à 19 h. Semed 11 à 18 h.

ANGLE avenue Counts de

Martocart et rue Culture de

locations non meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL, rech. pour se direction Beaux appes de standing 4 pilloss et plus. 285-1 1-08

Repherchs LOCATIONS
pour Ste Recharges Prévolène
Française. Castres expérieure arpersonnel. APP15 2 à 5 pièces
or VILLAS, Paris et environe.
503-37-00.

(Région parisienne) Pour Sois européennes, di villes, pertions pour CADRE 889-89-86, 283-57-02.

domaines

CRÉATEURS d'entreprise ! SEÈGES SOCIAUX

CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50+

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 355-17-50.

осанх commerciaux

Ventes

PRÉS CONTRESCARPE 5º
A SAISIR
LOCAL CIAL en TTE PPTÉ
270 m² env. Perfeit état.
PLACEMENT EXCEPTIONNEL
1.250,000 F. - 654-13-18.

fonds de commerce

Ventes

MONTPELLIER Centré, rue plétonne boutique 40 m², en-boutique 40 m². Luc. 1" ét. : 250 m². Le tout divisible.

Tous commerces, Prix Sevé. L.I.T. (67) 58-52-92, immeubles

> EXCEPTIONNEL PARIS, 9

immauble neuf, arthre principal 5 étages, (1.000 m²) + r-de-ch. + 3 sous-aci de parking, Location purs. Rech. d'un seul location purs. Tél. 1720-14-32 ou écrire à PROMOPRESS 56, Champs-Elysées. 75008 PARIS.

pavillons

PART. VD A VEMARS (96)
PAVILLON: 4 pièces + garage,
surface 103 m² sur jardin clos,
387 m² close résidence. Crédit
intéressent.
Pris: 408.000 F
Tdl.; 489-49-83.

villas STE MAXIME, vua penoram, GOLFE ST-TROPEZ, villa 7 P., jardin potaira, 590-86-06.

proprietés

Particulier vend 10 km AUMALE (76) 10 Iom AUMALE (76)
Maison caractive 6 pose
conft sur 4.800 m²
600.000 F ou pose, visger.
Libre sur une tête.
15. 1257-34-80 de 11 h à
21 h ou écrire N° 31.701
CONTESSE Publ., 20, av.
Opére, 76040 PARS Cedex 01
qui transmettre.

SOLOGNE

A VENDRE
BONS TEBRITOIRES DE
CHASSE

SENS TEBRITOIRES DE
CHASSE

SENS TEBRITOIRES
DE ROMANIO

SENS TEBRITOIRES
DE ROMANIO

ORLÉANS CEDEX.

NORMANDIE 130 KM
Exceptionnel gde belle meleon, cit, oterme, décoration, mec-blée ou non, habitable de autre.
M-JOURDAIN, NOTAIRE.
T. (32) 45-48-08/45-00-34.

maisons de campagne LES RESIDENCES **BU QUERCY**

Entreprise partitionine in: DANS LE LOT CONSTRUCTIONS
TRANSFORMATIONS
RENOVATIONS
dans les merveilleux
paysages du QUERCY

Étude et réalisation compé-parce et sériaux recharche le terraine et de vielles maionn. GAHORS of MONTAUBAN

Tél. (65) 21**-94-9**3

forets

PETITE FORET 7 MECTARES plan simplifié de gestion EXCELLENT PLACEMENT 225.000 F. Tél. 526-27-10

4

LE NOUVEAU DROIT DE LA FAILLITE

Les entreprises de moins de 50 salariés bénéficieront d'une procédure allégée

Il n'y aura pas de magistrats professionnels dans les tribunaux de commerce

depuis le début des années 70. Le bilan détaillé que vient d'en dresser le Crédit d'équipement des PME pour 1983, souligne bien « la dimi-nution du taux de renouvellement global (du tissu industriel) consécutive à une progression plus rapide des défaillances (+ 10,2%) que des créations (+ 3,3%) ».

Face à certe évolution, le droit de la faillite n'est plus adapté. Prenve en est le nombre de révisions législatives récentes ou en cours. Des réformes ont déià abouti en Autriche, en Italie, au Luxembourg, au Portugal, en Suède et aux États-Unis (le Bankruptcy Reform Act). D'autres sont en cours en Allemagne fédérale, en Belgique, au Danemark, en Espagne, en Finlande, en Grèce, en Irlande, en Norvège, au Royaume-Uni et en Suisse,

En France, où pratiquement neuf procédures sur dix engagées à l'encontre d'entreprises en difficulté aboutissent à une liquidation de biens, à l'issue de laquelle les créanciers « récupèrent » à peine 10 % de leurs créances, les projets de loi soumis à l'Assemblée nationale à partir du 5 avril par le garde des socaux, M. Robert Badinter, se situent dans ce contexte général d'évolution. Après la protection des capitaux investis, puis celle des créanciers, le droit cherche à prendre en compte le fait que l'entreprise est créatrice d'emplois et qu'elle a, dès lors, des implications économiques et sociales importantes. Toutes les procédures réformées mettent décormais l'accent sur l'assainisse ment des entreprises en difficulté et le sauvetage de celles qui paraissent

Après l'adoption de la loi relative à « la prévention et au règiement

Les faillites n'ont cessé de croître des difficultés d'entreprises » publice au Journal officiel du is mars, - deux nouveaux textes sont présentés aux députés. Le premier porte réforme de la loi du 13 juillet 1967 sur le règlement judiciaire et la liquidation de biens. Jusqu'à présent trois procédures (suspension provisoire des pourwites, règlement judiciaire et liquidation des biens) cohabitaient, mais les critères qui les distinguaient avaient perdu toute valeur économique. Désormais - unique dans zon Institution la nouvelle procédure aura pour objectif (...) la sauve-garde d'un potentiel industriel et des emplois qui y sont attachés, sans pour autant socrifier les créan-

> Un régime simplifié est prévu pour les petites entreprises. Or une modification importante a été appor-tée au projet initial (le Monde du 9 juin 1983), puisque le seuil des entreprises qui bénéficient de ce régime a été relevé de 20 à 50 salaries. C'est dire que 90 % des entreprises relèverent de cette procédure plus légère, qui entraîne moins de frais et moins de délais.

Le texte prévoit deux phases : la première d'observation et d'élaboration en deux mois d'un plan de redressement de l'entreprise, la seconde d'application de ce plan, ou défant, de liquidation. Car, affirme M. Badinter, a il faut absolument éviter l'acharnement théra-

Deux innovations juridiques d'importance sont incluses dans ce projet. La présomption de faute ani pesait sur le chef d'entreprise en cas de faillite est supprimée, et il peut participer à la mise au point du plan de redressement et poursuivre la

sestion de son entreprise (alors qu'actuellement il perd toute capacité d'action en cas de liquidation ce qui peut parfois entraver le redressement éventuel). D'autre part, un superprivilège est accordé aux banquiers et aux fournisseurs de l'entreprise dans la période d'observation. Une manière d'inciter financiers et partenaires à ne pas couper les vivres majoré leur inquiétude.

Ce texte a déjà subi un certain nombre de critiques. Pour les syndies, la multiplication des intervenants prévue dans le projet gouverpemental risque d'être une source constante de blocage dans la recherche d'une solution. Quant aux superprivilèges accordés dans la période d'observation, ils viennent s'ajouter aux autres privilèges du Trésor public et des URSSAF (même si désormais le tribunal peut imposer à tout créancier privilégié ou non des délais de paiement) pour réduire la chance des créanciers plus anciens

La chancellerie a d'ailleurs conscience d'un risque pervers avec la possibilité pour les banques de faire tomber des outreprises pour faire jouer leur superprivilège. Outre que l'on se dit ouvert à tout amendement constructif, on affirme qu'il faudra voir le texte à l'usage, à l'aune de l'expérience.

d'enc remboursés.

L'efficacité de cette procédure et un redressement éventuel de l'entreprise dépendront dans une large mesure de la compétence des administrateurs judiciaires chargés d'aider ou de suppléer le chef de l'entreprise en difficulté. Le second projet sépare donc les professions d'administrateur judiciaire et de syndic (désormais mandataireliquidateur) qui étaient le plus son-

seront inscrits sur une liste unique par une commission nationale -dont le composition a été revue et fait une plus large place à la magistrature. - et auront compétence sur tout le territoire. Les mandataires liquidateurs figurerout sur une liste établie dans chaque ressort de cour d'appel. Ces professions seront exclusives (alors qu'actuellement certains avocats, huissiers on missaires priseurs les exercent). Enfin une caisse sera créée pour la converture des risques de ces professions, et un fonds de garantie per-mettra de remédier à l'absence de rémunération de ces mandataires en cas d'insuffisance d'actifs de l'entre-

Un quatrième volet sur les tribunaux de commerce devra compléter cette réforme. M. Badinter devrait préciser les contours d'un projet remis en cause sous le poids des notables locaux de droite comme de ganche. Alors que le garde des sceaux prévoyait d'introduire quelques magistrats professionnels dans les juridictions consulaires - une ère d'apprendre le droit à cenxci et l'économie aux magistrats, - il a dû y renoncer. En revanche, une certain regroupement sera réalisé, et il n'y aura plus qu'en tribunel (perfois deux) par département. Enfin le corps électoral des juges consulaires sera élargi et une commission chargée de vérifier la compétence professionnelle des candidats - parmi lesquels les cadres devraient être plus nombreux que par le passé - pourrait être créée. Ce projet, qui complètera la mise à jour de droit de la faillite, sera présenté au conseil des ministres avant la fin de l'année.

BRUNO DETHOMAS.

UNE « PREMIÈRE » DANS LA RÉPARATION NAVALE A MARSEILLE

L'entreprise Paoli diminue les salaires... ... et retrouve des commandes

Pour éviter les dépôts de bilan lorsque la situation éconos manhele et lorsque les commundes tarissent, les entreprises out physieurs solutions : s'en remettre à des financiers extérieurs, vendre une partie de leurs actifs, licencier une partie de leur personnel. Une autre solution - à laquelle on hésite à recourir - est la réduction volontaire des saisires. C'est pourtant ce qu'a fait une entreprise marseillaise de rénaration parale.

De notre correspondant

Marseille. - Afin d'éviter des licenciements, les cadres, employés et ouvriers de l'entreprise Paoli, à Marseille (260 salariés), spécialisée depuis 1890 dans la réparation navale, out accepté la proposition faite par la direction de diminuer les salaires de 10 % et de ramener les horaires hebdomadaires de quarante-deux heures à quarante heures sans compensation de salaire, pour le personnel qui travaille sur les navires en réparation.

Cette mesure s'est accompagnée d'une restructuration de la direction (dans le sens des économies), les membres de la famille Panii qui détenaient des parts les syant revendues à M. Jean Paoli, PDG, qui reste désormais seul « à la barre ».

- Compte tenu du caractère catastrophique du bilan 1983 de l'entreprise, explique le PDG, et des perspectives pour 1984 (il nous fallait redouter une baisse d'activité de 35 % par rapport à 1982), il ne nous restait plus qu'à envisager le licen-ciement de 20 % à 30 % du personnei. J'ai donc pris l'initiative de réunir l'ensemble des salariés et. « tableau en main », de leur expliquer clairement la situation. Bien que l'heure de la retraite ait sonné our moi, poursuit M. Paoli, j'al décidé avec eux de jouer un « coup de poker ». Je crois avoir été compris et - mieux - soutenu, C'est ensemble que nous nous battons. »

L'entreprise Paoli, réalisant 70 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, il s'agissait, pour redevenir compétitif, de réduire les coûts de 20 % à 30 %. Comme il n'était pes possible de demander une amputation de 25 % sur les rétounérations. la direction s'en est tenne, avl'accord du personnel, à 10 %, accompagnés d'économies à la direction générale, d'une améliora-tion de la qualité du travail et de la productivité par la création de cercles de progrès et de qualité, au sein desquels les salariés eux-mêmes cherchent des solutions de nature à réaliser des économies dans l'entre-

« Deputs le 15 janvier, les clieras et les bateaux revienment », ajoute M. Paoli : « Nous avons gagné de l'argent en premier trimestre. Il suffirait que l'année 1984 se poursuive comme elle a commencé (avec un chiffre d'affaires de 8 millions à 10 millions de francs par mois) pour que nous compensions les pertes de l'an dernier. » Pour l'instant, l'expérience n'a pas fait tache d'huile dans la profession. Les deux sutres compagnies marseillaises de réparation navale n'ont pas suivi l'exemple. Un exemple qui constitue une « première » à tous les sens du terme : la direction ayant consulté l'ensemble du personnel et non les délégués syndicaux et ayant obtenu une approbation quasi unanime.

JEAN CONTRUCCI.

REPRISE DU TRANSPORT AÉRIEN

La Lufthansa enregistre une hausse spectaculaire de son activité

Les responsables de la compagnie aériente ouest-allemende Luftinues n'ont jamais péché par excès d'optimisme. Les perspectives du trans-port aérien récemment brossées par l'un d'entre eux, M. Reinhardt Abraham, vice-président du directoire de la société, n'en prennent que davantage de relief : « Nous avons toujours considéré la crise de notre industrie comme transitoire, a-t-il dit, et nous avions raison. A long terme, je suis certain que la croissance de l'industrie aéronautique dépassera de deux à trois points celle de l'économie mondiale. Je crois que nous atteindrons un taux de développement annuel de 5 à 6 % pendant les dix ou quinze pro-

Les résultats de Lufthansa sont plus que conformes aux analyses de M. Abraham. L'an passé, le trafic de la compagnie (exprimé en nes/kilomètres) a augmenté de 12,1 %, une bausse assez spectacu-laire due essentiellement à l'angmentation du trafic de fret (+ 21,3 %), encore que celle du trafic des passagers (+ 5,4 %) soit tout à fait appréciable en une période de basse conjoncture et qu'elle ait permis de franchir le cap des 14 miliions de voyageurs annuels. Le bénéfice brut avant impôts devrait dépasser largement les 100 millions de deutschemarks, contre 95 millions en 1982,

L'activité de la compagnie a été favorablement affectée par la reprise aux Etats-Unis, en Extrême-Orient et en Aliemagne même, tandis que, sur le Proche-Orient, le trafic faisait un bond de 15 %. En revanche, les marchés d'Afrique et d'Amérique latine se sont dégradés, et, en Europe, les signes de reprise ont été plus lents à se manifester.

Pour 1984, M. Abraham fait état de bonnes perspectives. Lufthansa renforcers ses dessertes de l'Amérirenforcera ses dessertes de l'Amérique du Nord (Atlanta, San-Francisco) et de l'Afrique du Sud, tandis que, sur la ligne de Pékin, les DC-10 céderont la place aux Boeing-747. En septembre, une ligne Hanovre-Paris sera ouverte conjoin-tement avec Air France.

Des réserves sur l'Airbun A-320

Lufthansa prépare l'avenir à plus long terme par des investissements massifs. Lour montant a atteint 650 millions de deutschemarks en 1983 — soit 40 % de plus que peadant l'exercice précédent, — dont 500 millions consacrés à l'achat d'avions. L'avenir, en la matière, c'est d'abord l'Airbus A-310 dont Lufthansa fut l'une des compagnies de lancement. Un avion sur lequel M. Abraham et ses pilotes ne tarissent pas d'éloges. Huit appareils voient déjà aux conteurs du transporteur allemand et cinq autres viendront s'y joindre dans les deux ans. Mais pour la livraison des douze derniers exemplaires de la commande, la souplesse sera de rigueur et les livraisons pourraient s'étaler jusqu'en 1990, voire 1993. Quant aux vingt-cinq options prises sur cet appareil, elles ne seront levées qu'au gré des besoins. levées qu'au gré des besoins.

levées qu'au gré des besoins.

Et après? Lufthansa continue d'exprimer un beaoin de pius en pius pressant pour un quadriréacteur iong-courrier de 225 sièges qui remplacerait ses Boeing-707 aujourd'hui disparus et ses DC-10 qui commencent à revenir cher à l'emploi. Elle réclame à cor et à cri, depuis des années, ce type d'apparell à Airbus Industrie et elle aurait préféré que le consortium européen donne priorité à un tel projet sur celui des A-320. En effet l'A-320 ne suscite, au sein de la compagnie, que des réacsein de la compagnie, que des réac-tions mitigées où le « oui, mais » le dispute au « non, peut-être ».

LOGEMENTS

L'indice du coût de la construction du 4° trimestre 1983 a augmenté de 7,57 % L'indice du coût de la constrac-

L'indice du coût de la construc-tion de l'INSEE, pour le quatrième trimestre 1983, s'est établi à 782 et a été publié au Journal officiel du 5 avril. Il est, par rapport à l'indice du quatrième trimestre 1982, en progression de 7,57 %. Depuis l'adoption de la loi Quilliot du 22 juin 1982, cet indice trimestriel sert de référence aux augmentations de loyers. L'indice du quatrième trimestre sert donc de base aux loyers des contrats de location dont la date muivertaire de signature est interveme, ou dont le signature intervient à partir du 5 avril, qu'il s'agisse de révision annuelle du loyer, de renou-vellement du bail ou de l'entrée d'un nouveau locataire dans les lieux.
Rappelous cependant que l'application de cette hausse de loyer est soumise, pour 1984, à une série de
décrets paras au Journal officiel du
29 décembre 1983 selon les quatre grands secteurs définis par la loi Quilliot. L'indice trimestriel ne touche cependant ni les HLM (sec-teur I), ni les loyers des logements encore soumis à la loi de 1948.

encore soumis à la loi de 1948.

Secteur II (sociétés d'économie mixte. Caisse des dépôts...): la hausse applicable est de 80 % de l'indice, soit, à dater du 5 avril, de 6,06 % avec 4 points supplémentaires pour un nouveau locataire en cas de loyer inférieur à 50 % du loyer plafond et 2 points si le loyer fuit compris entre 50 % et 60 % du loyer plafond.

Secteur III (sociétés immobilières d'investissement, compagnies d'assurances, banques, etc.): 80 % de l'indice s'il s'agit d'une révision annuelle, 100 % de l'indice dans le cas d'un renouvellement de bail on

cas d'un renouvellement de bail ou d'un nouveau locataire,

 Secteur IV (propriétaire privés): 80 % de l'indice sauf dans le cas où, de nouveaux locataires entrant dans les lieux, le précédent loyer était sous-évalué. Dans ce dernier cas, le propriétaire peut appli-quer au logement le loyer d'un appartement comparable et proche occupé depuis trois ans. Il doit informer sous un mois, par lettre recom-mandée avec accusé de réception, la commission départementale des rap-ports locatifs du montant du nou-

En cas de travaux, des disposi-tions spécifiques ont été prévues pour chacun des secteurs (le Monde du 3 janvier). — J. D.

LE PERMIS DE CONSTRUIRE aux maires

Depuis le 2 avril, les maires de plus de 6 000 companes délivrent éléogranis les permis de construire sons leur pro-pre responsabilité. La loi de décentralipre responsabilité. La loi de décessirali-sation s'applique sux 6 287 communes dotées d'un pian d'accupation des sois (POS) approuvé, en vivent 32 millions d'habitants. Cela représente cuviron 49 % des permis délivrés chaque ausée (709 000 environ dont 400 000 pour des construccions securalise)

Duns le sième tenspe, une simplifica-fou administrative fuit du suire l'inter-locatur principal des mangers pour tentes les demandes, même quand alles continuent d'être délivrées au nom de l'Eint. Le délai d'instruction doit être metifié dans les quince jours qui suivent le dépôt du douler. Les recours et contestations pouvent être adressés suit au maire, soit un commissaire de la République, soit devant le tribunal néministratif. Les doulers déposés seunt le 2 avril surent instruits suivent l'auctoure procédure.

Dovenes responsables de la défi-vence des perads en application des POS, les assires continueront dans blen P.C., les attères continueront dans bien des communes de faire appel aux services de l'équipement pour l'instruction des données. Progressivement, dans les grandes villes (le moltié des mairies concernées en région parisieune par exemple), des aervices autonomes serunt mis en pluce.

FINANCES

TAXE PROFESSIONNELLE: **CORRIGER PLUTOT** QUE SUPPRIMER

Au CNPF (Conseil national du patronst français), qui souhaite la suppression pure et simple de la taxe professionnelle, dont le produit (environ 60 milliards de francs en (environ 60 milliards de francs en 1983, probablement quelque 65 milliards cette année) serait remplacé par un alourdissement de la TVA, on répond en substance, an ministère de l'économie et des finances, qu'il est préférable de corriger photit que de supprimer. On indique toutefois, Rue de Rivoli, que le gouvernement n'a pas tranché la question. M. Mitterrand avait, en sention. M. Mitterrand avait, en sep-tembre 1983, qualifié la taxe professionnelle « d'imbécile, injuste et anti-économique »,

(Publicité) Economisez vos caiories en vivant au caime et en sécurité

Un survitrage sur mesure d'une totale efficacité contre le froid et le totale efficacité contre le froid et le bruit, esthétique, l'un des moins onéreux du marché (avec ou sans pose) c'est DUO-FENÉTRE fabriqué en France après s'être imposé en Allemagne. Faites aussi blinder vos vitres avec le fameux film anti-effiraction Secury-film. PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillons-sous-Bois. Tél.: (1) 848.85.37. Pose uniquement à Paris et 100 km alentour.

emprunts français A L'ÉTRANGER : 833 MILLIONS DE DOLLARS **EN MARS**

La France a raienti le rythme de ses emprents à l'étranger, en mers, en levant pour 832,9 millions de dollars sur le marché international des capitaux, su lieu de 1 120,8 millions en février, indiquent les statistiques financières de l'OCDE.

Dans le classement des emprunteurs, la France s'est placée le mois dernier derrière les Etats-Unis (1898,7 millions de dollars), le Japon (1715) et l'Espagne (930), mais devant l'Italie (794,9).

Selon les chiffres de l'OCDE, la France a, durant le premier trimes-tre de l'année, décroché de la posi-tion de second emprenteur mondial qu'elle s occapée en 1983. Pendant les trois premiers mois de 1984, le Japon a levé 5,3 milliards de dollars sur le marché international, les Etats-Unis 4,1, la France 2,6, l'Australic 2 et la Grande-Bretagne 1,8.

Toutefois, le rythme de l'endettement sur les trois premiers mois de 1984 reste du même ordre que calui enregistré l'an dernier.

Cette sanée, la France devra faire face à des échéances de remboursement de l'ordre de 60 milliards pour sa dette extérieure brute (capital et intérêts) qui s'est nettement alour-die en 1983. A la fin décembre, elle atteignait 450 milliards de francs (53,7 milliards de dollars).

> Lisez Le Monde dossiers et documents

PHOTOCOPIE COULEUR コムビジン 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TÉL. 572.41.46+

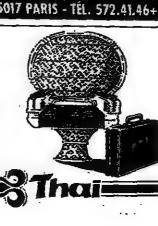


Thai et vous à Jakarta.

Jakarta, ce n'est pas la Thaïlande bien súr, mais c'est toujours la Thai. Tout comme Katmandou, Tokyo, Singapour, Calcutta et les dizaines d'autres villes que nos Boeing 747 et nos Airbus, desservent régulièrement. Alors, pour voyager dans le monde entier, contactez votre agence de voyages ou nos bureaux : THAI INTERNATIONAL, 123 Champs Élysées, 75008 PARIS.

Tel. 720 86 15. Park Hôtel, 6 av. George V. 06000 NICE Tél.: (93) 53 39 82





AND STREET, ST MANUFACTURE OF SHAPE

and the second of the second of the second of A STATE OF THE REAL PROPERTY.

it beriebe, ifter Bing. 4-1/4 May 4-1/4 May 10 May 10

يري ميدي مراها المنطق بالمنطقية المناول الماد

NOUVEAU SUPPLE

MALTE DE DE NUMERO

R LES CARTE

C. Monde



Water - 12 - 15 Mile ENCTY II DAM



Français qui vivent en altitude au-raient mauvaise grâce à se plaindre. Le projet de loi sur le développe-ment et la protection de la monta-gne, que le conseil des ministres a adopté le 4 avril, est un texte taillé

;S...

Isam 70 g

Ties a k

te. au ka

r naint i

us I com-

les chem

Pagre a

Metter 1

midde i

idli 🌬

Hillians of

P2 /25

3 ×3 5

£ 52 €

3,25

NO.

1

5,225 1,72,2

<u> 20079</u>

* : 1

 $\mathbb{N}[\mathbb{N}]$.

:" "722

e ti fa Tinh Period Tinh

22 500-2

52. 2 113.5

-215

(2,2,2,3)

ch 22

-17 25

2.000 ాక్ కోడ్

ه نفازدون حذل زم ين جد. ناز: ا د

le

創用語

Il est vrai que, si les montagnards l'ont réclamé longtemps et attendu pendant quatorze ans – dès 1972 le convernement en avait admis le principe, — ils ont été très largement consultés. S'estimant pénalisés par le climat et l'altitude, ils demandaient à la fois des avantages spéciaux pour compenser leurs handi-caps et davantage de liberté pour mettre en valeur leur patrimoine na-turel. Ils obtiennent satisfaction sur les deux fronts.

les deux fronts.

La loi de développement et de protection de la montagne est une curiosité juridique dont la mise au point a posé un problème au Conseil d'Etat. Il s'agit, en effet, du premier texte législatif s'appliquant à un territoire dont les limites sont uniquement déterminées par sont uniquement déterminées par sont unique au dessus du niveau de la mer su-desus du niveau de la mer. C'est, en outre, la première loi ten-tant de concilier le développement économique et la protection de l'en-

Les dispositions prévues concer-sent tous les aspects de la vic en montagne : tourisme, élevage, éner-gie, régime sociaux, construction, protection des sites, sécurité, etc.

protection des sites, sécurité, etc. Pour une fois, c'est la gestion globale d'un territoire avec ses hommes et sa nature, ses richesses et ses handlesps, qui est envisagée, organisée.

Les deux principes qui soustendent le texte sont la compensation des désavantages géographiques et l'autonomie des collectivités locales. Ce dernier point est dans la logique de la décentralisation.

La double orientation est symboli-

La double orientation est symbolisée par cette institution originale qu'est le comité de bassin. Voilà une structure qui gomme toutes les fron-tières administratives pour reconnaî-tre l'unité d'un massif et sa spécifitre l'unité d'un massif et sa spécifi-cité. Mais, en même temps — et bien qu'il ne soit que consultatif, — on lui confère le pouvoir de répartir les crédits du Fonds inter-activités pour la montagne (FIAM), qui sera ali-menté par une ligne budgétaire spé-ciale. Ainsi devraient s'exprimer à la

Les trois millions six cent mille fois la liberté des montagnards et la solidarité de la nation à leur égard. La loi suscite aussi trois interroga-

tions. La première est politique. Dans un pays à nouveau tiraillé par les corporatismes et les perticula-rismes régionaux, n'est-ce pas glisser sur une mauvaise pente que de flat-ter maintenant les singularités géo-graphiques? On prévoit une loi sur le littoral et, depuis longtemps, une loi sur la forêt...

Après tout, la montagne n'est pas une région sinistrée. Le succès des sports de neige ne s'y dément pas. Malgré la « crise », la ssison d'hiver 1983-1984 s'amonce déjà comme l'une des meilleures.

La deuxième question est de na-La deuxième question est de na-ture écologique. Dans l'équilibre développement-protection, la loi — qui remplace une directive assez contraignante datant de 1977 — pra-tique la technique du cheval et de l'alouette. Elle favorise la mise en valeur économique par des mesures nombreuses et précises alors que, sauf exception, elle reste assez éva-sive sur le nortetion du milien I a aive sur la protection du milien. Le texte accorde une grande liberté aux communes puisque non seulement celles-ci délivrent comme ailleurs les permis de contruire, mais aussi les autorisations d'aménager des remonte-pentes. Les gens des hautes terres donneront-ils tort à ceux qui pensent que la montagne est un pa-trimoine national trop précieux pour être confié aux seuls montagnards? Seront-ils assez avisés pour ne pas défigurer – et donc rendre moins at-tractif – le merveilleux et difficile domaine dont ils out la charge.

Enfin, la troisième question est d'ordre conjoncturel. Ce « costume sur mesure » peut ne pas convenir à tous les montagnards. Certains le ju-gent trop étriqué, d'aurres pas assez protecteur. Réponse ce jeudi 5 avril à Clermont-Ferrand, où la FNSEA tient congrès sur le thème de la mon-tagne. M. René Souchon, secrétaire d'Etat à l'agriculture, doit y préseater le projet du gouvernement à mille canq cents paysans. Réponse encore du 15 au 18 avril à Grenoble, où se déroulera le sixième Salon in-

MARC AMBROISE-RENDU.

Remontées mécaniques et micro-centrales

loi, voici celles qui devraient avoir les conséquences les plus visibles;

 Chaque massif - Vosges.
 Jura, Alpes, Corse, Massif Central,
 Pyrénées - est doté d'un «comité de massif» réunissant, sous l'autorité du commissaire de la République, élus, représentants socio-professionnels et associations. Ce comité consultatif propose des mesures de développement économique, coordonne les investissements et donne son avis sur les nouvelles

stations, Equipement touristique

- Les autorisations de création de nonvelles stations de ski ne sont plus délivrées à Paris mais par l'un des commissaires de la République du massif, après avis du comité de massif;

- Pour faciliter le tracé des pistes de ski et des remontées méca-niques, les communes de montagne peuvent faire instituer des servi-

tudes de passage ; - Les autorisations de construire les remontées mécaniques sont déli-vrées par les communes ;

- Les remontées mécaniques doivent être contrôlées par les communes ou les départements, soit au moyen d'une régie, soit par une convention précisant les services rendus et les tarifs;

- La texe sur les remontées mécaniques est généralisée, mais 40 % des sommes perçues sont versées au département ;

Les communes possèdant des pistes de ski de fond aménagées ont le droit de percevoir une redevance qui est affectée au développement de ce sport.

Energie et agriculture

Les montagnards qui exercent phusieurs activités à temps partiel (éleveur-moniteur de ski, par exemple) bénéficient des mêmes aides de l'Etat que les travailleurs à plein

 Les agriculteurs, avec l'aide éventuelle des SAFER, peuvent exploiter les terres en friche. Cellesci seront recensées dans chaque

Parmi les mesures incluses dans la département et leur propriétaire mis en demeure de les valoriser ;

Les associations foncières pas-torales associant les vallées et la montagne sont généralisées ;

 Les communes voient renfor-cer leurs droits sur la gestion des biens sectionnaux, c'est-à-dire des terres appartenant aux hameaux. - En se chargeant des transac-tions et en cédant 10 % de leurs achats annuels, les SAFER aideront les communes à se constituer des

- Pour faciliter la création de micro-centrales communales, le commissaire de la République peut les déclarer d'utilité publique en vue d'expropriation :

d'expropriation;

— Le pâturage en forêt privée et publique est autorisé et réglementé;

— Les quotas d'électricité à privée et réduit, traditionnellement réservés aux communes de montagne, sont répartis par le département entre les communes, les entreprises et les services publics;

— Les produits des zones de montagne porteront le label « Montagne ».

 En zone de montagne, les terres agricoles, les pâtures et les forêts sont « préservées » et incons-tructibles. C'est le comité de massif qui détermine les sites et les pay-sages à protéger;

La dépose touristique en mon-tagne par avion ou par hélicoptère est interdite;

 L'urbanisation doit se réaliser

« en continuité avec les villages existants > :

 La construction de routes en corniche au-dessus de la limite des forêts est interdite, sauf pour la des-- Les parties naturelles des rives

des plans d'eau sont inconstructibles sur 300 mètres de profondeur, à moins qu'un document d'arbanisme ne prévoie « une extension mesurée des agglomérations » ;

Les zones memocées par les avalanches de neige, de pierres ou de terre, doivent être indiquées comme inconstructibles dans les

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

SERVICE DES DOMAINES VENTE AUX ENCHERES 17, ran Scribe, 75009 Paris 2- QUINZAINE D'AVRIL 1984 MARDI 17 AVRILA 14 H APPAREILS PHOTO Caméras, objectifs, jumelles MERCREDI 25 AVRIL à 14 H et JEUDI 26 AVRIL à 9 H 30

ET 14 H VEHICULES Nombreux lots pour sest : S.C.P.

17, rue Scribe, 75436 Paris Cédex 09 (til. 266-93-46, poste 204)

Pour être le premier informé de ces
ventes comme des nombreuses ventes
d'immenbles et de matériels divers
faites par les DOMAINES, abouncehatré, 98 F les 22 numéros. Chèque hancaire à l'ordre du Trésor public, à iremer au S.C.P., 17, rue Scribe 75436 Paris Cédez 09.

Tel. 266-93-46, poste 204.

Vte s/s. imm. Pal. Justice Nanterro Mercredi 25 avril 1984, à 14 h

MAISON 3 pièces. Dépendance 1 pièce. GARAGE **COURBEVOIE (92)**

114-116, rue du Mans Mise à prix : 80 000 F

Sadr. M. MAGIO Paris (3.) 18, rue de Lisbonne. T.: 387-18-90

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de Bobigny le MARDI 17 AVRIL 1984 à 13 h 30

EN UN SEUL LOT DEUX INMEUBLES A NEUBLLY-PLAISANCE (93)

46, avenue du Chalet

1mmeuble sur rue: UN APPARTEMENT de 2 pièces, cuisine, salle de bains.

An rez-de-chaussée: DEUX LOGEMENTS d'une pièce cuisine an 1" étage.

1mmeuble sur cour: DEUX APPARTEMENTS de 2 pièces, salle d'ean an rezde-chaussée - UN APPARTEMENT 2 pièces, cuisine, salle d'ean au 1" étage.

Misse à prix: 190.860 F

S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats

ETTENNE, DORE, WARET-ETTENNE, FENART, ALEMANT

11, rue du Général-Leclere, 93110 Rosny-sous-Bois. Tél. 854-90-87.

VENTE SUR SURENCHERE DU DIXIÈME, au Palais de justice à Créteil je JEUDI 19 AVRE. 1984, à 9 h 30 - EN UN LOT

UNE PROPRIÉTÉ à ALFORTVILLE (94)

50, rue des Camélias

compr. MAISON D'HAB. élevée s. caves, ren-de-ch. surélevé composé d'une loge de concierge, 2 P. et à droite du couloir d'entrée UN APPARTEMENT de 3 P. cuis. W.-C., débar. — 4 étages de chacun 2 appes 3 P. entrée, cuis. W.-C. et débar. — Grenier perdu couvert en tuiles - Jardin derr. avec boanderie couv. en LE TOUT & 3 ARES 49 CENTIARES **DEUX APPARTEMENTS SONT VACANTS**

MISE A PRIX : 881.100 F S'adr. à M° Omer BARTET, avocat, 51, bd Montaignt, CRÉTEIL (94000).

Tél. 898-10-62 - M° Sylviane BENISTI-ZAOUI, avocat à CRÉTEIL, 9, square Esquirol - M° Jean-Pierre THUILLANT, avocat, 10 bis, av. de la Grande-Armée, PARIS (17°) - M° Marguerine RUIMY-CORCOS, avocat, 8, pl. Jean-Girandoux, CRÉTEIL. - M° Serge BERNADEAUX, avocat, 124, route de Corbeil, VILLEMOISSON (91360). - M° TRUXILLO, avocat, 4, bd de l'Europe, ÉVRY (91033) - M° Denis TALON, avocat, 20, quai de la Mégisserie (1°).

Loisirs

NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

AU «MONDE» DU VENDREDI 6 DATÉ SAMEDI 7 AVRIL 1984

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO:

LE VIN SUR LES CARTES DE FRANCE



CIRCUIT:

Paris sous l'œil des «pompiers».

MODELISME: La mer en tout petit.

DANSE:

L'esperanto du smurf.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»

Premier apporteur de fonds propres* aux PME-PMI.

Principal organisme de prêts à long

terme*. Fondamentalement marquées par leur IDEN-

TITÉ RÉGIONALE, les SDR, Sociétés de Développement Régional, ont toujours été guidées dans leur action auprès des entrepreneurs par la valorisation de l'économie locale.

En se juxtaposant région par région, elles s'imposent comme un système unique de décen tralisation effective d'une part et de cumul de compétences d'autre part.

C'est simple: si nous n'existions pas, il faudrait absolument nous inventer.

SDR de Bretagne - Centrest - Champex - SDR Corse - Expanso - Lordex - SDR Méditerranée -SDR du Nord Pas-de-Calais - SDR de Normandie - SDR de Picardie - Sade - Sodecco - Sodéro -Sodler - SDR du Sud-Est - Tofinso (Midi-Pyrénées) - Sodep - Soderag - Sodere.

*hors Region Parisienne.

l'ingénierie financière créative



Sociétés de Développement Régional

Le mea-culpa du « Wall Street Journal »

piégé en avril 1981 par l'une de res meilleures journalistes, qui avait obtenu le prix Pulitzer à la suite d'un reportage « bidon », le Wall Street Journal, considéré d'affaires américains, vient, à son tour, de faire amende honoscandale qui a pour origine la rubrique boursière tenue par l'un de ses deux reporters spécielisés, M. Foster Winans.

Dans un long article de cinq colonnes publié dans son édition du 3 avril dernier, le Wall Street Journal, qui a le mérite de pré-senter en détail l'affaire à ses lecteurs, explique comment M. Winans mettait à profit l'audience de cette célèbre rubri-que (« Heard on the street » : « Entendu à Wall Street ») pour monnayer une partie des informations contenues, voire pour valorisar le portrait de tel ou tel e gagneur » dont il avait su qu'il méritait d'être publié.

C'est ainsi que le reportervedette du grand quotidien amé-ricain (sa diffusion dépasse chaque jour deux millions que temps, une édition européenne) avait « vendu », aux deux sens du terme, un article présentant sous un jour très favorable M. Peter N. Brant, l'un des « super brokers » de la firme de courtage Kidder, Peabody and Co. C'est cette demière, l'une des plus importantes maisons de la place new-yorkaise, qui devait révéler le pot aux roses en apprenant, préalablement à sa publication, le type d'article qui alleit sortir sur l'un de ses employés. Il faut dire que l'attention des dirieants de Kidder Peabody svait geants de Kudder realizary de déjà été attirée par les étranges

brusques mouvements de cours enrecistrés sur certaines valeurs boursières et les confidences dis-M. Winans dans sa rubrique quo-

Alertée sur ces étranges prati-

ques, la direction du Wall Street

Journal devait licencier aussitôt

son reporter, bien en paine de bles : mais l'affaire ne devait pas en rester là, puisque la Securities and Exchange Commission (SEC). l'autorité suprême des marchés financiers outre-Atlantique, avait entrepris de son côté une vaste enquête sur les relations entretenues par M. Winans dans les milieux d'affaires. Selon les propres termes du Wall Street Journal, M. David J. Carpenter, un encien employé du journal, « qui a des relations homosexuelles avec M. Winans », aut soupçonné par les autorités boursières d'être réseau d'informations privilégiées mis en place. Le quotidien new-vorkais, qui s'étend à plaisir sur quantité de détails inutiles (a lis vivent ensemble, et M. Winans porte une allience en or offerte per M. Carpenter »). estime, en conclusion, que le silleur mayen de limiter les dégâts causés par M. Winens (une vingtaine de dirigeants de grandes entreprises ont délà été entendus par la SEC) est « de laver notre linge sale en public ». Wall Street Journal ont été chargés d'enquêter sur ce scandale, preuve que le quotidien veut tout faire pour maintenir sa

SERGE MARTIL

crédibilité, seul gage d'existence

face à la concurrence.

AGRICULTURE

Poulets de... presse

Le papier journal usagé jusqu'ici cantonné dans les usages annexes les moins nobles emballages, calfeutrages, etc. | - a peut-être trouve débouché aventageux. Au Canada, dans une ferme expérimentale, vingt poulets se nourrissent. au sens propre, de la presse. Ou nt des exemplaires du quotidien The Ottawa Citizen. transformés en une substance noire granuleuse.

Un chercheur canadien, M. K.-C. Ivarson a développé un procédé permettant de convertir le papier journal imprimé en sucre, en utilisant de l'acide suffurique, puis en protéines, grâce à un champignon industriel. Les tests réalisés sur les vingt poulets qui ont servi de cobayes ont montré, selon l'inventeur, que 95 % des protéines ainsi obtenues ont été digérées sans encombre et sans effets secondaires. Seul obstacle relevé au développement de cette méthode de recyclage inattendue : la coût élevé de l'acide sulfurique utilisé pour réduire le papier jour-nel en bouillie. Les poulets de presse sont-ils pour demain ?

LES MANIFESTATIONS **PAYSANNES** SE MULTIPLENT

Les agriculteurs continuent de manifester dans de nombreux départements. Dans l'Orne, deux laiteries sont occupées depuis le mercredi 4 avril par environ deux cents producteurs de lait qui veulent protes-ter contre le prix du litre de lait payé par les coopératives et les transformateurs privés. Cette occupation est faite à l'appel du Centre des jeunes rs et de la fédération des exploitants. Dans le Morbihan, des agriculteurs, adhérents de la Confédération des syndicats de travailleurs paysans et de la Fédération des même jour à Pontivy quatorze camions transportant 300 000 litres de lait, qu'ils ont conduits devant la

En Dordogne, à Périgueux, mercredi, une voiture a foncé vers un cortège d'agriculteurs qui manifes-taient dans le centre de la ville, renversant et blessant grièvement un homme. En Haute-Seone enfin, dans la muit du hundi 2 au mardi 3 avril, des groupes d'agriculteurs avaient mené plusieurs actions simultanées à Gray, Héricourt, Aurance et sur la route de Vesoul à Besançon.

MONNAIES ET CHANGES

FLÉCHISSEMENT DU DOLLAR

En banase les jours précèdents, le dollar a fiéchi, jesti matin 5 avel, sur toutes les grandes places financières internationales mais dans des ausrechés généralement pes actifs. A Paris, la devise américaine s'est traitée à 8,6325 F coutre 8,6649 F mercredi.

Elle s valu 2,61 DM à Francfort (con-tre 2,62 DM) et 2,1650 FS à Zwich (contre 2,17 FS).

De Pavis ginfral, le telliesse des affaires est à l'origine du reflux constaté sur le billet vert.

1	COURS	MOOF NO	UR MOIS	DEUX MOSS	SIX MOIS		
[+ bee	+ haut	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + os dáp		
S E - U	8,6369 6,2821 3,5723	8,0390 6,2851 3,5748	+ 96 + 139	+ 195 + 235 + 197 + 243 + 372 + 399	+ 475 + 400 + 446 + 553 + 1078 + 1145		
DM	3,9769 2,7268 15,6374	3,8785 2,7284 15,0454 3,7884	+ 12 + 14	+ 357 + 376 + 290 + 367 + 69 + 214 + 572 + 599	+ 993 + 1849 + 817 + 869 + 44 + 445 + 1573 + 1647		

TALLY DEC ELIDOMONNAIEC

TAUX DES EURUMUNITATES											
SE-U DM Floris F.R. (100)	5 1/4 5 7/8	5 5/8 6 3/8 12 1/2	12 1/8	5 3/4 6 3/8 12 7/8	5 7/16	11 1/8 5 13/16 6 7/16 12 7/8	5 11/16	6 1/16			
FS. L(1995) £	1 7/8	2 5/8 16 8 11/16	3 5/16 15 7/8 8 9/16	3 11/16 16 5/8 8 15/16 12 7/8	15 7/8	16	17	4 1/8 17 1/4 9 1/4			
F. franc		12 1/2	12 3/8	12 7/8	12 7/8	9 13 3/8	14 1/2	15			

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devines sous sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.

Selon les experts de l'ONU

LA CROISSANCE DES PAYS DE L'EST A ÉTÉ DE 3,8 % EN 1983

Genève. - Nette accélération de la croistance en URSS et dans d'autres pays de l'Est européen et sensible redressement de leurs finances extérieures, constatent dans leur étude annuelle les experts de la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (CRE-ONU). Ainsi, dans les pays de l'Est européen, le taux de croissance du produit matériel net (PMN), qui était de 2,8 % en 1982 (le Monde du 7 avril 1983), a atteint 3,8 %. En Pologne, ce taux a été de 4,5 %, mais n'a pas permis de dépasser le niveau de 1975. En Union soviétique, le PMN a angmenté d'environ 4 %. Il s'est accru en Tchécoslova-quie de 2,2 %, en Bulgarie de 3 %, en Roumanie de 3,4 % et en RDA

D'après les experts de l'ONU, ces résultats s'expliquent notamment par une restructuration en général mieux équilibrée de la production, par l'élimination des difficultés mulées depuis des années et par davantage d'efficacité. Les progrès économiques de cette région devraient se poursuivre et le PMN augmenter d'environ 3,9 % en 1984. Cette évolution sera plus nette en Union soviétique que dazs les autres pays d'Europe orientale.

Cependant les exportations des pays de l'Est vers les pays à écono-mie de marché, industrialisés on en développement, ont progressé de 11 % à 12 % en 1983, tandis que leurs importations n'ont augmenté que de 6 %. Les seules exportations occidentales vers l'URSS se sont accrues de 3 %, alors que les importations en provenance de ce pays sugmentent de 7 %. Les pays de l'Est ont enresistré un accroi ment de leur excédent commercial qui a atteint 12 milliards de dollars. tout en voyant diminuer le déficit de leurs échanges invisibles. Ainsi l'excédent de la balance des paiements courants de l'URSS est passé de 4 milliards de dollars en 1982 à 6 milliards en 1983. Pour les autres pays de l'Est, le surplus, qui repré-sentait I milliard en 1982, a triplé l'an dernier.

GRANDE-BRETAGNE · Fallites d'entreprises. - Les

faillites d'entreprises britanniques ont atteint le nombre record de 3 305 au premier trimestre, en hausse de 3,4 % sur la période correspondante de 1983. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Control of the second s

Santa de estado entropica.

Les actionnaires de la SICAV UNIFRANCE réunis en assemblée gé-nérale ordinaire du 29 mars 1984 ont approuvé la mise en paioment, an titre de l'exercice clos le 30 décembre 1983, d'une dividende net de 16,33 F par action représentant un revenu global de 18,37 F dont 2,04 F d'impôt déjà payé an Tribus. an Tresor.

Ce dividende net est mis en peiement à la Caisse nationale de Crédit Agricole et dans l'ensemble des caisses régionales de Crédit Agricole Mutuel le 31 mars 1984.

Les actionnaires peuvent réinvestir ce dividende net en actions de la SICAV en franchise totale de droits d'entrée jusqu'an 2 juillet 1984.

La valeur liquidative d'UNIFRANCE an 30 décembre 1983 a'élevait à 250,57 F marquant ane pro-gression de + 41,6 % sur l'année 1983 te tenu d'un coupon de 15,45 F versé en mars 1983. Au 28 mars 1984 in valeur liquidative

CL CREDIT LYONNAIS

SITUATION AU **29 FÉVRIER 1984**

La simution su 29 février 1984 s'établit à 641 376 millions coutre 652 162 millions su 31 janvier 1984.

1984.
Au passif, les comptes d'Instituts
d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent
à 31 877 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 241 900 millions de francs. Les ressources fournies par la Clien-tèle totalisent 230 019 millions de

francs.

A l'actif, les compaes de Banques, Organismes et Établissements Fi-manciers s'élèvent à 219 039 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 248 999 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 32 744 millions de francs.

Europartenaires: Com Banco Hispano Americano-Banco di Rémi

BANQUE ODIER BUNGENER COURVOISTER

L'Assemblée Générale Ordinaire de la banque Odier Bangener Courvoisier a été tenne le 26 mars 1984 sous la prési-dence de M. Daniel Deguen, Président du Cosseil d'Administration, assisté par l'Onnium Bançaire et Commercial, ro-président par M. Espacia Propage et le présenté par M. François Propper et le Crédit Commercial de France, repré-senté par M. Patrick Alexis, ca tant que

L'Assemblée a approuvé le bilan et le compte de résultats arrêtés au 31 dé-cembre 1983. Le total du bilan se monte \$ 2.101.229.976 F - contre 1,\$24.645.086 F - et les dépèts s'élè-

Le bénéfice net de l'exercice s'établit 8.460.771 F - contre 13.983.252 F -

Il a été décidé d'affecter 4.000.000 F

— à la réserve générale et de verser aux actionnaires à titre de dividende 5.000.000 F — centre 6.000.000 F — l'année précédente.

ÉPARGNE DE FRANCE

A la suite de la prise de contrôle de l'Épargne de France par Commercial Union Assurance Company, MM. Pierre Borel et René Borel, respec-tivement président-directeur général, sinsi que MM. Patrice de Corgnol, Michel Marchal et Christian Vernes, adminis-trateurs, out démissionné de leurs fonc-

Le conseil, après avoir nommé M. Pierre Borel, président d'honneur, a coopté cinq nouveaux administraturs, MM. Robert L Sioun, Leslie W. Ham-mick, Gustaaf W. Van Der Feltz, W. Kenneth Evans, J. Howard Webb, et a nommé, M. Robert L Sioun, Execu-tion Director de Commercial Linea. tive Director de Commercial Union, anx fonctions de président-directour général de l'Épargue de France.

A la suite de cette prise de contrôle Commercial Union s'est engagée à se porter acquéreur en Bourse de Paris, au porte acquerent en pousse de Paris, au prix unitaire de 326,70 F jusqu'au 10 avril 1984 inclus, des actions Epar-gue de France qui sersient présentées à la vente.

EUROPE 1 COMMUNICATION

L'assemblée générale ordinaire d'Eu-rope i Communication, qui s'est tenne le 30 mars 1984 à Monte-Carlo, sous le présidence de M. Pierre Barret, a ap-prouvé le bilan et les comptes de l'exer-cice clos le 30 septembre 1983, qui se soldent par un bénéfice net de 20321991,75 F contre 56120590,44 F pour l'exercice précédent.

Toutes les résolutions proposées par le conseil d'administration ont été adoptées. La totalité du béséfice a été affectée en report à nouveau qui se trosve porté à 28 417 927,48 F.

Pour les ciaq premiers mois de l'exer-cice en cours, le chiffre d'affaires radio diffusion hors taxes est en progression de 7% sur celui de la même période de l'exercice précédent, atteignant 242034000 F coure 226326000 F.

SOCIÉTÉ ANONYME **DU PALAIS** DE LA NOUVEAUTÉ

faires hors trous s'est élevé en 1983 à 3 666 millions de france, en majoration

Le bénéfice d'exploitation se monte à 30,6 millions de francs contre 13,4 mil. Hons de francs en 1982.

Le bénéfice net, sprès « peries et pen-fits » et impôts, s'élève à 12 milions de france en 1983, soit 33 france per action. Au niveur de la société mère, le béné. See sut s'élève à 7 922 000 france.

SLIVAM SOCIETE LYONNAISE

D'INVESTISSEMENT EN VALEURS MOBILIÈRES L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le 27 Mars 1984 sous la présidence de M. BIZOT a approuvé les comptes de l'exercice 1983,

F 90 544 728.72.

• Revenu globa) par action: F 17 22, composé d'un dividende nat de F 15.74 et d'un impôt déjé payé au Trésor (crédit d'impôt) de F 1,48, e Mise en palement dès le 28 Mars 1984 contre remise du couponno38, d'entrée,

L'Assemblée a ratifié la cooptation de M. Jean Noël BONGRAIN comme Administrateur de la Société.

Administrateur de la Société.

Elle a renouvelé les mandats d'Administrateurs de M. Jürgen REIMNITZ et du CREDIT LYONNAIS.

L'Assemblée a également nommé le BANCO DI ROMA 2.p.s. ROME, MM. Thierry JACQUILLAT, Christian LAUBIE et Jean-François de BERNARDI Administrateurs de la Société.



SICAV 5000

SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE - SICAV

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société réunie sous la présidence de M. HOPÉ a appouvé les comptes de l'exercice 1983.

F 419,49 millions montent de ce coupon pours être «Revenu global par action: F 14.70. relimenti en actions de la Société. composé d'un dividende net de pardant une durée de trois mois, F13 et d'un impôt déjà payé au à partir de la date de la mise en Trésor (crédit d'impôt) de F1,70.

distribution, en franchise de droit •Mise en paiement dès le 29 mars 1984 contre remise du courson nº8.

L'Assemblée a, par ailleurs, ranouvelé les mandats d'administrateurs de M. Maurice HOPE et de M. Jean CHEROUX pour une durée de six

SOGÉVAR

SICAV +43,2% AU COURS DE L'EXERCICE 1983

L'Assemblés générale ordinaire qui s'est réunis le 27 mars 1984 sous la présidence DE MONSIEUR DARIEL HUA A APPROUVÈ LES COMPTES DE L'EXERCICE CLOS LE 50 DÉCEMBRE 1983.

AU COURS DE CET EXERCICE, LA VALEUR LIQUIDATIVE DE L'ACTION EST PASSÉE DE AU CUURS DE CET EXERCICE, LA VALEUE INQUIDATIVE DE D'ACTUM EST PASSEE DE F 684,28 à F 888,12 de Hausse de 37,1%. En réinvestissant le dividénde Global Mis en Pairment de aveil 1985, la Performance Pour D'actionnaire dessort l'actif, quant à lui, est passé, de f 988,1 millions à f 1.333,7 millions.

LE COMPTE DE RÉSULTATS PERMET LA MISE EN PAIEMENT D'UN DIVIDENDE NET DE F 50,08 ASSORTI D'UN CRÉDIT D'IMPÔT DE F 3,55 SOIT UE REVENU GLOBAL DE F 35,63 ASSORT D'UN CREDIT D'IMPUT DE F 8,00 SOIT UN REVENU GLOBAL DE F 86,50 (CONTRE F 88,96 POUR L'EXERCICE PRÉCÈDENT) QUI, SUR LA BASE DE LA VALEUR LIQUIDATIVE EX-COUPON AU 30 DÉCEMBRE 1983, ASSURE UN RENDEMENT DE 4,07%.

LE DIVIDENDE SERA MIS EN PATEMENT LE 6 AVEIL 1984, AUX GURGEETS DES BANQUES SUIVANTES:

- SOCIETÉ GÉRÉRALE BANQUE PARTHAS

- Banque Mererale Aleachere de Banque - Societé gérérale Aleachere de Banque

LES ACTIONNAIRES DE SOCEVAR POURRONT, JUSQU'AU S JUILLET 1984 INCLUS, RÉDIVESTIR LE DIVIDENDE RET EN SOUSCRIVANT DES ACTIONS DE LA SICAV SAES DROIT D'ENTRÉS.

@ GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOGINTER



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE QUI S'EST RÉUNIE LE 27 MARS 1984

SOUS LA PRESIDENCE DE MONSIEUR RÉMY SCHLUMBERGER À APPROUVÉ LES COMPTES DE AU COURS DE CET HYSRCICE, LA VALEUR LIQUIDATIVE DE L'ACTION EST PASSÉS DE POSSES DE L'ENGLES DE 41,5 %, EN RÉSIVESTISSANT LE DIVIDENDE GLOBAL P 793,35 À Y 1181,31 EM MAUSE DE 41,5 %, EN RÉSIVESTISSANT LE DIVIDENDE GLOBAL MUSICE PAIGNE EN AVRIL 1985, LA PERFORMANCE POUR L'ACTIONNAIRE RESSOUT À 48 %.

L'ACTIP, QUANT À LUI, EST PASSÉ, DE F 1,688, 5 MILLIONS À F 2,517,0 MILLIONS.

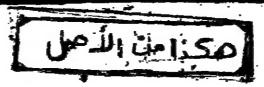
LE COMPTE DE RÉSULTATS PERMET LA MISS EN PAISMENT D'UN DIVIDENDE NET DE F 38,68 LE COMPTE DE RESULTERTS PERMET LA MUSE EN PRISMENT D'UN DIVIDENDE NET DE P ASSORTI D'UN CRÉDIT D'IMPÔT DE F 4.10 SOIT UN ERVENU GLOBAL DE F 42.78 (CONTRE F 39.49 POUR L'EXERCICE PRÉCÉDENT) QUI, SUR LA BASE DE LA VALEUR LIQUIDATIVE EX-COUPON AU 30 DÉCHMERE 1983, ASSURE UN RENDEMENT DE 3.95%.

LE DIVIDENDE SERA MIS EN PAINMENT LE 6 EVRIL 1994, AUX GUIGHEIS DES RANQUES

SUIVANTES: — SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - RANGUE DE MEUFLIER, SCHLUMERREGES, WALLEY - Pocific Gérérale alsaciente de Banque

LES ACTIONNAIRES DE SOGIETER POURBONT, JUSQU'AU 5 JUILLET 1984 INCLUS, RÉINVESTIR LE DIVIDENDE MET EN SOUSCRIVANT DES ACTIONS DE LA SICAV SANE DROIT D'ENTRÉE.

@ GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



LACHES FINAN

第350 20 N. (編集 28 編 - M.)

DESCRIPTION OF SHORE

Charles to the same

2 # 14

400

. T. 24

WESTERN . 1 10 1 1 Miles # 2 44.8 Tak #1

g a get mer place son con t m m m mil

8 20

• LE MONDE - Vendredi 6 avril 1984 - Page 31

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 5 avril

ANONYM

UVEAUTE

ide e da

iprès : perac ève à 12 ails 32 (rance pre

22 000 long

AOBILIERE 27 Mars 19 1 February précident pon pount i de la face i de la face de la

SRAINE

Jen REUM.

en. France

200

EMENT

· SIC4y

: De. 30;

COMM OF THE PARTY OF THE PARTY

 $\cdots :_{T_{k-1}}$

2 278 3V

ALAIS

En hausse: + 0.8 %

Des propos tenus mercredi après-midi par M. François Mitterrand lors de sa conférence de presse – singulièrement dirigistes - les boursiers ont suriout retenu l'engagement présiden-tiel réaffirmé en saveur de la moderni-sation industrielle et la confirmation d'une « réduction des charges et des impôts dans le prochain budget ».

Il n'a rien cédé sur la Lorraine au nom du nécessaire retour à l'équilibre financier. De plus, la mission spéciale de redéploiement industriel confiée à M. Laurent Fabius ne peut qu'être favorablement accueillie dans la macue de l'industrie de l'industrie et la missione de l'industrie et la macue de l'industrie et l'industrie Javoraciement accuettite aans ta mesure où le ministre de l'industrie et de la recherche avait déjà su s'allier les bonnes grâces des milieux d'affaires et industriels en rompant avec le dirigisme qui avait marqué l'action de son prédécesseur, expliqueton autour de la corbeille.

Cette dernière donne le ton d'une

t-on autour de la corbeille.

Cette dernière donne le ton d'une hausse générale du marché. En progrès de 0,4 % la veille (et non pas 4 % comme indiqué dans notre précédente édition à la suite d'une erreur de transmission), les actions françaises ont nettement accentué leur avance jeudi jusqu'à s'adjuger 0,9 % à l'approche du son de cloche final.

Parmi les principaux paies de la

Parmi les principaux gains de la séance sigurent à nouveau Maisons Phénix (+ 4 %), une valeur longtemps délaissée, BIS (+ 5 %), mais également Carresour, La Redoute, Nord-Est, SAT, Générale des eaux, Télémécanique et Creusot-Loire, en hausse de 3 % à 4 %.

A l'inverse, CFDE, Michelin, Midland Bank, Signaux, Amrep et Fives-Lille perdent 2 % à 3 %, les replis res-tant modérés dans leur ensemble.

L'or est remonté de 380,50 à 381,60 dollars l'once sur le marché international à Londres tandis qu'à Paris le lingot perd 150 F, à 98 650 F et le napoléon I F, à 625 F.

N	EW-YORI
	FAA-1 OI II

Irrégulier

L'irrégularité a, une fois de phia, dominé mercredi à Wall Street. Néanmoins, la résissance à la baisse fut plus forte que la veille. A la côture, l'indice des industrielles perdait seulement 0,21 points.

perdait scalement 0,21 points.

Le bilan de la séages a, de son côté, été moins mauvais que le précédent. Sur 2 004 valeurs traitées, 844 ont bainé, 684 ent monté et 476 n'ont pes varié.

La crainte d'un relèvement du tanz d'escompte a continué d'ampoisonner l'atmosphère. Elle a encore été avivée par la hausse des tanz interbancaires. Copendent, les investinaeurs est jugé prudent de pe pas entreprendre des actions d'envergure. Le soir, le président Reagan devait donner une conférence de presse et besucoup spéculaient sur l'annonce d'une décision en faveur d'une réduction des déficits budgétaires. Les analysses, toutefois, étaient formels sur un point : l'impossibilité de prévoir quelle direction le marché allait prendre.

Les conversations étaient, d'autre part,

Les conversations étaient, d'autre part, alimentées par le seandale qui secone le Wall Street Journal, une affaire de colinsion entre journaliste, maintenant liconcié du quotidien financies, et des courtiers de Bourse.

Pour sa notoriété, le Wall Street Journal
a choisi de révéler ini-même ce scandale et
de mener l'enquête.
L'activité a porté sur 92,86 millions de
titres, contre 88,3 millions.

VALEURS	Character	Capa de Aprel
Alcon A.T.T. Booling	383/4 155/8 37	36 1/2 16 5/8 37 1/4
Chee Mashettan Bask Du Poot de Navours Entreen Soduk	# 報報	473/4 443/4 641/4
Ford General Electric General Foods	35 7/8 23 3/4 46 1/4	第12 13 578 45 378
General Motors Goodyner	- 23/4	43.7/8 25 110.7/0
Michil CH Michil CH Michil CH	30 /8 34 3/4	20 TO
Tenaco U.A.f. lac. Union Carbida	9 1/2 23 3/4 24 3/4	30 1/4 31 1/2 36 5/8
U.S. Steel Westinghouse Xesox Corp.	33%	30 1/2 41 1/2 40 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

GÉNÉRALE DES EAUX. - AR cours de l'exercice 1983, la compagnie a réalisé un bénéfice net de 258 millions de francs, contre 226 millions l'année de francs, contre 226 millions l'année précédente, sur un chiffre d'affaires (TTC) de 7,1 milliards de francs, en progression de 11,5 % d'une année sur l'autre. Le conseil d'administration proposera aux actionnaires de porter le dividende 1983 à 17 F net, contre 15 50 E l'autrée précédente. 15,50 F l'année précédente.

KAUFMAN AND BROAD - Ce. constructeur américain de maisons indi-viduelles, mais spécialisé annai dans l'assurance-vie, s'attend à des résultats record pour 1984. Pour le premier trimestre (1er décembre 1983-29 février 1984), son bénéfice net a

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 5 avril 11 7/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

plus que doublé par rapport à celui dégagé en 1983 à pareille époque. Il atteint 5,37 millions de dollars contre 2,17 millions pour un chiffre d'affaires de 117,6 millions de dollars, accrà de 11,5 %. Cette vigoureuse reprise est cependant due aux meilleurs résultats décarde deux l'accurances la terre dégagés dens l'assurance-vie, la ten-dance restant médiocre dans le socieur de la maison individuelle avec des ventes en hausse de 10 % seulement. Notons que le bénéfice du premier trimestre inclut une plus-value de 0,55 million de dollers provenent d'un

crédit d'impôt. DEUTSCHE BANK. – La pre-mière banque ouest-allemande a réalisé un bénéfice net de 469 millions de deutschemarks en 1983, soit une progression de 55,2 % par rapport à 1982

1983 s'élève à 28,48 millions de francs, contre 25,07 millions. Le dividende est fixé à 12 F, contre 10,50 F.

BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			5 A	VF	RIL
VALEURS	- X dente.	5 du coupon	VALEURS	Cours pale.	Dender - cours	VALEURS	Coers pric.	Dymier cours	VALEURS	Const. pric.	COSTS.	VALEURS	Cause pric.	Cours
34	25.40	1841	De Dissich	370 143	370 ·	Porter	194	190	Graduat	126	125	SECOND	MAR	CHÉ
3 % amort. 46-54	71	2061	Delabode S.A	300 40	405	Propose or Land.	66 70	-	Gaton and Co	408 50	****	AGP-RD	1495	
Emp. 7 % 1973	3710		Deimes Violent	728	767	Providence S.A	445	442	Grand Metropolism .	46	****	COME	485	470
Emp. 8.20 % 77	117 1E	7 570	Div. No PACES .	130	130	Publicie	1288	1270	Galf Oit Careada	140 10		C. Seein, Bert.	210	
9.80 % 78/93	50 80	7 203	Didge-Bottle	600	.006	Ratt, Soul. R	136	131 50	Honored he.	776 570		Defen	346 50	
8,80 % 78/86	12	2.789	Dist. Indistries	416	410 240	Research Indiant,	75 20		Hooppus	176	****	Deschio O.T.A	1345 .	1336
10,00 % 79/94	13 20		Drag, Treet, Pub	247 50 178 30	100 30 a	Háriles	440	422	L.C. Industries	475	470	Merin komphiler Meringa Mining	1830	
13,25 % 80/90	100 85	11 150	Dunion	10 90	10 10	North 2m	125	127	let Min Cham	420	415	MMR	262	261
13,80 % 80/87	102 68	6 523	Fator Base, Victor	1010	1030	Ripolin	43 20	4025a	Cubota	1310	37	Named SLER	1500	
13,80 % 81/90	101 45	3 002	Face Virtal	907	941	Rochelorsine S.A	77	76	I Dione	245	243	On. God. Fat	720	225
16,75 K 81/47	11035	9 565	Ecco	2811		Posecio (Fiz.)	24 10 158	22 10	Managana	EBO	****	Petit Betate	410	419
16,20 % 82/90 16 % ids 82	111 20 111 30		Concurses Cantra	510	518	Rougier at File	920		Maria-Spencer	36 60	****	Puroligat	- 465	537 488
EDF. 7.8 % 81	137 10	3048	Electro-Bengue	276	472	Recognite S.A.	£70	570	Mineral Parties	57 102 50	100 20	SCGPM	238	240
EDF. 14.6 % 80-82			Bectro-Florida	472		Secer	40.00	50.204		740		For East Hotals	120	
Ch. France 3 %	126 40	11 100	ELM Leites	156	****	Sacie	3	3 12	Naceacle	180 10	****	Soderate	3100	3100
COS Bones in W. 32 .	101 95	3 1002	Coall Business	122	122 50	SAFAA	72	60 10a	Ofesti	28 50	****	Solbus	205	205
CIE Parbel	102.25		Entracios Paris	273		Sale-New	236	236	Patrond Halding	225		Zodec	1283	1279
CHB Suz	102.65		Sparges (5)	1220	1140	SAFT	240	240	Pier in	357		*1		
Ot hos. \$2	101 75	3 502	Epargra de l'anno	326 70	326 70	Surir Deal	20 50		Phone Amorec	80 80	87 20		-cote	'
			Epecia of	1260	****	Saint Raphall	85	25.00	Frei	11		Al- Industria	4	
			Scar Hom	412		Safas de Hall	290	****	Proces Gradie Ricals Cy Lad	480 90	****	Alast	175	
VALEURS	Cours	Demier	Europ. Append	30 25	****	Santa-Fil	161	167	Refere	1071	1048	Collabor de l'in C.G. Markine	30 6 50	29-50
	préc.	COLUMN	Charit	380	363	Servicion (Li)	78.50	****	Robecs	1118	1092	Call the Made	4444	4100
			Party Protect	1000		SCAC	179	179	Codemos	464 90	464	C.S.ALSine	118	
Obligations :	CONVE	rtibles	Form, Vichy (Ly)	126 50	****	Salier Labour.	257	262	Shell tr. (part.) S.K.F. Aktiobalog	\$1 20 274 \$6	266	Coperat	510	580
			Flexible	87	97 10	Sanath Meritage	182		Spery Rand		407	FRM RI	70	3 50o
9.S.H. 10.30 % 77	2300		Fance	200		S.E.P. M	182		Sperry Rand	416 203	211	Files Fourthiss	****	****
Canaday 6,75 % 77	338	****	Focus (Chit. one	1000	****	Serv. Espeija. Will	41 30		Selection	160	158 10	(a Man	58	****
interted (chi. com.).	290		Fomolies (Cla)	211 90	202 80	Sieli	37 40	3830	Torongo	420	****	Proteptio	140	****
Laterge 6 % 72	1700	1780	Forc. Ageche W	113	113	Sietra-Alestei	250	258 530	Thom Bil	105	106	Rorento N.V.	684	681
16.0 4 70 .	1700	848	Forc Lyapane	1860	****	Stories	130		Especial C. 1 000	310	****	Sabi. Morillon Core S.K.F.J.Acorile. web	125	****
SECTION D, TO .	-	4770	Fencine	176	172	Maria Contraction	130		Totaly indust. int	19 90		SALINGE MED.	100	

Course 69's Entrice	•	Titles, 7% 7	
VALEURS	Charach	Countries 4 per	Indu-CS-
	38 3/4 15 5/8	38 1/2 15 5/8	Actio
lashitan Bask	A0 5/0	37 174 47 3/4	Ade to
de Namours Loduk	38 1/4	異沒	AGP. Vie . Agr. Inc. Mar.
Electric	2374	35 1/2 53 5/8	Alichege
Foods	第3 4	271	André Roudi Apple: Hydr
	111 1/2	110 7/8 40 3/8	Arbei Arbeis At. Ch. Leine
******************	3434	製瓷	Australia Re
4	30 1/8 32 3/8	30 1/4 31 1/2	
dide	\$ %	25 STA	State Out
	40 1/4	Bi/i	Stations.

CHS Bases (1994, 82 .	101 9		Enail-Bretagne	122	122 50	SafaA	236	90 10a 236	Pathord Halding Pathord Salding	28	****	Zodec	1003	1275
CHE Pubel			Sparger (5)	1220	1140	SAFT	240	240	Plear lac.	357				
Of jest \$2			Epergra de Franca		326 70	Saint Rackell	20 50		Afficiación del companyone .		F7 20		s-cote	
			Epode-OF	1260 412	419	Salina de Mil	298	25.00	Pireli	11	9804	Air Industria	175	****
VALEURS	Cours	Domier	Eurocom	636	***	Santa-Fé	161	167	Ricola Cy Lad	49	2222	I College of the Property	30	29 50
VALEURS	préc.	COLUES	Europ. Account	30 25	363	Sections (V)	54 50 78 50		Proces Gashie Ricola Cy Lad Referen Robers	1071	1002	California	6 50	4101
			File Polis	1000	1062	SCAC	179	173	Hodamor	464 90	454	C.Sall.Sine	118	****
Obligations	COULA	A. ENDIGE	Form, Viciny (Ly)	128 50	97 10	Salar China	257	262	Shell to (port.) S.K.F. Aktiobalog	274 90		F.B.M. R.J	510	500 2 50a
	-		Per	100		Senate Mesteuge S.E.P. (M)	182	125	S.K.F. Atticholog Sperry Rand Steel Cy of Can.	416	407 211	Flue Fourtiers		****
8.8.H. 10,00 % 77 Constour 6,75 % 77 instead (ed. come), Lalings 6 % 72 Marcal 6,75 % 70 Marcal 6,75 % 70 Michalin 5,50 % 70 Michalin 5,50 % 70 Paugust 9% 70-75 Sandi 10,28% 77 cresse	338		Focus (Chit. ond	1000	****	Sure Senis, Wit	41 30	41 20	Sul Alexandra	100	158 10	ing. GLang Le Mane	-58	
interiori (cirl. com.) .	280		Francisco (Cla)	211 90		Sieniel	3740	258	I I OFFICE	100 340 420	****	Propuncia	140	****
Marcel 8.76 % 70	1700	1700	Forc. Ageche W	113	113	Singer-Alexand	500	530	ATIVA BUIL	105	106	Romanto KLV.	123	681
Michelle 5,50 % 70 .	630	840	Fonc. Lyannino	176	172	Storin	130	138	Traymon c. 1 000 Totay indust. in: Visite Manager	310	****	SXFIAmic wie.	50	
Prior Harman 576 77	7/50	1780	Forges Standard	132	13 90 131 50	Spb (Plant. Hillering) SMAC Assisted	233	238 181 10	Wagene-Line Wagene-Line Want Reed	801	****	SPR	122.19	55 20
Paugant 6% 70-75 .	305	****	Forister	1140	131 30	Solal SameRay	448	450	West Reed	95 70	\$3.50	Char	264	****
Sancii 10,25% 77 .	170		Fougstelle	16	****	Sofio	270 450	231 . 466						
Sundi 10,28% 77 . SCREG. Tibles. 7% 74	185.50		France (La)	100	103	Sofcomi S.O.F.UP.(M)	***	-	VALEURS	Éricia	Reshet	VALEURS	Emission Frais and	Rechet
Thomacon AUN 77	361		Frankel	192	****	Salingi	125	830	7725	Francisco.	946	***************************************	Francisco.	DEL
			From Paul Ferend	440	240	Sogapul	255	17 80	ļ.	5	CAN	1 4/4		
Actions at	com	ptant	GAN	483	506	SPEG	176	****	Actions France	219 50	2015	Latina figures	207 90	
Acies Peoplet	66 80	. ES	Geometric	1396	1396	Speichin	185 50		Action Institut	279 01		Letters (this	147 37 1000mb 55	
AGF (Se Cont.)	341		Course	. 110	1380	SP1	363 155	356 156	telfred	305	127 eg :	faller-Bed	210 01	200 49
A.G.P. Vie	4960 96	4790 u 13 30 o	IGAL ACOL (Ball	26 20	25.50	Sami	244	264	A.E.F. 8000	製器	203 ST	Latine-Toke	1035.74 71554.08	
Agr. lec. Mades Alfred Herlieg	88		Chair	734 265	270	Symbolsis Taitinger	710	300	AGE inches	382 16		Listpies		
Allebroge André Routijes	350 139	365 138	Gr. Fat. Constr	210	200	Taunat-Augustas	381	371	Alleria	214 05	20134	Lieut persénde	4672	
Andr Heled	318	319	Gds Most, Corbeil Gds Most, Paris	78 250	80	Themat High	54	54 20	ALTO	174.36 472.52	186-47 451 08	Manadale Javantanna Manada	344 30 56788 24	328 69 c
Arbel	37 50		Groupe Victoria	711	721	Touristi	30 80	31 20	Auge Sellman	111531	11078.91	Management	463 20	432.65
Actois AL Cluboline	490 14 10	480 14	G. Transp. Incl	150 35 40	166	Winer S.M.D.	190	****	Associe	22513.27	25127	Hadradly (1965-54), Hadro, Annot.	104.28 23436.76	99 55 23389 98
Asserted Rev	24 30		Harbinson	32	****	Ugino	233		Bed Association	2065 97	2079 73	Nain frage	12746 54	12620 36
Bain C. Mource	438	25.60	Hydro-Energia	211		United	575 100	500 38 10	Capital Plus Connections	1279 73	1279 734	National Companies	907 14	#6 29 423 17
Bassia Sengui Hypoth. Ex. Stassy-Cutat	293	282	Hydroc, St. Donlo Immindo S.A	50 30 220 50	220 10	UAP	550	100	Comme	294.41 1004.83		Name Transporter	443 27 57787 21	57737 21
	290 192 80	288 188	lanipett	· 196	186 *	Union Branchis Union Habit	61 30	262	Coulder	383 1	371.34c		482 99	461 DB c 1004 55
Sénéticine	1053	1700	imenchangur	306 515	308 SO 635	Us. inne: France	281 276	202	Criss Japanill	373 66 11704 EB	36172 11881834	Other	10237	152.30
Boo Marchi	124 80	125 -	innet Marrie	2580	2660	Che. Ind. Colde	351	362	Department	302.13	2843	Pacifique St-Honori	430 81	411 08
Bode Beat Che, bt.	298	300	Incapiles	40E 820	410	UTA	215	130	Dout-Books	747 M 19723	71407	Parlam Springer Parlam Gardina	11500 40 536 71	11534.34 512.37
C	418	424	invest. (Stai Cart.)	705	766	Vincer Species (Vr)	3 20		Energia	25730	241 90	Patriaging Battely	117571	1162 86
Cambodos	100	35	Jacob	20	-4:	View	55 70	****	Contract State	8037 96	0007 94 c 24722 20	Plania Microsotto	248 M 446 SS	247 82 425 72 e
Campunen Berg	165 50		Lastine Ball Lastinet Friess	833.	\$25 \$1.50	Weterman S.A Branc. do Marce	240	249.	Epage Agentifica . Spage Capital	24796 37 5021 18	E367 E0	Please of the said		54074 52
Caput, Padenti	380		Lampes	107	111	Drawn, Daniel-Afr.	30 50	****	Enterprise Carlot	1347 61	1286 90 .	Personal Investigation	271 15	259 80
Carbono Lennina	140	.89 80	La Brosso-Deposit Labon Clo	75 20	700				ipaga later	415.00	· 629 10	Renden Stillereri	1252 75 361 48	12191 79 364 12
Cores Bosselort	120	\$32	Life Committee	251	251	Étran	nàres		All the same	188 18	181 61 c	Simeram	12347 97	12258 05
CEGFIG.	250. 28 50	28 50	Located Imports	527	525 194	Luan	Rei es	•	Companitate	990 01 337 31	84774	Silver Market May	325 73 182 51	317 79 .174 82
Caralan, Marrier	751	740	Loca Expension Localinación	194	293	AEG	403	362 0	Compre Value Committee	1129 19		Stime Wil Flore	192 14	183 43
Concerne State	107 50	107 50 81 50	Inches	384		AEG	330	****		9831 37	9430 SG o	Scor-Association	7007 57	1095 40
Carabati C.F.F. Remailes	217	233	Lordex (My)	118 50	118.50	Alcan Alvan	1357	****	Service Service beacht	1057	405 97 1008 06	SFLE.	松湖	431 88 483 28
GIL GV	829 ·		1-4-6	238	247 50	An. Percha	600	****	THE R	673 94	643.38	Scar 5000	210 22	200 60
dV.	-12.4		Median Rd	34: 56 10	68	Adad	130	****	feering	104		Section	· 34139	325 90 300 54
Chemison (ML)	400	406	Magnains (Inipris)	12		Senno Control	107	110	Franco-Generalis Franco-Instantina	4217	400 524	Contract	205 00	
Chambourcy (M.) Champar (My)	1114		Markings Part		****	Rea Pop Expired 8. Nigl. Internet	83 11100	93 ED 31100	HT-128, MARL	367 46	3884	Si-bt	354 10 946 38	338 04 903 47
Chim. Gda Parolese .		81 70d	Marconica Cia Mical Diployé	300	308	Barlow Read			Francis	20.5	222 98	318	778.00	741.95+
CI Marileo	416 .	418	M. H	101 30	105 60	Dipress	145		Francisco conservation	422 51	403 35 d	SHL	1072 61	1023 57 +
Ciments Visat	225 128	229	Mic	270.	294 d	Romain Balain Perginan	43.60	70	fraction	61448 08	, 109 CE	Soponen	438.26 332.01	418 41 . 315 95
Change	450	451	Hachilla S.A	8E 50	20	Mr. Lambert	43/ .	449 30	نظاما مندوا	221	568 77	Segment	898 35	857 61
LIM (17-16)	360	360	New Views	125		Cultural Holdings Connection-Profile	114 10	****	Get finderint	48 26	47 CB	Sogieter	1156 40	1103 96
Cochary Colonial (Ly)	45 410	****	Heric Mir. (b) Nicolas	57 20 316		Cocker Oute	330.20	****	Gest. Sill. France Hausensper, (Mig	371.00	254.25 1230.00	Scholander	479 Mg	458 10 386 49
Cook	243 50	242 50	Marylan Character	36 30	\$2.30	Commice	416	410 c	Balan andreas	67534	645 67	U.A.P. Imagine Uni Associations	331 60	316 58
Comindes	723 .	741	UPS Parket	135 10 127 50	120	Courtevide	22.76	23.05	LELEL	386 36 906 14	第2 的 576 美	Uni Annociation; Linitaria	105 72 255 94	105 72 244 33 c
Comp. Lynd-Alexa]	250	****	Optorg	33 80	100 10	Dart, and Kraft			led Stephin	12001 38	11706 DE-	Children	721 22	# 52
Consucta Lai	290	250	Origny Desertio Paleis Nouseaté	255		De Beere (port.)	79 50		hindle	10032 15	100542	Uniquetion Uni-lapon Uni-flágions	650 OE	625 17
CALP	17 70	17 60	Paris France Paris-Orlánes	165.40	30 10	Dow Chemical Doesdoor Bank	308	307 565	hamadas (1900) Internations (nation),	283 96 408 12	2/1億	Unidian	1271 53 1471 55	1214 25 1404 82
OARICERI	190	108	Part Fig. Frest, Inc	280	250 70	Emmes, Bull Carriedo .	240	****	best at	10013 62	10792 04	Union	1855 53	1797 42
Cried, Giltz, Incl.	445	446	Partid Cindret	200	290	Fermos CAsi	167	****	((1) 10	12LX 27	125000	University	134 07	134 07
Cr. Universal (Cin)	\$15 ·	520	Pathé-Marconi	100 70	100 40	Finance	245	****	The state of the s	W 10	/H W	Per	391 39	373 63

	Dans la quatriteur colonne, figurent les veris- tions de pourcentages, des cours de la séance des jour par rapport à ceux de la veille. Règlement mensuel													e : coupon détaché; * : dro e : offen; d : demendé; *				r#L											
Compa	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Demier cours	*-	Compar- sation	VALEURS	Cours priorid	Premier cours	Durainr comm	*-	с <u>т</u>	VALEURS	Cours précéd.	Provide Communication Communic	Demis: cours	*-	=	VALEURS	Open paint	Premier conts	Demier coes	*-	-	VALEURS	Course perioded.	Promise COURS	Dentier cours	+-
1870 3420 205 706 5 15 425 26 180 340 900 900 900 115 286 115 286 115 286 1380 1446 115 286 1380 1530 880 2420 1800 900 575 842 7 7 842 7 7 842 7 842 842 843 844 844 844 844 844 844 844 844 844	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Accorr Agence Heres Air Liquide Als. Superre. AL.S.P.I. Alsthom-Adl Applice ger Arjon. Prioust Aspl. Entrapr. Au, DossBr. Bail-Equiper. Bail-Equip	1863 3457 204 540 540 540 486 5 187 302 313 489 515 286 581 488 16 198 76 246 2489 1702 286 441 286 441 286 441 286 541 480 1860 885 441 885 441 885 2489 370 885 2489 370 870 870 870 870 870 870 870 870 870 8	740 545 446 90 187 301 301 301 301 301 301 501 501 501 501 472 472 472 472 473 473 4743 905 604 805 805 807 805 805 805 805 805 805 805 805 805 805	1870 3449 205 544 445 90 188 475 282 2319 431 910 810 811 475 119 40 227 247 90 442 227 905 805 805 805 805 805 805 805 805 805 8	+ 037 - 023 + 009 + 111 - 2404 + 0682 + 191 + 023 + 023 + 037 + 024 + 052 + 191 + 023 + 191 + 023 + 191 + 023 + 191 + 023 + 191 + 035 + 191 + 035 + 191 + 19	640 820 700 183 290 32 85 380 170 840 280 303 1320 305 400 285 400 1770 436 770 436 770 436 720 140 175 200 1210 295 085 1210 295 1211 295 085 1211 295 1211 295 1211 295 1211 295	Europe nº 1 Facon Ficher-bauche Finecel Five-Lille Fonderie (Sén.) Fysioinet Francei F	960 940 712 195 910 32 195 379 171 205 130 313 130 315 78 205 436 436 436 436 436 436 436 436	376 1772 516 516 286 308 1470 220 79 283 428 1490 136 136 127 201 188 127 201 188 127 201 188 127 201 188 127 201 188 127 201 188 127 201 188 127 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	865 896 776 786 807 820 820 820 820 820 820 820 820 820 820	+ 075 - 011 + 9 4 - 1 12 - 1 05 - 1 0	465 700 220 53 50 220 55 350 1700 270 131 1420 285 350 1100 1100 250 1515 155 155 155 155 155 155 155 155	Punhost Pursod-Hami Pursod-Hami Pérroles (Fea) Pérroles (Fea) Pérroles (Fea) Pérroles (Fea) Prompoy P. M. Labbed Reforman Prompoy Reforman Reforman Reformal Reforman Reformal Reforman Reformal Reforman Refor	548 - 721 50 54 57 10 255 50 50 52 50 30 50 52 50 30 50 52 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	87 70 233 50 82 10 372 125 80 125 80 220 146 1460 204 168 169 160 160 160 160 160	54 90 87 70 233 52 376	+ 0 18 + 0 08 + 1 08 +	205 1200 940 975 575 900 35 510 96 1830 1830 1830 1830 465 465 465 460 239 336 460 239 310 385 460 239 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	Anglu Asset. C. Amgold B. Octorente Con Pric. Inv. Do Busos Destro Hilland Do Post-Hom. Distribution Car Don Post-Hom. Can Post-Hom. Einst Model Einst Carp. Front Honort Front State Gen. Motoret Gen. Motoret Gen. Bulgions Gel. Bucks Gen. Motoret Gen. M	190 1221 1885 1890 1893 1895 1895 1895 1895 1895 1895 1895 1895	900 638 561 522 38 561 522 38 56 561 522 57 502 562 562 562 562 57 562 562 562 562 562 562 562 562 562 562	190 90 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	+ 047378 - 19377-144 - 19377-144 - 19377-144 - 19377-144 - 19329-1-1209	99 430 93 430 930 786 316 2320 780 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 18	ito-Yekado ITT Meta-shirte Minesishire Min	100 90 412 60 87 70 990 708 305 22980 774 1332 891 171 456 1577 1086 1571 522 86 30 368 517 82 1538 165 50 889 617 1286 518 528 518 528 518 529 617 2295 618 5296 617 2297 2297 2297 2297	410 88 45 346 708 300 30 23 47 787 1327 1327 1327 1328 80 468 1540 1540 1550 1551 1655 226 80 610 1320 630 405	100 410 88 46 960 708 301 23440 770 1354 673 168 80 673 168 80 1548 558 508 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	- 0 89 - 0 60 + 0 80 + 0 104 - 1 014 - 1 287 - 1 260 - 1 286 + 2 417 + 1 362 - 1 48 - 0 510 - 0 510 + 0 332 - 1 287 + 0 377 + 3 309
245 1290 820 116	CLT. Alcetel Club Médiaez	1274 833 116 20	840 118 90	1274 842 118 50	+ 108 + 025	920 1400 950	Merin-Gerin Michelis	936 1340 927	900	960 1365 900 1425	+ 160 + 186 - 291 + 113	470 285 140	Sign. Ent. E Silic	570 480 50 302 140 60	968 440 304 141 10	966 462 304 20 141 10	- 172 - 189 + 072 + 035	cc	TE DES			3	URS DES I	_	MAR	CHÉL	-	-	
215 235 158 325 590 230 500 38 119 1390 860 91 700 215 240 215 245 350 715	Cofisme Collet Congr. Entrepr. Compr. Hood. Cred. Foncier Credit F. Imm. Crédit Net. Crestor-Loire Crestor-Loire Crestor-Loire Crestor-Loire Derry Derry Bords France D. M. C. Dumer Eston (Sén.) Bi-Aquitaina — [certific.] Essilor E	229 139 155 339 595 234 560 34 15 118 874 817 97 889 540 237 50 2400 587 802 720	36 120 1454 885 619 88 95 700 554 239 90 233 50 2450 567 804	566 239 233 50 2444 595 801	+ 0875 + 1221 + 023286 + 02345 + 02345 + 1022 + 102	1380 235 134 56 1400 82 570 230 11 50 290 80 570 300 850 72 650 240	Mich (Cha) Michael St. S.A. Mines Kail (Shif) Mikh Penesoya Mich. Lenoye Mot. Micros Model Mot. Lenoye Mot. (Gin) Mot. Lenoye Mot. (Gin) Mot. Conduct. (Gin) Mot. Cond	418 40 96 30 580 251 9 80 47 35 306 80 581 288 884 150	221 132 57 50 1484 415 97 570 254 90 306 90 9 46 308 90 9 50 575 297 50 875	221 132 157 BD 1570 414 97 50 571 254 30 9 30 9 30 9 30 9 30 9 30 9 30 9 30 9	- 177 + 076 + 176 + 351 - 105 + 124 + 198 + 155 - 308 + 348 + 127 + 035 + 481 + 329	1285 515 485 500 530 435 1820 2070 380 580 280 280 70 1770 1770 1770	Sincor Statement Statement Statement Statement Statement Statement Statement Tales Lansane Tales Lansane Tales Lansane Tales Lansane Tales Lansane Tales Lansane Tales T	1310 508 408 596 543 439 1440 305 2005 370 569 280 80 80 1670 5971 285	1325 515 488 596 543 444 1310 304 10 2089 380 580 285 90 213 60 1998 852 275 269 30 295 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	512 486 512 486 543 444 1510 305 60 2008 563 2008 50 1908 50 1908 30 269 30 276 200 30	+ 1077 + 1347 +	Eute-Un Alexage Delyique Pays Ber December Rovigo Granda-I Grèco (7 Selete (ché OFFICIEL in (5 1) in (100 Ph i (100 II) i (100 II) i (100 ini i (100	COURSE profe. 8 06 307 75 15 00 272 86 87 69 11 52 7 78 4 36 37 13 57 43 72 5 37 6 05 6 30	5/4 8 80 307 77 15 80 272 83 90 108 92 11 12 7 90 4 90 370 90 43 90 43 90 8 90 8	634 870 21 963 1 880 27 770 1 880 1 742 984 900 31 540 8 904 900 34 540 8 904 900 8 904 900 8 904 900 8 905 900 8 906 900 8	7 820 85 14 100 10 78 00 11 180 7 100 4 746 11	######################################	hitCoMARS Or in Bile on in Or in jee inquir Piles Innquire Piles Innquir	10 t)	99 38 44 2 2 1 3 3 3	NURS nife. 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	COURS 5/4 98700 98600 625 401 620 533 756 4210 2200 1300 3930 523

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

2 à 9. Le texte intégral et les commen

10. POLITIQUE : Le communiqué du **ÉTRANGER**

11-12. PROCHE-ORIENT

« L'Irak dens le piège de guerre » (III), per Jean Gueyres.

12. DIPLOMATTE

13. AMÉRIQUES

13. ASE 14. EUROPE

14. AFRIOUE LE MONDE

15. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH: orphalin de frère: Gilles Perrault mène l'enquête. 18. PORTRAIT: la voyage de Paul Valet

DES LIVRES

19. HISTOIRE. 20. LETTRES ÉTRANGÈRES : Salmen Rushdie, homme de trois pays.

SOCIÉTÉ Rome s'en prend aux « théologiens de la libération ».

CULTURE

THÉATRE: la Royal Shakespeare Company à Peris.
 CINEMA: Guerres froides, de Richard

25. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE 28. AFFAIRES : le nouveau droit de la

29. AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES > (26):

Documentation; «Journal officiel»; Loterie nationale; Météorologie; Mots croisés. Annonces classées (27); Carnet (25); Programmes des spectacles (23-24); Marchés financiers (31). enciers (31).

daté 5 avril 1984 a été tiré à 455 560 exemplaires

Moquettes fiables chez les Artisans Récupérateurs

ES PERFORMANCES des moquettes et revêtements muraux des Artisans Récupérateurs ne sont pas un luxe coûteux mais une

ne sont pas un luxe conteux mais une grande économie:

• Anti-Usure (jusqu'à 5 fois plus solide et durable que certains «soldes»).
• Anti-froid, anti-bruit, anti-électricité, anti-taches (les gouttes du vin rouge roulent!).
• Si vous ne voulez pas refaire vos sols et mars dans 2 ans, fiez-vous aux Artisans Récupérateurs: C'est la sécurité du Bon Achat.
• Un consert éditeur exponente.

Bon Achai.
 Ils créent, éditent, exportent, vendent aux professionnels et au public, à des prix charter® direct : Plastique, Laine, Textiles naturels ou symhétiques ; Dalles-moquettes ou pastilles, etc. Vous serez fier de votre Décor.

● Artisans Récupérateurs, impasse St-Sébastien, par le 32, rue St-Sébastien, 11º. Tél. : 355-66-50 (-5% sux lecteurs. — le Monde).



RÉPUBLIQUE

75011 PARIS Tél.: 355.66.00 Ouvert du lundi au

amedi de 9 h 30 à 19 h

Métro Parmenties Parking gratuit

EN VOYAGE EN GRANDE-BRETAGNE LUNDI

M. Mitterrand ne rencontrera pas M≈ Thatcher

pas « au cantre » de la conférence de presse de M. Mitterrand, a-t-on appris en fin de par-cours, et c'est pourquoi peu de sujets ont été abordés dans ce domaine. Notons, toutefois, qu'une des rares informations concrètes annoncées par le président de la République na s'est pas pas confirmée ca jeudi.

M. Mitterrand avait annound. à propos de l'Europe et de la contribution britannique, qu'il « travaille » à la solution de ces problèmes, et ajouté : « Je serai d'ailleurs lundi prochain à Londres. » Or, s'il est bien exact qu'un voyage du président en Grande-Bretagne était prévu lundi 9 avril, il ne s'agissait pour lui que de participer à l'inauguration du complexe thermonucléaire européen Jet à Culham, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Londres (le Monde daté 11-12 mars). Du côté britannique, c'est la reine Elizabeth, et non le premier ministre, qui sera présente, et aucun entretien politique n'était prévu à cette

Le Foreign Office avait indiqué, mercredi soir, que la question d'un contact au niveau gouvernemental était « en discussion ».

Les milieux français compétents confirment que Paris s'est montré disposé à organiser une rencontre avec Man Thatcher, mais que la comparaison des emplois du temps respectifs n'avait pas encore abouti à un résultat. En fin de matinée, ce jeudi, l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris a informé que le résultat était négatif : Me Thatrendre de Londres à Culham, et

La politique extérieure n'était M. Mitterrand avait à recasoner tout de suite Paris, sans faire un détour par Londres. Notons, cependant, que M. Roland Dumas, ministre des affaires iennes, sera du voyage en Grande-Bretagne, avant de retrouver à Luxembourg ses collègues des Dix qui discuterant précisément du problème (tou-

ours bloqué) de la contribution

A propos de sa rencontre avec M. Tchernanko, M. Mitterrand a cru nécessaire de préciser pourquoi les raisons qui empêchaiem un dialogue normal entre Paris et Moscou en 1981 et 1982 (la Pologne) ne s'opposent plus aujourd'hui à un débat « avec le plus haut responsable soviétique », alors que, comme il le reconnaît lui-même, « la aituation n'a pas changé par rapport sux années précédentes » sur ces

La raison qu'il en donne est en gros celle qui inspire les gouver-nements alliés également amataurs d'une ouverture à l'Est : maintenant que le rééquilibrage des forces nucléaires en Europe a commencé avec le déploiement des Pershing, on peut dialoguer dans de meilleures conditions afin de parvenir sinon à une « détente » — M. Mitterrand a évité le mot - du moins à « une situation mains tendue ».

Ajoutons que ce voyage à Moscou, qui aurait lieu en juin prochain, ou peut-être même avent, ne sera pas mai venu pour calmer les initations croiss de M. Marchais à propos de la

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE PREND POSITION Pas d'homéopathie à l'Université

Le professeur Hugues Gounelle de Pontanel, membre et ancien pré-sident de l'Académie nationale de opposé, le 3 avril, à l'enseignement de médecine.

La prescription homeopathique en l'état actuel de la science ne sera pas un acte de raison, mais restera un acte de foi, aussi longtemps que les fondements scientifiques de son efficacité ne seront pas établis », a-t-il souligné dans sa communication. Scion lai, la délivrance par les facultés de médecine d'un diplôme d'homéopathie « dons les concep-tions sons fondées sur la métaphysi-que allemande de la fin du dix-huitième siècle » est choquante et mopportune, même s'il « ne dénie pas le droit à des docseurs en méde-cine diplômés des facultés de croire aux vertus de ces médications ». Mais, a ajouté le professeur, « il n'y a aucune raison pour que la médica-tion homéopathique ne soit pas soumise aux mêmes règles scientifiques d'analyse que toute autre thérapeu-tique... » M. Gouneile de Pontanel a souligné: « Comment admestre que les préparations ainsi proposées dans un but thérapeutique échap-pent aux impératifs de sécurité et d'efficacité, rendus obligatoires d'efficacité, rendus obligatoires pour tous les médicaments par les autorités de contrôle du ministère de la samé, impératifs impliquant la démonstration de l'efficacité pharmacologique et de l'absence d'effets secondaires nocifs? - L'auxien président de l'Académie de médecine apprésident de l'Académie de médecine. médecine « proteste vigoureusement contre la décision des doyens des facultés de médecine de délivrer un diplôme d'homéopathie, c'està-dire, en fait, d'officialiser cet enseignement ». « Faudra-t-il demain, a-t-il conclu, envisager

d'officialiser la baguette du sour-cier comme moyen diagnostic à côté du stéthoscope, et l'imposition des

Après une discussion animée, médecine, s'est vigoureusement l'Académie de médecine a approuvé la thèse de M. Gounelle de Pontanel et elle a constitué un groupe de travail chargé d'étudier et de faire connaître aux autorités responsables position en la matière. Une telle décision pourrait conduire à la remise en cause du projet des doyens d'organiser un enseignement d'homéopathie consacré par un diplôme officiel (1). Elle pourrait egalement remettre en question la validité des enseignements qu'ont déjà organisé s'un certain nombre d'écoles de médecine, dont celle de

Des dossiers ont été consscrés à ce thème dans le Monde du 30 novem-bre 1983, et « Le Monde sujourd'hui » daté 11-12 mars 1984.



prochaines années, a-t-il précisé.

un grand Beaujolais à boire très frais SSE-DRU 1983

VOUS AVEZ CHEZ NOUS UNE SEMAINE POUR VOUS FAIRE REMBOURSER VOS ACHATS SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX A VOUS LE GARANTIS STÉPHANE MEN'S DESCOUNT LES GRANDES MARQUES GRIFFÉES DU PRÊT-A-PORTER MASCULIN A DES MIX E - TON - NANTS!

LES «MODULABLES»

130, 90 SAINT-GERMAIN imétro Odéon

LA CFDT PARTICIPERA AUX MANIFESTATIONS DU 25 AVRIL EN FAVEUR DE L'ÉCOLE PUBLIQUE

La CFDT a décidé d'accepter l'invitation du Comité central natiomil d'action laïque (CNAL) et de participer aux manifestations déparmentales du 25 avril.

Dans noe déclaration, exposant les raisons de sa participation, le bureau national de la CFDT a critiqué, jendi 5 avril, les projets gouver-nementaux sur l'avenir de l'enscignoment privé. «Le projet de loi fait l'impasse sur la transformation du système éducatif pour ne traiter qu'imcomplètement les rapports entre l'enseignement privé et l'Etar », déclare t-il, déplorant que « le gouvernement alt progressive-ment réduit ses ambitions de rénovation d'ensemble reposant sur une conception pluraliste et dynamique de la laïcité ».

LE GROUPE PECHINEY S'ASSOCIE AVEC ELF DANS LES FIBRES DE CARBONE

Le groupe Pechiney s'associe avec Elf-Aquitaine et son partenaire japonais Toray dans la fabrication des fibres de carbone.

Pour cela, il va prendre une participation indirecte dans SOFICAR affaire montée par la compagnie pétrolière française et Toray en vue de produire en France ce matériau nouveau de haute technologie. Afin de faciliter l'opération, une nouvelle société va être créée, qui reprendra les intérêts détenus par ELF dans SOFICAR, soit 65 %. Péchiney et ELF en seront actionnaires chacun pour 50 %, ce qui reviendra pour l'un et l'autre groupe à détenir 32,5 % de SOFICAR. L'accord vient d'être signé.

A la fin de 1983, Pechiney avait abandonné son projet (le Monde daté 25-26 décembre 1983) de se lancer dans la fabrication de fibres de carbone avec la firme américaine Hercules, et les travaux de l'usine de Pont-de-Claix (Isère) avaient été stoppés. L'expansion du marché européen n'était plus à la hauteur des espoirs nourris (+ 20 % l'an au lien de 40 %).

Le groupe revient donc à son idée première mais, cette fois, dans une piège des surcapacités.

TRENTE MILLE EMPLOIS SERAIENT SUPPRIMÉS DANS LA SIDÉRURGIE **OUEST-ALLEMANDE**

Quelque trente mille emplois pourraient être prochainement supprimés dans la sidérurgie ouestallemande, a annoncé, le 4 svril, à Brême, M. Ruprocht Vondran, secrétaire général de la Fédération pa-tronale ouest-silemande de l'acier et du fer. Plusieurs hauts fourneaux devront cesser leur activité dans les



-Sur le vif

Séduction

Comment vous la trouvez, Édith Cresson ? Moi. je l'aime bien, comme ça, de loin, je ne la connais pes personnellement. Elle est agrésble à regarder, elle a du charme, elle a du chien. Et puis, elle sait vendre. D'ailleurs elle s'y emploie outre-Atlantique. Elle fait de la pub à la radio pour la France, une marque assez connue aux États-Unis, assez connue et assez négligée. On en parle rarement dans les médias.

La France, pour les Améri-cains, c'est quoi ? Une vieille parente très cultivée, très entiste. Une vieille toquée qui ne craint pes de fréquenter les gros bon-nets du PC bien qu'elle déteste les Soviétiques. Une visible co-quette andettés, appeurde, avec de beaux restes, qui sime man-ger et qui sait s'habitler.

D'accord, mais il n'y a pas que ça. Sortie de ses parfums, de ses lingeries, de ses vins fins, la France c'est autre chose, c'est plus, « France is more ». Ce n'est pas seulement le savoir-vivre, c'est le savoir-faire, la France. C'est le TGV, c'est le métro, c'est la puce électronique, C'est le passé tourné vers l'avenir. C'est hier et c'est demain. Enfin, ta France, c'est le pied.

Voilà la message balancé en anglais, à l'heure des informa-tions régionales à New-York, Los-Angeles et Dallas, matraqué d'une voix jeune et énergique par notre ministre du com térieur. Une femme. Membre d'un gouvernement de gauche De quoi séduire - et co - tous les « yuppies i, tout les jeunes cadres citadios qui cherchent du côté démocrate - et qui croient trouver dans le coin Hart - un son neuf, un ton vif, une vision claire, branchée sur le

Là-bas, qu'elle soit politique ou commerciale, la pub reviera cher. Cette campagne d'une sa-maine coûtera 500 000 francs. Ça les vaut à mon avis. On ne me l'a pas demandé, je sais. Je le donne quand même. La radio, c'est bien mais c'est un peu minable. La France vaut mieux que ça. Pourquoi ne pes faire un effort supplémentaire et se payer des spots à la télé ? Et, pendan qu'on y est, une super-affiche à Times Square, Mª Cresson colffée du bonnet de Marianne à califourchon sur la fusée Ariane.

CLAUDE SARRAUTE.

M. Lalonde va diriger la liste « ERE européenne » avec MM. Doubin et Stirn

M. Brice Lalonde a accepté de rejoindre MM. François Doubin (MRG) et Olivier Stirn (ex-UDF qui vient de créer l'UCR) comme co-têtes de la histe de centre gauche, des MM. Edes Feurer gauche. co-têtes de la liste de centre-gauche, dont MM. Edgar Faure et Maurice Faure avaient été les initiateurs. L'ancien candidat écologiste à la présidence de la République mènera la campagne pour le scrutin du 17 juin sur un stricte plan d'égalité avec MM. Doubin et Surn. Pour répondre aux exigences de la loi (qui obligent une liste à présenter ses candidats dans un ordre), un tirage au sort a été effectué, jeudi matia 5 avril, mais son résultat sera

gardé secret jusqu'à la parution des candidatures au Journal officiel. L'initulé de la liste a également été choisi : «ERE européenne» (le mot «ERE» étant l'abréviation de

nte radicale écologiste). La liste - ERE européenne » espère le parrainage d'un groupe parlementaire, ce qui lui permettrait de disposer pour la campagne offi-cielle d'un temps d'antenne à la radio et à la télévision équivalent à celui des trois autres grandes listes. Les espoirs convergent sur le groupe sénatorial de la gauche dés







